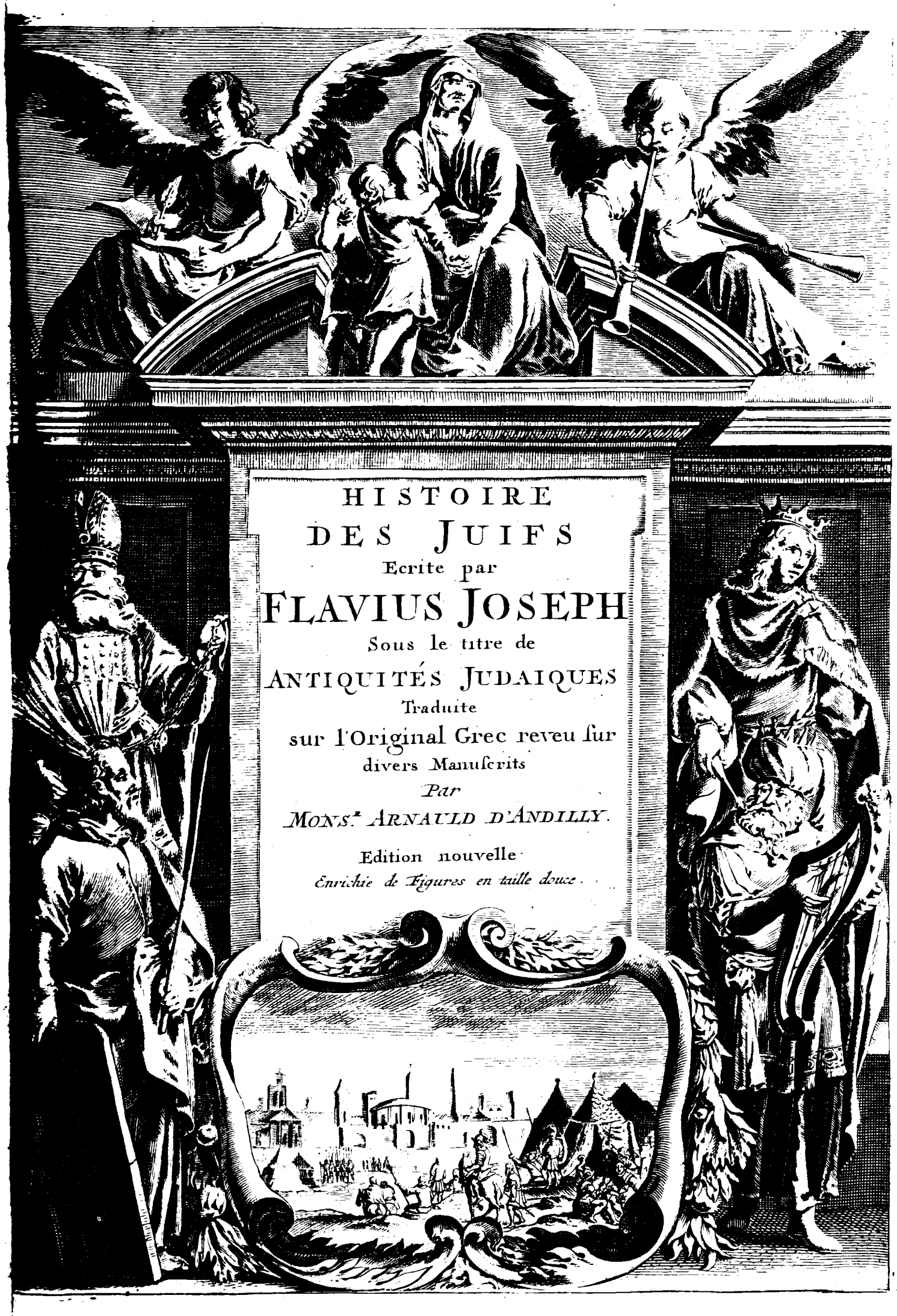
Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres



HISTOIRE DES JUIFS

Ecrite par

FLAVIUS JOSEPH

Sous le titre de

ANTIQUITÉS JUDAIQUES

Traduite

sur l'Original Grec reveu sur divers Manuscrits

Par

MONS.R ARNAULD D'ANDILLY.

Edition nouvelle

Enrichie de Figures en taille douce.

HISTOIRE DES JUIFS,

ECRITE PAR

FLAVIUS JOSEPH,

Sous le Titre de

ANTIQUITEZ JUDAÏQUES.

TRADUITE

Sur l'Original Grec reveu ſur divers Manuſcrits,

PAR MONSIEUR

ARNAULD D'ANDILLY.

ACADLVGD

Nouvelle Edition, enrichie d'un grand nombre de figures en taille-douce, & augmentée de pluſieurs Nouvelles Planches qui manquoient aux precédentes Editions, concernant les Anciennes ceremonies des Juifs.

Et des Cartes Geographiques des quatre grandes Monarchies des Aſſyriens, des Perſes, des Grecs & des Romains : avec celle du Voyage des Iſraëlites dans le Deſert.

A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER, Libraire.
MDCC.

Avec Privilege de Nos Seigneurs les Eſtats de Hollande & de Weſtvrieſe.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

HISTOIRE
DE
LA GUERRE
DES JUIFS,
CONTRE LES ROMAINS,
PAR
FLAVIUS JOSEPH,
Et ſa Vie écrite par luy-meſme.

Traduit du Grec

PAR MONSIEUR

ARNAULD D'ANDILLY.

Edition nouvelle, enrichie de quantité de figures en taille-douce.

AVERTISSEMENT.

SI l'Hiſtoire des Juifs a fait connoiſtre que Joſeph merite d'eſtre mis au rang des plus excellens hiſtoriens, celle de leur guerre contre les Romains qui fait la premiere & la plus grande partie de ce ſecond volume, ne permet pas de douter qu'il ne s'y ſoit ſurpaſſé luy-meſme. Diverſes raiſons ont contribué à rendre cette hiſtoire un chef d'œuvre: La grandeur du ſujet: Les ſentimens qu'excitoit dans ſon cœur la ruine de ſa patrie: Et la part qu'il avoit euë dans les plus celebres evenemens de cette ſanglante guerre. Car quel autre ſujet peut égaler celuy de ce grand ſiege, qui a fait voir à toute la terre qu'une ſeule ville auroit été l'écœuil de la gloire des Romains, ſi Dieu pour punition de ſes crimes ne l'euſt point accablée par les foudres de ſa colere? Quels ſentimens de douleur peuvent eſtre plus vifs que ceux d'un Juif & d'un Sacrificateur, qui voyoit renverſer les loix de ſa nation dont nulle autre n'a jamais eſté ſi jalouſe, & reduire en cendres ce ſuperbe Temple, l'objet de ſa devotion & de ſon zele? Et quelle plus grande part peut avoir un hiſtorien dans ſon ouvrage, que d'eſtre obligé d'y faire entrer les principales actions de ſa vie, & de travailler à ſa propre gloire en relevant ſans flaterie celle des victorieux, & en s'acquittant en meſme temps de ce qu'il devoit à la generoſité de ces deux admirables Princes Veſpaſien & Tite, à qui l'honneur eſtoit deu d'avoir achevé cette grande guerre?

Mais comme il ſe rencontre dans cette hiſtoire tant de choſes remarquables, je croi que ceux qui la liront verront icy avec plaiſir dans un abregé plus exact que n'eſt celuy de Joſeph en ſa preface, ce qu'elle contient, pour paſſer enſuite de cette idée generale aux particularitez qui en dependent. Elle eſt diviſée en Sept livres.

Le Premier livre & le Second juſques au 28. chapitre ſont un abregé de l'hiſtoire des Juifs rapportée dans le premier volume déja donné au public, depuis Antiochus Epiphane Roy de Syrie, qui aprés avoir pillé leur Temple voulut abolir leur religion, juſques à Florus Gouverneur de Judée, dont l'avarice & la cruauté furent la premiere cauſe de cette guerre qu'ils ſoûtinrent contre les Romains. Cet abregé eſt ſi agreable qu'il ſemble que Joſeph ait voulu montrer qu'il pouvoit comme les excellens peintres repreſenter avec tant d'art les mêmes objets en des manieres differentes, que l'on ne ſceuſt à la quelle donner le prix. Car au lieu que dans le premier volume ces hiſtoires ſont interrompuës par la narration des choſes arrivées en même tems, elle ſont icy écrites de ſuite, & donnent le plaiſir aux lecteurs de voir comme dans un ſeul tableau ce qu'il n'avoit veu que ſeparément dans pluſieurs. Depuis le 28. chapitre du ſecond livre juſques à la fin Joſeph rapporte ce qui s'eſt paſſé enſuite du trouble excité par Florus, juſques à la défaite de l'armée Romaine commandée par Ceſtius Gallus Gouverneur de Syrie.

Au commencement du Troiſiéme livre Joſeph fait voir l'étonnement que donna à l'Empereur Neron ce mauvais ſuccés de ſes armes qui pouvoit être ſuivi de la revolte de tout l'Orient, & dit qu'ayant jetté les yeux de tous coſtez il ne trouva que le ſeul Veſpaſien qui pûſt ſoûtenir le poids d'une guerre ſi importante, & luy en donna la conduite. Il rapporte enſuite de quelle ſorte ce grand Capaitaine accompagné de Tite ſon fils entra dans la Galilée, dont Joſeph auteur de cette hiſtoire étoit Gouverneur, & l'aſſiegea dans Jotapat, où aprés la plus grande reſiſtance que l'on ſçauroit s'imaginer il fut pris & mené priſonnier à Veſpaſien: & comment Tite prit pluſieurs autres places, & fit des actions incroyables de valeur.

On voit dans le Quatriéme livre Veſpaſien conquerir le reſte de la Galilée: La diviſion des Juifs commencer dans Jeruſalem: Les factieux qui prenoient le nom de Zelateurs ſe rendre maîtres du Temple ſous la conduite de Jean de Giſcala. Ananus Grand Sacrificateur porter le peuple à les y aſſieger: Les Iduméens venir à leur ſecours, exercer des cruautez horribles, & aprés ſe retirer: Veſpaſien prendre diverſes places de la Judée, bloquer Jeruſalem dans la reſolution de l'aſſieger, & ſurſeoir

ce deſſein à cauſe des troubles arrivez dans l'Empire devant & aprés la mort des Empereurs Neron, Galba, & Othon : Simon fils de Gioras autre chef des factieux eſtre receu par le peuple dans Jeruſalem: Vitellius qui s'eſtoit emparé del'Empire aprés la mort d'Othon ſe rendre odieux & mépriſable & par ſa cruauté & par ſes débauches: L'armée commandée par Veſpaſien le declarer Empereur : Et en fin Vitellius eſtre aſſaſſiné dans Rome aprés la défaite de ſes troupes par Antonius Primus qui avoit embraſſé le party de Veſpaſien.

Le Cinquiéme livre rapporte comment il ſe forma dans Jeruſalem une troiſiéme faction dont Eleazar fut le chef; mais que depuis ces trois factions ſe reduiſirent à deux comme auparavant, & de quelle ſorte elles ſe faiſoient la guerre. On y voit auſſi la deſcription de Jeruſalem, des tours d'Hyppicos, de Phaſael & de Mariamne, de la fortereſſe Antonia, du Temple, du Grand Sacrificateur, & de pluſieurs autres choſes remarquables: Le ſiege de cette grande ville formé par Tite, les incroyables travaux & les actions merveilleuſes de valeur qui ſe firent de part & d'autre : l'extréme famine dont la ville fut affligée, & les épouvantables cruautez des factieux.

Le ſixiéme livre repreſente l'horrible miſere où Jeruſalem ſe trouva reduite : la continuation du ſiege avec la meſme ardeur qu'auparavant, & de quelle ſorte aprés un grand nombre de combats Tite ayant forcé le premier & le ſecond mur de la ville, prit & ruina la fortereſſe Antonia & attaqua le Temple, qui fut brûlé quoi que ce Prince pûſt faire pour l'empeſcher; & comment en fin il ſe rendit maître de tout le reſte.

Dans le Septiéme & dernier de ces livres on voit comment Tite fit ruiner Jeruſalem à la reſerve des tours d'Hyppicos, de Phaſaël, & de Mariamne: La maniere dont il loua & recompença ſon armée : Les ſpectacles qu'il donna aux peuples de Syrie: Les horribles perſecutions faites aux Juifs dans pluſieurs villes: L'incroyable joye avec laquelle l'Empereur Veſpaſien & Tite qui eſtoit declaré Ceſar furent receus dans Rome, & leur ſuperbe triomphe : La priſe des chaſteaux d'Herodion, de Macheron & de Maſſada qui eſtoient les ſeules places que les Juifs tenoient encore dans la Judée; & comment ceux qui defendoient cette derniere ſe tuerent tous avec leurs femmes & leurs enfans.

C'eſt en general ce que contient cette Hiſtoire de la Guerre des Juifs contre les Romains : & il n'y a point d'ornement dont ce grand perſonnage ne l'ait enrichie. Il n'a perdu aucune occaſion de l'embellir par des deſcriptions admirables de Provinces, de lacs, de fleuves, de fontaines, de montagnes, de diverſes raretez, & de baſtimens dont la magnificence paſſeroit pour une fable, ſi ce qu'il en rapporte pouvoit eſtre revoqué en doute lors que l'on voit qu'il ne s'eſt trouvé perſonne qui ait oſé le contredire, quoi que l'excellence de ſon hiſtoire ait excité contre lui tant de jalouſie.

On peut dire avec verité, que ſoit qu'il parle de la diſcipline des Romains dans la guerre, ou qu'il repreſente des combats, des tempeſtes, des naufrages, une famine, ou un triomphe, tout y eſt tellement animé qu'il s'y rend maiſtre de l'attention de ceux qui le liſent: & je ne crains point d'y ajoûter que nul autre ſans en excepter Tacite, n'a plus excellé dans les harangues, tant elles ſont nobles, fortes, perſuaſives, toujours renfermées dans leur ſujet, & proportionnées aux perſonnes qui parlent, & à celles, à qui l'on parle.

Peut-on trop loüer auſſi le jugement & la bonne foy de ce veritable Hiſtorien dans le milieu qu'il tient entre les loüanges que meritent les Romains d'avoir terminé une ſi grande guerre, & celles qui ſont deuës aux Juifs de l'avoir ſoûtenuë, quoy que vaincus, avec un courage invincible, ſans que ſa reconnoiſſance des obligations qu'il avoit à Veſpaſien & à Tite, ni ſon amour pour ſa patrie, l'ayent fait pencher contre la juſtice plus du coſté des uns que des autres?

Mais ce que je trouve en lui de plus eſtimable eſt qu'il ne manque point en toutes rencontres de louër la vertu, de blaſmer le vice, & de faire des reflexions excellentes ſur l'adorable conduite de Dieu & ſur la crainte que l'on doit avoir de ſes redoutables jugemens.

On peut aſſurer hardiment qu'il ne s'eneſt jamais veu un plus grand exemple que celuy de la ruine de cette ingrate nation, de cette ſuperbe ville, & de cet auguſte

Tem-

Temple, puis qu'encore que les Romains fuſſent les maiſtre du monde, & que ce ſiege ait eſté l'ouvrage d'un des plus grands Princes qu'ils ſe ſoient glorifiez d'avoir eu pour Empereurs, la puiſſance de ce Peuple victorieux de tous les autres, & l'heroïque valeur de Tite en auroient en vain formé le deſſein, ſi Dieu ne les euſt choiſis pour eſtre les executeurs de ſa juſtice. Le ſang de ſon Fils répandu par le plus horrible de tous les crimes a eſté la ſeule veritable cauſe de la ruine de cette malheureuſe ville. C'eſt la main de Dieu appeſantie ſur ce miſerable Peuple qui fit que quelque terrible que fuſt la guerre qui l'attaquoit au dehors, elle eſtoit encore au dedans beaucoup plus affreuſe par la cruauté de ces Juifs dénaturez, qui plus ſemblables à des demons qu'à des hommes firent perir par le fer, & par l'horrible famine dont ils eſtoient les auteurs, onze cens mille perſonnes, & reduiſirent le reſte à ne pouvoir eſperer de ſalut que de leurs ennemis, en ſe jettant entre les bras des Romains.

Des effets ſi prodigieux de la vengeance de la mort d'un Dieu pourroient paſſer pour incroyables à ceux qui n'ont pas le bonheur d'eſtre éclairez de la lumiere de l'Evangile, s'ils n'eſtoient rapportez par un homme de cette meſme nation auſſi conſiderable que l'eſtoit Joſeph par ſa naiſſance, par ſa qualité de Sacrificateur, & par ſa vertu: & il eſt viſible ce me ſemble que Dieu voulant ſe ſervir de ſon témoignage pour autoriſer des veritez ſi importantes, il le conſerva par un miracle, lors qu'aprés la priſe de Jotapat, de quarante qui s'eſtoient retirez avec luy dans une caverne, le ſort ayant eſté jetté tant de fois pour ſçavoir qui ſeroient ceux qui ſeroient tuez les premiers, luy & un autre ſeulement demeurerent en vie.

C'eſt ce qui montre que l'on doit donner tout un autre rang à cet hiſtorien qu'à tous les autres, puis qu'au lieu qu'ils ne rapportent que des évenemens humains, quoy que dépendans des ordres de la ſouveraine providence, il paroiſt que Dieu a jetté les yeux ſur luy pour le faire ſervir au plus grand de ſes deſſeins.

Car il ne faut pas ſeulement conſiderer la ruine des Iuifs comme le plus effroyable effet qui fut jamais de la juſtice de Dieu, & la plus terrible image de la vengeance qu'il exercera au dernier jour contre les reprouvez. Il faut auſſi la regarder comme une des plus éclatantes preuves qu'il luy a plû de donner aux hommes de la divinité de ſon Fils, puis que ce prodigieux évenement avoit eſté predit par IESUS-CHRIST en termes précis & intelligibles. Il avoit dit à ſes diſciples en leur montrant le Temple de Jeruſalem: *Que tous ces grands baſtimens ſeroient tellement détruits qu'il n'y demeureroit pas pierre ſur pierre.* Matt. 24. verſ. 2. Il leur avoit dit: *Que lors qu'ils verroient les armées environner Jeruſalem ils devoient ſçavoir que ſa deſolation ſeroit proche.* Marc. 13. verſ. 2. Luc. 19. verſ. 44. Luc 21.

Il avoit marqué en particulier les épouvantables circonſtances de cette deſolation: *Malheur*, leur avoit-il dit, *à celles qui ſeront groſſes ou nourrices ces jours-là: car ce païs ſera accablé de maux, & la colere du ciel tombera ſur ce peuple. Ils paſſeront par le fil de l'épée: ils ſeront emmenez captifs dans toutes les nations, & Jeruſalem ſera foulée aux pieds par les Gentils.* verſ. 20. Luc. 21. verſ. 23. 24.

Et enfin il avoit declaré que l'effet de ces propheties eſtoit preſt d'arriver: *Que le temps s'approchoit que leurs maiſons demeureroient deſertes*, & meſme que ceux qui eſtoient de ſon temps le pourroient voir. *Je vous dis en verité*, dit il, *que tout cela viendra fondre ſur cette race qui eſt aujourd'huy.* Matt. 23. verſ. 33. Mat. 3. verſ. 36.

Toutes ces choſes avoient eſté predites par IESUS-CHRIST & écrites par les Evangeliſtes avant la revolte des Iuifs, & lors qu'il n'y avoit encore aucune apparence à un ſi étrange renverſement.

Ainſi comme la prophetie eſt le plus grand des miracles & la maniere la plus puiſſante dont Dieu autoriſe ſa doctrine, cette prophetie de IESUS-CHRIST à laquelle nulle autre n'eſt comparable, peut paſſer pour le couronnement & le comble des preuves qui ont fait connoiſtre aux hommes ſa miſſion & ſa naiſſance divine. Car comme nulle autre prophetie ne fut jamais plus claire, nulle autre ne fut jamais plus ponctuellement accomplie: Jeruſalem fut ruinée de fond en comble par la premiere armée qui l'aſſiegea: il ne reſta pas la moindre marque de ce ſuperbe Tem-

ple l'admiration de l'univers & l'objet de la vanité des Juifs; & les maux qui les ont accablez ont répondu préciſément à cette terrible prediction de J. C.

Mais afin qu'un ſi grand évenement puſt ſervir auſſi bien à l'inſtruction de ceux qui devoient naiſtre dans la ſuite des temps, qu'à ceux qui en furent ſpectateurs, il eſtoit de plus neceſſaire, comme je l'ay dit, que l'hiſtoire en fuſt écrite par un témoin irreprochable. Il faloit pour cela que ce fuſt un Juif, & non un Chreſtien, afin qu'on ne le puſt ſoupçonner d'avoir ajuſté les evenemens aux propheties. Il faloit que ce fuſt une perſonne de qualité, afin qu'il fuſt informé de tout. Il faloit qu'il euſt veu de ſes propres yeux tant de choſes prodigieuſes qu'il devoit rapporter, afin que l'on puſt y ajoûter foy. Et enfin il faloit que ce fuſt un homme capable de répondre par la grandeur de ſon eloquence & de ſon eſprit à la grandeur d'un tel ſujet.

Or tant de qualitez neceſſaires pour rendre cette hiſtoire accomplie en toutes manieres ſe rencontrent ſi parfaitement dans Joſeph, qu'il eſt evident que Dieu l'a choiſi pour perſuader toutes les perſonnes raiſonnables de la verité de ce merveilleux evenement.

Il eſt certain qu'il ne paroiſt pas qu'ayant contribué de la ſorte à l'établiſſement de l'Evangile il en ait profité pour luy-meſme, ny qu'il ait pris part aux graces qui ſe ſont répanduës de ſon temps avec tant d'abondance ſur toute la terre. Mais s'il y a ſujet en cela de plaindre ſon malheur, il y a ſujet auſſi de benir la providence de Dieu, qui a fait ſervir ſon aveuglement à noſtre avantage; puis que les choſes qu'il écrit de ſa nation ſont à l'égard des incredules incomparablement plus fortes pour l'établiſſement de la Religion Chreſtienne, que s'il avoit embraſſé le Chriſtianiſme. Ainſi l'on peut dire de luy en particulier ce que l'Apoſtre dit de tous les Juifs: Que ſon infidelité a enrichi le monde des treſors de la foy, & que ſon peu de lumiere a ſervi à éclairer tous les peuples: *Delictum eorum divitiæ ſunt mundi: & diminutio eorum divitiæ gentium.*

Rom. 11. vers. 12.

Le Second ouvrage de Joſeph rapporté dans ce ſecond volume, outre ſa vie écrite par luy-meſme, eſt une Réponſe diviſée en deux livres à ce qu'Appion & quelques autres avoient écrit contre ſon hiſtoire des Juifs, contre l'antiquité de leur race, contre la pureté de leurs loix, & contre la conduite de Moïſe. Rien ne peut eſtre plus fort que cette réponſe. Joſeph y prouve invinciblement l'antiquité de ſa nation par les hiſtoriens Egyptiens, Chaldéens, Phéniciens, & meſme par les Grecs. Il montre que tout ce qu'Appion & ces autres auteurs ont allegué au deſavantage des Iuifs ſont des fables ridicules, auſſi-bien que la pluralité de leurs Dieux; & il releve d'une maniere admirable la grandeur des actions de Moïſe, & la ſainteté des loix que Dieu a données aux Iuifs par ſon entremiſe.

Le Martyre des Machabées vient en ſuite. C'eſt une piece qu'Eraſme ſi celebre parmi les ſçavans nomme un chef d'œuvre d'eloquence: & j'avouë que je ne comprens pas comment en ayant avec raiſon une opinion ſi avantageuſe, il l'a paraphraſée, & non pas traduite. Iamais copie ne fut plus differente de ſon original. A peine y reconnoiſt-on quelques-uns de ſes principaux traits; & ſi je ne me trompe rien ne peut plus relever la reputation de Joſeph que de voir qu'un homme ſi habile ayant voulu embellir ſon ouvrage, en a au contraire tant diminué la beauté, & fait connoiſtre combien on doit eſtimer Joſeph de n'écrire pas comme font preſque tous les Grecs d'une maniere trop étenduë, mais d'un ſtile preſſé qui montre qu'il affecte de ne rien dire que de neceſſaire: Et je ne ſçaurois aſſez m'étonner que l'on n'ait fait juſques icy ſur le Grec aucune traduction de ce Martyre ſoit Latine ou Françoiſe, au moins qui ſoit venuë à ma connoiſſance. Car Genebrard au lieu de traduire Joſeph n'a traduit qu'Eraſme. Je me ſuis donc attaché fidellement à l'original Grec, ſans ſuivre en quoy que ce ſoit cette paraphraſe d'Eraſme, qui invente meſme des noms qui ne ſont ny dans Joſeph ny dans la Bible, pour les donner à la mere des Machabées & à ſes fils. Il ſemble que Joſeph n'ait rapporté ce celebre Martyre autoriſé par l'Ecriture ſainte, que pour prouver la verité d'un diſcours qu'il fait au commencement, dont le deſſein eſt de montrer

trer que la raiſon eſt la maiſtreſſe des paſſions: & il luy attribuë un pouvoir ſur elles dont il y auroit ſujet de s'étonner, s'il eſtoit étrange qu'un Juif ignoraſt que ce pouvoir n'appartient qu'à la grace de JESUS-CHRIST. Il ſe contente de dire qu'il n'entend parler que d'une raiſon accompagnée de juſtice & de pieté.

Ainſi il n'y a aucun des ouvrages de Joſeph qui ne ſoit compris dans ces deux volumes que je m'eſtois engagé de traduire. Et parce que PHILON, quoy que Juif comme luy, a auſſi écrit en Grec ſur une partie des meſmes ſujets, mais qu'il traite en Philoſophe plûtoſt qu'en Hiſtorien, & qu'entre ſes écrits qui ſont tous ſi eſtimez, nul ne l'eſt davantage que celuy de ſon Ambaſſade vers l'Empereur Caïus Caligula, dont Joſeph parle avec éloge dans le X. Chapitre du XVIII. livre de ſon hiſtoire des Juifs, j'ay creu que cette piece y ayant tant de rapport, on ſeroit bien aiſe de voir par la traduction que j'en ay faite la differente maniere d'écrire de ces deux grands perſonnages. Celle de Joſeph eſt ſans doute beaucoup plus breve, & ne tient rien du ſtile Aſiatique qui m'a ſouvent obligé de dire en peu de paroles ce que Philon dit en beaucoup de lignes. On pourroit faire l'hiſtoire de cet Empereur en joignant ce que ces deux celebres Auteurs en ont écrit; puis que Philon rapporte auſſi particulierement & auſſi éloquemment les actions de ſa vie, que Joſeph a noblement & excellemment écrit ce qui ſe paſſa dans ſa mort. L'une & l'autre ont eſté ſi extraordinaires qu'il eſt avantageux qu'il en reſte de telles images à la poſterité, pour animer de plus en pus les bons Princes à meriter par leur vertu qu'on ait autant d'amour pour leur memoire, que l'on a d'horreur pour ceux qui ſe ſont montrez ſi indignes du rang qu'ils tenoient dans le monde.

Parce qu'un diſcours continu oblige à une trop grande attention, à cauſe que l'on ne ſçait où ſe repoſer, j'ay diviſé par Chapitres ce Traité de Philon, les deux livres de Joſeph contre Appion, & le Martyre des Machabées, où il n'y en avoit point. Et quant à l'hiſtoire de la guerre des Juifs contre les Romains, je n'ay pas ſuivi dans les livres & les Chapitres la diviſion de Rufin qui ſe trouve dans les impreſſions qui ſont tout enſemble grecques & latines, parce qu'elle m'a paru mauvaiſe. Mais je me ſuis tenu, comme a fait Genebrard, à celle des impreſſions toutes Grecques, qui eſt ſans doute beaucoup meilleure.

Ayant ſceu que pluſieurs perſonnes témoignoient deſirer que pour rendre cet ouvrage complet il y euſt deux Tables geographiques, l'une de la Terre-ſainte, & l'autre de l'Empire Romain, j'ay creu leur devoir donner cette ſatisfaction: & M. du Val Geographe du Roy y a travaillé avec tant de ſoin & de capacité, qu'elles pourront non ſeulement faire encore mieux entendre les choſes rapportées dans ces deux volumes, mais ſervir à l'intelligence des autres hiſtoires tant eccleſiaſtiques que prophanes, parce qu'il y a joint une Table Alphabetique ſi exacte & ſi curieuſe, qu'elle y donne beaucoup de lumiere & en éclaircit de grandes difficultez. Il ne s'eſt pas meſme contenté d'y mettre les noms anciens, il y a mis auſſi les modernes.

Il ne me reſte rien à ajoûter, ſinon que comme ces deux volumes comprennent toute l'ancienne hiſtoire Sainte, je ſouhaite qu'on ne les liſe pas ſeulement par divertiſſement & par curioſité: mais que l'on taſche d'en profiter par les conſiderations utiles dont elles fourniſſent tant de matiere. C'eſt le deſſein qui m'a fait entreprendre cette Traduction: & autrement elle m'auroit à quatre-vingt ans fait employer en vain beaucoup de temps & prendre beaucoup de peine dans un âge auquel on ne doit plus penſer qu'à ſe preparer à la mort.

APPROBATION
DES
DOCTEURS.

CEs ouvrages de Joseph rendent un témoignage avantageux à la verité de nostre foy. Les citations des plus anciennes histoires des payens dont il nous a conservé une partie, nous apprennent qu'ils ont reconnu plusieurs evenemens considerables de l'ancien Testament: & le recit qu'il fait luy-mesme avec tant d'exactitude de la ruine de Jerusalem, nous fait voir l'accomplissement d'une des plus illustres & des plus importantes propheties du nouveau. Quoy qu'il ne se soit pas soûmis à ses lumieres, & que ses sentimens ne se trouvent pas toûjours conformes à la sainte Ecriture, il ne laisse pas avec ses tenebres de luy donner quelque sorte d'eclaircissement: de la mesme maniere que les Juifs infidelles servirent aux Mages pour leur marquer le lieu de la naissance du Fils de Dieu, quoy qu'ils y fussent conduits par une lumiere celeste. Pour répondre au merite de ces ouvrages il faloit une traduction aussi eloquente & aussi forte qu'est celle-cy; & il n'y avoit personne plus capable de l'exprimer en nostre langue avec tant de grace & de majesté. C'est le jugement que nous en faisons. A Paris ce 19. Juin 1699.

A. DE BREDA Curé de S. André.

MAZURE ancien Curé de S. Paul.

P. MARLIN Curé de S. Eustache.

T. FORTIN Proviseur du College de Harcourt.

N. GOBILLON Curé de S. Laurent.

CENSURRA.

Imprimatur. Actum Bruxellis 16. Januarii 1699.

J. ROUCOURT,

Libr. Censor.

TA-

TABLE DES CHAPITRES
DE LA
GUERRE DES IUIFS
CONTRE LES ROMAINS.

LIVRE PREMIER.

Cette Table ſe rapporte aux pages.

PREFACE *de Joſeph ſur ſon hiſtoire de la guerre des Iuifs contre les Romains.* 495

CHAPITRE PREMIER. *ANtiochus Epiphane Roy de Syrie ſe rend maiſtre de Ieruſalem & abolit le ſervice de Dieu. Matthias Machabée & ſes fils le rétabliſſent, & vainquent les Syriens en pluſieurs combats. Mort de Iudas Machabée Prince des Iuifs & de Iean, deux des fils de Matthias qui eſtoit mort long-temps auparavant.* 497

II. *Ionathas & Simon Machabée ſuccedent à Iudas leur frere en la qualité de Prince des Iuifs; & Simon delivre la Iudée de la ſervitude des Macedoniens. Il eſt tué en trahiſon par Ptolemée ſon gendre. Hircan l'un de ſes fils herite de ſa vertu & de ſa qualité de Prince des Iuifs.* 498

III. *Mort d'Hircan Prince des Iuifs. Ariſtobule ſon fils aiſné prend le premier la qualité de Roi. Il fait mourir ſa mere & Antigone ſon frere, & meurt luy-meſme de regret. Alexandre l'un de ſes freres luy ſuccede. Grandes guerres de ce Prince tant eſtrangeres que domeſtiques. Cruelle action qu'il fit.* 499

IV. *Diverſes guerres faites par Alexandre Roy des Iuifs. Sa mort. Il laiſſe deux fils Hircan & Ariſtobule; & établit Regente la Reine Alexandra ſa femme. Elle donne trop d'autorité aux Phariſiens. Sa mort. Ariſtobule uſurpe le royaume ſur Hircan ſon frere aiſné.* 501

V. *Antipater porte Aretas Roy des Arabes à aſſiſter Hircan pour le rétablir dans ſon Royaume. Aretas defait Ariſtobule dans un combat & l'aſſiege dans Ieruſalem, Scaurus general d'une armée Romaine gagné par Ariſtobule l'oblige à lever le ſiege, & Ariſtobule remporte enſuite un grand avantage ſur les Arabes. Hircan & Ariſtobule ont recours à Pompée. Ariſtobule traite avec luy: mais ne pouvant executer ce qu'il avoit promis, Pompée le retient priſonnier, aſſiege & prend Ieruſalem, & meine Ariſtobule priſonnier à Rome avec ſes enfans. Alexandre, qui eſtoit l'aiſné de ſes fils, ſe ſauve en chemin.* 502

VI. *Alexandre fils d'Ariſtobule arme dans la Iudée: mais il eſt defait par Gabinius general d'une armée Romaine qui reduit la Iudée en Republique. Ariſtobule ſe ſauve de Rome, vient en Iudée, & aſſemble des troupes. Les Romains les vainquent dans une bataille, & Gabinius le renvoye priſonnier à Rome. Gabinius va faire la guerre en Egypte. Alexandre aſſemble de grandes forces. Gabinius eſtant de retour luy donne bataille & la gagne. Craſſus ſuccede à Gabinius dans le Gouvernement de Syrie, pille le Temple, & eſt defait par les Parthes. Caſſius vient en Iudée. Femme & enfans d'Antipater.* 505

VII. *Ceſar aprés s'eſtre rendu maiſtre de Rome met Ariſtobule en liberté & l'envoye en Syrie. Les partiſans de Pompée l'empoiſonnent. Et Pompée fait trancher la teſte à Alexandre ſon fils. Aprés la mort de Pompée Antipater rend de grands ſervices à Ceſar qui l'en recompence par de grands honneurs.* 506

VIII. *Antigone fils d'Ariſtobule ſe plaint d'Hircan & d'Antipater à Ceſar, qui au lieu d'y avoir égard donne la grande Sacrificature à Hircan & le Gouvernement de la Iudée à Antipater, qui fait enſuite donner à Phaſael ſon fils aiſné le Gouvernement de Ieruſalem, & à Herode ſon ſecond fils celuy de la Galilée. Herode fait executer à mort pluſieurs voleurs. On l'oblige à comparoiſtre en jugement pour ſe juſtifier. Eſtant preſt d'eſtre condamné il ſe retire, & vient pour aſſieger Ieruſalem; mais Antipater & Phaſael l'en empéchent.* 507

IX. *Ceſar eſt tué dans le Capitole par Brutus & par Caſſius. Caſſius vient en Syrie, & Herode ſe met bien avec lui. Malichus fait empoiſonner Antipater qui lui avoit ſauvé la vie. Herode s'en venge en faiſant tuer Malichus par des officiers des troupes Romaines.* 509

X. *Felix qui commandoit des troupes Romaines attaque dans Ieruſalem Phaſael, qui les repouſſe. Herode defait Antigone fils d'Ariſtobule & fiance Mariamne. Il gagne l'amitié d'Antoine, qui traite tres-mal des Deputez de Ieruſalem qui venoient luy faire des plaintes de luy & de Phaſael ſon frere.* 510

XI. *Antigone aſſiſté des Parthes aſſiege inutilement Phaſael & Herode dans le palais de Ieruſalem. Hircan & Phaſael ſe laiſſent perſuader d'aller trouver Barzapharnes General de l'armée des Parthes qui les retient priſonniers, & envoye à Ieruſalem pour arreſter Herode. Il ſe retire la nuict. Eſt attaqué en chemin & a toûjours de l'avantage. Phaſael ſe tuë luy-meſme. Ingratitude du Roy des Arabes envers Herode, qui s'en va à Rome où il eſt declaré Roi de Iudée.* 511

XII. *Antigone aſſiege la forteresſe de Maſſada. Herode à ſon retour de Rome fait lever le ſiege & aſſiege inutilement Jeruſalem. Il defait dans un grand combat un grand nombre de voleurs. Adreſſe dont il ſe ſert pour forcer ceux qui s'eſtoient retirez dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faiſoit la guerre aux Parthes.* 513

XIII. *Joſeph frere d'Herode eſt tué dans un combat, & Antigone luy fait couper la teſte. De quelle ſorte Herode vange cette mort. Il évite deux grands perils. Il aſſiege Jeruſalem aſſiſté de Soſius avec une armée Romaine, & épouſe Mariamne durant ce ſiege. Il prend de force Jeruſalem & en rachete le pillaſte. Sogus meine Antigone priſonnier à Antoine qui luy fait trencher la teſte. Cleopatre obtient d'Antoine quelque partie des Eſtats de la Judée, où elle va, & y eſt magnifiquement receuë par Herode.* 516

XIV. *Herode veut aller ſecourir Antoine contre Auguſte; mais Cleopatre fait qu'il l'oblige à continuer de faire la guerre aux Arabes. Il gagne une bataille contre eux & en perd une autre. Merveilleux tremblement de terre arrivé en Judée les rend ſi audacieux qu'ils tuent les Ambaſſadeurs des Juifs. Herode voyant les ſiens étonnez, leur redonne tant de cœur par une harangue, qu'ils vainquent les Arabes & les reduiſent à le prendre pour leur protecteur.* 518

XV. *Antoine ayant éſté vaincu par Auguſte à la bataille d'Actium, Herode va trouver Auguſte, & luy parle ſi genereuſement qu'il gagne ſon amitié, & le reçoit enſuite dans ſes Eſtats avec tant de magnificence qu'Auguſte augmente beaucoup ſon Royaume.* 520

XVI. *Superbes edifices faits en tres-grand nombre par Herode tant au dedans qu'au dehors de ſon royaume, entre leſquels furent ceux de rebaſtir entierement le Temple de Jeruſalem & la ville de Ceſarée. Ses extrémes liberalitez. Avantages qu'il avoit receus de la nature, auſſi-bien que de la fortune.* 521

XVII. *Par quels divers mouvemens d'ambition, de jalouſie, & de defiance le Roy Herode le Grand ſurpris par les cabales & les calomnies d'Antipater, de Pheroras, & de Salomé, fit mourir Hircan Grand Sacrificateur, à qui le Royaume de Judée appartenoit, Ariſtobule frere de Mariamne, Mariamne ſa femme, & Alexandre & Ariſtobule ſes fils.* 523

XVIII. *Cabales d'Antipater qui eſtoit haï de tout le monde. Le Roy Herode témoigne vouloir prendre un grand ſoin des enfans d'Alexandre & d'Ariſtobule. Mariage qu'il projette pour ce ſujet, & enfans qu'il eut de neuf femmes, outre ceux qu'il avoit eus de Mariamne. Antipater luy fait changer de deſſein touchant ces mariages. Grandes diviſions dans la cour d'Herode. Antipater fait qu'il l'envoye à Rome, où Silleus ſe rend auſſi, & découvre qu'il vouloit faire tuer Herode.* 532

XIX. *Herode chaſſe de ſa cour Pheroras ſon frere parce qu'il ne vouloit pas repudier ſa femme: & il meurt dans ſa Tetrarchie. Herode découvre qu'il l'avoit voulu empoiſonner à l'inſtance d'Antipater, & raye de deſſus ſon teſtament Herode l'un de ſes fils parce que Mariamne ſa mere fille de Simon Grand Sacrificateur avoit eu part à cette conſpiration d'Antipater.* 534

XX. *Autres preuves des crimes d'Antipater. Il retourne de Rome en Judée. Herode le confond en preſence de Varus Gouverneur de Syrie, le fait mettre en priſon, & l'auroit dés lors fait mourir ſans qu'il tomba malade. Herode change ſon teſtament & déclare Archelaus ſon ſucceſſeur au royaume à cauſe que la mere d'Antipas en faveur duquel il en avoit diſpoſé auparavant s'eſtoit trouvée engagée dans la conſpiration d'Antipater.* 536

XXI. *On arrache un Aigle d'or qu'Herode avoit fait conſacrer ſur le portail du Temple. Severe chaſtiment qu'il en fait. Horrible maladie de ce Prince, & cruels ordres qu'il donne à Salomé ſa ſœur & à ſon mary. Auguſte ſe remet à luy de diſpoſer comme il voudroit d'Antipater. Ses douleurs l'ayant repris il ſe veut tuer. Sur le bruit de ſa mort Antipater voulant corrompre ſes gardes il l'envoye tuer. Change ſon teſtament & declare Archelaus ſon ſucceſſeur. Il meurt cinq jours aprés Antipater. Superbes funerailles qu'Archelaus luy fait faire.* 539

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER. *Archelaus enſuite des funerailles du Roy Herode ſon pere va au Temple, où il eſt receu avec de grandes acclamations, & il accorde au peuple toutes ſes demandes.* 541

II. *Quelques Juifs qui demandoient la vengeance de la mort de Judas, de Mathias, & des autres qu'Herode avoit fait mourir à cauſe de cet Aigle arraché du portail du Temple, excitent une ſedition qui oblige Archelaus d'en faire tuer trois mille. Il part enſuite pour ſon voyage de Rome.* ibid.

III. *Sabinus Intendant pour Auguſte en Syrie va à Jeruſalem pour ſe ſaiſir des treſors laiſſez par Herode, & des forteresſes.* 542

IV. *Antipas l'un des fils d'Herode va auſſi à Rome, pour conteſter le royaume à Archelaus.* ibid.

V. *Grande revolte arrivée dans Jeruſalem par la mauvaiſe conduite de Sabinus durant qu'Archelaus eſtoit à Rome.* 543

VI. *Autres grands troubles arrivez dans la Judée durant l'abſence d'Archelaus.* 544

VII. *Varus Gouverneur de Syrie pour les Romains reprime les ſoûlevemens arrivés dans la Judée.* 545

VIII. *Les Juifs envoyent des Ambaſſadeurs à Auguſte pour le prier de les exemter d'obeïr à des Rois, & de les réunir à la Syrie. Ils luy parlent contre Archelaus & contre la memoire d'Herode.* 546

IX. *Auguſte confirme le teſtament d'Herode & remet à ſes enfans ce qu'il luy avoit legué.* ibid.

X. *D'un impoſteur qui ſe diſoit eſtre Alexandre fils du Roy Herode le Grand. Auguſte l'envoye aux galeres.* 547

XI. *Auguſte ſur les plaintes que les Juifs luy font d'Archelaus le relegue à Vienne dans les Gaules & confiſque tout ſon bien. Mort de la Princeſſe Glaphira qu'Archelaus avoit épouſée, & qui avoit eſté mariée en premieres nôces à Alexandre fils du Roy Herode le Grand & de la Reine Mariamne. Songes qu'ils avoient eus.* ibid.

XII. *Un nommé Judas Galiléen eſtablit parmi les Juifs une quatriéme ſecte. Des autres trois ſectes qui y eſtoient déja, & particulierement de celle des Eſſeniens.* 548

XIII. *Mort de Salomé ſœur du Roi Herode le Grand. Mort d'Auguſte. Tibere lui ſuccede à l'Empire.* 550

XIV. *Les Juifs ſupportent ſi impatiemment que Pilate Gouverneur de Judée euſt fait entrer dans Jeruſalem des drapeaux où eſtoit la figure de l'Empereur qu'il les en fait retirer. Autre emotion des Juifs qu'il chaſtie.* ibid.

XV. *Tibere fait mettre en priſon Agrippa fils d'Ariſtobule fils d'Herode le Grand & il y demeura juſques à la mort de cet Empereur.* 551

XVI. *L'Empereur Caïus Caligula donne à Agrippa la Tetrarchie qu'avoit Philippes, & l'établit Roy. Herode le Tetrarque beau-frere d'Agrippa va à Rome pour eſtre auſſi déclaré Roi: mais au lieu de l'obtenir Caius donne ſa Tetrarchie à Agrippa.* ibid.

XVII. *L'Empereur Caïus ordonne à Petrone Gouverneur de Syrie de contraindre les Juifs par les armes à recevoir ſa ſtatuë dans les Temple. Mais Petrone fléchy par leurs prieres luy écrivit en leur faveur: ce qui lui auroit coûté la vie ſi ce Prince ne fuſt mort auſſi-toſt aprés.* 552

XVIII. *L'Empereur Caïus ayant eſté aſſaſſiné, le Senat veut reprendre l'autorité: mais les gens de guerre declarent Claudius Empereur, & le Senat eſt contraint de ceder. Claudius confirme le Roi Agrippa dans le royaume de Judée, y ajoûte encore d'autres Eſtats, & donne à Herode ſon frere le royaume de Chalcide.* 553

XIX. *Mort du Roy Agrippa ſurnommé le Grand. Sa poſterité. La jeuneſſe d'Agrippa ſon fils eſt cauſe que l'Empereur Claudius reduit la Judée en Province. Il y envoye pour Gouverneur Cuſpius Fadus, & enſuite Tibere Alexandre.* 554

XX. *L'Empereur Claudius donne à Agrippa fils du Roy Agrippa le Grand le royaume de Chalcide qu'avoit Herode ſon oncle. L'inſolence d'un ſoldat des troupes Romaines cauſe dans Jeruſalem la mort d'un tres-grand nombre de Juifs. Autre inſolence d'un autre ſoldat.* ibid.

XXI. *Grand different entre les Juifs de Galilée, & les Samaritains que Cumanus Gouverneur de Judée favoriſe. Quadratus Gouverneur de Syrie l'envoye à Rome avec pluſieurs autres pour ſe juſtifier devant l'Empereur Claudius, & en fait mourir quelques-uns. L'Empereur envoye Cumanus en exil, pourvoit Felix du Gouvernement de la Judée, & donne à Agrippa au lieu du royaume de Chalcide la Tetrarchie qu'avoit euë Philippes & pluſieurs autres Eſtats. Mort de Claudius. Neron luy ſuccede à l'Empire.* ibid.

XXII. *Horribles cruautez & folies de l'Empereur Neron. Felix Gouverneur de Judée fait une rude guerre aux voleurs qui la ravageoient.* 555

XXIII. *Grand nombre de meurtres commis dans Jeruſalem par des aſſaſſins qu'on nommoit Sicaires. Voleurs & faux Prophetes chaſtiez par Felix Gouverneur de Judée. Grande conteſtation entre les Juifs & les autres habitans de Ceſarée. Feſtus ſuccede à Felix au Gouvernement de la Judée.* 556

XXIV. *Albinus ſuccede à Feſtus au Gouvernement de la Judée & traite tyranniquement les Iuifs. Florus luy ſuccede en cette charge & fait encore beaucoup pis que luy. Les Grecs de Ceſarée gagnent leur cauſe devant Neron contre les Iuifs qui demeuroient dans cette ville.* 557

XXV. *Grande conteſtation entre les Grecs & les Iuifs de Ceſarée. Ils en viennent aux armes, & les Iuifs ſont contraints de quitter la ville. Florus Gouverneur de Iudée au lieu de leur rendre juſtice les traite outrageuſement. Les Juifs de Ieruſalem s'en émeuvent & quelques-uns diſent des paroles offenſantes contre Florus. Il va à Ieruſalem & fait déchirer à coups de foüet & crucifier devant ſon tribunal des Iuifs qui eſtoient honorez de la qualité de Chevaliers Romains.* ibid.

XXVI. *La Reine Berenice ſœur du Roy Agrippa voulant adoucir l'eſprit de Florus pour faire ceſſer ſa cruauté, court elle-meſme fortune de la vie.* 559

XXVII. *Florus oblige, par une horrible méchanceté, les habitans de Ieruſalem d'aller par honneur au devant des troupes Romaines qu'il faiſoit venir de Ceſarée; & commande à ces meſmes troupes de les charger au lieu de leur rendre leur ſalut. Mais enfin le peuple ſe met en defence, & Florus ne pouvant executer le deſſein qu'il avoit de piller le ſacré treſor ſe retire à Ceſarée.* ibid.

XXVIII. *Florus mande à Ceſtius Gouverneur de Syrie que les Iuifs s'eſtoient revoltez; & eux de leur coſté accuſent Florus auprés de luy. Ceſtius envoye ſur les lieux pour s'informer de la verité. Le Roi Agrippa vient à Ieruſalem & trouve le peuple porté à prendre les armes ſi on ne luy faiſoit juſtice de Florus. Grande Harangue qu'il fait pour l'en detourner en luy repreſentant quelle eſtoit la puiſſance des Romains.* 560

XXIX. *La Harangue du Roi Agrippa perſuade le peuple. Mais ce Prince l'exhortant enſuite d'obeir à Florus juſques à ce que l'Empereur luy euſt donné un ſucceſſeur, il s'en irrite de telle ſorte qu'il le chaſſe de la ville avec des paroles offenſantes.* 565

XXX. *Les ſeditieux ſurprennent Maſſada, coupent la gorge à la garniſon Romaine: & Eleazar fils du Sacrificateur Ananias empeſche de recevoir les victimes offertes par des étrangers: en quoy l'Empereur ſe trouvoit compris.* ibid.

XXXI. *Les principaux de Jeruſalem aprés s'eſtre efforcés d'appaiſer la ſedition envoyent demander des troupes à Florus, & au Roy Agrippa. Florus qui ne deſiroit que le deſordre ne leur en envoye point: mais Agrippa leur envoye trois mille hommes. Ils en viennent aux mains avec les factieux, qui eſtant en beaucoup plus grand nombre les contraignent de ſe retirer dans le haut palais, brûlent le greffe des actes publics avec les palais du Roi Agrippa & de la Reine Berenice, & aſſiegent le haut palais.* ibid.

XXXII. *Manahem ſe rend chef des ſeditieux, continuë le ſiege du haut palais, & les aſſiegez ſont contraints de ſe retirer dans les tours Royales. Ce Manahem qui faiſoit le Roy eſt executé en public, &*

ceux qui avoient formé un party contre luy continüent le ſiege, prennent ces tours par capitulation, manquent de foy aux Romains, & les tuent tous à la reſerve de leur chef. 566

XXXIII. *Les habitans de Ceſarée coupent la gorge à vingt mille Juifs qui demeuroient dans leur ville. Les autres Juifs pour s'en venger font de tres grands ravages; & les Syriens de leur coſté n'en font pas moins. Eſtat deplorable où la Syrie ſe trouve reduite.* 567

XXXIV. *Horrible trahiſon par laquelle ceux de Scitopolis maſſacrent treize mille Juifs qui demeuroient dans leur ville. Valeur toute extraordinaire de Simon fils de Saul l'un de ces Juifs, & ſa mort plus que tragique.* 568

XXXV. *Cruautez exercées contre les Juifs en diverſes autres villes, & particulierement par Varus.* 569

XXXVI. *Les anciens habitans d'Alexandrie tuent cinquante mille Juifs qui y eſtoient habituez depuis long-temps, & à qui Ceſar avoit donné comme à eux droit de Bourgeoiſie.* ibid.

XXXVII. *Ceſtius Gallus Gouverneur de Syrie entre avec une grande armée Romaine dans la Judée où il ruine pluſieurs places & fait de tres-grands ravages. Mais s'eſtant approché de Jeruſalem les Juifs l'attaquent & le contraignent de ſe retirer.* 570

XXXVIII. *Le Roy Agrippa envoye deux des ſiens vers les factieux pour taſcher de les ramener à leur devoir. Ils en tuent l'un, & bleſſent l'autre ſans le vouloir écouter. Le peuple improuve extremement cette action.* 571

XXXIX. *Ceſtius aſſiege le Temple de Jeruſalem, & l'auroit pris s'il n'euſt imprudemment levé le ſiege.* ibid.

XL. *Les Juifs pourſuivent Ceſtius dans ſa retraite, luy tuent quantité de gens, & le reduiſent à avoir beſoin d'un ſtratagême pour ſe ſauver.* 572

XLI. *Ceſtius veut faire tomber ſur Florus la cauſe du malheureux ſuccés de ſa retraite. Ceux de Damas tuent en trahiſon dix mille Juifs qui demeuroient dans leur ville.* 573

XLII. *Les Juifs nomment des chefs pour la conduite de la guerre qu'ils entreprenoient contre les Romains, du nombre deſquels fut Joſeph auteur de cette hiſtoire, à qui ils donnent le Gouvernement de la haute & de la baſſe Galilée. Grande diſcipline qu'il établit, & excellent ordre qu'il donne.* ibid.

XLIII. *Deſſeins formez contre Joſeph par Jean de Giſcala qui eſtoit un tres méchant homme. Divers grands perils que Joſeph courut, & par quelle adreſſe il s'en ſauva & reduiſit Jean à ſe renfermer dans Giſcala, d'où il fait en ſorte que des principaux de Ieruſalem envoyent des gens de guerre & quatre perſonnes de condition pour depoſſeder Joſeph de ſon Gouvernement. Ioſeph prend ces Deputez priſonniers & les renvoye à Jeruſalem, où le peuple les veut tuer. Stratagême de Ioſeph pour reprendre Tyberiade qui s'eſtoit revoltée contre luy.* 474

XLIV. *Les Iuifs ſe preparent à la guerre contre les Romains. Voleries & ravages faits par Simon fils de Gioras.* 577

LIVRE TROISIE'ME.

CHAPITRE PREMIER. *L'Empereur Neron donne à Veſpaſien le commandement de ſes armées de Syrie pour faire la guerre aux Juifs.* 578

II. *Les Iuifs voulant attaquer la ville d'Aſcalon où il y avoit une garniſon Romaine, perdent dix-huit mille hommes en deux combats avec Iean & Silas deux de leurs chefs, & Niger qui eſtoit le troiſiéme ſe ſauve comme par miracle.* ibid.

III. *Veſpaſien arrive en Syrie, & les habitans de Sephoris la principale ville de la Galilée, qui eſtoit demeurée attachée au party des Ramains contre ceux de leur propre nation, reçoivent garniſon de luy.* 579

IV. *Deſcription de la Galilée, de la Iudée, & de quelques autres provinces voiſines.* ibid.

V. *Veſpaſien & Tite ſon fils ſe rendent à Ptolemaïde avec une armée de ſoixante mille hommes.* 580

VI. *De la diſcipline des Romains dans la guerre.* 581

VII. *Placide l'un des chefs de l'armée de Veſpaſien veut attaquer la ville de Iotapat. Mais les Juifs le contraignent d'abandonner honteuſement cette entrepriſe.* 582

VIII. *Veſpaſien entre en perſonne dans la Galilée. Ordre de la marche de ſon armée.* ibid.

IX. *Le ſeul bruit de la venuë de Veſpaſien étonne tellement les Iuifs que Ioſeph ſe trouvant preſque entierement abandonné ſe retire à Tyberiade.* 538

X. *Joſeph donne avis aux principaux de Ieruſalem de l'eſtat des choſes.* ibid.

XI. *Veſpaſien aſſiege Iotapat où Ioſeph s'eſtoit enfermé. Divers aſſauts donnez inutilement.* ibid.

XXII. *Deſcription de Iotapat. Veſpaſien fait travailler à une grande plate-forme ou terraſſe pour de là battre la ville. Efforts des Iuifs pour retarder ce travail.* 584

XIII. *Ioſeph fait élever un mur plus haut que la terraſſe des Romains. Les aſſiegez manquent d'eau, Veſpaſien veut prendre la ville par famine. Un ſtratagême de Ioſeph luy fait changer de deſſein, & il en revient à la voye de la force.* 585

XIV. *Ioſeph ne voyant plus d'eſperance de ſauver Iotapat veut ſe retirer; mais le deſeſpoir qu'en témoignent les habitans le fait reſoudre à demeurer. Furieuſes ſorties des aſſiegez.* ibid.

XV. *Les Romains abattent le mur de la ville avec le belier. Deſcription & effets de cette machine. Les Juifs ont recours au feu, & brûlent les machines & les travaux des Romains.* 586

XVI. *Actions extraordinaires de valeur de quelques-uns des assiegez dans Jotapat. Vespasien est blessé d'un coup de fleche. Les Romains animez par cette blessure donnent un furieux assaut.* 587
XVII. *Etranges effets des machines des Romains. Furieuse attaque durant la nuict. Les assiegez reparent la breche avec un travail infatigable.* 588
XVIII. *Furieux assaut donné à Jotapat, où aprés des actions incroyables de valeur faites de part & d'autre les Romains mettoient déja le pied sur la bréche.* ibid.
XIX. *Les assiegez répandent tant d'huile bouillante sur les Romains qu'ils les contraignent de cesser l'assaut.* 589
XX. *Vespasien fait élever encore davantage ses plates-formes ou terrasses, & poser dessus des tours.* ibid.
XXI. *Trajan est envoyé par Vespasien contre Japha. Et Tite prend ensuite cette ville.* ibid.
XXII. *Cerealis envoyé par Vespasien contre les Samaritains en tuë plus d'onze mille sur la montagne de Garizim.* 590
XXIII. *Vespasien averti par un transfuge de l'estat des assiegez dans Jotapat les surprend au point du jour lors qu'ils s'estoient presque tous endormis. Etrange massacre. Vespasien fait ruiner la ville & mettre le feu aux forteresses.* ibid.
XXIV. *Joseph se sauve dans une caverne où il rencontre quarante des siens. Il est decouvert par une femme. Vespasien envoye un Tribun de ses amis luy donner toutes les asseurances qu'il pouvoit desirer: & il se resout de se rendre à luy.* 591
XXV. *Joseph se voulant rendre aux Romains ceux qui estoient avec luy dans cette caverne luy en font d'estranges reproches, & l'exhortent à prendre la mesme resolution qu'eux de se tuer. Discours qu'il leur fait pour les detourner de ce dessein.* 592
XXVI. *Joseph ne pouvant detourner ceux qui estoient avec luy de la resolution qu'ils avoient prise de se tuer, il leur persuade de jetter le sort pour estre tuez par leurs compagnons & non pas par eux-mesmes. Il demeure seul en vie avec un autre, & se rend aux Romains. Il est mené à Vespasien. Sentimens favorables de Tite pour luy.* 593
XXVII. *Vespasien voulant envoyer Joseph prisonnier à Neron, Joseph luy fait changer de dessein en luy predisant qu'il seroit Empereur & Tite son fils aprés luy.* 594
XXVIII. *Vespasien met une partie de ses troupes en quartier d'hyver dans Cesarée & dans Scitopolis.* 595
XXIX. *Les Romains prennent sans peine la ville de Joppé, que Vespasien fait ruiner: & une horrible tempeste fait perir tous ses habitans qui s'en estoient fuis dans leurs vaisseaux.* ibid.
XXX. *La fausse nouvelle que Joseph avoit esté tué dans Jotapat met toute la ville de Jerusalem dans une affliction incroyable. Mais elle se convertit en haine contre luy lors qu'on sceut qu'il estoit seulement prisonnier & bien traité par les Romains* 596
XXXI. *Le Roy Agrippa convie Vespasien d'aller avec son armée se rafraischir dans son royaume & Vespasien se resout à reduire sous l'obeïssance de ce Prince Tyberiade & Tarichée qui s'estoient revoltées contre luy. Il envoye un Capitaine exhorter ceux de Tyberiade à rentrer dans leur devoir. Mais Jesus chef des factieux le contraint de se retirer.* ibid.
XXXII. *Les principaux habitans de Tyberiade implorent la clemence de Vespasien, & il leur pardonne en faveur du Roy Agrippa. Jesus fils de Tobie s'enfuit de Tyberiade à Tarichée, Vespasien est receu dans Tyberiade, & assiege ensuite Tarichée.* 597
XXXIII. *Tite se resout d'attaquer avec six cens chevaux un fort grand nombre de Juifs sortis de Tarichée. Harangue qu'il fait aux siens pour les animer au combat.* ibid.
XXXIV. *Tite defait un grand nombre de Juifs, & se rend ensuite maistre de Tarichée.* 598
XXXV. *Description du lac de Genezareth, de l'admirable fertilité de la terre qui l'environne, & de la source du Jourdain.* 599
XXXVI. *Combat naval dans lequel Vespasien defait sur le lac de Genezareth tous ceux qui s'estoient sauvez de Tarichée.* ibid.

LIVRE QUATRIE'ME.

CHAPITRE PREMIER. *Villes de la Galilée & de la Gaulanite qui tenoient encore contre les Romains. Source du petit Jourdain.* 601
II. *Situation & force de la ville de Gamala. Vespasien l'assiege. Le Roy Agrippa voulant exhorter les assiegez à se rendre est blessé d'un coup de pierre.* ibid.
III. *Les Romains emportent Gamala d'assaut, & sont aprés contraints d'en sortir avec grande perte.* 602
IV. *Valeur extraordinaire de Vespasien dans cette occasion.* ibid.
V. *Discours de Vespasien à son armée pour la consoler du mauvais succés qu'elle avoit eu.* ibid.
VI. *Plusieurs Juifs s'estant fortifiez sur la montagne d'Itaburin, Vespasien envoye Placide contre eux; & il les dissipe entierement.* 603
VII. *De quelle sorte la ville de Gamala fut enfin prise par les Romains. Tite y entre le premier. Grand carnage.* ibid.
VIII. *Vespasien envoye Tite son fils assieger Giscala où Jean fils de Levi originaire de cette ville estoit chef des factieux.* 604
IX. *Tite est receu dans Giscala, d'où Jean aprés l'avoir trompé s'en estoit fui la nuict & s'estoit sauvé à Jerusalem.* 605.
X. *Jean de Giscala s'étant sauvé à Jerusalem trompe le peuple en luy representant faussement l'estat des choses. Division entre les Juifs & miseres de la Judée.* 606.
XI. *Les Juifs qui voloient dans la campagne se jettent dans Jerusalem. Horribles cruautez & impietez qu'ils y exercent. Le Grand Sacrificateur Ananus emeut le peuple contre eux.* ibid.
XII. *Les Zelateurs veulent changer l'ordre établi touchant le choix des Grands Sacrificateurs. Ananus Grand Sacrificateur & autres des principaux Sacrificateurs animent le peuple contre eux.* 607
XIII. *Ha-*

XIII. *Harangue du Grand Sacrificateur Ananus au peuple, qui l'anime tellement qu'il ſe reſout à prendre les armes contre les Zelateurs.* 608
XIV. *Combat entre le peuple & les Zelateurs qui ſont contraints d'abandonner la premiere enceinte du Temple pour ſe retirer dans l'interieure, où Ananus les aſſiege.* 609
XV. *Jean de Giſcala qui faiſoit ſemblant d'eſtre du party du peuple le trahit, paſſe du coſté des Zelateurs, & leur perſuade d'appeller à leur ſecours les Iduméens.* 610
XVI. *Les Iduméens viennent au ſecours des Zelateurs. Ananus leur refuſe l'entrée de Jeruſalem. Diſcours que Jeſus l'un des Sacrificateurs leur fait du haut d'une tour: & leur reponſe.* 611
XVII. *Epouvantable orage durant lequel les Zelateurs aſſiegez dans le Temple en ſortent, & vont ouvrir les portes de la ville aux Iduméens, qui aprés avoir defait le corps de garde des habitans qui aſſiegeoient le Temple ſe rendent maiſtres de toute la ville où ils exercent des cruautez horribles.* 613
XVIII. *Les Iduméens continuent leurs cruautez dans Jeruſalem, & particulierement envers les Sacrificateurs. Ils tuent Ananus Grand Sacrificateur, & Jeſus autre Sacrificateur. Louanges de ces deux grands perſonnages.* 614
XIX. *Continuation des horribles cruautez exercées dans Jeruſalem par les Iduméens & les Zelateurs: & conſtance merveilleuſe de ceux qui les ſouffroient. Les Zelateurs tuent Zacharie dans le Temple.* ibid.
XX. *Les Iduméens eſtant informez de la méchanceté des Zelateurs & ayant horreur de leurs incroyables cruautez ſe retirent en leur païs: & les Zelateurs redoublent encore leurs cruautez.* 616
XXI. *Les officiers des troupes Romaines preſſent Veſpaſien d'attaquer Jeruſalem pour profiter de la diviſion des Juifs. Sage réponce qu'il leur rend pour montrer que la prudence obligeoit à differer.* 617
XXII. *Pluſieurs Juifs ſe rendent aux Romains pour éviter la fureur des Zelateurs. Continuation des cruautez & des impietez de ces Zelateurs.* ibid.
XXIII. *Jean de Giſcala aſpirant à la tyrannie, les Zelateurs ſe diviſent en deux factions, de l'une deſquelles il demeure le chef.* 618
XXIV. *Ceux que l'on nommoit Sicaires ou aſſaſſins ſe rendent maiſtres du chaſteau de Maſſada, & exercent mille brigandages.* ibid.
XXV. *La ville de Gadara ſe rend volontairement à Veſpaſien, & Placide envoyé par luy contre les Juifs repandus par la campagne en tuë un tres-grand nombre.* 619
XXVI. *Vindex ſe revolte dans les Gaules contre l'Empereur Neron. Veſpaſien aprés avoir fait le dégaſt en divers endroits de la Judée & de l'Idumée ſe rend à Jericho où il entre ſans reſiſtance.* 620
XXVII. *Deſcription de Jericho: d'une admirable fontaine qui en eſt proche: de l'extréme fertilité du païs d'alentour: du lac Aſphaltide; & des effroyables reſtes de l'embrazement de Sodome & de Gomorre.* ibid.
XXVIII. *Veſpaſien commence à bloquer Jeruſalem.* 622.
XXIX. *La mort des Empereurs Neron & Galba fait ſurſeoir à Veſpaſien le deſſein d'aſſieger Jeruſalem.* ibid.
XXX. *Simon fils de Gioras commence par ſe rendre chef d'une troupe de voleurs & aſſemble enſuite de grandes forces. Les Zelateurs l'attaquent; & il les defait. Il donne bataille aux Iduméens: & la victoire demeure en balance. Il retourne contre eux avec de plus grandes forces, & toute leur armée ſe diſſipe par la trahiſon d'un de leurs chefs.* 623
XXXI. *De l'antiquité de la ville de Chebron en Iduméе.* ibid.
XXXII. *Horribles ravages faits par Simon dans l'Idumée. Les Zelateurs prennent ſa femme. Il va avec ſon armée juſques aux portes de Jeruſalem, où il exerce tant de cruautez, & uſe de tant de menaces que l'on eſt contraint de la luy rendre.* 624
XXXIII. *L'armée d'Othon ayant eſté vaincuë par celle de Vitellius il ſe tuë luy meſme. Veſpaſien s'avance vers Jeruſalem avec ſon armée, prend en paſſant diverſes places. Et dans ce meſme temps Cerealis l'un de ſes principaux chefs en prend auſſi d'autres. Veſpaſien eſt declaré Empereur par ſon armée.* ibid.
XXXIV. *Simon tourne ſa fureur contre les Iduméens, & pourſuit juſques dans les portes de Jeruſalem ceux qui s'enfuyoient. Horribles cruautez & abominations des Galiléens qui eſtoient avec Jean de Giſcala. Les Idumeens qui avoient embraſſé ſon party s'élevent contre luy, ſaccagent le palais qu'il avoit occupé, & le contraignent de ſe renfermer dans le Temple. Ces Iduméens & le peuple appellent Simon à leur ſecours contre luy, & l'aſſiegent.* 625
XXXV. *Deſordres que faiſoient dans Rome les troupes étrangeres que Vitellius y avoit amenées.* 626
XXXVI. *Veſpaſien eſt declaré Empereur par ſon armée.* ibid.
XXXVII. *Veſpaſien commence par s'aſſurer d'Alexandrie & de l'Egypte dont Tybere Alexandre eſtoit Gouverneur. Deſcription de cette province, & du port d'Alexandrie.* 627
XXXVIII. *Incroyable joye que les provinces de l'Aſie témoignent de l'élection de Veſpaſien à l'Empire. Il met Joſeph en liberté d'une maniere fort honorable.* ibid.
XXXIX. *Veſpaſien envoye Mucien à Rome avec une armée.* 628
XL. *Antonius Primus Gouverneur de Mæſie marche en faveur de Veſpaſien contre Vitellius. Vitellius envoye Ceſinna contre luy avec trente mille hommes. Ceſinna perſuade à ſon armée de paſſer du coſté de Primus. Elle s'en repent, & le veut tuer. Primus la taille en pieces.* ibid.
XLI. *Sabinus frere de Veſpaſien ſe ſaiſit du Capitole, où les gens de guerre de Vitellius le forcent, & le menent à Vitellius, qui le fait tuer. Domitien fils de Veſpaſien s'échappe. Primus arrive & defait dans Rome toute l'armée de Vitellius, qui eſt égorgé enſuite. Mucien arrive, rend le calme à Rome, & Veſpaſien eſt reconnu de tous pour Empereur.* 629
XLII. *Veſpaſien donne ordre à tout dans Alexandrie: ſe diſpoſe à paſſer au printemps en Italie; & envoye Tite en Judée pour prendre & ruiner Jeruſalem.* ibid.

LIVRE CINQUIE'ME

CHAPITRE PREMIER. *Tite assemble ses troupes à Cesarée pour marcher contre Jerusalem. La faction de Jean de Giscala se divise en deux: & Eleazar chef de ce nouveau party occupe la partie superieure du Temple. Simon d'un autre costé estant maistre de la ville il y avoit en mesme temps dans Ierusalem trois factions qui toutes se faisoient la guerre.* 630

II. *L'auteur deplore le malheur de Ierusalem.* 631

III. *De quelle sorte ces trois partis opposez agissoient dans Jerusalem les uns contre les autres. Incroyable quantité de blé qui fut brûlé & qui auroit pû empescher la famine qui causa la perte de la ville.* ibid.

IV. *Estat déplorable dans lequel estoit Ierusalem. Et jusques à quel comble d'horreur se portoit la cruauté des factieux.* ibid.

V. *Jean employe à bastir des tours le bois preparé pour le Temple.* 632

VI. *Tite aprés avoir assemblé son armée marche contre Jerusalem.* ibid.

VII. *Tite va pour reconnoistre Jerusalem. Furieuse sortie faite sur lui. Son incroyable valeur le sauve comme par miracle d'un si grand peril.* ibid.

VIII. *Tite fait approcher son armée plus prés de Jerusalem.* 633

IX. *Les diverses factions qui estoient dans Ierusalem se reünissent pour combatre les Romains, & font une si furieuse sortie sur la dixiéme legion qu'ils la contraignent d'abandonner son camp. Tite vient à son secours & la sauve de ce peril par sa valeur.* 634

X. *Autre sortie des Juifs si furieuse que sans l'incroyable valeur de Tite ils auroient defait une partie de ses troupes.* ibid.

XI. *Jean se rend maistre par surprise de la partie interieure du Temple qui estoit occupée par Eleazar: & ainsi les trois factions qui estoient dans Ierusalem se reduisent à deux.* 635

XII. *Tite fait applanir l'espace qui alloit jusques aux murs de Ierusalem. Les factieux feignant de se vouloir rendre aux Romains font que plusieurs soldats s'engagent temerairement à un combat. Tite leur pardonne, & établit ses quartiers pour achever de former le siege.* ibib.

XIII. *Description de la ville de Jerusalem.* 636

XIV. *Description du Temple de Ierusalem. Et quelques coûtumes legales.* 638

XV. *Diverses autres observations legales. Du Grand Sacrificateur & de ses vestemens. De la forteresse Antonia.* 640

XVI. *Quel estoit le nombre de ceux qui suivoient le party de Simon & de Iean. Que la division des Juifs fut la veritable cause de la prise de Jerusalem & de sa ruine.* 641

XVII. *Tite va encore reconnoistre Jerusalem, & resout par quel endroit il la devoit attaquer. Nicanor l'un de ses amis voulant exhorter les Juifs à demander la paix est blessé d'un coup de fléche. Tite fait ruiner les fauxbourgs & l'on commence les travaux.* ibid.

XVIII. *Grands effets des machines des Romains: & grands efforts des Juifs pour retarder leurs travaux.* 642

XIX. *Tite met ses beliers en batterie. Grande resistance des assiegez. Ils font une si furieuse sortie qu'ils donnent jusques dans le camp des Romains, & auroient brûlé leurs machines si Tite ne l'eust empesché par son extréme valeur* ibid.

XX. *Trouble arrivé dans le camp des Romains par la cheute d'une des tours que Tite avoit fait élever sur ses plateformes. Ce Prince se rend maître du premier mur de la ville.* 643

XXI. *Tite attaque le second mur de Ierusalem. Efforts incroyables de valeur des assiegeans & des assiegez.* ibid.

XXII. *Belle action d'un Chevalier Romain nommé Longinus. Temerité des Juifs: & avec quel soin Tite aucontraire menageoit la vie de ses soldats.* 644

XXIII. *Les Romains abattent avec leurs machines une tour du second mur de la ville. Artifice dont un Juif nommé Castor se servit pour tromper Tite.* ibid.

XXIV. *Tite gagne le second mur & la nouvelle ville. Les Iuifs l'en chassent: & quatre jours aprés il le regagne.* 645

XXV. *Tite pour étonner les assiegez fait faire à leur veuë montre à son armée. Forme ensuite deux attaques contre le troisiéme mur, & envoye en mesme temps Joseph auteur de cette histoire exhorte les factieux à luy demander la paix.* 646

XXVI. *Discours de Joseph aux Iuifs assiegez dans Jerusalem pour les exhorter à se rendre. Les factieux n'en font point emeus; mais le peuple en est si touché que plusieurs s'enfuyent vers les Romains. Iean & Simon mettent des gardes aux portes pour empescher d'autres de les suivre.* 647

XXVII. *Horrible famine dont Ierusalen estoit affligée: & cruautez incroyables des factieux.* 650

XXVIII. *Plusieurs de ceux qui s'enfuyoient de Jerusalem estant attaquez par les Romains & pris aprés s'estre defendus, estoient crucifiez à la veuë des assiegez. Mais les factieux au lieu d'en estre touchez en deviennent encore plus insolens.* 651

XXIX. *Antiochus fils du Roy de Comagene qui commandoit entre autres troupes dans l'armée Romaine une compagnie de jeunes gens que l'on nommoit Macedoniens va temerairement à l'assaut & est repoussé avec grand' perte.* ibid.

XXX. *Iean ruine par une mine les terrasses faites par les Romains dans l'attaque qui estoit de son costé: & Simon avec les siens met le feu aux beliers dont on battoit le mur qu'il defendoit, & at-*

attaque les Romains jusques dans leur camp. Tite vient à leur secours, & met les Juifs en fuite. 652
XXXI. Tite fait enfermer toute Jerusalem d'un mur avec treize forts: & ce grand ouvrage fut fait en trois jours. 653
XXXII. Epouvantable misere dans laquelle estoit Jerusalem, & invincible opiniastreté des factieux. Tite fait travailler à quatre nouvelles terrasses. 654
XXXIII. Simon fait mourir sur une fausse accusation le Sacrificateur Mathias qui avoit esté cause qu'on l'avoit receu dans Jerusalem. Horribles inhumanitez qu'il ajoûte à une si grande inhumanité. Il fait aussi mourir dix-sept autres personnes de condition, & mettre en prison la mere de Joseph auteur de cette histoire. 655
XXXIV. Judas qui commandoit dans l'une des tours de la ville la veut livrer aux Romains. Simon le decouvre, & le fait tuer. ibid.
XXXV. Joseph exhortant le peuple à demeurer fidelle aux Romains est blessé d'un coup de pierre. Divers effets que produisoit dans Jerusalem la creance qu'il estoit mort, & ce qu'il se trouva ensuite que cette nouvelle estoit fausse. ibid.
XXXVI. Epouvantable cruauté des Syriens & des Arabes de l'armée de Tite, & mesme de quelques Romains qui ouvroient le ventre de ceux qui s'enfuyoient de Jerusalem pour y chercher de l'or. Horreur qu'en eut Tite. 656
XXXVII. Sacrileges commis par Iean dans le Temple. ibid.

LIVRE SIXIE'ME.

CHAPITRE PREMIER. DAns quelle horrible misere Jerusalem se trouve reduite, & merveilleuse desolation de tout le païs d'alentour. Les Romains achevent en vingt & un jours leurs nouvelles terrasses. 657
II. Jean fait une sortie pour mettre le feu aux nouvelles plateformes: mais il est repoussé avec perte. La tour sous laquelle il avoit fait une mine ayant esté battue par les beliers des Romains tombe la nuict. 658
III. Les Romains trouvent que les Juifs avoient fait un autre mur derriere celuy qui estoit tombé. 659
IV. Harangue de Tite à ses soldats pour les exhorter d'aller à l'assaut par la ruine que la cheute du mur de la tour Antonia avoit faite. ibid.
V. Incroyable action de valeur d'un Syrien nommé Sabinus qui gagna seul le haut de la breche, & y fut tué. 660
VI. Les Romains se rendent maistres de la forteresse Antonia, & eussent pû se rendre aussi maistres du Temple sans l'incryable resistance faite par les Juifs dans un combat opiniastré durant dix heures. 661
VII. Valeur presque incroyable d'un Capitaine Romain nommé Julien. ibid.
VIII. Tite fait ruiner les fondemens de la forteresse Antonia & Joseph parle encore par son ordre à Jean & aux siens pour tascher de les porter à la paix: mais inutilement. D'autres en sont touchez. 662
IX. Plusieurs personnes de qualité touchées du discours de Joseph se sauvent de Ierusalem & se retirent vers Tite, qui les reçoit tres-favorablement. 663
X. Tite ne pouvant se resoudre à brûler le Temple dont Jean avec ceux de son party se servoient comme d'une citadelle & y commettoient mille sacrileges, il leur parle luy-mesme pour les exhorter à ne luy pas contraindre: mais inutilement. ibid.
XI. Tite donne ses ordres pour attaquer les corps de garde des Juifs qui defendoient le Temple. ibid.
XII. Attaque des corps de garde du Temple, dont le combat qui fut tres-furieux dura huit heures sans que l'on pûst dire de quel costé avoit tourné la victoire. 664
XIII. Tite fait ruiner entierement la forteresse Antonia & approcher ensuite ses legions qui travaillent, à elever quatre plateformes. ibid.
XIV. Tite par un exemple de severité empesche plusieurs cavaliers de son armée, de perdre leurs chevaux. ibid.
XV. Les Iuifs attaquent les Romains jusques dans leur camp, & ne sont repoussez qu'apres un sanglant combat. Action presque incroyable d'un cavalier Romain nommé Pedanius. 665
XVI. Les Juifs mettent eux-mesmes le feu à la gallerie du Temple qui alloit joindre la forteresse Antonia. ibid.
XVII. Combat singulier d'un Juif nommé Ionathas contre un cavalier Romain nommé Pudens. ibid.
XVIII. Les Romains s'estant engagez inconsiderement dans l'attaque de l'un des portiques du Temple que les Juifs avoient rempli à dessein de quantité de bois, de souphre & de bithume, il y en eut un grand nombre de brûlez. Incroyable douleur de Tite de ne les pouvoir secourir. 666
XIX. Quelques particularitez de ce qui se passa en l'attaque dont il est parlé au chapitre precedent. Les Romains mettent le feu à un autre des portiques du Temple. ibid.
XX. Maux horribles que l'augmentation de la famine cause dans Jerusalem. ibid.
XXI. Epouvantable histoire d'une mere qui tue & mange dans Jerusalem son propre fils. Horreur qu'en eut Tite. 667
XXII. Les Romains ne pouvant faire bréche au Temple, quoy que leurs beliers l'eussent battu durant six jours, ils y donnent l'escalade & sont repoussez avec perte de plusieurs des leurs & de quelques-uns de leurs drapeaux. Tite fait mettre le feu aux portiques. 668
XXIII. Deux des gardes de Simon se rendent à Tite. Les Romains mettent le feu aux portes du Temple, & il gagne jusques aux galleries. ibid.
XXIV. Tite tient conseil touchant la ruine ou la conservation du Temple: & plusieurs estant d'avis d'y mettre le feu il opine au contraire à le conserver. 669
XXV. Les Juifs font une si furieuse sortie sur un corps de garde des assiegeans que les Romains n'auroient pû soûtenir leur effort sans le secours que leur donna Tite. ibid.
XXVI. Les factieux font encore une autre sortie. Les Romains les repoussent jusques au Temple, où un soldat met le feu. Tite fait tout ce qu'il peut pour le faire éteindre: mais il luy fut impossible. Horrible carnage. Tite entre dans le Sanctuaire,

re, & admire la magnificence du Temple. ibid.
XXVIII. Le Temple fut brûlé au meſme mois & au meſme jour que Nabuchodonoſor Roy de Babylone l'avoit autrefois fait brûler. 670
XXVII. Continuation de l'horrible carnage fait dans le Temple. Tumulte épouvantable, & deſcription d'un ſpectacle ſi affreux. Les factieux font un tel effort qu'ils pouſſent les Romains & ſe retirent dans la ville. ibid.
XXIX. Quelques Sacrificateurs ſe retirent ſur le haut du mur du Temple. Les Romains mettent le feu aux édifices qui eſtoient alentour, & brûlent la treſorerie qui eſtoit pleine d'une quantité incroyable de richeſſes. 671
XXX. Un impoſteur qui faiſoit le Prophete eſt cauſe de la perte de ces ſix mille perſonnes d'entre le peuple qui periront dans le Temple. ibid.
XXXI. Signes & predictions des malheurs arrivez aux Juifs à quoy ils n'ajoûterent point de foy. ibid.
XXXII. L'armée de Tite le declare Imperator. 673.
XXXIII. Les Sacrificateurs qui s'eſtoient retirez ſur le mur du Temple ſont contraints par la faim de ſe rendre aprés y avoir paſſé cinq jours : & Tite les envoye au ſupplice. ibid.
XXXIV. Simon & Jean ſe trouvant reduits à l'extremité demandent à parler à Tite. Maniere dont ce Prince leur parle. ibid.
XXXV. Tite irrité de la repence des factieux donne le pillage de la ville à ſes ſoldats, & leur permet de la brûler. Ils y mettent le feu. 674
XXXVI. Les fils & les freres du Roy Iſate, & avec eux pluſieurs perſonnes de qualité ſe rendent à Tite. 675
XXXVII. Les factieux ſe retirent dans le palais, en chaſſent les Romains, le pillent, & y tuent huit mille quatre cens hommes du peuple qui s'y eſtoient refugiez. ibid.
XXXVIII. Les Romains chaſſent les factieux de la baſſe ville & y mettent le feu. Joſeph fait encore tout ce qu'il peut pour ramener les factieux à leur devoir : mais inutilement ; & ils continuent leurs horribles cruautez. ibid.
XXXIX. Eſperance qui reſtoit aux factieux, & cruautez qu'ils continuent d'exercer. ibid.
XL. Tite fait travailler à élever des cavaliers pour attaquer la ville haute. Les Idumeens envoyent traiter avec luy. Simon le decouvre, en fait tuer une partie, & le reſte ſe ſauve. Les Romains vendent un grand nombre du menu peuple. Tite permet à quarante mille de ſe retirer où ils voudroient. 676
XLI. Un Sacrificateur, & le garde du treſor decouvrent & donnent à Tite pluſieurs choſes de grand prix, qui eſtoient dans le Temple. ibid.
XLII. Aprés que les Romains eurent élevé leurs cavaliers, renverſé avec leurs beliers un pan du mur, & fait bréche à quelques tours, Simon, Jean, & les autres factieux entrent dans un tel effroi qu'ils abandonnent pour s'enfuir les tours d'Hyppicos, de Phaſael & de Mariamne qui n'eſtoient prenables que par famine : & alors les Romains eſtant maiſtres de tout font un horrible carnage & brûlent la ville. ibid.
XLIII. Tite entre dans Jeruſalem & en admire entre autres choſes les fortifications, mais particulierement les tours d'Hyppicos, de Phaſael, & de Mariamne qu'il conſerve ſeules & fait ruiner tout le reſte. 677
XLIV. Ce que les Romains firent des priſonniers. ibid.
XLV. Nombre des Juifs faits priſonniers dans cette guerre, & de ceux qui moururent durant le ſiege de Jeruſalem. 678
XLVI. Ce que devinrent Simon & Jean ces deux chefs des factieux. ibid.
XLVII. Combien de fois & en quels temps la ville de Jeruſalem a eſté priſe. ibid.

LIVRE SEPTIE'ME.

CHAPITRE PREMIER. Tite fait ruiner la ville de Jeruſalem juſques dans ſes fondemens à la reſerve d'un pan de mur au lieu où il vouloit faire une citadelle, & des tours d'Hyppicos, de Phaſael, & de Mariamne. 679
II. Tite témoigne à ſon armée ſa ſatisfaction de la maniere dont elle avoit ſervi dans cette guerre. ibid.
III. Tite loüe publiquement ceux qui s'eſtoient le plus ſignalez, leur donne de ſa propre main des recompenſes, offre des ſacrifices, & fait des feſtins à ſon armée. ibid.
IV. Tite au partir de Jeruſalem va à Ceſarée qui eſt ſur la mer, & y laiſſe ſes priſonniers & ſes depoüilles. 680.
V. Comment l'Empereur Veſpaſien eſtoit paſſé d'Alexandrie en Italie durant le ſiege de Jeruſalem. ibid.
VI. Tite va de Ceſarée qui eſt ſur la mer à Ceſarée de Philippes, & y donne des ſpectacles au peuple qui coûtent la vie à pluſieurs des Juifs captifs. ibid.
VII. De quelle ſorte Simon fils de Gioras chef de l'une des deux factions qui eſtoient dans Jeruſalem fut pris & reſervé pour le triomphe. 681
VIII. Tite ſolemniſe dans Ceſarée & dans Berithe les jour de la naiſſance de ſon frere & de l'Empereur ſon pere : & les divers ſpectacles qu'il donne au peuple font perir un grand nombre des Juifs qu'il tenoit eſclaves. ibid.
IX. Grande perſecution que les Juifs ſouffrent dans Antioche par l'horrible méchanceté de l'un d'eux nommé Antiochus. ibid.
X. Arrivée de Veſpaſien à Rome, & merveilleuſe joye que le Senat, le peuple, & les gens de guerre en témoignent. 682
XI. Une partie de l'Allemagne ſe revolte, & Petilius, Cerealis, & Domitien fils de l'Empereur Veſpaſien la contraignent de rentrer dans le devoir. 683
XII. Soudaine irruption des Scythes dans la Mœſie, & auſſi-toſt reprimée par l'ordre que Veſpaſien y donne. ibid.
XIII. De la riviere nommée Sabatique. ibid
XIV. Tite refuſe à ceux d'Antioche de chaſſer les Juifs de leur ville, & de faire effacer leurs privileges de deſſus les tables de cuivre où ils eſtoient gravez. ibid.
XV. Tite repaſſe par Jeruſalem, & en déplore la ruine. 684
XVI. Tite arrive à Rome & y eſt receu avec la meſme joye que l'avoit eſté l'Empereur Veſpaſien ſon pere. Ils triomphent enſemble. Commencement de leur triomphe. ibid.
XVII. Suite du ſuperbe triomphe de Veſpaſien & de Tite. 685
XVIII. Simon qui eſtoit le principal chef des factieux dans

dans Jeruſalem aprés avoir paru dans le triomphe entre les captifs eſt executé publiquement. Fin de la ceremonie du triomphe. 686

XIX. *Veſpaſien baſtit le Temple de la Paix, n'oublie rien pour le rendre tres-magnifique, & y fait mettre la table, le chandelier d'or, & d'autres riches dépouilles du Temple de Jeruſalem. Mais quant à la loy des Juifs & aux voiles du Sanctuaire il les fait conſerver dans ſon palais.* ibid.

XX *Lucilius Baſſus qui commandoit les troupes Romaines dans la Judée prend par compoſition le chaſteau d'Herodion, & reſout d'attaquer celuy de Macheron.* ibid.

XXI. *Aſſiete du chaſteau de Macheron, & combien la nature & l'art avoient travaillé à l'envy pour le rendre fort.* ibid.

XXII. *D'une plante de Ruë d'une grandeur prodigieuſe qui eſtoit dans le chaſteau de Macheron.* 687

XXIII. *Des qualitez & vertus étranges d'une plante Zeophite qui croiſt dans l'une des vallées qui environnent Macheron.* ibid.

XXIV. *De quelques fontaines dont les qualitez ſont tres-differentes.* ibid.

XXV. *Baſſus aſſiege Macheron: & par quelle étrange rencontre cette place qui eſtoit ſi forte luy eſt renduë.* ibid.

XXVI. *Baſſus taille en pieces trois mille Juifs qui s'eſtoient ſauvez de Macheron & retirez dans une foreſt.* 688

XXVII. *L'Empereur fait vendre les terres de la Judée & oblige tous les Juifs de payer chacun par an deux dragmes au Capitole.* ibid.

XXVIII. *Ceſennius Petus Gouverneur de Syrie accuſe Antiochus Roy de Comagene d'avoir abandonné le party des Romains, & perſecute tres-injuſtement ce Prince. Mais Veſpaſien le traite & ſes fils avec beaucoup de bonté.* ibid.

XXIX. *Irruption des Alains dans la Medie, & juſques dans l'Armenie.* 689

XXX. *Sylva qui aprés la mort de Baſſus commandoit dans la Judée ſe reſout d'attaquer Maſſada où Eleazar chef des Sicaires s'eſtoit retiré. Cruautez & impietez horribles commiſes par ceux de cette ſecte, par Jean, par Simon, & par les Idumeens.* ibid.

XXXI. *Sylva forme le ſiege de Maſſada. Deſcription de l'aſſiete, de la force, & de la beauté de cette place.* 690

XXXII. *Merveilleuſe quantité de munitions de guerre & de bouche qui eſtoient dans Maſſada, & ce qui avoit porté Herode le Grand à les y faire mettre.* 691

XXXIII. *Sylva attaque Maſſada, & commence à battre la place. Les aſſiegez font un ſecond mur avec des poutres & de la terre entre deux. Les Romains les brûlent, & ſe preparent à donner l'aſſaut le lendemain.* ibid.

XXXIV. *Eleazar voyant que Maſſada ne pouvoit éviter d'eſtre emporté d'aſſaut par les Romains exherte tous ceux qui defendoient cette place avec luy d'y mettre le feu, & de ſe tuer pour eviter la ſervitude.* ibid.

XXXV. *Tous ceux qui defendoient Maſſada eſtant perſuadez par le diſcours d'Eleazar ſe tuent comme luy avec leurs femmes & leurs enfans; & celuy qui demeure le dernier met avant que de ſe tuer le feu dans la place.* 694

XXXVI. *Les Juifs qui demeuroient dans Alexandrie voyant que les Sicaires s'affermiſſoient plus que jamais dans leur revolte livrent aux Romains ceux qui s'eſtoient retirés en ce païs-là pour éviter qu'ils ne fuſſent cauſe de leur ruïne. Incroyable conſtance avec laquelle ceux de cette ſecte ſouffroient les plus grands tourmens. On ferme par l'ordre de Veſpaſien le Temple baſti par Onias dans l'Egypte, ſans plus permettre aux Juifs d'y aller adorer Dieu.* 695

XXXVII. *On prend encore d'autres de ces Sicaires qui s'eſtoient retirez aux environs de Cyrené, & la pluſpart ſe tuent eux-meſmes.* 696

XXXVIII. *Horrible méchanceté de Catule Gouverneur de la Lybie Pentapolitaine, qui pour s'enrichir du bien des Juifs les fait accuſer fauſſement, & Joſeph entre autres auteur de cette hiſtoire, par Jonathas chef de ces Sicaires qui avoient eſté pris, de l'avoir porté à faire ce qu'il avoit fait. Veſpaſien aprés avoir approfondi l'affaire fait brûler Jonathas tout vif, & ayant eſté trop cruellement envers Catule, ce méchant homme meurt d'un maniere épouvantable. Fin de cette hiſtoire.* ibid.

TABLE DES CHAPITRES

DE LA

REPONSE DE JOSEPH A APPION.

LIVRE PREMIER.

Avant-propos de Joſeph. 697

CHAPITRE PREMIER. *Que les hiſtoires Grecques ſont celles à qui l'on doit ajoûter le moins de foy touchant la connoiſſance de l'Antiquité: & que les Grecs n'ont eſté inſtruits que tard dans les lettres & les ſciences.* ibid.

II. *Que les Egyptiens & les Babyloniens ont de tout temps eſté tres-ſoigneux d'ecrire l'hiſtoire. Et que nuls*

nuls autres ne l'ont fait ſi exactement & ſi veritablement que les Juifs. 698
III. *Que ceux qui ont écrit de la guerre des Juifs contre les Romains n'en avoient aucune connoiſſance par eux-meſmes : & qu'il ne ſe peut rien ajoûter à celle que Joſeph en avoit, ny à ſon ſoin de ne rien rapporter que de veritable.* 699
IV. *Réponſe à ce que pour montrer que la nation des Juifs n'eſt pas ancienne on a dit que les Hiſtoriens Grecs n'en parlent point.* 700
V. *Témoignages des Hiſtoriens Egyptiens & Pheniciens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.* ibid.
VI. *Témoignages des Hiſtoriens Chaldéens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.* 702
VII. *Autres témoignages des Hiſtoriens Pheniciens touchant l'antiquite de la nation des Juifs.* 703
VIII. *Témoignages des Hiſtoriens Grecs touchant la nation des Juifs qui montrent auſſi l'antiquité de leur race.* 704
IX. *Cauſes de la haine des Egyptiens contre les Juifs. Preuves pour montrer que Manethon hiſtorien Egyptien a dit vray en ce qui regarde l'antiquité de la nation des Juifs, & n'a ecrit que des fables dans tout ce qu'il a dit contre eux.* 706
X. *Refutation de ce que Manethon dit de Moïſe.* 709
XI. *Refutation de Cheremon autre hiſtorien Egyptien.* ibid.
XII. *Refutation d'un autre hiſtorien nommé Lyſimaque.* 710

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER. *Commencement de la Réponſe à Appion. Réponſe à ce qu'il dit que Moiſe eſtoit Egyptien, & à la maniere dont il parle de la ſortie des Juifs hors de l'Egypte.* 711
II. *Réponſe à ce qu'Appion dit au deſavantage des Juifs touchant la ville d'Alexandrie, comme auſſi à ce qu'il veut faire croire qu'il en eſt originaire, & à ce qu'il taſche de juſtifier la Reine Cleopatre.* 712
III. *Réponſe à ce qu'Appion veut faire croire que la diverſité des Religions a eſté cauſe des ſeditions arrivées dans Alexandrie, & blaſme les Juifs de n'avoir point comme les autres peuples de ſtatuës & d'images des Empereurs.* 714
IV. *Réponſe à ce qu'Appion dit ſur le rapport de Poſſidonius & d'Apollonius Molon, que les Juifs avoient dans leur ſacré treſor une teſte d'aſne qui eſtoit d'or, & à une fable qu'il a inventée que l'on engraiſſoit tous les ans un Grec dans le Temple pour eſtre ſacrifié: à quoy il en ajoûte une autre d'un Sacrificateur d'Apollon.* 715
V. *Reponſe à ce qu'Appion dit que les Juifs font ſerment de ne faire jamais de bien aux étrangers, & particulierement aux Grecs: que leurs loix ne ſont pas bonnes puis qu'ils ſont aſſujettis: qu'ils n'ont point eu de ces grands hommes qui excellent dans les arts & les ſciences; & qu'il les blaſme de ce qu'ils ne mangent point de chair de pourceau & qu'ils ne ſe ſont point circoncire.* 717
VI. *Réponſe à ce que Lyſimaque, Apollonius Molon, & quelques autres ont dit contre Moiſe. Joſeph fait voir combien cet admirable Legiſlateur a ſurpaſſé tous les autres, & que nulles loix n'ont jamais eſté ſi ſaintes ny ſi religieuſement obſervées que celles qu'il a établies.* 718
VII. *Suite du chapitre precedent où il eſt auſſi parlé des ſentimens que les Juifs ont de la grandeur de Dieu, & de ce qu'ils ont ſouffert pour ne point manquer à l'obſervation de leurs loix.* 720
VIII. *Que rien n'eſt plus ridicule que cette pluralité des Dieux des Payens, ny ſi horrible que les vices dont ils demeurent d'accord que ces pretenduës Divinitez eſtoient capables. Que les poëtes, les orateurs, & les excellens artiſans ont principalement contribué à établir cette fauſſe creance dans l'eſprit des peuples; mais que les plus ſages d'entre les philoſophes ne l'avoient pas.* 722
IX. *Combien les Juifs ſont obligez de preferer leurs loix à toutes les autres. Et que divers peuples ne les ont pas ſeulement autoriſées par leur approbation, mais imitées.* 724
X. *Concluſion de ce diſcours, & qui confirme encore ce qui a eſté dit à l'avantage de Moïſe, & de l'eſtime que l'on doit faire des loix des Juifs.* 725

TABLE DES CHAPITRES DU MARTYRE DES MACHABEES.

AVANT-PROPOS DE JOSEPH,

Qui eſt un diſcours pour montrer que la Raiſon domine les paſſions. 726
CHAP. I. *Simon quoy que Juif eſt cauſe que Seleucus Nicanor Roy d'Aſie envoye Appollonius Gouverneur de Syrie & de Phenicie pour prendre les treſors qui eſtoient dans le Temple de Jeruſalem. Des Anges apparoiſſent à Appollonius, & il tombe à demy-mort. Dieu à la priere des Sacrificateurs luy ſauve la vie. Antiochus ſuccede au Roy Seleucus ſon pere, établit Grand Sacrificateur Jaſon qui eſtoit tres-impie, & ſe ſert de luy pour contraindre les Juifs de renoncer à leur religion.* 727
II. *Martyre du ſaint Pontife Eleazar.* 728
III. *On amene à Antiochus la mere des Machabées avec ſes fils. Il eſt touché de voir ces ſept freres ſi bien faits. Il fait tout ce qu'il peut pour leur perſuader de man-*

manger de la chair de pourceau, & fait apporter pour les étonner tous les inſtrumens des ſupplices les plus cruels. Merveilleuſe generoſité avec laquelle tous enſemble luy répondent. 730
IV. *Martyre du Premier des ſept freres.* 731
V. *Martyre du ſecond des ſept freres.* ibid.
VI. *Martyre du Troiſiéme des ſept freres.* ibid.
VII. *Martyre du Quatriéme des ſept freres.* ibid.
VIII. *Martyre du Cinquiéme des ſept freres.* 732
IX *Martyre du Sixieme des ſept freres.* ibid.
X. *Martyre du dernier des ſept freres.* ibid.
XI. *De quelle ſorte ces ſept freres s'eſtoient exhortez les uns les autres dans leur martyre.* 733
XII. *Louanges de ces ſept freres.* 734
XIII. *Loüanges de la Mere de ces admirables Martyrs ; & de quelle maniere elle les fortifia dans la reſolution de donner leur vie pour la defence de la loy de Dieu.* ibid.
XIV. *Martyre de la mere des Maccabées. Ses Loüanges, & celles de ces ſept fils, & d'Eleazar.* 735

TABLE DES CHAPITRES
DE L'AMBASSADE DE PHILON
VERS L'EMPEREUR CAISU CALIGULA.

AVANT-PROPOS de Philon ſur le ſujet de l'aveuglement des hommes, & de la grandeur incomprehenſible de Dieu.
CHAP. I. *Dans quel incroyable bonheur ſe paſſerent les ſept premiers mois du regne de l'Empereur Caïus Caligula.* ibid.
II. *L'Empereur Caïus n'ayant encore regné que ſept mois tombe dans une grande maladie. Merveilleuſe affliction que toutes les Provinces en témoignent, & leur incroyable joye du recouvrement de ſa ſanté.* 738
III. *L'Empereur Caïus s'abandonne à toutes ſortes de debauches & de crimes, & par une horrible ingratitude & par une épouvantable cruauté il oblige le jeune Tibere petit-fils de l'Empereur Tybere à ſe tuer luy-meſme.* ibid.
IV. *Caïus fait mourir Macron Colonel des gardes Pretoriennes à qui il eſtoit obligé & de la vie & de l'Empire.* 739
V. *Caïus fait mourir Marcus Syllanus ſon beau-pere parce qu'il luy donnoit de ſages conſeils. Et ce meurtre eſt ſuivi de beaucoup d'autres.* 741
VI. *Caïus veut qu'on le revere comme un demy Dieu.* ibid.
VII. *La folie de Caïus augmentant toûjours il veut eſtre honoré comme un Dieu, & imite Mercure, Apollon, & Mars.* 742
VIII. *Caïus entre en fureur contre les Juifs à cauſe qu'ils ne vouloient pas ainſi que les autres peuples le reverer comme un Dieu.* 743
IX. *Les anciens habitans d'Alexandrie ſe ſervent de l'occaſion de la fureur de Caïus contre les Juifs pour leur faire tous les outrages, toutes les violences, & toutes les cruautez imaginables. Ils ruinent la pluſpart de leurs oratoires, & y mettent des ſtatuës de ce Prince quoy que l'on n'euſt jamais rien entrepris de ſemblable ſous Auguſte ny ſous Tybere. Loüanges d'Auguſte.* 744
X. *Caïus eſtant déja ſi animé contre les Juifs d'Alexandrie, un Egyptien nommé Helicon, qui avoit eſté eſclave & ſe trouvoit en grande faveur auprés de luy, l'irrite encore par ſes calomnies.* 746
XI. *Les Juifs d'Alexandrie deputent vers Caïus pour luy repreſenter leurs ſouffrances, & Philon eſtoit le chef de cette Ambaſſade. Caïus les reçoit d'une maniere qui paroiſſoit fort favorable. Mais Philon jugea bien qu'il n'y avoit pas ſujet de s'y fier.* 747
XII. *Philon & ſes Collegues apprennent que Caïus avoit ordonné à Petrone Gouverneur de Syrie de faire mettre ſa ſtatuë dans le Temple de Jeruſalem.* ibid.
XIII. *Extréme peine où ſe trouve Petrone touchant l'execution de l'ordre que Caïus luy avoit donné de mettre ſa ſtatuë dans le Temple de Jeruſalem, parce qu'il en connoiſſoit l'injuſtice & en voyoit les conſequences.* 749
XIV. *Petrone fait travailler à cette ſtatuë mais lentement. Il s'efforce en vain de perſuader aux principaux des Juifs de la recevoir. Tous abandonnent les villes & la campagne pour l'aller trouver & le conjurer de ne point executer un ordre qui leur étoit plus inſupportable que la mort ; mais de leur permettre d'envoyer des deputez vers l'Empereur.* ibid.
XV. *Petrone touché des raiſons des Juifs & ne jugeant pas qu'on les deuſt mettre au deſeſpoir écrit à Caïus d'une maniere qui alloit à gagner du temps. Ce cruel Prince entre en fureur ; mais il la diſſimula dans ſa réponſe à Petrone.* 751
XVI. *Le Roy Agrippa vient à Rome, & ayant appris de la bouche de Caïus qu'il vouloit faire mettre ſa ſtatuë dans le Temple de Jeruſalem il s'évanoüit. Aprés eſtre revenu de cette foibleſſe & de l'aſſoupiſſement dont elle fut ſuivie, il écrit à ce Prince.* ibid.
XVII. *Caïus touché de la lettre d'Agrippa mande à Petrone de ne rien changer dans le Temple de Jeruſalem. Mais il ſe repent bien-toſt de luy avoir accordé cette grace, & fait faire une ſtatuë dans Rome pour l'envoyer ſecretement à Jeruſalem dans le meſme temps qu'il iroit à Alexandrie où il vouloit ſe faire reconnoiſtre pour Dieu. Injuſtices & cruautez de ce Prince.* 755
XVIII. *Avec quelle fureur Caïus traite Philon & les autres Ambaſſadeurs des Juifs d'Alexandrie ſans vouloir écouter leurs raiſons.* 756

Fin de la Table des Chapitres.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

les ſpectres affreux de ceux qu'il avoit ſi cruellement fait mourir, & ne pouvant demeurer en place ſe jettoit hors du lit comme il auroit fait de deſſus la rouë ou du milieu d'un braſier ardent. Ses maux preſque inconcevables allerent toûjours en augmentant : & enfin ſes entrailles eſtant toutes devorées par le feu qui le conſumoit, il finit ſa vie criminelle par une mort qui fit voir que Dieu n'a jamais fait connoiſtre par un exemple plus remarquable la grandeur des chaſtimens que les méchans doivent attendre de ſa juſtice. Je finiray icy l'hiſtoire de la guerre des Juifs contre les Romains que je m'eſtois obligé de donner au public pour la ſatisfaction des perſonnes qui deſirent de l'apprendre. J'en laiſſe le jugement à ceux qui la liront, & me contente d'aſſurer que je n'ay rien ajouſté à la verité, qui eſt la ſeule fin que je me propoſe dans toutes les choſes que j'écris.

RÉPONSE DE JOSEPH

A ce qu'Appion avoit écrit contre ſon Hiſtoire des Juifs touchant l'antiquité de leur race.

LIVRE PREMIER.

AVANT-PROPOS.

JE penſe, vertueux Epaphrodite, avoir clairement montré par l'hiſtoire que j'ay écrite en Grec de ce qui s'eſt paſſé durant cinq mille ans, qu'il paroiſt par nos ſaintes Ecritures que noſtre nation Judaïque eſt tres-ancienne, & qu'elle n'a tiré ſon origine d'aucun autre peuple. Mais voyant que pluſieurs ajoutent foy aux calomnies de quelques-uns qui nient cette antiquité, & ſe fondent pour la conteſter ſur ce que les plus celebres hiſtoriens Grecs n'en parlent point, j'ay creu devoir faire connoiſtre leur malice & deſabuſer ceux qui ſe ſont laiſſé ſurprendre à leurs impoſtures, en faiſant voir le plus brevement que je pourray aux perſonnes qui aiment la verité quelle eſt l'antiquité de noſtre race. J'employeray pour autoriſer ce que je diray les plus celebres des anciens hiſtoriens Grecs. Et quant à ceux qui m'ont ſi malicieuſement calomnié je les confondray par eux-meſmes : j'y ajoûteray les raiſons qui ont empeſché pluſieux autres hiſtoriens Grecs de parler de nous ; & feray voir clairement que ceux qui en ont écrit ont ignoré ou feint d'ignorer la verité des choſes qu'ils ont rapportées.

CHAPITRE PREMIER.

Que les hiſtoires Grecques ſont celles à qui on doit ajoûter le moins de foy touchant la connoiſſance de l'antiquité : & que les Grecs n'ont eſté inſtruits que tard dans les lettres & les ſciences.

JE ne ſçaurois trop admirer qu'il ſe trouve des gens qui s'imaginent qu'il ne faut conſulter que les Grecs touchant la certitude des choſes les plus anciennes, & que l'on ne doit point ajoûter de foy aux autres. C'eſt tout le contraire ; & il n'y a, pour en bien juger, qu'à conſiderer les choſes en elles-meſmes ſans s'arreſter à des opinions qui n'ont aucun fondement.

Je ne voy rien parmy les Grecs qui ne ſoit nouveau, ſoit que je conſidere la fondation de leurs villes, ou l'invention des arts dont ils ſe glorifient, ou l'établiſſement de leurs loix, ou leur application à écrire l'hiſtoire avec quelque ſoin. Au lieu que ſans parler de nous ils ſont contraints eux-meſmes de confeſſer que les Egyptiens, les Chaldéens, & les Pheniciens. s'y ſont de tout temps affectionnez, ſans qu'il ſe ſoit rien paſſé parmy eux dont ils n'ayent pris plaiſir à conſerver la memoire, meſme par des inſcriptions publiques faites par les plus ſages & les plus habiles d'entre eux. A quoy on peut ajoûter que tant de divers changemens arrivez parmy les Grecs ont fait perdre le ſouvenir du paſſé, & que pour ce qui eſt des choſes qu'ils ont inventées, quoy qu'ils ſe flatent d'eſtre les plus habiles de tous les hommes, ils doivent ſçavoir qu'à peine ont-ils encore acquis la veritable connoiſſance des lettres. Ils ſe vantent de les avoir appriſes des Pheniciens & de Cadmus : mais ils ne ſçauroient montrer ny dans les temples ny dans les archives publics aucune inſcription faite de ce temps-là : & l'on doute meſme que lors que pluſieurs ſiecles aprés ils firent le ſiege de Troye ils euſſent l'uſage de l'Ecriture ; la plus commune opinion eſtant qu'ils ne l'avoient pas encore. On ne ſçauroit conteſter que le plus ancien poëme ne ſoit celuy d'Homere, qui ne peut avoir eſté fait que depuis cette guerre ſi celebre. Pluſieurs croyent meſme qu'il n'avoit point eſté écrit, & qu'il ne s'eſtoit conſervé que dans la memoire de ceux qui l'avoient appris par cœur pour le chanter : que de-

puis on l'écrivit, & que c'eſt ce qui fait qu'il s'y rencontre pluſieurs choſes qui ſe contrarient. Quant à Cadmus Milés, Argée, Acuſilas, & autres Grecs qui ont entrepris d'écrire l'hiſtoire, ils n'ont précedé que de fort peu la guerre ſoûtenuë par leur nation contre les Perſes. Et pour le regard de Pherecide le Syrien, Pythagore, & Thalete qui ſont les premiers d'entre eux qui ont traité des choſes celeſtes & divines, ils confeſſent tous d'avoir en cela eſté diſciples des Egyptiens & des Chaldéens, & je doute que l'on ait rien écrit ſur ce ſujet avant ce peu qu'ils en ont laiſſé.

Y eut-il donc jamais de vanité plus mal fondée que celle des Grecs lors qu'ils ſe vantent d'eſtre les ſeuls qui ont connoiſſance de l'antiquité, & qui ne donnent au public que des choſes tres-veritables; au lieu qu'il eſt évident par leurs écrits qu'ils ne contiennent rien de certain, mais que chacun y rapporte ſes ſentimens ſelon qu'il en eſt perſuadé; Ainſi la pluſpart de leurs livres ſe combattent & ſouſtiennent ſur les meſmes ſujets des choſes contraires. Je ſerois trop long ſi je voulois rapporter en combien d'endroits Hellanique eſt different d'Acuſilas en ce qui eſt des genealogies, & Heſiode contraire à Acuſilas; & en combien d'autres Ephore accuſe Hellanique de n'avoir pas dit la verité. Timée traite de meſme Ephore: d'autres n'épargnent non plus Timée; & tous en general diſent la meſme choſe d'Herodote. Timée ne s'accorde point auſſi avec Antiochus, Philiſte, & Callias dans l'hiſtoire de Sicile, & ceux qui ont écrit celle d'Athenes & d'Argos ne ſont pas moins differens les uns des autres. Que diray-je de la diverſité qui ſe rencontre entre ceux qui ont écrit de ce qui regarde les villes, de la guerre contre les Perſes, & des autres choſes dans leſquelles des perſonnes fort eſtimées ſont entierement oppoſées? N'accuſe-t-on pas auſſi Thucidide de n'avoir pas eſté veritable en tout, quoy que nul autre n'ait écrit l'hiſtoire de ſon temps avec tant d'exactitude?

Ceux qui voudront rechercher la raiſon de cette difference qui ſe rencontre entre les hiſtoriens Grecs en trouveront peut-eſtre diverſes cauſes. Je l'attribuë principalement à deux, dont la plus conſiderable à mon avis eſt que les Grecs ne s'eſtant point propoſé d'abord le deſſein d'écrire l'hiſtoire, lors qu'ils ont depuis entrepris de parler des choſes paſſées ils ſe ſont trouvez dans une pleine liberté de les rapporter comme il leur a plû, parce que n'y en ayant rien d'écrit on ne pouvoit les convaincre de les avoir falſifiées. Car non ſeulement les autres peuples de la Grece avoient negligé d'écrire l'hiſtoire: mais il ne s'en trouve point d'ancienne parmi les Atheniens, quoy qu'ils ſe vantent de ne tirer leur origine d'aucune autre nation, & de cultiver les ſciences. Ils demeurent meſme d'accord que de tout ce qu'ils ont écrit rien n'eſt ancien que les loix qui leur furent données par Dracon touchant la punition des crimes, un peu auparavant que Piſiſtrate euſt uſurpé la tyrannie. Je pourrois auſſi alleguer les Arcadiens qui ſe glorifient de leur antiquité. Ne ſçait-on pas qu'ils n'ont eſté inſtruits dans les lettres que depuis ceux de qui je viens de parler?

Ainſi n'y ayant rien d'écrit parmi les Grecs pour inſtruire de la verité ceux qui deſireroient de l'apprendre, & convaincre de menſonge ceux qui voudroient la déguiſer, il ne faut pas s'étonner des contradictions qui ſe rencontrent entre ces divers écrivains puis que leur but n'eſtoit pas de rechercher la verité, quoy qu'ils ne manquent jamais de témoigner le contraire; mais ſeulement d'acquerir la reputation de bien écrire. Les uns au lieu de rapporter des choſes veritables ont rempli leurs écrits de contes faits à plaiſir: d'autres n'ont penſé qu'à loüer des villes & des Princes: & d'autres n'ont travaillé qu'à reprendre & à blâmer ceux qui avoient écrit avant eux, pour établir leur reputation ſur la ruine de la leur, qui ſont toutes choſes contraires à l'hiſtoire dont rien ne témoigne tant la verité que de rapporter les choſes d'une meſme ſorte; au lieu que ces hiſtoriens prétendoient de paroiſtre d'autant plus veritables qu'ils eſtoient moins conformes aux autres. Nous voulons donc bien ceder aux Grecs en ce qui regarde le langage & l'affectation de paroiſtre éloquens; mais non pas en ce qui regarde la verité de l'ancienne hiſtoire, & ce qui s'eſt paſſé en chaque païs.

CHAPITRE II.

Que les Egyptiens & les Babyloniens ont de tout temps eſté tres-ſoigneux d'écrire l'hiſtoire. Et que nuls autres ne l'ont fait ſi exactement & ſi veritablement que les Juifs.

COmme perſonne ne doute que les Egyptiens & les Babyloniens n'ayent de tout temps pris un tres-grand ſoin d'écrire leurs annales, dont les premiers donnoient la charge à leurs preſtres qui s'en acquittoient dignement: Que les Chaldéens faiſoient la meſme choſe parmi les Babyloniens: Que les Pheniciens ſe meſlant parmi les Grecs les ont inſtruits dans les lettres, leur ont donné des regles pour leur conduite, & leur ont appris à enregiſtrer les actes dans les archives publics, je n'en diray rien icy; mais me contenteray de faire voir brevement que nos anceſtres ont eu le meſme ſoin, & peut-eſtre encore plus grand: qu'ils en ont chargé les Pontifes & les Prophetes: que cela a continué avec la meſme exactitude juſques à noſtre temps, & continuëra toûjours comme je l'eſpere, parce qu'on ne choiſit pas ſeulement pour ce ſujet des hommes de grande vertu & de grande pieté; mais qu'afin que la race de ces perſonnes conſacrées au ſervice de Dieu demeure toûjours pure, elle ne ſe meſle point avec d'autres. Ainſi ceux qui excercent le ſacerdoce ne peuvent ſe marier qu'à des femmes de leur meſme tribu, & ſans regarder ny au bien ny aux autres avantages temporels, il faut avoir une preuve conſtante par pluſieurs témoins qu'elles ſont deſcenduës de l'une de ces anciennes familles de la tribu de Levi: & cet ordre ne s'obſerve pas ſeulement dans la Judée, mais auſſi dans tous les lieux où ceux de nôtre nation ſont répandus, comme en Egypte, en Babylone, & partout ailleurs. Ils envoyent à Jeru-

ruſalem le nom du pere de celle qu'ils veulent épouſer avec un memoire de leur genealogie certifié par des témoins. Que s'il ſurvient quelque guerre comme il en eſt ſouvent arrivé ſoit du temps d'Antiochus Epiphane, de Pompée le Grand, de Quintilius Varus, & particulierement de noſtre temps, les Sacrificateurs dreſſent ſur les anciens regiſtres de nouveaux regiſtres de toutes les femmes de la race ſacerdotale qui reſtent encore, & ils n'en épouſent point qui ayent eſté captives, de peur qu'elles n'ayent eu quelque commerce avec des étrangers. Peut-il y avoir rien de plus exact pour exemter des races de tout mélange avec d'autres, puis que nos Sacrificateurs peuvent par des pieces ſi authentiques prouver leur deſcente de pere en fils depuis deux mille ans? Que ſi quelqu'un manque d'obſerver cet ordre on le ſepare de l'autel, ſans qu'il luy ſoit plus permis de faire aucune des fonctions ſacerdotales. Il ne peut au reſte y avoir rien de plus certain que les écrits autoriſez parmi nous, puis qu'ils ne ſçauroient eſtre ſujets à aucune contrarieté, à cauſe que l'on n'approuve que ce que les Prophetes ont écrit il y a pluſieurs ſiecles ſelon la pure verité par l'inſpiration & par le mouvement de l'eſprit de Dieu. On n'a donc garde de voir parmi nous un grand nombre de livres qui ſe contrarient. Nous n'en avons que vingt-deux qui comprennent tout ce qui s'eſt paſſé qui nous regarde depuis le commencement du monde juſques à cette heure, & auxquels on eſt obligé d'ajoûter foy. Cinq ſont de Moiſe qui rapporte tout ce qui eſt arrivé juſques à ſa mort durant prés de trois mille ans, & la ſuite des deſcendans d'Adam. Les Prophetes qui ont ſuccedé à cet admirable Legiſlateur ont écrit en treize autres livres tout ce qui s'eſt paſſé depuis ſa mort juſques au regne d'Artaxerxes fils de Xerxes Roy des Perſes: & les quatre autres livres contiennent des hymnes & des cantiques faits à la loüange de Dieu, & des preceptes pour le reglement de nos mœurs. On a auſſi écrit tout ce qui s'eſt paſſé depuis Artaxerxes juſques à noſtre temps: mais à cauſe qu'il n'y a pas eu comme auparavant une ſuite de Prophetes, on n'y ajoûte pas la meſme foy qu'aux livres dont je viens de parler, & pour leſquels nous avons un tel reſpect que perſonne n'a jamais eſté aſſez hardi pour entreprendre d'en oſter, d'y ajoûter, ou d'y changer la moindre choſe. Nous les conſiderons comme divins: nous les nommons ainſi: nous faiſons profeſſion de les obſerver inviolablement, & de mourir avec joye s'il en eſt beſoin pour les maintenir. C'eſt ce qui a fait ſouffrir à un ſi grand nombre de captifs de noſtre nation en des ſpectacles donnez au peuple tant de tourmens & de differentes morts, ſans que l'on ait jamais pû arracher de leur bouche une ſeule parole contre le reſpect deu à nos loix & aux traditions de nos peres. Qui eſt celuy des Grecs qui ait jamais enduré rien de ſemblable? eux qui ne voudroient pas ſouffrir la moindre choſe pour ſouſtenir tous leurs livres, parce qu'ils ſçavent que ce ne ſont que des paroles nées du caprice de ceux qui les ont écrites: & comment pourroient-ils juger autrement de leurs anciens auteurs lors qu'ils voyent que les nouveaux oſent écrire hardiment des choſes qu'ils n'ont point veuës ou appriſes de ceux qui les ont veuës?

CHAPITRE III.

Que ceux qui ont écrit de la guerre des Juifs contre les Romains n'en avoient aucune connoiſſance par eux-meſmes: & qu'il ne ſe peut rien ajouter à celle que Joſeph en avoit, ny à ſon ſoin de ne rien rapporter que de veritable.

QUant à cette derniere guerre qui nous a eſté ſi funeſte, n'eſt-ce pas une choſe étrange que quelques-uns l'ayant écrite ſur le rapport de certaines choſes qui leur en ont eſté dites, ſans avoir jamais veu les lieux où elle s'eſt faite ny s'en eſtre ſeulement approchez, ils ayent neanmoins l'impudence de vouloir paſſer pour hiſtoriens? On ne peut pas dire la meſme choſe de moy. Je n'ay rien écrit qui ne ſoit tres-veritable: je me ſuis trouvé preſent à tout: je commandois dans la Galilée durant tout le temps qu'elle s'eſt veuë en eſtat de pouvoir reſiſter: & lors qu'ayant eſté pris par les Romains Veſpaſien & Tite me retenoient priſonnier, ils m'ont fait voir toutes choſes quoy qu'au commencement je fuſſe encore dans les liens; & quand on me les eut oſtez je fus envoyé avec Tite lors qu'il partit d'Alexandrie pour aller aſſieger Jeruſalem. Il ne s'eſt rien fait durant tout ce temps qui ne ſoit venu à ma connoiſſance: je voyois & conſiderois avec un extréme ſoin tout ce qui ſe paſſoit dans l'armée Romaine: je l'écrivois tres-exactement; & je m'enquerois juſques aux moindres particularitez de ce qui ſe faiſoit dans Jeruſalem de ceux qui ſe venoient rendre priſonniers. Ainſi ayant les matieres de mon hiſtoire toutes preparées je travaillay à l'écrire avec l'aide de quelques-uns de mes amis pour ce qui regardoit la langue Grecque, & je ſuis ſi aſſuré de n'avoir rapporté que la verité, que je n'ay point craint de prendre pour témoins de ce que j'ay écrit Veſpaſien & Tite qui avoient eu le ſouverain commandement dans cette guerre. Ils furent les premiers à qui je fis voir mon ouvrage: je le montray enſuite à pluſieurs Romains qui avoient combattu ſous leurs ordres: & lors que je l'eus mis en lumiere pluſieurs de noſtre nation qui avoient connoiſſance de la langue Grecque le virent auſſi, particulierement Julius Archelaus, Herode ſi recommandable par ſa vertu, & meſme le Roy Agrippa cet excellent Prince. Ils ont tous rendu témoignage du ſoin que j'ay pris de rapporter fidellement la verité: ce qu'ils n'auroient eu garde de faire ſi j'y avois manqué ou par negligence, ou par ignorance, ou par flaterie. Quelques-uns neanmoins ont eu la malice de me blâmer par des reprehenſions ridicules comme feroient des écoliers dans une claſſe. Ils doivent apprendre que pour écrire fidellement une hiſtoire il faut ſçavoir tres certainement par ſoy-meſme les choſes que l'on rapporte, ou les avoir appriſes de ceux qui en ont une parfaite connoiſſance. C'eſt ce que j'ay fait dans mon ouvrage. Car j'ay puiſé dans les livres ſaints ce que j'ay dit de l'antiquité, comme eſtant de race ſacerdotale & inſtruit dans

cette ſainte ſcience. Et quant à cette derniere guerre j'ay eu part à une grande partie des choſes que j'en ay écrites: j'en ay veu pluſieurs de mes propres yeux, & n'ay rien avancé ſur ce ſujet dont je ne fuſſe tres-aſſuré. Peut-on donc conſiderer que comme des impoſteurs ceux qui m'accuſent de n'eſtre pas veritable; & qui encore qu'ils ſe vantent d'avoir veu les commentaires de Veſpaſien & de Tite n'ont eu nulle connoiſſance de ce qui s'eſt paſſé du coſté des Juifs qui ont ſoûtenu cette guerre?

Je me ſuis trouvé obligé à faire cette digreſſion pour montrer quelles ſont les connoiſſances que doivent avoir ceux qui s'engagent à faire une hiſtoire, & je penſe avoir clairement fait voir que ceux de noſtre nation ſont plus capables ny que les Barbares ny que les Grecs d'écrire des choſes dont la memoire eſt ſi éloignée de noſtre ſiecle.

CHAPITRE IV.

Réponſe à ce que pour montrer que la nation des Juifs n'eſt pas ancienne on a dit que les Hiſtoriens Grecs n'en parlent point.

JE veux maintenant refuter ceux qui tâchent de faire croire que noſtre diſcipline & la forme de noſtre gouvernement n'eſt pas ancienne. Ils n'en alleguent autre raiſon ſinon que les auteurs Grecs n'en parlent point. Je rapporteray enſuite des preuves de l'antiquité de noſtre nation tirées des écrits des auteurs des autres peuples, & feray connoiſtre la malice de ceux qui nous traitent de la ſorte.

Comme le païs que nous habitons eſt éloigné de la mer nous ne nous appliquons point au commerce, & n'avons point de communication avec les autres nations. Nous nous contentons de cultiver nos terres qui ſont tres-fertiles, & travaillon principalement à bien élever nos enfans, parce que rien ne nous paroiſt ſi neceſſaire que de les inſtruire dans la connoiſſance de nos ſaintes loix & dans une veritable pieté qui leur inſpire le deſir de les obſerver. Ces raiſons ajoûtées à ce que j'ay dit & à cette maniere de vie qui nous eſt particuliere font voir que dans les ſiecles paſſez nous n'avons point eu de communication avec les Grecs, comme ont eu les Egyptiens & les Pheniciens qui habitant des Provinces maritimes negocient avec eux par le deſir de s'enrichir; & nos peres n'ont point fait auſſi comme d'autres nations des courſes ſur leurs voiſins, ny ne leur ont point fait la guerre par l'envie d'augmenter leur bien, quoy qu'il fuſſent en tres-grand nombre & tres-vaillans. Il ne faut donc pas trouver étrange que les Egyptiens, les Pheniciens, & les autres peuples qui trafiquent ſur la mer ayent eſté connus des Grecs, & que les Medes & les Perſes l'ayent auſſi eſté enſuite puis qu'ils regnoient dans l'Aſie, & que les Perſes ont porté la guerre juſques dans l'Europe. Les Thraces ont de meſme eſté connus d'eux à cauſe qu'ils en ſont proches. Les Scythes ou Tartares l'ont eſté par le moyen de ceux qui navigeoient ſur la mer de Pont: & generalement tous ceux qui habitent le long des mers orientales & occidentales l'ont eſté de ceux qui ont voulu écrire quelque choſe de ce qui les regarde. Quant aux peuples qui habitent les terres éloignées de la mer ils leur ſont demeurez inconnus durant un long-temps; & la meſme choſe eſt arrivée dans l'Europe, comme il paroiſt; parce qu'encore que les Romains ſe fuſſent il y avoit déja long-temps élevez à une ſi grande puiſſance & euſſent achevé tant de guerres, Herodote, Thucidide, & les autres hiſtoriens qui ont écrit en ces meſmes temps n'en font point de mention, parce que les Grecs n'en ont eu que fort tard la connoiſſance. Leur ignorance des Gaules & de l'Eſpagne a eſté telle que ceux qui paſſent pour les plus exacts, tel qu'eſt Ephore, ſe ſont imaginez que l'Eſpagne qui occupe dans l'occident une ſi grande étenduë de païs, n'eſtoit qu'une ville, & ne rapportent rien ny des mœurs de ces provinces, ny des choſes qui s'y paſſent. Leur éloignement leur en a fait ignorer la verité: & le deſir de paroiſtre mieux informez que les autres leur a fait écrire des choſes fauſſes.

Y a-t-il donc ſujet de s'étonner que noſtre nation n'eſtant point voiſine de la mer, n'affectant point de rien écrire, & vivant en la maniere que je l'ay dit, elle ait eſté peu connuë? Que ſi pour me ſervir du meſme raiſonnement des Grecs j'alleguois pour prouver que leur nation n'eſt pas ancienne, qu'il ne s'en trouve rien d'écrit parmi nous, ne ſe mocqueroient-ils pas de moy, & ne produiroient-ils pas pour témoins du contraire les peuples qui leur ſont voiſins? Il me doit donc eſtre permis de faire la meſme choſe, & de me ſervir entre autres témoignages de celuy des Egyptiens & des Pheniciens que je ne crains point qui m'accuſent de fauſſeté, quoy que les Egyptiens nous haïſſent, que les Pheniciens ne nous aiment pas, & que particulierement ceux de Tyr ſoient nos ennemis. Je n'en diray pas de meſme des Chaldéens: car ils ont regné ſur noſtre nation, & parlent de nous dans pluſieurs endroits de leurs écrits.

CHAPITRE V.

Témoignages des Hiſtoriens Egyptiens & Pheniciens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.

MAis afin de confondre entierement ceux qui m'accuſent de n'avoir pas rapporté la verité, je feray voir aprés l'avoir établie que meſmes les hiſtoriens Grecs ont parlé de nous, & me ſerviray auparavant du témoignage de quelques Egyptiens que l'on ne ſçauroit ſoupçonner de nous eſtre favorables. Manethon l'un d'eux que l'on ſçait avoir eſté ſçavant dans la langue Grecque, puis qu'il a écrit en cette langue l'hiſtoire de ſon païs qu'il dit avoir tirée des livres ſaints, accuſe en pluſieurs endroits Herodote de fauſſeté par l'ignorance où il eſtoit des affaires de l'Egypte: Voici ces propres paroles dans ſon ſecond livre: *Sous le regne de Timaüs l'un de nos Rois Dieu irrité contre nous permit que lors qu'il ne paroiſſoit point y avoir ſujet d'apprehender; une grande armée d'un peuple qui n'avoit nulle reputation vint du coſté de l'orient, ſe rendit ſans peine maiſtre de noſtre païs, tua une partie de nos Princes, mit les autres à la*

le chaiſne, brûla nos villes, ruina nos Temples, & traita ſi cruellement les habitans qu'il en fit mourir pluſieurs, reduiſit les femmes & les enfans en ſervitude, & établit pour Roy un de ſa nation nommé Salatis. Ce nouveau Prince vint à Memphis, impoſa un tribut aux provinces tant ſuperieures qu'inferieures, & y établit de fortes garniſons, principalement du coſté de l'orient, parce qu'il prévoyoit que lors que les Aſſyriens ſe trouveroient encore plus puiſſans qu'ils ne l'eſtoient, l'envie leur prendroit de conquerir ce royaume. Ayant trouvé dans la contrée de Saite à l'orient du fleuve Bubaſte une ville autrefois nommée Avaris dont la ſituation luy parut tres-avantageuſe, il la fortifia extremement, & y mit & aux environs tant de gens de guerre que leur nombre eſtoit de deux cens quarante mille. Il y venoit au temps de la moiſſon pour faire faire la recolte & la reveuë de ſes troupes, & les maintenir dans un tel exercice & une ſi grande diſcipline que les étrangers n'oſaſſent entreprendre de le troubler dans la poſſeſſion de ſon Eſtat. Il regna dix-neuf ans. Bœon luy ſucceda & en regna quarante-quatre. Apachnas ſucceda à Bœon & regna trente-ſix ans ſept mois. Apophis qui luy ſucceda regna ſoixante & un an. Janias qui vint à la couronne aprés luy regna cinquante ans un mois; & Aſſis qui luy ſucceda regna quarante-neuf ans deux mois. Il n'y eut rien que ces ſix Rois ne fiſſent pour taſcher d'exterminer la race des Egyptiens; & on les nommoit tous Hycſos, c'eſt à dire Rois paſteurs. Car Hyc en langue ſainte ſignifie Roy, & Sos en langue vulgaire ſignifie paſteur. Quelques-uns diſent qu'ils eſtoient Arabes.

J'ay trouvé en d'autres livres que ce mot Hycſos ne ſignifie pas Rois paſteurs; mais Paſteurs captifs. Car Hyc en langue Egyptienne & Hac quand on le prononce avec aſpiration ſignifie ſans doute captif: & cela me paroiſt plus vray-ſemblable & plus conforme à l'ancienne hiſtoire.

Ce meſme auteur dit que lors que ces ſix Rois & ceux qui vinrent aprés eux eurent regné en Egypte durant cinq cens onze ans, les Rois de la Thebaïde & de ce qui reſtoit de l'Egypte qui n'avoit point eſté domté, declarerent la guerre à ces Paſteurs: que cette guerre dura long-temps; mais qu'enfin le Roy Alisfragmoutophis les vainquit: & qu'aprés avoir chaſſé d'Egypte la plus grande partie, ceux qui reſterent ſe retirerent dans un lieu nommé Avaris qui contenoit dix-mille meſures de terre, & l'enfermerent d'une tres-forte muraille pour y eſtre en ſeureté, & y conſerver outre leur bien ce qu'ils pourroient prendre d'ailleurs: Que Themoſis fils Alisfragmoutophis les alla attaquer avec quatre cens quatre-vingt mille hommes: mais que deſeſperant de les pouvoir forcer il traita avec eux à condition qu'ils ſortiroient de l'Egypte pour ſe retirer où ils voudroient ſans qu'on leur fiſt aucun mal: Qu'ainſi leur nombre eſtant de deux cens quarante mille ils s'en allerent avec tout leur bien hors de l'Egypte à travers le deſert de Syrie, & que craignant les Aſſyriens qui dominoient alors dans toute l'Aſie ils ſe retirerent dans un païs que l'on nomme aujourd'huy la Judée, où ils baſtirent une ville capable de contenir cette grande multitude de peuple & la nommerent Jeruſalem.

Le meſme Manethon dans un autre livre où il traite de ce qui regarde l'Egypte, dit qu'il a trouvé dans les livres qui paſſent pour ſacrez parmi ceux de ſa nation, que l'on nommoit ce peuple les Paſteurs captifs: en quoy il eſt tres-veritable: car nos anceſtres s'occupant à nourrir du beſtail on leur donnoit le nom de Paſteurs: & il n'y a pas ſujet de s'étonner que les Egyptiens y ayent ajouté celuy de captifs, puis que Joſeph dit au Roy d'Egypte qu'il eſtoit captif, & obtint de ce Prince la permiſſion de faire venir ſes freres. Mais je traiteray plus particulierement ailleurs de ces choſes, & me contenteray maintenant de rapporter le témoignage de ces auteurs Egyptiens touchant l'antiquité de noſtre race.

Manethon continuë donc à parler ainſi: *Depuis que le Roy Themoſis eut chaſſé les Paſteurs d'Egypte & qu'ils allerent baſtir Jeruſalem il regna vingt-cinq ans quatre mois. Chebron ſon fils regna treize ans. Apres luy Amenophis regna vingt ans ſept mois. Ameſſis ſa ſœur regna vingt ans neuf mois. Mephrés regna enſuite douze ans neuf mois. Mephramutoſis vingt-cinq ans dix mois. Themoſis neuf ans huit mois. Amenophis trente ans dix mois. Orus trente ſix ans cinq mois. Acencheres douze ans un mois. Ratoſis ſon frere neuf ans. Acencheres douze ans cinq mois. Un autre Acencherés douze ans trois mois. Armais quatre ans un mois. Rameſſés un an quatre mois. Armeſſemiamun ſoixante-ſix ans deux mois; & Amenophis dix-neuf ans ſix mois. Cethoſis Rameſſés qui luy ſucceda aſſembla de grandes armées de terre & de mer, laiſſa Armais ſon frere ſon Lieutenant General en Egypte avec un pouvoir abſolu, & luy defendit ſeulement de prendre la qualité de Roy, de rien faire au préjudice de ſa femme & de ſes enfans, & d'abuſer de ſes concubines. Il marcha enſuite contre l'iſle de Cypre, la Phenicie, les Aſſyriens & les Medes, vainquit les uns, & aſſujettit les autres par la ſeule terreur de ſes armes. Tant d'heureux ſuccés luy enflant le cœur il vouloit pouſſer ſes conqueſtes encore plus loin dans l'orient: mais Armais à qui il avoit donné une ſi grande autorité fit tout le contraire de ce qu'il luy avoit ordonné: Il chaſſa la Reine, abuſa des concubines du Roy ſon frere, & ſe laiſſant perſuader par ſes flateurs mit la couronne ſur ſa teſte. Le Grand Preſtre d'Egypte en donna avis à Cethoſis. Il revint auſſi-toſt, prit ſon chemin par Peluſe & ſe maintint dans ſon royaume. On tient que c'eſt ce Prince qui a donné le nom à l'Egypte parce qu'il portoit celuy d'Egyptus auſſi bien que Cethoſis, & Armais s'appelloit autrement Danaus.*

Voilà de quelle ſorte parle Manethon: & il eſt certant qu'en ſupputant toutes ces années elles ſe rapportent, & que ceux que l'on nommoit Paſteurs, c'eſt à dire nos anceſtres, ſortirent d'Egypte trois cens quatre-vingt treize ans avant que Danaus allaſt à Argos, quoy que les Argiens ſe vantent tant de l'antiquité de ce Prince. Ainſi l'on voit que Manethon prouve par l'autorité des hiſtoires d'Egypte deux choſes fort importantes ſur le ſujet dont il s'agit: l'une que nos anceſtres ſont venus en Egypte: & l'autre qu'ils en ſont ſortis prés de mille ans avant la guerre de Troye. Et quant à ce qu'il ajoûte & qu'il confeſſe n'avoir point tiré des hiſtoires d'Egypte, mais de quelques Auteurs ſans nom, je feray voir

claire-

clairement dans la ſuite que ce ſont de pures fables ſans apparence & ſans fondement.

Mais je veux rapporter auparavant ce que les Phiniciens ont écrit & confirmé de noſtre nation par le témoignage qu'ils en ont rendu. Les Tyriens conſervent avec tres-grand ſoin des regiſtres publics fort anciens qui rapportent ce qui s'eſt paſſé parmi eux, & qui diſent auſſi de noſtre nation des choſes tres-conſiderables. Il y a entre autres, que le Roy Salomon fit baſtir un Temple dans Jeruſalem cent quarante-trois ans huit mois avant que leurs anceſtres baſtiſſent Carthage: & ils décrivent ce Temple: *Hiram l'un de leurs Rois*, diſent-ils, *ayant eſté extremement ami du Roy David continua à l'eſtre du Roy Salomon ſon fils, dont pour luy donner des preuves dans la conſtruction de ce Temple il luy fit un preſent de ſix-vingt talens & du bois d'une tres-belle foreſt qu'il fit couper ſur le mont Liban pour ſervir à ſa couverture & à ſes ſuperbes lambris. Salomon de ſon coſté luy fit pluſieurs riches preſens; mais l'amour de la ſageſſe unit encore ces deux Princes. Ils s'envoyoient des enigmes pour les expliquer, & Salomon ſurpaſſoit en cela Hiram.* Les Tyriens gardent encore aujourd'huy avec grand ſoin pluſieurs lettres qu'ils s'écrivirent: & pour confirmer la verité de ce que je dis, je rapporteray le témoignage de Dius que chacun demeure d'accord avoir écrit tres-fidellement l'hiſtoire des Pheniciens. Voicy ſes propres paroles. *Le Roy Abibal eſtant mort, Hiram ſon fils qui luy ſucceda, accrut les villes de ſon royaume qui eſtoient du coſté de l'orient, augmenta de beaucoup celle de Tyr, & par le moyen des grandes chauſſées qu'il fit y joignit le Temple de Jupiter Olympien & l'enrichit de pluſieurs ouvrages d'or. Il fit couper ſur le mont Liban des foreſts pour l'édification des Temples; & l'on tient que Salomom Roy de Jeruſalem luy envoya quelques enigmes, & luy manda que s'il ne les pouvoit expliquer il luy payeroit une certaine ſomme, & qu'Hiram confeſſant qu'il ne les entendoit pas la luy paya. Mais qu'Hiram luy ayant depuis envoyé propoſer d'autres enigmes par un nommé Abdemon qu'il ne pût non plus expliquer, Salomom luy paya à ſon tour une grande ſomme.*

Voilà quels ſont les témoignages que nous rend cet auteur, & je produiray auſſi celuy de Menandre qui eſtoit d'Epheſe. Il écrit les actions de pluſieurs Rois tant Grecs que Barbares: & pour prouver la verité de ſon hiſtoire il ſe ſert des actes publics de tous les Eſtats dont il parle. Aprés avoir rapporté quels ont eſté les Princes qui ont regné dans Tyr juſques au Roy Hiram, voicy ce qu'il en dit. *Il ſucceda au Roy Abibal ſon pere & regna trentequatre ans. Il joignit à la ville de Tyr par une grande chauſſée l'iſle d'Erycore, & y conſacra une couronne d'or à l'honneur de Jupiter. Il fit couper ſur le mont Liban quantité de bois de cedre pour couvrir des Temples, ruina les anciens & en baſtit de nouveaux à Hercule & à la Déeſſe Aſtarte, dont il dédia le premier dans le mois de Peritheus, & l'autre lors qu'il marchoit avec ſon armée contre les Tyriens pour les obliger comme il fit à s'acquitter du tribut qu'ils luy devoient & qu'ils refuſoient de payer. Un de ſes ſujets nommé Abdemon, quoy qu'il fuſt encore jeune, expliquoit les énigmes que le Roy Salomon luy envoyoit. Or pour connoiſtre combien il s'eſt paſſé de temps depuis la conſtruction de Carthage on compte en cette ſorte. Le Roy Hiram eſtant mort Beleazar ſon fils luy ſucceda. Il mourut à l'âge de quarante-trois ans aprés en avoir regné ſept. Abdaſtrate ſon fils luy ſucceda, & ne veſcut que vingt-neuf ans dont il en regna neuf. Les quatre fils de ſa nourrice le tuerent en trahiſon, & l'aiſné regna douze ans en ſa place. Aſtarte fils de Beleazar regna durant douze ans aprés en avoir veſcu cinquante quatre. Acerim ſon frere luy ſucceda, veſcut cinquante-quatre ans, & en regna neuf. Phelete ſon frere l'aſſaſſina, uſurpa le royaume, veſcut cinquante ans, & ne regna que huit mois. Itobal Sacrificateur de la Déeſſe Aſtarte le tua, regna au lieu de luy durant trente-deux ans, & mourut à l'âge de ſoixante huit ans. Badezor ſon fils luy ſucceda, veſcut quarante-cinq ans, & en regna ſix. Madgem ſon fils luy ſucceda, veſcut trente-deux ans, & en regna neuf. Pigmalion luy ſucceda & veſcut cinquante-ſix ans, dont il en regna quarante-ſept; & ce fut en la ſeptiéme année de ſon regne que Didon ſa ſœur, s'enfuit en Afrique où elle baſtit Carthage dans la Libie.* Ainſi on voit qu'il ſe paſſa cent cinquante-cinq ans huit mois depuis le regne d'Hiram juſques à la conſtruction de cette ville ſi celebre, & que le Temple de Jeruſalem ayant eſté baſti en la douziéme année du regne de ce Prince ſa conſtruction n'a precedé que de cent quarante-trois ans huit mois celle de Carthage.

Que peut on deſirer de plus fort que ce témoignage des Pheniciens? Ne fait-il pas connoiſtre plus clairement que le jour que nos anceſtres eſtoient venus dans la Judée avant la conſtruction du Temple, puis qu'ils ne l'ont baſti qu'aprés ſe l'eſtre aſſujettie par les armes, comme je l'ay fait voir dans mon hiſtoire des Juifs?

CHAPITRE VI.

Témoignages des Hiſtoriens Chaldéens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.

JEviens maintenant à ce que les Chaldéens ont écrit ſur noſtre ſujet & qui a tant de conformité avec mon hiſtoire. Beroſe, qui eſtoit de cette nation & qui eſt ſi connu & ſi eſtimé de tous les gens de lettres par les traitez d'aſtronomie & des autres ſciences des Chaldéens qu'il a écrits en Grec, rapporte, conformément aux plus anciennes hiſtoires & à ce que Moïſe en a dit, la deſtruction du genre humain par le deluge à la reſerve de Noë auteur de noſtre race, qui par le moyen de l'arche ſe ſauva ſur le ſommet des montagnes d'Armenie. Il parle enſuite des deſcendans de Noé, ſuppute les temps juſques à Nabulazar Roy de Babylone & de Chaldée, raconte ſes actions, & dit comme il envoya Nabuchodonoſor ſon fils contre l'Egypte & la Judée qu'il aſſujettit à ſon Empire, bruſla le Temple de Jeruſalem, emmena captif à Babylone tout nôtre peuple, & rendit ainſi Jeruſalem deſerte durant ſoixante & dix ans, juſques au regne de Cyrus Roy de Perſe. Il ajoûte que ce Prince avoit ſous ſa domination Babylone, l'Egypte, la Syrie, la Phenicie, l'Arabie, & qu'il ſurpaſſoit par la grandeur de

ſes

ſes actions tous les Rois des Chaldéens & des Babyloniens qui l'avoient precedé. Voicy comment cet auteur en parle. *Nabulazar pere de Nacuchodonozor ce grand Prince ayant appris que le Gouverneur qu'il avoit établi dans l'Egypte, la Syrie inferieure, & la Phenicie s'eſtoit revolté, & ne pouvant à cauſe de ſon âge prendre luy-meſme la conduite de ſon armée, il envoya contre eux avec de grandes forces Nabuchodonozor ſon fils qui eſtoit encore dans la vigueur de la jeuneſſe. Ce Prince vanquit ce rebelle & reduiſit toutes ces Provinces ſous la puiſſance du Royſon pere. Il apprit preſque en meſme-temps qu'il eſtoit mort à Babylone aprés avoir regné vingt-neuf ans, & lors qu'il eut donné ordre à toutes les affaires de l'Egypte & des autres Provinces, & commandé à ceux à qui il ſe fioit le plus de remener ſon armée à Babylone avec les priſonniers tant Juifs que Pheniciens, Syriens & Egyptiens, il partit avec un petit nombre des ſiens, & prenant ſon chemin à travers les deſerts ſe rendit à Babylone. Il trouva les choſes en l'eſtat qu'il le pouvoit deſirer, n'y ayant rien que les Chaldéens & les plus grands du royaume n'euſſent fait pour luy témoigner leur fidelité. Se voyant ainſi dans un ſi haut degré de puiſſançe, & tous ces captifs eſtant arrivez, il leur donna d'excellentes terres dans la Province de Babylone & leur commanda d'y baſtir pour s'y établir. il enrichit les temples de Bel & de ſes autres Dieux des depouilles qu'il avoit remportées dans la guerre; joignit une nouvelle ville à l'ancienne ville de Babylone; & aprés avoir pourveu à ce que ceux qui entreprendroient de l'aſſieger ne pûſſent detourner le cours du fleuve ſur lequel elle eſtoit aſſiſe, il l'enferma au dedans d'une triple enceinte de murailles, & d'une ſemblable au dehors dont les murs eſtoient baſtis de brique enduite avec du bithume. Aprés l'avoir ainſi fortifiée il y fit des portes ſi ſuperbes qu'on les auroit priſes pour les portes d'un temple. Il fit auſſi auprés du palais du Roy ſon pere un autre palais beaucoup plus grand & plus magnifique dont je ſerois trop long ſi je voulois rapporter quels en eſtoient les ornemens & l'incroyable beauté: & ce qui ſurpaſſe toute creance il fut achevé en quinze jours. Comme la Reine ſa femme qui avoit eſté nourrie dans la Medie aimoit la veuë des montagnes; il fit auſſi avec des pierres d'une grandeur ſi prodigieuſe qu'eſtant entaſſées les unes ſur les autres elles avoient la reſſemblance d'une montagne, un jardin ſuſpendu en l'air où il y avoit de toutes ſortes de plantes.*

L'hiſtoire des Juifs chiffre 432. nommé Nabuchodonozor ce Prince qui eſt icy nommé Nabulazar. qui apparemment eſtoit ſon vray nom.

C'eſt ainſi que Beroſe parle de ce Prince; & il en dit encore pluſieurs autres choſes dans ſon livre des Antiquitez Chaldaïques, où il blâme les auteurs Grecs d'avoir écrit fauſſement que Semiramis Reine d'Aſſyrie avoit baſti Babylone & fait tant de merveilleux ouvrages: & cette hiſtoire de Beroſe eſt d'autant plus digne de foy qu'elle s'accorde avec ce que l'on voit encore dans les archives des Pheniciens que ce Roy de Babylone dont j'ay parlé avoit domté toute la Syrie & la Phenicie. Philoſtrate confirme auſſi la meſme choſe dans ſon hiſtoire où il fait mention du ſiege de Tyr. Et Magaſtene dans ſon quatriéme livre de l'hiſtoire des Indes dit, que ce Prince a ſurpaſſé Hercule en courage par la grandeur de ſes actions, & qu'il a pouſſé ſes conqueſtes juſques dans l'Afrique & dans l'Eſpagne.

Quant à ce que j'ay dit que le Temple de Jeruſalem avoit eſté bruſlé par les Babyloniens, & recommencé à baſtir ſous le regne de Cyrus qui dominoit dans toute l'Aſie, cela paroiſt clairement par ce que le meſme Beroſe en rapporte dans ſon troiſiéme livre dont voicy les paroles. *Lors que Nabuchodonozor eut commencé de baſtir ce mur pour enfermer Babylone il tomba dans une langueur dont il mourut aprés avoir regné quarante trois ans. Evilmerodach ſon fils luy ſucceda; & ſes méchancetez & ſes vices le rendirent ſi odieux, que n'ayant encore regné que deux ans Nerigliſſoſor qui avoit épouſé ſa ſœur le tua en trahiſon, & regna quatre ans. Laboroſarcoth qui eſtoit encore fort jeune regna ſeulement neuf mois: car ceux meſme qui avoient eſté amis de ſon pere reconnoiſſant qu'il avoit de tres-mauvaiſes inclinations trouverent moyen de s'en defaire & aprés ſa mort choiſirent d'un commun conſentement pour regner ſur eux Nabonid qui eſtoit de Babylone & de la meſme race que luy. Ce fut ſous ſon regne que l'on baſtit le long du fleuve avec de la brique enduite de bithume ces grands murs qui enferment la ville de Babylone. Et en la dix-ſeptiéme année de ſon regne Cyrus Roy de Perſe, aprés avoir conquis le reſte de l'Aſie marcha avec une grande armée vers Babylone. Nabonid alla à ſa rencontre, perdit la bataille, & ſe ſauva avec peu des ſiens dans la ville de Borſype. Cyrus aſſiegea enſuite Babylone dans la creance qu'aprés avoir forcé le premier mur il pourroit ſe rendre maiſtre de cette place: mais l'ayant trouvée beaucoup plus forte qu'il ne penſoit il changea de deſſein, & alla pour aſſieger Nabonid dans Borſype. Ce Prince ne ſe voyant pas en eſtat de ſouſtenir le ſiege eut recours à ſa clemence, & Cyrus le traita fort humainement. Il luy donna dequoy vivre à ſon aiſe dans la Caramanie, où il paſſa le reſte de ſes jours dans une condition privée.*

Ces paroles de Beroſe s'accordent avec l'hiſtoire de noſtre nation, qui porte que Nabuchodonoſor en la dix-huitiéme année de ſon regne détruiſit nôtre Temple; qu'il demeura entierement ruiné durant ſept ans; que l'on en jetta de nouveau les fondemens en la deuxiéme année du regne de Cyrus, & qu'il fut achevé de rebaſtir en la ſeconde année du regne de Darius.

CHAPITRE VII.

Autres témoignages des Hiſtoriens Pheniciens touchant l'antiquité de la nation des Juifs.

ENſuite de tant de témoignages de l'antiquité de noſtre race je veux auſſi en rapporter qui ſont tirez des hiſtoires des Pheniciens, puis que l'on n'en peut avoir trop de preuves, & que la ſupputation des années s'y rencontre. Voicy donc ce qu'elles portent. *Durant le regne de Thobal, Nabuchodonozor aſſiegea la ville de Tyr. Baal ſucceda à Thobal, & regna dix ans. Aprés ſa mort le Gouvernement paſſa des Rois à des Juges. Echinabal fils de Balech exerça cette dignité durant deux mois. Chelbis fils d'Abdée l'exer-*

l'exerça dix mois. Le Pontife Abbar trois mois. Mutgou & Geraſte fils d'Abderime ſix ans, & Balator un an. Aprés on envoya querir en Babylone Marbal qui regna quatre ans: & Irom ſon frere qui luy ſucceda regna vingt ans. Cyrus Roy de Perſe regnoit auſſi alors: & tous ces temps ajoûtez enſemble reviennent à cinquante-quatre ans trois mois. Ce fut en la ſeptiéme année du regne de Nabuchodonozor que commença le ſiege de Tyr & en la quatorziéme année du regne d'Irom que Cyrus Roy de Perſe vint à la couronne. Ainſi ce que les Chaldéens & les Tyriens ont dit du Temple confirme la verité de noſtre hiſtoire.

CHAPITRE VIII.

Témoignages des Hiſtoriens Grecs touchant la nation des Juifs qui en montrent auſſi l'antiquité.

L'Antiquité de noſtre race eſt donc evidente, & ce que j'en ay dit ſuffit pour obliger ceux qui n'ont pas un eſprit de contention à en demeurer d'accord. Mais pour convaincre meſme ceux qui traitent les autres peuples de barbares & veulent que l'on ne s'en rapporte qu'aux Grecs, je produiray des témoignages de leurs propres auteurs qui en ont eu connoiſſance & ont écrit de ce qui nous regarde. Pitagore qui eſtoit de Samos, qui vivoit il y a ſi long-temps, & qui a ſurpaſſé tous les autres philoſophes par ſon admirable ſageſſe & ſon éminente vertu, n'a pas ſeulement eu connoiſſance de nos loix; mais les a ſuivies en pluſieurs choſes. Car encore que l'on ne trouve rien écrit de luy on ne laiſſe pas d'eſtre informé de ſes ſentimens par ce qu'en ont dit pluſieurs hiſtoriens, dont le plus celebre eſt Hermippus, qui eſtoit un excellent & tres-exact hiſtorien. Il rapporte dans ſon premier livre, touchant Pitagore, qu'un des amis de ce grand perſonnage nommé Caliphon qui eſtoit de Crotone eſtant mort, ſon ame ne l'abandonnoit ny jour ny nuict, & luy donnoit entre autres inſtructions de ne point paſſer par un lieu où un aſne ſeroit tombé: de ne boire point d'eau qui ne fuſt tres-nette; & de ne médire jamais de perſonne: en quoy il eſtoit conforme aux ſentimens des Grecs & des Thraces: & ce que cet auteur dit eſt tres vray, eſtant certain qu'il avoit puiſé dans les loix des Juifs une partie de ſa philoſophie.

Nos mœurs ont eſté auſſi ſi eſtimées & ſi connuës, de diverſes nations que pluſieurs les ont embraſſées, comme il paroiſt par ce que Theophraſte en a écrit dans ſon livre des loix, où il dit que celles des Tyriens defendent de jurer par le nom d'aucun Dieu étranger, c'eſt à dire des autres nations; & il met au nombre de ces ſermens defendus celuy de Corban, c'eſt à dire don de Dieu, dont il eſt conſtant qu'il n'y a que les Juifs qui en uſent.

Noſtre nation n'a pas auſſi eſté inconnuë à Herodote d'Halicarnaſſe, puis qu'il en fait mention en quelque ſorte dans le ſecond livre de ſon hiſtoire, où parlant de ceux de Colchos il dit: *Il n'y a que ce peuple & les Egyptiens & les Ethiopiens qui obſervent de tout temps de ſe faire circoncire. Car les Phéniciens & les Syriens de Paleſtine demeurent d'accord que c'eſt des Egyptiens qu'ils l'ont appris. Et quant aux autres Syriens qui habitent le long des fleuves de Thermodon & de Parthenie, comme auſſi les Macrons qui leur ſont voiſins, ils reconnoiſſent que c'eſt de ceux de Colchos qu'ils tiennent l'uſage de la circonciſion. Ces peuples ſont donc les ſeuls qui l'ont embraſſée à l'imitation des Egyptiens. Mais quant aux Egyptiens & aux Ethiopiens je ne ſçaurois dire lequel de ces deux peuples l'a appriſe de l'autre.* On voit par ce paſſage que cet auteur dit poſitivement que les Syriens de la Paleſtine ſe font circoncire. Or de tous les peuples de la Paleſtine il n'y a que les Juifs qui ſe font circoncire: & par conſequent c'eſt d'eux qu'il parle.

Choerilius un ancien Poëte compte auſſi noſtre nation entre celles qui ſuivirent Xerxes Roy de Perſe dans la guerre qu'il fit aux Grecs: Car qui peut douter que ce ne ſoit de nous que ce Poëte parle, puis qu'il dit que cette nation habite les montagnes de Solyme, c'eſt à dire de Jeruſalem, & le long du lac Aſphaltide qui eſt le plus grand de tous ceux qui ſont en Syrie?

Je n'auray pas peine auſſi à faire voir que les plus celebres des Grecs ont non ſeulement connu noſtre nation, mais l'ont extremement eſtimée. Clearque l'un des diſciples d'Ariſtote, & qui ne cedoit à nul autre de tous les philoſophes Peripateticiens, introduit dans un dialogue de ſon premier livre du ſommeil Ariſtote ſon maiſtre qui parle en cette maniere d'un Juif qu'il avoit connu, *Je ſerois trop long ſi je voulois vous entretenir de tout le reſte; & je me contenteray de vous dire ce qui vous donnera ſujet d'admirer ſa ſageſſe. Vous ne ſçauriez, dit alors Hyperochide, nous obliger tous davantage. Je commenceray donc, continua Ariſtote, pour ne pas manquer aux preceptes de la rhetorique, par ce qui regarde ſa race. Il eſtoit Juif de nation & nay dans la baſſe Syrie, dont ceux qui l'habitent maintenant ſont deſcendus de ces philoſophes & ſages des Indes que l'on nommoit Chalans, & que les Syriens nomment Juifs, à cauſe qu'ils demeurent dans la Judée dont le nom de la capitale eſt aſſez difficile à prononcer: car elle s'appelle Jeruſalem. Cet homme recevoit chez luy avec beaucoup de bonté les étrangers qui venoient des Provinces éloignées de la mer dans les villes qui en eſtoient proches. Il ne parloit pas ſeulement fort bien noſtre langue, mais il affectionnoit beaucoup noſtre nation. Lors que je voyageois dans l'Aſie avec quelques-uns de mes diſciples il vint nous viſiter, & dans les conferences que nous euſmes avec luy nous trouvaſmes qu'il y avoit beaucoup à apprendre en ſa converſation.* Voilà ce que Clearque rapporte qu'Ariſtote diſoit de ce Juif. A quoy il ajoûte que ſa temperance & la pureté de ſes mœurs eſtoient admirables. Je renvoye à cet auteur ceux qui en voudront ſçavoir davantage, parce que je ne veux pas trop m'étendre ſur ce ſujet.

Hecatée Abderite qui n'eſtoit pas ſeulement un grand philoſophe; mais tres-capable des affaires d'Eſtat, & qui avoit eſté nourri auprés d'Alexandre le Grand & de Ptolemée Roy d'Egypte fils de Lagus, a écrit un livre entier de ce qui regarde noſtre nation

tion

tion. J'en rapporteray brévement quelque choſe, & commenceray par marquer les temps. Il parle de la bataille donnée par Ptolemée à Demetrius auprés de la ville de Gaza, onze ans depuis la mort d'Alexandre, en la cent dix-ſeptiéme Olympiade ſelon la ſupputation de Caſtor dans ſa chronique, & dit: *En ce meſme-temps Ptolemée fils de Lagus vainquit auprés de Gaza dans une bataille Demetrius fils d'Antigone ſurnommé Poliorchetés, c'eſt à dire deſtructeur de villes.* Or tous les hiſtoriens demeurent d'accord qu'Alexandre le Grand mourut en la cent quatorziéme Olympiade: & ainſi on ne peut revoquer en doute que du temps de ce grand Prince noſtre nation ne fuſt floriſſante. Hecatée ajoûte qu'aprés cette bataille Ptolemée ſe rendit maiſtre de toutes les places de Syrie, & que ſa bonté & ſa douceur luy gagna tellement le cœur des peuples que pluſieurs le ſuivirent en Egypte, & particulierement un Sacrificateur Juif nommé Ezechias âgé de ſoixante-ſix ans, tres-eſtimé parmi ceux de ſa nation, tres-éloquent, & ſi habile que nul autre ne le ſurpaſſoit dans la connoiſſance des affaires les plus importantes. Ce meſme auteur dit enſuite que le nombre des Sacrificateurs qui recevoient les decimes & qui gouvernoient en commun eſtoit de quinze cens; & revenant encore à parler d'Ezechias il dit: *Ce grand perſonnage accompagné de quelques-uns des ſiens conferoit ſouvent avec nous, & nous expliquoit les choſes les plus importantes de la diſcipline & de la conduite de ceux de ſa nation qui toutes étoient écrites.* Il ajoûte que nous ſommes ſi attachez à l'obſervation de nos loix qu'il n'y a rien que nous ne ſoyons preſts de ſouffrir pluſtoſt que de les violer. Voicy ſes paroles: *Quelques maux qu'ils ayent ſoufferts des peuples voiſins, & particulierement des Rois de Perſe & de leurs Lieutenans generaux, on n'a jamais pû leur faire changer de ſentimens. Ny la perte de leur bien, ny les outrages, ny les bleſſures, ny meſme la mort, n'ont pas eſté capables de leur faire renoncer la religion de leurs peres. Ils ont eſté ſans crainte au devant de tous ces maux, & donné des preuves incroyables de leur fermeté & de leur conſtance pour l'obſervation de leurs loix. Un Gouverneur de Babylone nommé Alexandre voulant faire rétablir le temple de Bel qui eſtoit tombé, & obligeant meſme tous ſes ſoldats de porter les materiaux neceſſaires pour cet ouvrage, les Juifs furent les ſeuls qui le refuſerent. Il les chaſtia en diverſes manieres ſans pouvoir jamais vaincre leur opiniaſtreté; & enfin le Roy les déchargea de ce travail qu'ils ne croyoient pas pouvoir faire en conſcience. Lors qu'ils furent retournez en leur païs ils ruinerent tous les temples & les autels qui y avoient eſté baſtis en l'honneur de ceux qu'ils ne reconnoiſſoient point pour Dieux, & le Gouverneur de la Province leur fit payer pour ce ſujet de grandes amendes.* Cet hiſtorien ajoûte qu'on ne ſçauroit trop admirer une ſi grande fermeté; & témoigne auſſi que noſtre nation a eſté tres-puiſſante en nombre d'hommes, que les Perſes en emmenerent un grand nombre à Babylone, & qu'aprés la mort d'Alexandre le Grand pluſieurs furent auſſi tranſportez en Egypte & en Phenicie, à cauſe d'une ſedition arrivée dans la Syrie. Et pour faire connoiſtre l'étenduë, la fertilité, & la beauté du païs que nous habitons il en parle ainſi. *Il contient trois millions d'arpens dont la terre eſt ſi excellente qu'il n'y a point de fruits qu'elle ne ſoit capable de produire.* Et quant à Jeruſalem & au Temple il dit: *Les Juifs ont outre pluſieurs bourgs & villages quantité de places fortes, & entre autres la ville de Jeruſalem qui a cinquante ſtades de tour & ſix-vingt mille habitans. Au milieu de cette ville eſt une enceinte de pierres de cinq cens pieds de long, & cent de large avec deux grandes portes: & au dedans de cette enceinte eſt un autel de forme quadrangulaire fait de pierres jointes enſemble ſans que l'on y ait donné un ſeul coup de marteau. Chacun des coſtez de cet autel eſt de vingt coudées, & ſa hauteur eſt de dix. Prés de là eſt un tres-grand édifice dans lequel il y a un autre autel qui eſt d'or, & un chandelier auſſi d'or du poids de deux talens, avec des lampes dont le feu brule continuellement nuict & jour. Mais il n'y a aucune figure ny aucun bois alentour comme l'on voit prés des autres temples des bois ſacrez. Les Sacrificateurs y paſſent les jours & les nuicts dans une tres-grande continence, & n'y boivent jamais de vin.*

Ce meſme auteur rapporte une action qu'il vit faire à l'un des Juifs qui ſervoient dans l'armée d'un des ſucceſſeurs d'Alexandre. Voicy ſes propres paroles: *Lors que j'allois vers la mer rouge il ſe trouva entre les cavaliers de noſtre eſcorte un Juif nommé Mauſolan, qui paſſoit pour l'un des plus courageux & des plus adroits archers qui fuſſent parmi les Grecs & les étrangers: & pluſieurs preſſant un devin de predire par le vol des oiſeaux quel ſeroit le ſuccés de noſtre voyage, cet homme leur dit de s'arreſter: ils le firent, & Mauſolan luy en demanda la raiſon. Ayant répondu que c'eſtoit pour conſiderer un oiſeau qu'il voyoit, parce que ſi cet oiſeau ne partoit point ils ne devoient pas paſſer plus outre: que s'il ſe levoit & voloit devant eux ils devoient continuer leur voyage: mais que s'il prenoit ſon vol derriere eux ils ſeroient obligez de s'en retourner. Mauſolan ſans luy rien repliquer banda ſon arc, tira une fléche, & tua l'oiſeau en l'air. Ce devin & quelques autres en furent ſi offenſez qu'ils luy dirent des injures: & il ne leur repartit autre choſe ſinon: Avez-vous perdu l'eſprit de plaindre ainſi ce malheureux oiſeau que vous tenez entre vos mains? S'il ignoroit ce qui luy importoit de la vie comment pouvoit-il nous faire connoiſtre ſi noſtre voyage ſeroit heureux? Et s'il avoit eu quelque connoiſſance de l'avenir ſeroit il venu icy pour y recevoir la mort par l'une des fléches du Juif Mauſolan?*

C'eſt aſſez rapporter les témoignages d'Hecatée: ceux qui en voudront ſçavoir davantage n'ont qu'à lire ſon livre. Mais j'ajoûteray une autre preuve tirée d'Agatharcide, qui encore qu'il n'ait pas parlé avantageuſement de noſtre nation ne l'a pas ſans doute fait par malice. Il raconte de quelle ſorte la Reine Stratonice aprés avoir abandonné le Roy Demetrius ſon mari vint de Macedoine en Syrie dans l'eſperance d'épouſer le Roy Seleucus, & dit que ce deſſein ne luy ayant pas réüſſi elle excita dans Antioche une revolte contre luy lors qu'il eſtoit en

Babylone avec ſon armée: qu'à ſon retour il prit Antioche: qu'elle voulut s'enfuir en Cilicie: mais qu'un ſonge qu'elle eut l'ayant empeſchée de continuer ſa navigation elle fut priſe priſonniere & mourut. Sur quoy Agatharcide pour faire voir combien de ſemblables ſuperſtitions ſont condamnables allegue pour exemple noſtre nation, dont il parle en ces termes. *Ceux que l'on appelle Juifs demeurent dans une ville tres-forte nommée Jeruſalem. Ils feſtent ſi religieuſement le ſeptiéme jour que non ſeulement ils ne portent point d'armes & ne labourent point la terre mais ils ne font autre œuvre quelconque. Ils le paſſent juſques au ſoir à adorer Dieu dans le Temple. Ainſi lors que Ptolemée Lagus vint avec une armée; au lieu de luy reſiſter comme ils l'auroient pû, cette folle ſuperſtition fit que de peur de violer ce jour qu'ils nomment Sabath, ils le receurent pour maiſtre, & un cruel maître. On connut alors combien cette loy eſtoit mal-fondée: & un tel exemple doit apprendre non ſeulement à ce peuple, mais à tous les autres que l'on ne peut ſans extravagance s'attacher à de telles obſervations lors qu'un grand & preſſant peril oblige de s'en departir.* C'eſt ainſi qu'Agatharcide trouve noſtre conduite digne de riſée: mais ceux qui en jugeront plus ſainement avoüeront ſans doute que l'on ne ſçauroit au contraire trop nous loüer de preferer par un ſentiment de religion & de pieté l'obſervation de nos loix & noſtre devoir envers Dieu à noſtre conſervation & à celle de noſtre patrie.

Que ſi d'autres écrivains qui ont veſcu dans le meſme ſiecle n'ont point parlé de nous dans leurs hiſtoires, il ſera facile de connoiſtre par l'exemple que je vay rapporter que leur envie contre nous ous quelque autre ſemblable raiſon en a eſté cauſe. Jeroſme qui a écrit dans le meſme temps d'Hecatée l'hiſtoire des ſucceſſeurs d'Alexandre, & qui eſtant fort aimé du Roy Antigone eſtoit Gouverneur de Syrie, ne dit pas un ſeul mot de nous, quoy qu'il euſt preſque eſté élevé dans noſtre païs, & qu'Hecatée en ait compoſé un livre entier. En quoy il paroiſt que les affections des hommes ſont differentes: l'un ayant creu que nous meritions que l'on parlaſt tres-particulierement de nous: & l'autre n'ayant pas craint pour en obſcurcir la memoire de ſupprimer la verité. Mais les hiſtoires des Egyptiens, des Chaldéens, & des Pheniciens ſuffiſent pour faire connoitre l'antiquité de noſtre race, quand on n'y ajoutetoit point celles des Grecs, entre leſquels outre ceux dont j'ay parlé on peut mettre Theophile, Theodote, Mnazeas, Ariſtophane, Hermogene, Eumerus, Conon, Zopyrion, & peut-eſtre d'autres, car je n'ay pas leu tous leurs livres, qui ont fait une mention particuliere de nous. La pluſpart d'eux ont ignoré la verité de ce qui s'eſt paſſé dans les premiers ſiecles parce qu'ils n'ont pas leu nos livres ſaints: mais tous rendent témoignage de l'antiquité de nôtre nation qui eſt le ſujet que je me ſuis propoſé de traiter. Phalereus, Demetrius, Philon l'ancien, & Eupoleme ne ſe ſont pas beaucoup éloignez de la verité: & lors qu'ils y ont manqué on doit le leur pardonner, parce qu'ils n'avoient pû voir auſſi exactement tous nos livres qu'il auroit eſté à deſirer pour en eſtre pleinement informez.

CHAPITRE IX.

Cauſes de la haine des Egyptiens contre les Juifs. Preuves pour montrer que Manethon hiſtorien Egyptien a dit vray en ce qui regarde l'antiquité de la nation des Juifs, & n'a écrit que des fables dans tout ce qu'il a dit contre eux.

IL me reſte à faire connoiſtre la fauſſeté de ce qui a eſté dit contre noſtre nation & à confondre de ſi grandes impoſtures. Ceux qui ont le plus de connoiſſance de l'hiſtoire ſçavent aſſez les effets que la haine eſt capable de produire en de ſemblables ſujets, & qu'il y en a qui ſe ſont efforcez de ternir l'éclat & de blamer la conduite des nations & des villes les plus illuſtres. C'eſt ainſi que Theopompe a agi au regard des Atheniens, Polycrate au regard des Lacedemoniens, & celuy qui a écrit le Trypolitique, dont Theopompe n'eſt pas l'auteur comme quelques-uns le croyent, au regard des Thebains. Timée a auſſi dans ſon hiſtoire blaſmé fort injuſtement ces peuples & encore d'autres: à quoy tous ces auteurs ſe ſont portez & ont particulierement attaqué les nations qui meritoient le plus de loüanges, les uns par envie, les autres par haine, & d'autres par le deſir de ſe rendre celebres par des diſcours extravagans: ce qui leur a réüſſi parmy les foux, & les a fait condamner par les ſages.

Les Egyptiens ont eſté les premiers qui nous ont calomniez, & d'autres pour leur plaire ont déguiſé la verité. Ils n'ont point voulu dire de quelle ſorte nos anceſtres paſſerent en Egypte, ny comment ils en ſortirent, parce qu'ils n'ont pû voir ſans haine & ſans envie qu'aprés eſtre entrez dans leur païs ils s'y ſont rendus ſi puiſſans, & ont eſté ſi heureux depuis en eſtre ſortis. La diverſité des religions y a auſſi beaucoup contribué par la jalouſie qu'a excité dans leur cœur ce qu'il n'y a pas moins de difference entre la pureté toute celeſte de l'une, & la brutalité toute terreſtre de l'autre, qu'entre la nature de Dieu & celle des animaux irraiſonnables. Car c'eſt une choſe ordinaire parmi eux de prendre des beſtes pour leurs Dieux, & de les adorer par une folle ſuperſtition qu'on leur inſpire dés leur enfance. Ainſi ils n'ont jamais pû comprendre & encore moins ſe laiſſer perſuader de l'excellence de noſtre divine Theologie, & ont ſupporté ſi impatiemment que pluſieurs l'approuvoient, qu'ils ont paſſé juſques à cette extravagance de contredire leurs anciens auteurs. Un ſeul qui eſt fort conſideré entre eux & dont j'aydéja rapporté le témoignage pour prouver l'antiquité de noſtre nation ſuffira pour verifier ce que je dis. C'eſt Manethon, qui aprés avoir proteſté qu'il tireroit des livres ſaints l'hiſtoire d'Egypte qu'il vouloit écrire, dit que nos anceſtres y eſtant venus en grand nombre s'en eſtoient rendus les maiſtres: mais que quelque temps aprés ils en furent chaſſez, s'établirent dans la Judée, & y baſtirent un temple. En quoy il s'accorde avec les anciens hiſtoriens. Mais aprés il ſe laiſſe aller à rapporter ſur noſtre ſujet des fables ſi ridicules qu'elles n'ont pas ſeulement la moindre apparence de verité,

té, en nous confondant avec ce menu peuple d'Egypte qu'il dit que la lepre & d'autres faſcheuſes maladies obligea de s'enfuir. Il parle enſuite du Roy Amenophis qui eſt un nom imaginaire & dont pour cette raiſon il n'a oſé cotter les années du regne, quoy qu'il les ait marquées particulierement lors qu'il a parlé des autres Rois. Il ajoûte à ces fables d'autres fables, ſans ſe ſouvenir qu'il avoit dit auparavant qu'il y avoit cinq cens dix-huit ans que les Paſteurs eſtoient ſortis d'Egypte pour aller vers Jeruſalem. Car ce fut en la quatriéme année du regne de Thetmoſis qu'ils en ſortirent, & ſes ſucceſſeurs regnerent trois cens quatre-vingt treize ans juſques aux deux freres Sethon & Hermeus, dont il dit que le premier eſtoit ſurnommé Egyptien, & l'autre Danaus que Sethon chaſſa, & regna cinquante-neuf ans: que Rampſés fils aiſné de Sernon luy ſucceda & regna ſoixante-ſix ans. Ainſi aprés avoir reconnu qu'il y avoit ſi long-temps que nos anceſtres étoient ſortis d'Egypte il met au nombre de ces autres Rois ce fabuleux Amenophis, dit que ce Prince de meſme qu'Orus l'un de ſes prédeceſſeurs avoit extremement deſiré de voir les Dieux, & qu'un preſtre de ſa loy nommé Amenophis, comme luy fils de Papius, dont la ſageſſe & la ſcience de prédire eſtoient ſi admirables qu'il ſembloit participer à la nature divine, luy avoit dit qu'il pourroit accomplir ſon deſir s'il chaſſoit de ſon royaume tous les lepreux & ceux qui eſtoient infectez de ſemblables maux: que ce Prince ſuivant ſon conſeil en fit aſſembler juſques à quatre-vingt mille qu'il envoya avec des Egyptiens travailler dans des carrieres vers le coſté du Nil qui regarde l'orient, & qu'il y avoit parmi eux des preſtres infectez auſſi de lepre. Manethon ajoûte que ce preſtre Amenophis eſtant entré dans l'apprehenſion que les Dieux ne le puniſſent d'avoir donné au Roy un conſeil ſi violent, & ce Prince de l'avoir executé, & qu'ayant connu en eſprit que pour recompencer ces povres gens de leurs ſouffrances ils les rendroient maiſtres de l'Egypte durant treize ans, il n'oſa le dire au Roy; mais laiſſa cette revelation par écrit, & ſe fit enſuite mourir luy-meſme: ce qui donna une extréme frayeur à ce Prince. Voicy les propres paroles que cet auteur dit enſuite. *Aprés que ces povres gens eurent paſſé un aſſez long-temps dans un travail ſi penible, ils firent ſupplier le Roy de les vouloir ſoulager de leurs ſouffrances, & de leur donner pour retraite la ville d'Avaris nommée autrefois Triphon & qui avoit eſté habitée par les Paſteurs: ce que ce Prince leur accorda. Que lors qu'ils y furent établis ils trouverent ce lieu propre pour ſe revolter, choiſirent pour chef un preſtre d'Heliopolis nommé Oſarſiphom & s'obligerent par ſerment à luy obeïr: qu'il commença par leur ordonner entre autres choſes de ne point faire difficulté de manger des animaux qui paſſent pour ſacrez parmi les Egyptiens, & de ne s'allier qu'avec ceux qui eſtoient dans leurs meſmes ſentimens: Qu'il fit enſuite enfermer de murailles & extremement fortifier cette ville & ſe prepara à faire la guerre au Roy Amenochis: Que d'autres preſtres s'eſtant joints à luy il envoya des Ambaſſadeurs à Jeruſalem vers les Paſteurs que le Roy Thetmoſis avoit chaſſez pour les informer de ce qui s'eſtoit paſſé, & les exhorter de s'unir à luy pour faire tous enſemble la guerre à l'Egypte; qu'il les recevroit dans Avaris qui avoit autrefois eſté poſſedée par leurs anceſtres, leur fourniroit toutes les choſes neceſſaires pour leur ſubſiſtance, & que prenant leur temps à propos ils pourroient facilement conquerir l'Egypte: Que ces habitans de Jeruſalem avoient receu ces propoſitions avec joye & s'eſtoient rendus à Avaris avec deux cens mille hommes: Qu'alors le Roy Amenophis ſe ſouvenant de ce que le preſtre Amenophis avoit predit fut ſaiſi d'une telle crainte, qu'aprés avoir tenu conſeil avec les principaux de ſon Eſtat il envoya devant les animaux qui paſſent pour ſacrez en Egypte, commanda aux preſtres de cacher leurs ſimulachres, mit entre les mains d'un de ſes amis Sethon ſon fils âgé ſeulement de cinq ans, autrement nommé Rameſſes du nom de ſon ayeul, & alla enſuite avec une armée de trois cens mille hommes au devant des ennemis; mais que dans la creance que les Dieux luy eſtoient contraires il n'oſa en venir à un combat, retourna ſur ſes pas, & vint à Memphis, où aprés avoir pris le ſimulachre du bœuf Apis & les autres animaux qu'il reveroit comme des Dieux il paſſa en Ethiopie avec une grande partie de ſon peuple: Que le Roy de ce païs qui luy eſtoit extremement affectionné le receut tres-bien avec tous les ſiens, leur aſſigna des villes & des bourgs où ils ne manquerent de rien durant treize ans que dura cet exil, & tint toûjours des troupes ſur les frontieres de ſon royaume pour la ſeureté d'Amenophis: Que cependant ces Paſteurs venus de Jeruſalem firent encore beaucoup plus de mal que ceux qui les avoient appellez en Egypte, qu'il n'y avoit point de cruautez & d'impietez qu'ils ne commiſſent, que ne ſe contentant pas de mettre le feu dans les villes & dans les bourgs ils y ajoûtoient des ſacrileges, mettoient en pieces les ſimulachres des Dieux, tuoient meſme les animaux ſacrez que ces ſimulachres repreſentoient, contraignoient les preſtres & les Prophetes Egyptiens d'en eſtre les meurtriers, & les renvoyoient enſuite tout nuds.* A quoy cet auteur ajoûte qu'ils eurent pour legiſlateur un preſtre d'Heliopolis nommé Oſarſiph à cauſe d'Oſiris qui eſtoit le Dieu que l'on adoroit en cette ville, & que ce prétre ayant changé de religion changea auſſi de nom & prit celuy de Moïſe.

Voilà ce que les Egyptiens diſent des Juifs & pluſieurs autres choſes ſemblables que je paſſe ſous ſilence de crainte d'eſtre ennuyeux. Manethon dit auſſi qu'Amenophis accompagné de Rampſés ſon fils paſſa de l'Ethiopie dans l'Egypte avec une tres-grande armée, vainquit les Jeroſolymitains & ceux d'Avaris, & pourſuivit le reſte juſques ſur les frontieres de Syrie.

Je feray voir clairement que tous ces diſcours de Manethon ne ſont que des fables & de pures reſveries. Sur quoy il faut premierement remarquer que cet auteur eſt demeuré d'accord au commencement que nos anceſtres n'eſtoient point originaires d'Egypte; qu'ils y eſtoient venus d'un autre païs, & qu'aprés s'en eſtre rendus les maiſtres ils s'eſtoient trouvez obligez d'en ſortir. Quant à ce qu'il dit enſuite qu'ils ſe ſont depuis meſlez avec ces Egyptiens

infectez de lepre & d'autres maladies, & que Moïſe conducteur de ce peuple & qui l'a emmené d'Egypte eſtoit parmi eux, je feray connoiſtre par cet auteur meſme que cela s'eſt paſſé tres-long-temps auparavant. La premiere cauſe qu'il rapporte de cet évenement eſt ridicule. Le Roy Amenophis, dit-il, deſira de voir les Dieux. Or quels Dieux pouvoit-il deſirer de voir? Si c'eſtoient ceux qu'il adoroit & qu'adoroient les Egyptiens tels qu'eſtoient un bœuf, un bouc, un crocodile, un cynocephale, ne pouvoit-il pas les voir quand il le vouloit? Que ſi c'eſtoient des Dieux celeſtes & qu'il ne deſiraſt de les voir qu'à cauſe qu'un de ſes predeceſſeurs les avoit veus, il pouvoit donc ſçavoir quels ils eſtoient & comment ils eſtoient faits, ſans avoir beſoin de ſe donner tant de peine. Mais ce Prophete, dit-on, par le moyen duquel ce Prince eſperoit de voir les Dieux eſtoit tres-ſage & tres-habile. Si cela eſt je demande comment il n'a pas connu qu'il luy eſtoit impoſſible de ſatisfaire au deſir de ce Prince, & ſur quoy il ſe fondoit pour croire que ces lepreux & ces autres malades empeſchoient que les Dieux ne ſe rendiſſent viſibles. Ne ſçait-on pas que ce ne ſont point les defauts corporels qui les offencent, mais les impietez & les crimes qui ſont des vices de l'ame; Et comment auroit-il pû aſſembler preſque en un moment quatre vingt mille hommes infectez de ces cruelles maladies. Comment le Roy au lieu de ſe contenter de les envoyer en exil ſelon l'ordre de ce prétendu Prophete pour en purger ſon païs, les auroit-il employez à tirer & tailler des pierres; Que ſi ce Prophete, comme le dit cet auteur, prévoyant quelle ſeroit la colere des Dieu & les maux dont l'Egypte ſeroit affligée, reſolut de ſe faire mourir & laiſſa au Roy cette revelation par écrit, je demande pourquoy il ne reſiſta pas au deſir qu'avoit ce Prince de voir les Dieux, & comment des maux qui ne le regardoient point, puis qu'il ne ſeroit plus au monde lors qu'ils arriveroient, pouvoient luy eſtre plus redoutables que la mort qu'il ſe donna volontairement? Mais voicy encore la plus grande & la plus ridicule de toutes les folies. Car s'il avoit la connoiſſance des choſes futures & qu'elle luy donnaſt tant d'apprehenſion; comment au lieu de faire chaſſer d'Egypte tous les lepreux, leur auroit-il fait accorder la ville d'Avaris qui avoit autrefois eſté habitée par les Paſteurs, & où s'eſtant aſſemblez ils avoient choiſi pour Prince ce preſtre d'Heliopolis qui leur defendit d'adorer les Dieux des Egyptiens, de faire difficulté de manger de la chair des animaux qu'ils reveroient comme des divinitez, de contracter alliance avec ceux qui ne ſeroient pas de leurs meſmes ſentimens, & qui les obligea par ſerment à obſerver inviolablement ces loix? A quoy cet auteur ajoûte; qu'aprés avoir fortifié cette ville ils firent la guerre au Roy Amenophis, envoyerent à Jeruſalem exhorter ceux qui l'habitoient de ſe joindre à eux dans cette entrepriſe, & de ſe rendre pour ce ſujet à Avaris qui avoit autrefois eſté poſſedée par leurs anceſtres, d'où attaquant tous enſemble l'Egypte ils pourroient s'en rendre maiſtres: Que ces deſcendans des Paſteurs eſtant venus enſuite avec deux cens mille hommes ils avoient fait la guerre à Amenophis: Que ce Prince n'oſant en venir à un combat de peur de reſiſter à Dieu s'en eſtoit fuï en Ethyopie aprés avoir donné en garde à ſes preſtres le bœuf nommé Apis & les autres animaux ſacrez qu'il reveroit comme ſes Dieux: Qu'alors les Jeroſolymitains ſaccagerent les villes d'Egypte, bruſlerent les Temples, & paſſerent au fil de l'épée toute la nobleſſe avec une cruauté inimaginable: Que ce preſtre d'Heliopolis qui les commandoit nommé Oſarſiph à cauſe du Dieu Oriſeus adoré en cette ville, changea de nom & ſe fit appeller Moïſe: Qu'Amenophis retiré en Ethyopie en ſortit avec de grandes forces, vainquit les Paſteurs & ceux qu'ils avoient appellez à leur ſecours, en tua un grand nombre, & pourſuivit le reſte juſques ſur les frontieres de Syrie.

Eſt-il poſſible que Manethon n'ait pas veu qu'il n'y a rien de vray-ſemblable dans toute cette belle hiſtoire? Car quand ces lepreux & les autres malades auroient eſté les plus animez du monde contre le Roy de les avoir ſi maltraitez à la perſuaſion de ce prophete, n'auroient-il pas changé de ſentiment lors qu'il les avoit déchargez d'un travail auſſi rude que celuy de ces carrieres, & leur avoit donné une ville pour s'y retirer? Mais quand ils auroient *continué* dans leur haine pour luy, n'auroient-ils pû tâcher à ſe venger ſecretement ſans faire la guerre à toute l'Egypte où ils avoient tant de parens? Et quand même rien n'auroit pû les retenir de faire la guerre aux hommes, auroient-ils pû ſe reſoudre à la faire à leurs Dieux, & travailler à renverſer les loix de leurs peres? Il faut donc ſçavoir gré à Manethon de ce qu'il n'attribuë pas un ſi grand crime à ceux qui eſtoient venus de Jeruſalem, mais aux Egyptiens meſme & particulierement à leurs preſtres qui les y avoient obligez par ſerment. Qu'y a-t-il de plus extravagant que de dire que nul des proches & des amis de ces lepreux n'ayant voulu ſe joindre à eux dans cette guerre ils avoient envoyé à Jeruſalem demander du ſecours à ceux qui ne leur eſtoient ny amis ny alliez, mais qu'ils devoient plûtoſt conſiderer comme leurs ennemis, tant leurs mœurs & leurs coûtumes eſtoient differentes? Neanmoins cet auteur dit que ceux de Jeruſalem ſe porterent ſans peine à faire ce qu'ils deſiroient dans l'eſperance de ſe rendre maiſtres de l'Egypte, comme s'ils n'euſſent pas connu par eux-meſmes ce païs d'où ils avoient eſté chaſſez. Que s'ils euſſent eſté alors dans une grande miſere, peut-eſtre ſeroient-ils entrez dans ce deſſein; mais habitant une ſi grande & ſi belle ville & un païs abondant en toutes ſortes de biens & plus fertile que l'Egypte, quelle apparence qu'ils euſſent voulu s'engager dans un ſi grand peril pour contenter leurs anciens ennemis, avec qui, quand meſme ils auroient eſté leurs compatriotes, ils auroient deu craindre de ſe meſler eſtant infectez d'une telle maladie? Car pouvoient-ils prevoir que le Roy s'enfuiroit, puis que cet auteur dit qu'il vint avec trois cens mille hommes juſques à Peluſe à la rencontre de ces revoltez. Quant à ce qu'il accuſe les Jeroſolymitains d'avoir pris tous les blez de l'Egypte & d'avoir ainſi fait extremement ſouffrir le peuple: a-t-il oublié qu'ayant ſuppoſé qu'ils eſtoient entrez comme ennemis ce n'eſt pas un reproche qu'on leur puiſſe faire; qu'il

a dit

a dit qu'avant leur arrivée les lepreux avoient fait la meſme choſe & s'yeſtoient meſme obligez par ſerment, & qu'il aſſure que quelques années aprés Amenophis vainquit les Jeroſolymitains & les lepreux, en tua pluſieurs, & les pourſuivit juſques aux frontieres de Syrie, comme s'il eſtoit ſi facile de ſe rendre maiſtre de l'Egypte, & que ceux qui la poſſedoient alors par le droit de la guerre, ſçachant qu'Amenophis marchoit contre eux, n'euſſent pas pû luy fermer le paſſage du coſté de l'Ethyopie ainſi qu'ils le pouvoient facilement, & aſſembler des forces pour luy reſiſter? Y a-t-il auſſi plus d'apparence à ce que cet auteur ajoûte que ce Prince n'en fit pas ſeulement un grand carnage, mais les pourſuivit avec toute ſon armée à travers le deſert juſques aux frontieres de Syrie, puis que l'on ſcait que ce deſert eſt ſi aride, que ne s'y trouvant preſque point d'eauil eſt comme impoſſible que toute une armée le traverſe quand ſa marche ſeroit la plus paiſible du monde?

Il paroiſt par ce que je viens de dire que ſelon Manethon meſme nous ne tirons point noſtre origine d'Egypte, ny n'avons point eſté meſlez avec les Egyptiens. Et pour le regard de ces lepreux, il y a grande apparence que pluſieurs ſeroient morts dans ces carrieres, pluſieurs dans les combats, & pluſieurs autres dans leur fuite.

CHAPITRE X.

Refutation de ce que Manethon dit de Moïſe.

IL ne me reſte donc à refuter que ce que cet hiſtorien a dit de Moïſe. Les Egyptiens demeurent d'accord que c'eſtoit un homme admirable, & ſont perſuadez qu'il avoit quelque choſe de divin. Mais ils ne peuvent que par une grande impoſture s'efforcer de faire croire qu'il eſtoit de leur nation, comme ils font en diſant que s'eſtoit un preſtre d'Heliopolis qui avoit eſté chaſſé avec les autres à cauſe de la lepre. La chronologie fait voir qu'il vivoit cinq cens dix huit ans auparavant, & du temps que nos peres aprés avoir eſté chaſſez d'Egypte s'établirent dans le pais que nous poſſedons maintenant. Pour montrer qu'il eſtoit tres-exemt de cette fâcheuſe maladie il ſuffit de dire qu'il defendit aux lepreux de demeurer dans les villes, dans les bourgs, & dans les villages; leur ordonna de vivre à part avec des habits differens des autres; declara que l'on devoit reputer impurs ceux qui les avoient touchez ou logé avec eux; voulut que ceux meſme qui eſtoient gueris de cette maladie ne pûſſent entrer dans Jeruſalem qu'enſuite de certaines purifications, & aprés s'eſtre lavez dans des fontaines, s'eſtre fait raſer tout le poil, & avoir offert pluſieurs ſacrifices. Si cet admirable Legiſlateur euſt eſté luy-meſme infecté de cette maladie, auroit-il uſé d'une ſi grande ſeverité envers ceux qui en auroient comme luy eſté affligez; Mais ce n'eſt pas ſeulement ſur le ſujet des lepreux qu'il a fait de telles loix: il a auſſi defendu à ceux qui auroient le moindre defaut corporel d'entrer dans le miniſtere des choſes ſaintes, & privé de l'honneur du ſacerdoce ceux qui contreviendroient à cet ordre. Comment donc auroit-il voulu faire une loy qui luy auroit eſté ſi préjudiciable & ſi honteuſe? Quant à ce que Manethon dit qu'il avoit changé le nom d'Oſarſiph en celuy de Moïſe, y a-t-il plus d'apparence, puis que ces deux noms n'ont nul rapport; au lieu que celuy de Moïſe, ſignifie qu'il a eſté preſervé de l'eau: car les Egyptiens nomment l'eau moï. Je penſe avoir aſſez clairement fait voir que lors que Manethon ſuit les écrits des anciens il ne s'éloigne pas beaucoup de la verité mais que hors de là il ne raconte que des fables ou qu'il invente ridiculement, ou auxquelles ſa haine pour noſtre nation luy a fait ajoûter foy.

CHAPITRE XI.

Refutation de Cheremon autre hiſtorien Egyptien.

JE viens maintenant à Cheremon qui a auſſi entrepris d'écrire l'hiſtoire d'Egypte. Il ſuppoſe comme Manethon ce Roy Amenophis & Rameſſés ſon fils: rapporte que la Déeſſe Iſis apparut en ſonge à Amenophis, & luy reprocha que ſon temple avoit eſté ruiné par la guerre: Qu'un de ces ſaints docteurs nommé Phritiphante luy avoit dit que pour le delivrer des frayeurs qui le troubloient durant la nuict il faloit qu'il chaſſaſt d'Egypte tous ceux qui eſtoient infectez de lepre & d'autres méchantes maladies: Qu'il en chaſſa enſuite deux cens cinquante mille, entre leſquels eſtoient Moïſe, & Joſeph qu'il dit avoir auſſi eſté un ſacré docteur; que le premier ſe nommoit en Egyptien Tſicithe, & l'autre Peteſeph: Que ces deux cens cinquante mille hommes eſtant arrivez à Peluſe y trouverent trois cens quatre-vingt mille hommes à qui Amenophis avoit refuſé l'entrée de l'Egypte; qu'ils ſe joignirent enſemble & marcherent contre luy: Que ce Prince n'oſant les attendre s'enfuit en Ethyopie & laiſſa ſa femme groſſe: Que cette Princeſſe accoucha dans une caverne d'un fils nommé Meſſenez, qui eſtant devenu grand chaſſa les Juifs dont le nombre eſtoit de deux cens mille hommes, les pourſuivit juſques aux frontieres de Syrie, & fit revenir d'Ethyopie Amenophis ſon pere.

Qui peut mieux faire voir l'impoſture de ces deux auteurs qu'une auſſi grande contrarieté que celle qui ſe trouve en ce qu'ils rapportent? car s'il y avoit la moindre verité, comment pourroit-il s'y rencontrer une ſi extréme difference? Mais ceux qui ne diſent que des menteries n'ont garde de convenir de ce qu'ils écrivent. Manethon attribuë le banniſſment de ces lepreux au deſir qu'eut Amenophis de voir les Dieux: & Cheremon l'attribuë à un ſonge dans lequel il feint que la Déeſſe Iſis luy apparut. L'un dit qu'un preſtre nommé Amenophis comme ce Prince luy ordonna de les chaſſer pour en purger ſon Eſtat: & l'autre dit que ce fut Phritiphante.

Que ſi le nom de ces deux Preſtres s'accorde ſi peu, le nombre de ces exilez ne s'accorde pas mieux, puis que l'un le fait monter ſeulement à quatre-vingt mille hommes, & l'autre à deux cens cinquante mille. Manethon dit que ces lepreux furent premierement envoyez dans les carrieres tailler

des pierres, & qu'on leur donna enſuite pour retraite la ville d'Avaris, d'où ayant commencé la guerre ils appellerent à leur ſecours les Jeroſolymitains. Et Cheremon dit au contraire que lors qu'ils furent contraints de ſe retirer d'Egypte ils trouverent à Peluſe trois cens quatre-vingt mille hommes abandonnez par le Roy Amenophis; & qu'ils s'étoient joints à eux, eſtoient rentrez dans l'Egypte, & avoient contraint ce Prince de s'enfuir en Ethyopie. Mais ce qu'il y a de rare, c'eſt que cet auteur qui a inventé ce beau ſonge de la Déeſſe Iſis a oublié de dire d'où eſtoit venuë cette grande armée de trois cens quatre-vingt mille hommes, s'ils eſtoient Egyptiens ou étrangers; & pourquy Amenophis leur avoit refuſé l'entrée de ſon Eſtat.

Il n'y a pas moins ſujet d'admirer ce qu'il ajoûte que Moïſe & Joſeph furent chaſſez en meſme temps, quoy que Joſeph ſoit mort cent ſoixante & dix ans avant Moïſe, & qu'il y ait eu quatre generations entre l'un & l'autre. Rameſſés fils d'Amenophis, ſi l'on en croit Manethon, fit avec le Roy ſon pere la guerre aux lepreux & aux Jeroſolymitains, & s'enfuit avec luy en Ethyopie: & ſelon Cheremon il naſquit dans une caverne aprés la mort de ſon pere, vainquit ſes ſujets revoltez & les Juifs venus à leur ſecours au nombre de deux cens mille, & les pourſuivit juſques aux frontieres de Syrie. Il faut eſtre bien credule pour ne ſe pas mocquer de ces beaux contes. Il a dit auparavant que cette armée arreſtée à Peluſe eſtoit de trois cens quatre-vingt mille hommes: il ne parle plus maintenant que de deux cens mille, & ne dit point ce que les cent quatre-vingt mille autres ſont devenus, s'ils ſont peris dans des combats, ou s'ils ſont paſſez du coſté de Rameſſés. Et ce qui eſt encore plus admirable, on ne ſçauroit connoiſtre ſi ceux qu'il appelle Juifs ſont ces deux cens cinquante mille lepreux, ou ſi ce ſont ces trois cens quatre-vingt mille hommes qui eſtoient arreſtez à Peluſe. Mais je crains que l'on ne m'accuſe de folie de m'amuſer à convaincre de fauſſeté ceux qui s'en convainquent eux-meſmes, & qui ne paſſeroient pas ſi évidemment pour impoſteurs s'ils n'en avoient eſté convaincus que par d'autres.

CHAPITRE XI.

Refutation d'un autre hiſtorien nommé Lyſimaque.

J'Ajouteray à ceux-cy Lyſimaque qui ne fait pas ſeulement la meſme profeſſion qu'eux de bien mentir, mais les ſurpaſſe de telle ſorte dans l'extravagance de ſes fictions qu'il ne faut point d'autre preuve de l'excés de ſa haine contre noſtre nation. Il dit que lors que Bocchor regnoit en Egypte les Juifs infectez de lepre & d'autres fâcheuſes maladies allant aux temples demander l'aumôme communiquerent ces maux aux Egyptiens: ſur quoy Bocchor conſulta l'oracle de Jupiter Ammon, & qu'il luy répondit: Qu'il faloit purifier les temples, & envoyer dans le deſert ces hommes impurs que le ſoleil ne pouvoit plus qu'à regret éclairer de ſes rayons, & qu'ainſi la terre recouvreroit ſa premiere fecondité: Qu'enſuite de cet oracle ce Prince par le conſeil de ſes preſtres fit raſſembler toutes ces perſonnes impures pour les mettre entre les mains de ſes gens de guerre, fit jetter dans la mer tous les lepreux & les teigneux aprés les avoir fait enveloper de lames de plomb, & fit conduire le reſte dans le deſert pour y eſtre conſumez par la faim: Qu'alors ces pauvres gens tinrent conſeil, allumerent des feux, firent garde la nuict, jeuſnerent pour ſe rendre les Dieux favorables, & que le lendemain un nommé Moïſe leur conſeilla de marcher toûjours juſques à ce qu'ils trouvaſſent des lieux cultivez, de ne ſe fier à perſonne, de ne donner que de mauvais conſeils à ceux qui les conſulteroient, & de ruiner tous les temples & les autels qu'ils rencontreroient: ce que tous ayant approuvé ils traverſerent le deſert, & aprés avoir ſouffert de grands travaux arriverent en un païs cultivé: Qu'ils traiterent cruellement les habitans, depouillerent les temples, & ſe rendirent enfin dans la Province que l'on nomme Judée, où ils baſtirent une ville qu'ils nommerent Jeroſula, c'eſt à dire depoüille des choſes ſaintes, & que s'étant depuis encore accreus en puiſſance ils changerent ce nom qui leur faiſoit honte en celuy de Jeroſolyme, & ſe firent appeller Jeroſolymitains.

Il paroiſt par ce que je viens de rapporter que Lyſimaque n'a pas ſuppoſé, comme Manethon & Cheremon, qu'il y ait eu un Roy d'Egypte nommé Amenophis, mais en a nommé un autre, & que ſans parler ny de ce ſonge dans lequel la Déeſſe Iſis apparut, ny de ce prophete Egyptien, il allegue un oracle rendu par Jupiter Ammon, & dit qu'un tres-grand nombre de Juifs s'aſſembloit auprés des temples: mais on ne ſçait ſi ce ſont les lepreux qu'il nomme Juifs à cauſe qu'il n'y avoit qu'eux qui fuſſent affligez de cette maladie, ou s'il entend parler des naturels habitans du païs, ou des étrangers. Que ſi c'eſtoient des Egyptiens, pourquoy les nomme-t-il Juifs? Et ſi c'eſtoient des étrangers: pourquoy ne dit-il pas d'où ils venoient? D'ailleurs ſi le Roy en avoit tant fait noyer, & envoyé les autres dans le deſert: comment en reſtoit-il un ſi grand nombre; comment auroient-ils pû traverſer ce deſert, conquerir le païs que nous poſſedons, baſtir la ville que nous habitons, & conſtruire ce Temple ſi celebre dans toute la terre? Devoit-il auſſi ſe contenter de nommer noſtre Legiſlateur ſans parler de ſa naiſſance, de ſes parens, & du ſujet qui l'avoit porté à entreprendre d'établir des loix ſi injurieuſes aux Dieux, & ſi injuſtes à l'égard des hommes? Que ſi ces exilez eſtoient des Egyptiens, auroient-ils ſi facilement renoncé à celles de leurs païs: & s'ils eſtoient d'une autre nation quelle qu'elle fuſt, pouvoient ils n'en pas avoir qu'ils eſtoient dés leur enfance accoûtumez d'obſerver? Que s'ils euſſent ſeulement juré de n'avoir jamais d'affection pour ceux qui les avoient chaſſez, on ne pourroit les en blâmer: mais eſtant auſſi miſerables que cet auteur les repreſente, ſe declarer ennemis de tous les hommes comme il dit qu'ils s'y obligerent par ſerment, auroit eſté une ſi grande folie qu'il eſt évident qu'il l'a inventé. Ne peut-on pas dire la meſme choſe de ce premier nom qu'il aſſure avoir eſté donné à Jeruſalem

ſalem pour marque du pillage des temples, & avoir depuis eſté changé? & quand cela ſeroit vray n'auroit-on pas eu raiſon de le faire, puis qu'encore que les ſucceſſeurs de ceux qui avoient baſti cette grande ville trouvaſſent ce nom odieux, il paroiſſoit honorable à ceux qui l'avoient fondée: mais la haine que cet auteur nous portoit l'a tellement aveuglé qu'il n'a pas conſideré que le mot de Jeruſalem ne ſignifie pas en Hebreu ce qu'il ſignifie en Grec. Il ſeroit inutile de m'étendre davantage ſur des impoſtures ſi evidentes & ſi honteuſes: & ce livre eſtant déja aſſez long il le faut finir pour en commencer un autre dans lequel je taſcheray de m'acquitter de ce que j'ay entrepris.

RÉPONSE DE JOSEPH

A ce qu'Appion avoit écrit contre ſon Hiſtoire des Juifs, touchant l'antiquité de leur race.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Commencement de la Reſponſe à Appion. Reponſe à ce qu'il dit, que Moiſe eſtoit Egyptien, & à la maniere dont il parle de la ſortie des Juifs hors de l'Egypte.

JAy fait voir dans le premier livre, ô vertueux Epaphrodite, l'antiquité de noſtre nation par les témoignages des Pheniciens, des Chaldéens, des Egyptiens, & meſme des Grecs en repondant à ce que Manethon, Cheremon & d'autres ont ſi fauſſement écrit. Il ne me reſte maintenant qu'à convaincre ceux qui m'ont attaqué en particulier, & à répondre à Appion, quoy que je doute s'il le merite. Une partie de ce qu'il dit reſſemble à ces fables dont j'ay parlé, & le reſte eſt ſi malicieux & ſi froid que l'on n'a pas beſoin d'un grand diſcernement pour connoiſtre que c'eſt l'ouvrage d'un homme également ignorant, médiſant, & ſans honneur. Neanmoins comme il ſe rencontre aſſez de gens qui ont ſi peu d'eſprit qu'ils ſe laiſſent pluſtoſt toucher par de ſemblables diſcours que par ceux qui partent d'une grande eſtude, & à qui les médiſances ſont auſſi agreables que les loüanges que l'on donne à la vertu leur ſont importunes, je me ſuis crû obligé d'examiner cet Ecrivain qui me cenſure auſſi hardiment que ſi j'eſtois ſoûmis à ſa juriſdiction; outre que je ne doute point que pluſieurs ne ſoient bien aiſes de voir la malice des impoſteurs confonduë par ceux qu'ils déchirent ſi injuſtement.

Le diſcours de cet Ecrivain eſt tellement embarraſſé qu'il eſt difficile de comprendre ce qu'il veut dire. Car dans le trouble où le met la contrarieté de ſes menſonges; tantoſt il parle de la ſortie de nos anceſtres de l'Egypte conformement à ceux dont l'ay fait connoiſtre l'extravagance; tantoſt il calomnie les Juifs qui demeurent à Alexandrie; & tantoſt il blâme nos ſaintes ceremonies & les autres choſes qui regardent noſtre religion.

Je penſe avoir plus que ſuffiſamment fait voir dans mon premier livre que nos anceſtres n'eſtoient point originaires d'Egypte, ny infectez d'aucunes maladies qui ayent donné ſujet à leur ſortie de ce royaume; & je répondray le plus brevement que je pourray à ce qu'ajouſte encore Appion. Voicy ſes paroles dans ſon troiſiéme livre de l'hiſtoire d'Egypte. *Moiſe, comme je l'ay entendu rapporter à des plus anciens d'entre les Egyptiens, eſtoit d'Heliopolis, & il fut cauſe que pour ſe conformer à la religion dans laquelle il avoit eſté élevé on commença à faire dans la ville en des lieux fermez les prieres que l'on faiſoit auparavant à decouvert hors de la ville, & que l'on obſerva de ſe tourner toûjours du coſté du ſoleil levant; comme auſſi de ce qu'au lieu de pyramides on fit des colomnes au deſſus de certaines formes de baſſins, dans leſquels l'ombre tombant elle tournoit comme le ſoleil.*

C'eſt ainſi que parle ce rare grammairien: en quoy les actions de Moïſe le convainquent de menſonge beaucoup mieux que mes paroles ne le pourroient faire. Car lors que cet homme admirable dreſſa un tabernacle à l'honneur de Dieu il ne luy donna point cette forme; ny n'ordonna point qu'on la luy donnaſt à l'avenir; & Salomon qui baſtit depuis le Temple de Jeruſalem ne fit auſſi rien de ſemblable à cette imagination fantaſtique d'Appion.

Quant à ce qu'il ajoûte qu'il avoit appris des anciens que Moïſe eſtoit d'Heliopolis, & qu'il ajoûtoit foy à leurs paroles comme le ſçachant tres-bien: y eut-il jamais un menſonge plus manifeſte? Car comment ces vieillards qu'il allegue pouvoient-ils parler ſi aſſurément de Moïſe qui eſtoit mort pluſieurs ſiecles auparavant, puiſque luy-meſme quoy qu'il ſe croye ſi habile, n'oſeroit parler affirmative-

ment de la patrie d'Homere & de Pithagore," bien qu'il y ait peu qu'ils vivoient encore ?

Mais quel rapport a le temps auquel il dit que Moïſe emmena les lepreux, les aveugles, & les boiteux avec celuy dont parlent les autres ? Car Manethon dit que ce fut ſous le regne de Themoſis que les Juifs ſortirent d'Egypte trois cens quatre-vingt treize ans auparavant que Danaus fuſt exilé en Argos. Lyſimaque au contraire aſſure que ce fut ſous le regne de Bocchor, c'eſt à dire dix-ſept cens ans auparavant : & Molon & d'autres en parlent chacun ſelon leur fantaiſie. Mais Appion qui ſe croit plus digne de foy qu'eux tous enſemble avance hardiment & preciſement que cette ſortie d'Egypte arriva en la premiere année de la ſeptiéme Olympiade lors que les Pheniciens fonderent Carthage : ce qui eſt une circonſtance qu'il remarque pour faire ajoûter foy à ce qu'il dit, ſans conſiderer qu'il donne par là un moyen facile de le convaincre de fauſſeté. Car s'il faut ſe rapporter touchant cette colonie à ce que les auteurs Phenciens, écrivent, on ſe trouvera obligé de croire que le Roy Hirama veſcu plus de cent cinquante ans avant la fondation de Carthage : & neanmoins j'ay fait voir par les écrits meſme des Pheniciens qu'il eſtoit ami de Salomon quibaſtit le Temple de Jeruſalem, & l'aſſiſta dans cette entrepriſe ſix cens douze ans depuis la ſortie des Juifs hors de l'Egypte.

Quant au nombre de ceux qui furent chaſſez, Appion dit auſſi fauſſement que Lyſimaque qu'ils eſtoient cent dix mille, & rend une plaiſante raiſon & fort croyable du nom que l'on à donné au jour du Sabath. *Aprés avoir marché*, dit-il, *durant ſix jours il leur vint des ulceres dans les aynes, mais le ſeptiéme jour ayant recouvré leur ſanté & eſtant arrivez dans la Judée ils le nommerent Sabath; à cauſe que les Egyptiens donnent à cette maladie le nom de Sabbatoſim.* Peut-on voir ſans s'en moquer, ou plûtoſt ſans en concevoir de l'indignation, qu'un auteur ait l'impudence d'écrire de telles réveries ? Quelle apparence y a-t-il que cent dix mille hommes fuſſent tous frapez de ce mal ? Et s'ils eſtoient aveugles, boiteux, & accablez d'autres maladies comme il l'a aſſuré auparavant, comment auroient-ils pû marcher ſeulement durant un jour dans un deſert, & comment auroient-ils pû vaincre les peuples qui s'eſtoient oppoſez à eux ? Eſt-il vray-ſemblable que tous fuſſent tombez dans cette maladie ? Cela peut-il arriver naturellement à une ſi grande multitude ; & peut-on ſans abſurdité l'attribuer au hazard ?

Appion n'eſt-il pas auſſi admirable lors qu'il dit que ces cent dix mille hommes arriverent dans la Judée, & que Moïſe eſtant monté ſur la montagne de Sina qui eſt entre l'Egypte & l'Arabie, il y demeura caché durant a quarante jours ; & aprés en eſtre deſcendu donna aux Juifs les loix qu'ils obſervent ? Sur quoy je demande comment il eſt poſſible qu'un ſi grand nombre de gens ait traverſé en ſix jours un ſi grand deſert, & qu'ils en ayent paſſé quarante dans un lieu ſi ſterile & ſi ſauvage que l'on n'y trouve pas ſeulement de l'eau ?

Quant à l'impertinente raiſon qu'il rapporte touchant le nom de Sabath elle ne peut proceder que d'ignorance ou de folie. Car il y a une tres-grande difference entre ces mots Sabbo & Sabbaton. Sabbaton en Hebreu ſignifie repos, & Sabbo ſelon que cet auteur le dit luy-meſme, ſignifie en Egyptien douleur des aynes.

Telles ſont les nouvelles fables qu'Appion a ajoûtées à celles des auteurs Egyptiens touchant Moïſe & la ſortie des Juifs hors de l'Egypte. Mais doit-on s'étonner qu'il ait parlé ſi fauſſement de nos anceſtres en diſant qu'ils tiroient leur origine de l'Egypte, puis qu'il n'a point craint de mentir dans les choſes meſme qui le regardent, lors qu'eſtant nay à Oaſis en Egypte il renonce ſa patrie & veut paſſer pour Alexandrin. Ainſi il a raiſon de donner le nom d'Egyptiens à ceux qu'il hait, puis que s'il n'eſtoit perſuadé que les Egyptiens ſont les plus méchans de tous les hommes il n'apprehenderoit pas qu'on le creuſt eſtre de cette nation ; ceux qui ont de l'eſtime pour leur païs tenant à honneur d'en avoir tiré leur naiſſance, & ne s'élevant que contre ceux qui veulent injuſtement en diminuer la reputatoin. Mais en quelque maniere que l'on conſidere ce qu'ont dit tous ces hiſtoriens, les Egyptiens ſeroient obligez d'avoir de l'affection pour nous, ſoit à cauſe que nous aurions une meſme origine qu'eux, ou parce que ce qu'on leur reproche leur ſeroit commun avec nous : mais Appion qui ſçait la haine que ceux d'Alexandrie portent aux Juifs qui demeurent dans leur ville a voulu reconnoiſtre l'obligation qu'il leur a de luy avoir donné droit de bourgeoiſie, en chargeant de tant de calomnies ceux qu'ils regardent comme leurs ennemis, ſans conſiderer qu'il n'offence pas ſeulement ceux qui ſont l'objet de leur animoſité, mais generalement tous les Juifs répandus dans tout le monde.

CHAPITRE II.

Réponſe à ce qu'Appion dit au deſavantage des Juifs touchant le ville d'Alexandrie, comme auſſi à ce qu'il veut faire croire qu'il en eſt originaire, & à ce qu'il taſche de juſtifier la Reine Cleopatre.

VOyons maintenant quels ſont ces torts inſupportables que ceux d'Alexandrie accuſent les Juifs de leur avoir faits. *Lors*, dit Appion, *que les Juifs vinrent de Syrie ils s'établirent le long du rivage de la mer dans un lieu ſans ports & battu des flots.* Ne fait-il pas en parlant de la ſorte un grand tort à cette ville qu'il dit fauſſement eſtre ſa patrie, puis que chacun ſçait qu'elle eſt aſſiſe ſur le rivage de la mer, & que ſon habitation eſt tres-commode ? Que ſi les Juifs l'ont occupée de force ſans avoir pû depuis en eſtre chaſſez, c'eſt une preuve de leur valeur. Mais la verité eſt qu'Alexandre le Grand les y établit, & voulut qu'il ſy jouïſſent des meſmes honneurs que les Macedoniens. Qu'auroit donc dit Appion ſi au lieu d'avoir eſté établie dans cette ville royale on les euſt mis à Necropolis ; & ſi on ne les nommoit point encore aujourd'huy Macedoniens ? Ou il a leu ſur cela les lettres d'Alexandre le Grand, de Ptolemée Lagus, & des Rois d'Egypte ſes ſucceſſeurs, & ce que le grand Ceſar a fait graver à Alexandrie ſur une co-

colomne pour conſerver la memoire des privileges qu'il accordoit aux Juifs: & en ce cas il ne peut ſans une malice noire avoir écrit le contraire. Ou s'il ne l'a point veu, il faut qu'il avoüe qu'il n'y eut jamais une plus grande ignorance que la ſienne. Ce n'en eſt pas une moindre de dire qu'il s'eſtonne de ce que les Juifs prennent le nom d'Alexandrins. Car qui ne ſçait que tous ceux qui s'établiſſent dans quelque colonie prennent le nom des anciens habitans, quoy qu'ils ſoient differens d'eux en beaucoup de choſes? Quels exemples ne pourrois-je point en alleguer? N'appelle-t-on pas Antiochéens les Juifs qui demeurent à Antioche, parce que le Roy Seleucus leur y a donné droit de bourgeoiſie? Ne nomme-t-on pas Epheſiens ceux qui demeurent à Epheſe, & Yoniens ceux qui demeurent en Yonie; comme tenant ce privilege des autres Rois? La bonté des Romains n'a-t-elle pas accordé la meſme grace non ſeulement à des particuliers, mais à des Provinces entieres: ce qui fait que les anciens Eſpagnols, les Toſcans, & les Sabins portent le nom de Romains? Que ſi Appion leur veut faire perdre ce privilege, qu'il ceſſe donc de ſe nommer Alexandrin: car eſtant nay dans le fond de l'Egypte comment pourroit-il le pretendre ſi on le privoit de ce droit comme il veut que l'on nous en prive, n'y ayant que les ſeuls Egyptiens à qui les Romains qui ſont aujourd'huy les maiſtres du monde refuſent de l'accorder? Ainſi ce rare perſonnage ſe trouvant hors d'eſtat de pouvoir eſperer cette grace il s'efforce de calomnier ceux qui l'ont ſi juſtement obtenuë. Je dis ſi juſtement, puis que ce ne fut pas par la difficulté de peupler cette ville qu'Alexandre baſtiſſoit avec tant d'affection qu'il y aſſembla un grand nombre de Juifs; mais ce fut par la connoiſſance qu'il avoit de leur valeur & de leur fidelité qu'il voulut les honorer de cette grace. Car il avoit tant d'eſtime pour noſtre nation que nous liſons dans Hecatée que ce grand Prince eſtoit ſi ſatisfait de l'affection & de la fidelité des Juifs, qu'il ajoûta Samarie à la Judée & l'exemta de tribut: Que Ptolemée Lagus l'un de ſes ſucceſſeurs ne témoigna pas moins d'eſtime & de bonne volonté pour les Juifs qui demeuroient à Alexandrie; qu'il confia à leur courage & à leur fidelité la garde des plus fortes places de l'Egypte, & que pour conſerver Cyrené & les autres villes de la Lybie dont il s'eſtoit rendu le maiſtre il y envoya des colonies des Juifs: Que Ptolemée Philadelphe l'un de ſes ſucceſſeurs ne mit pas ſeulement en liberté tous ceux de noſtre nation qui eſtoient captifs en ſon païs, mais leur donna à diverſes fois de grandes ſommes: & ce qui eſt plus conſiderable, il eut un tel deſir d'eſtre informé de nos loix & de nos ſaintes écritures qu'il envoya querir des perſonnes capables de les luy interpreter & de les traduire, & ne commit pas le ſoin de les luy amener à des gens du commun, mais à Demetrius Phalereus qui paſſoit pour le plus ſçavant homme de ſon temps, & à André & à Ariſtée capitaines de ſes gardes. Or ce Prince auroit-il pû deſirer avec tant d'ardeur d'eſtre inſtruit de nos loix & de nos coûtumes s'il euſt mépriſé ceux qui les obſervoient, & s'il ne les euſt pas aucontraire beaucoup eſtimez?

Appion a-t-il donc ignoré ou voulu ignorer que ces ſucceſſeurs des Rois de Macedoine nous ont toûjours auſſi extremement affectionnez? Ptolemée III. ſurnommé Evergetés, c'eſt à dire bienfaiteur, aprés avoir aſſujetti toute la Syrie ne rendit pas des actions de graces de ſa victoire aux Dieux des Pheniciens; mais vint à Jeruſalem offrir à Dieu un grand nombre de victimes en la maniere que nous en uſons, & fit de riches preſens à ſon Temple. Ptolemée Philometor & la Reine Cleopatre ſa femme confierent aux Juifs la conduite de leur Royaume, & donnerent à Doſitée auſſi Juif de nation celle de leurs armées, dont Appion ne craint point de ſe moquer; au lieu que voulant paſſer pour citoyen d'Alexandrie il devroit admirer leurs actions, & leur ſçavoir gré d'avoir conſervé cette grande ville quand ſa revolte contre la Reine Cleopatre luy fit courir fortune d'eſtre entierement ruinée. Il s'eſt contenté de dire qu Onias y amena quelques troupes lors que Thermus Ambaſſadeur des Romains y eſtoit déja. Mais pourquoy n'ajoûte-t-il pas aumoins qu'Onias avoit en cela tres-grande raiſon? Car Ptolemée Phiſcon aprés la mort du Roy Ptolemée Philometor ſon frere eſtant venu de Cyrené dans le deſſein d'uſurper le royaume ſur la Reine Cleopatre ſa veuve* & ſur ſes fils, Onias marcha contre luy & donna dans ce beſoin des preuves de ſon inviolable fidelité pour les Princes legitimes. Les armées s'avancerent pour en venir à un combat, & Dieu fit alors connoiſtre manifeſtement qu'il ſoûtenoit la juſtice de la cauſe que defendoit Onias. Car Phiſcon ayant fait expoſer liez & nuds à ſes élephans tous les Juifs qui demeuroient dans Alexandrie avec leurs femmes & leurs enfans afin qu'ils les foulaſſent aux pieds, & meſme fait enyvrer ces animaux pour augmenter leur fureur, il arriva tout le contraire. Ces élephans ſe detournerent des Juifs, ſe jetterent ſur ſes amis, & en tuerent pluſieurs. En ce meſme temps ce Prince vit un ſpectre terrible qui luy defendit de faire du mal aux Juifs; & celle de ſes concubines qu'il aimoit le plus nommée Itaque ou ſelon d'autres Hirene, le ſupplia de ne pas traiter ce peuple ſi cruellement. Il ne le luy accorda pas ſeulement; mais témoigna du regret d'en avoir uſé avec tant d'inhumanité: ce qui eſt ſi veritable que perſonne n'ignore que les Juifs d'Alexandrie celebrent tous les ans le jour auquel Dieu leur fit une grace ſi viſible. Ainſi Appion montre qu'il n'y eut jamais un plus grand calomniateur que luy, puis qu'il oſe blaſmer les Juifs ſur le ſujet d'une guerre qui leur a fait meriter tant de loüanges.

Lors qu'il parle auſſi de la derniere Cleopatre qui a regné dans Alexandrie il nous donne tout le tort, au lieu de condamner ſon ingratitude envers nous, & de reconnoiſtre qu'il n'y a point de maux que cette Princeſſe n'ait faits à ſes maris dont elle avoit eſté tant aimée, à ſes proches, à tous les Romains en general, & en particulier aux Empereurs à qui elle avoit de ſi grandes obligations. Son impieté & ſa cruauté paſſerent juſques à faire tuer dans un temple Arſinoé ſa propre ſœur de qui elle n'avoit jamais receu la moindre offence, & à faire aſſaſſiner ſon frere. Son horrible avarice la porta à piller les temples de ſes

*Le Grec de tout ce qui eſt compris depuis cette eſtoile juſqu'à une autre eſtoile ne ſe trouve plus: & cela a eſté traduit ſur une traduction faite du Grec avant qu'il fuſt perdu.

ſes Dieux, & les ſepulchres de ſes anceſtres. Son ingratitude la rendit ennemie d'Auguſte ſucceſſeur & fils par adoption du grand Ceſar à qui elle eſtoit redevable de ſa couronne. Elle corrompit tellement l'eſprit d'Antoine par tous les artifices qui peuvent donner de l'amour, qu'elle le rendit ennemi de ſa patrie. Et elle fut ſi infidelle à ſes amis qu'elle dépouilla les uns de ce qui appartenoit à leur naiſſance royale, & rendit les autres complices de ſes crimes. Que ſi ſon ingratitude, ſon impieté, ſa cruauté, & ſon avarice ont eſté à un tel excés, que diray-je de ſa lacheté, qui dans cette celebre bataille navale luy fit abandonner Antoine dont elle vouloit paſſer pour la femme & de qui elle avoit des enfans, le contraignit à quitter ſon armée pour la ſuivre dans ſa fuite, & luy fit perdre cette fortune qui l'élevant au deſſus des Rois luy faiſoit partager avec Auguſte l'Empire du monde? Enfin ſa haine & ſon inhumanité pour les Juifs eſtoient ſi grandes qu'elle ſe ſeroit conſolée de la priſe d'Alexandrie par Ceſar ſi elle euſt pû tuer de ſa propre main tous ceux qui y demeuroient. N'avons-nous donc pas ſujet de nous glorifier de ce qu'Appion nous reproche que durant une grande famine elle refuſa de vendre du blé aux Juifs? Mais elle en fut punie comme elle le meritoit: & le grand Ceſar luy-meſme a voulu rendre témoignage de noſtre fidelité & du ſecours que nous luy donnâmes dans la guerre qu'il fit en Egypte. Nous pouvons auſſi faire voir pas des arreſts du Senat & par des lettres d'Auguſte quelle eſtoit leur eſtime pour nous & leur ſatisfaction de nos ſervices.

Ce ſont là les pieces & les titres qu'Appion devoit examiner. Il devoit voir tout ce qui s'eſt paſſé ſous Alexandre le Grand, ſous les Ptolemées ſes ſucceſſeurs, les decrets du Senat, & ceux de ces grands Empereurs Romains. Que ſi Gemanicus ne pût faire donner du blé à tous ceux qui demeuroient dans Alexandrie, c'eſt une marque de la ſterilité qui étoit alors, & non pas un ſujet d'accuſer les Juifs, puis qu'ils ne furent pas traitez en cela differemment de tous les autres habitans, & qu'il paroiſt que les Roys d'Egypte non ſeulement ne les ont point diſtinguez d'eux, mais ont eu une telle confiance en leur fidelité qu'ils leur ont confié la garde du fleuve & des principales places.

Mais, dit Appion, ſi les Juifs ſont citoyens d'Alexandrie pourquoy n'adorent-ils pas les meſmes Dieux que les Alexandrins adorent? Je répons: Si vous eſtes tous Egyptiens pourquoy diſputez-vous donc continuellement entre vous de voſtre religion? Ne pourrois-je pas pour me ſervir de vos armes contre vous, dire que vous n'eſtes pas tous Egyptiens, & meſme ajoûter que vous n'eſtes pas des homme s tels que les autres, puis que vous reverez & nourriſſez avec tant de ſoin des animaux ennemis des hommes; au lieu qu'il n'y a point entre les Juifs comme entre vous d'opinions differentes? Quel ſujet avez-vous donc de vous étonner que les Juifs qui ſont demeurez dans Alexandrie continuent à obſerver les meſmes loix qu'ils ont de tout temps obſervées?

CHAPITRE III.

Réponſe à ce qu'Appion veut faire croire que la diverſité de Religions a eſté cauſe des ſeditions arrivées dans Alexandrie, & blaſme les Juifs de n'avoir point comme les autres peuples de ſtatuës & d'images des Empereurs.

APpion veut auſſi faire croire que cette diverſité de religions qui eſt entre nous & les anciens habitans d'Alexandrie a eſté la cauſe des ſeditions que l'on y a veües. Mais ſi cela eſtoit veritable il en ſeroit arrivé de ſemblables dans tous les autres lieux où les Juifs ſont établis, puis que chacun demeure d'accord qu'ils ne ſont point diviſez de ſentimens dans leur foy, & que ſi l'on veut faire une exacte recherche des auteurs des ſeditions arrivées dans Alexandrie, on trouvera que ce n'eſtoient pas des Juifs, mais des citoyens tels qu'Appion. Tandis qu'il n'y a eu dans cette ville que des Grecs & des Macedoniens on n'y a point veu de ſeditions: ils ne ſe ſont point élevez contre nous, & ne nous ont point troublez dans l'exercice de noſtre religion. Mais la confuſion des temps y ayant introduit un grand nombre d'Egyptiens, ces troubles ſont arrivez, ſans que l'on s'en puiſſe prendre aux Juifs qui n'ont point changé de créance & de conduite. C'eſt donc à ces Egyptiens qui n'ont ny la fermeté des Macedoniens, ny la prudence des Grecs, mais dont les mœurs ſont corrompuës & qui nous haïſſent de tout temps, qu'il faut attribuer ces funeſtes diviſions: & c'eſt ſur eux que doit tomber le reproche qu'Appion nous fait lors qu'il nous appelle étrangers, quoy que nous joüiſſions à juſte titre du droit de bourgeoiſe dans Alexandrie; au lieu que pluſieurs d'entre eux ne l'ont obtenu que par ſurpriſe, ne paroiſſant pas qu'aucun Roy ny aucun Empereur le leur ait accordé. Mais Alexandre le Grand luy-meſme nous l'a donné: les Rois d'Egypte ſes ſucceſſeurs nous l'ont confirmé; & les Romains nous y ont maintenus.

Appion prend auſſi ſujet de nous blâmer de ce que nous n'avons point de ſtatuës & d'images des Empereurs, comme ſi ces Princes pouvoient l'ignorer & euſſent beſoin qu'il les en avertiſt. Ne devroit-il pas plûtoſt admirer leur bonté & leur moderation de ne vouloir pont contraindre ceux qui leur ſont aſſujettis à violer les loix de leurs peres; mais ſe contenter de recevoir d'eux les honneurs qu'ils croyent pouvoir leur rendre en conſcience, parce qu'ils ſçavent qu'il n'y en a point de veritables que ceux qui ſont volontaires. Y a-t-il ſujet de s'étonner que les Grecs & les autres peuples qui gardent avec plaiſir les portraits de leurs proches, & meſme des perſonnes qui ne les touchent point de parenté, & de leurs ſerviteurs; rendent ce reſpect à leurs Princes? Lors que Moïſe noſtre admirable Legiſlateur defendit de faire des images non ſeulement des animaux, mais des choſes inanimées, ſans avoir pû alors avoir en veuë l'Empire Romain, il n'avoit garde de permettre qu'on en fiſt de Dieu qui eſt purement ſpirituel, parce qu'il connoiſſoit le mal qui en pourroit arriver:

ver : mais il ne defendit pas de rendre d'autres honneurs à ceux qui meritent aprés Dieu d'en recevoir, ainſi que nous en rendons aux Empereurs & au peuple Romain. C'eſt pourquoy il ne ſe paſſe point de jour que nous n'offrions des ſacrifices pour eux aux dépens du public : ce que nous ne faiſons que pour eux ſeuls.

CHAPITRE IV.

Réponſe à ce qu'Appion dit ſur le rapport de Poſſidonius & d'Apollonius Molon, que les Juifs avoient dans leur ſacré treſor une teſte d'aſne qui eſtoit d'or, & à une fable qu'il a inventée que l'on engraiſſoit tous les ans un Grec dans le Temple pour eſtre ſacrifié à quoy il en ajoûte une autre d'un Sacrificateur d'Apollon.

JE penſe avoir ſuffiſamment répondu à ce qu'Appion dit contre nous touchant Alexandrie; & je ne ſçaurois trop admirer l'extravagance de Poſſidonius, & d'Apollonius Molon qui luy en ont fourni la matiere. Ces deux philoſophes nous accuſent de ne pas adorer les Dieux que les autres nations adorent; diſent mille menſonges ſur ce ſujet, & ne font point de conſcience de parler d'une maniere ridicule de noſtre Temple, quoy que rien n'eſtant plus honteux à des perſonnes libres que de mentir pour quelque cauſe que ce ſoit, il l'eſt encore beaucoup davantage lors qu'il s'agit d'un lieu conſacré à Dieu & que ſa ſainteté rend celebre par toute la terre.

Appion a donc oſé dire ſur leur rapport; que les Juifs avoient dans leur ſacré treſor une teſte d'aſne qui eſtoit d'or & de grand prix laquelle ils adoroient & qu'on la trouva lors qu'Antiochus pilla le Temple. Je répons premierement, que quand cette accuſation ſeroit auſſi veritable qu'elle eſt fauſſe, il ne luy appartiendroit pas eſtant Egyptien comme il l'eſt de nous en blaſmer, puis qu'un aſne n'eſt pas plus mépriſable que des furons, des boucs, & ces autres animaux que les Egyptiens mettent au nombre de leurs Dieux. Eſt-il poſſible qu'il ſoit ſi aveugle que de ne voir pas qu'il n'y eut jamais de menſonge dont l'abſurdité fuſt plus évidente ? Car chacun ſçait que nous avons toûjours obſervé les meſmes loix ſans y apporter le moindre changement : & neanmoins lors que Jeruſalem eſt tombée dans les malheurs auxquels toutes les villes du monde ſont ſujettes, qu'elle a eſte priſe par Theos, par Pompée, par Craſſus, & enfin par Tite, & qu'ils ſont demeurez maiſtres du Temple : qu'y ont-ils trouvé ſinon une tres-grande pieté, ſur le ſujet de laquelle ce n'eſt pas icy le lieu de m'étendre.

Quand Antiochus en violant le droit des gens pilla le Temple dont il ne s'eſtoit point rendu maiſtre par les loix de la guerre; puis qu'il faiſoit profeſſion d'eſtre noſtre allié & noſtre ami, mais par une ſurpriſe & pour ſatisfaire ſon avarice; il n'y trouva rien qui ne fuſt digne de reſpect; comme il paroiſt par la maniere dont en parlent pluſieurs auteurs dignes de foy, tels que ſont Polybe Megapolitain, Strabon de Cappadoce, Nicolas de Damas, Caſtor le Chronographe, & Appollodore, qui diſent tous qu'Antiochus ayant beſoin d'argent il viola l'alliance qu'il avoit avec les Juifs, & pilla le Temple qui eſtoit plein d'argent.

Appion auroit deu conſiderer ces choſes s'il n'avoit une ſtupidité d'aſne, & une impudence de chien, qui eſt l'un des Dieux de ſa nation. Nous ne rendons aucun honneur aux aſnes, ny ne leur attribuons aucun pouvoir comme font les Egyptiens aux crocodiles & aux aſpics, qu'ils reverent juſques à croire que ceux qui ſont devorez par les uns, & piquez par les autres doivent eſtre mis au rang des bienheureux. Les aſnes ne ſervent parmi nous comme par tout ailleurs où l'on agit raiſonnablement, qu'à porter des fardeaux & à d'autres uſages de l'agriculture : & on les charge de coups lors qu'ils ſont pareſſeux. ou qu'ils mangent le blé dans l'aire.

Il faut qu'Appion ait eſté bien peu ingenieux à inventer des fables, ou bien incapable de les écrire, puis que de tout ce qu'il dit ſi fauſſement contre nous il n'y a rien qui nous puiſſe nuire. Il ne ſe contente pas de tant d'extravagances, il y ajoûte une autre fable la plus ridicule que l'on ſe ſçauroit imaginer & qu'il a empruntée des Grecs, quoy que ceux qui ſe meſlent de parler de pieté ne doivent pas ignorer que quelque grand que ſoit le peché de profaner un Temple, c'en eſt encore un plus grand de ſuppoſer à des Sacrificateurs des impietez auxquelles ils n'ont jamais penſé. Ainſi il ne craint point pour defendre un Roy ſacrilege d'écrire des choſes tres-fauſſes de nous & de noſtre Temple. Car pour juſtifier la perfidie que le beſoin d'argent fit commettre à Antiochus contre noſtre nation il dit, que ce Prince trouva dans le Temple un homme dans un lit avec une table auprés de luy couverte de viandes exquiſes tant de chair que de poiſſon : que cet homme fort ſurpris ſe jetta à genoux devant luy & le conjura de le délivrer. Sur quoy Antiochus luy commanda de s'aſſeoir & de luy dire qui il eſtoit, qui l'avoit amené en ce lieu-là; & pourquoy on l'y traitoit avec tant de delicateſſe & de ſomptuoſité : que cet homme ſoûpirant & fondant en pleurs luy avoit répondu qu'il eſtoit Grec de nation, & que paſſant dans la Judée on l'avoit pris, amené, enfermé dans ce Temple, & traité de la ſorte ſans eſtre veu de qui que ce fuſt : qu'il en avoit au commencement eu de la joye; mais qu'il eſtoit enſuite entré en ſoupçon, & enfin dans une affliction étrange; lors que s'eſtant enquis de ceux qui le ſervoient il avoit appris qu'on le nourriſſoit ainſi pour obſerver une loy inviolable parmi les Juifs qui les obligeoit de prendre tous les ans un Grec, & aprés l'avoir engraiſſé durant un an le mener dans une foreſt, le tuer, offrir ſon corps en ſacrifice avec certaines ceremonies, manger de ſa chair, jetter le reſte dans une foſſe, & proteſter avec ſerment de conſerver une haine immortelle pour les Grecs : Qu'ainſi il ne luy reſtoit plus que peu de jours à vivre, & qu'il le conjuroit par ſon reſpect pour les Dieux des Grecs de le vouloir délivrer du peril où le mettoit une ſi horrible inhumanité.

Ce conte quoy que fait à plaiſir avec une effronterie inſupportable pourroit-il excuſer Antiochus de ſacrilege comme l'ont pretendu ceux qui l'ont inventé

venté en ſa faveur, puis que ce n'eſtoit pas ſelon eux-meſmes le deſſein de delivrer ce Grec qui l'avoit fait entrer dans le Temple, mais qu'il l'y rencontra ſans y penſer, & qu'ainſi ce menſonge ne juſtifie pas ſon impieté. Car ce n'eſt pas ſeulement avec les loix des Grecs que les noſtres ne s'accordent point : elles ſont encore plus contraires à celles des Egyptiens & des autres peuples. Y a-t-il quelque païs d'où il n'arrive quelquefois que des habitans viennent voyager dans le noſtre? & pourquoy les Grecs ſeroient-ils les ſeuls de qui nous vouluſſions en chaque année répandre le ſang pour renouveller un tel ſerment? D'ailleurs ſeroit-il poſſible que tous les Juifs s'aſſemblaſſent pour ſacrifier cette victime, & que la chair d'un ſeul homme ſuffiſt pour leur en faire manger à tous comme le dit Appion? Comment Antiochus n'auroit-il point renvoyé dans la Grece en grand apparat cet homme que l'on ne nomme point, afin de s'acquerir outre une reputation de pieté l'affection des Grecs, & animer en ſa faveur les autres peuples contre les Juifs?

Mais en voilà trop ſur ce ſujet, puis que c'eſt par des choſes évidentes, & non pas par des paroles qu'il faut confondre les foux. Tous ceux qui ont veu noſtre Temple ſçavent que l'on obſervoit inviolablement les loix qui en conſervoient la pureté. Il avoit quatre portiques dans chacun deſquels on faiſoit garde ſelon que la loy l'ordonne. L'entrée du premier eſtoit permiſe à tout le monde, meſme aux étrangers à l'exception des femmes travaillées de leur incommodité ordinaire. Les ſeuls Juifs entroient dans le ſecond, & leurs femmes auſſi lors qu'elles eſtoient purifiées. Les hommes entroient de meſme dans le troiſiéme pourveu qu'ils fuſſent purifiez. Les Sacrificateurs revétus de leurs habits ſacerdotaux entroient dans le quatriéme. Et il n'y avoit que le ſeul Grand Sacrificateur à qui il fuſt permis d'entrer dans le Sanctuaire avec cet habit ſi ſaint & ſi venerable qui luy eſtoit particulier. Toutes ces choſes eſtoient ordonnées avec tant de pieté que les Sacrificateurs n'entroient qu'à certaines heures. Le matin lors que le Temple eſtoit ouvert ceux qui devoient ſacrifier les victimes y entroient, & ils eſtoient obligez de s'y trouver à midy lors qu'on le fermoit. Il n'eſtoit permis d'y porter aucun vaſe: il n'y avoit dedans que l'autel, la table, l'encenſoir, & le chandelier qui ſont toutes choſes ordonnées par la loy: Il ne s'y paſſoit aucuns myſteres ſecrets; & l'on n'y mangeoit jamais. Sur quoy je ne dis rien dont les yeux de tout le peuple n'ayent eſté des témoins irreprochables. Quoy qu'il y euſt quatre races de Sacrificateurs dont chacune eſtoit de plus de cinq mille hommes, ils s'acquittoient tous en certains jours & tour à tour des fonctions de leur miniſtere. A midy ils s'aſſembloient dans le Temple, dont les uns remettoient les clefs entre les mains des autres & leur donnoient par compte tous les vaſes, ſans qu'il y en euſt aucun dont on ſe ſerviſt pour boire & pour manger; & il eſtoit meſme defendu d'en mettre ſur l'autel, excepté ceux qui ſervoient pour les ſacrifices.

Il y a dans le latin dont le Grec ne ſe trouve plus *mediantedie*.

Que dirons-nous donc d'Appion ſinon qu'il a avancé des choſes incroyables & ridicules ſans en rien examiner? Et qu'y a-t-il de plus honteux à un homme qui ſe veut meſler d'écrire l'hiſtoire que de ne rien rapporter de veritable? Quoy qu'il ſçache quelle eſtoit la ſainteté de noſtre Temple il n'a pas voulu en dire un ſeul mot. Il n'a point eu de honte de feindre cette belle avanture d'un Grec pris, mené, & traité ſomptueuſement dans un lieu où il n'eſtoit pas permis d'entrer meſme aux plus qualifiez des Juifs s'ils n'eſtoient Sacrificateurs. Comment cela ſe peut-il nommer, ſinon une tres-grande impieté, & un menſonge volontaire fait à deſſein de tromper ceux qui ne veulent pas ſe donner la peine d'approfondir la verité? C'eſt ainſi que l'on s'efforce de nous noircir par des calomnies; & Appion qui contrefait l'homme de bien ne craint point pour nous rendre encore plus odieux d'ajoûter à cette ridicule fable, que ce Grec avoit auſſi dit, que durant qu'il eſtoit retenu priſonnier dans le Temple & traité magnifiquement, les Juifs eſtant engagez dans une longue guerre contre les Iduméens, un nommé Zabide vint d'une ville d'Idumée où il eſtoit Sacrificateur d'Apollon Dieu des Doriens, trouver les Juifs, & leur promit de remettre entre leurs mains la ſtatuë de cette divinité, & de venir dans le Temple de Jeruſalem pourveu que tous les Juifs s'y rendiſſent: Que cet homme s'enferma enſuite dans une machine de bois allentour de laquelle il y avoit trois rangs de flambeaux, qui à meſure qu'il marchoit le faiſoient paroiſtre comme un aſtre qui rouloit deſſus la terre: *Qu'une viſion ſi ſurprenante étonna les Juifs qui le voyoient venir de loin, & que lors que ſans faire bruit il fut arrivé dans le Temple il prit cette teſte d'aſne qui eſtoit d'or, & s'en retourna auſſi-toſt à Dora.

*Icy finit le latin ſur lequel ce qui precede a eſté traduit à cauſe que le Grec en eſt perdu.

Ne puis-je pas dire avec verité qu'Appion n'a pû faire un conte ſi impertinent ſans montrer qu'il eſt luy-meſme le plus grand aſne & le plus effronté menteur qui fut jamais, puis que ces lieux dont il parle ſont imaginaires, & que ſon ignorance eſt ſi grande qu'il ne ſçait pas que l'Idumée confine à noſtre païs auprés de Gaza, & n'a point de ville qui ſe nomme Dora. Il y en a bien une en Phenicie auprés du mont Carmel qui porte ce nom: mais elle n'a point de rapport à ce qu'Appion dit ſi mal à propos, eſtant eloignée de quatre journées de l'Idumée.

Sur quoy ſe fonde-t-il auſſi pour nous accuſer de ne reconnoiſtre point pour Dieux ceux que les étrangers adorent, puis qu'il veut nous perſuader que nos peres avoient crû ſi facilement qu'Apollon venoit vers eux, & qu'il marchoit ſur la terre tout environné d'étoiles? Navoient-ils jamais veu de lampes & de flambeaux, eux qui en avoient en ſi grande quantité? Ce pretendu Apollon pouvoit-il marcher à travers un païs ſi extremement peuplé ſans rencontrer quelqu'un qui euſt découvert ſa fourbe? & auroit-il dans un temps de guerre trouvé les bourgs & les villes ſans corps de garde? Je ne parle point des autres abſurditez qui ſe rencontrent dans cette ridicule hiſtoire. Mais je ne ſçaurois ne pas demander comment il ſe peut faire que les portes du Temple qui ayant

Cou-

coudées de haut, vingt de large; & eſtant toutes couvertes de lames d'or eſtoient ſi peſantes qu'il ne faloit pas moins de deux cens hommes pour les fermer chaque jour, & que ç'auroit eſté un crime de laiſſer ouvertes, l'euſſent eſté ſi facilement par cet impoſteur tout revêtu de lumiere, & qu'il euſt pû ſeul emporter cette peſante teſte d'aſne d'or maſſif. Je demande auſſi s'il la rapporta, ou s'il la donna à quelque Appion pour la rapporter, afin qu'Antiochus l'y trouvaſt pour donner ſujet à ce ſecond Appion d'inventer une telle fable.

On a laiſſé en blanc la hauteur de ces portes parce qu'il faut neceſſairement qu'il y ait dans le Grec une faute que Genebrard a ſuivie, n'y ayant en l'un & en l'autre que 7 coudées: ce qui eſt ſans apparence, puis que la largeur de ces portes eſtoit de 20 coudées, & qu'il faloit deux cens hommes pour les fermer.

CHAPITRE V.

Reponſe à ce qu'Appion dit que les Juifs font ſerment de ne faire jamais de bien aux étrangers, & particulierement aux Grecs: que leurs loix ne ſont pas bonnes puis qu'ils ſont aſſujettis: qu'ils n'ont point eu de ces grands hommes qui excellent dans les arts & les ſciences; & qu'il les blaſme de ce qu'ils ne mangent point de chair de pourceau & de ce qu'ils ſe font circoncire.

APpion n'eſt pas plus veritable lors qu'il aſſure ſi hardiment que nous jurons par le Dieu createur du ciel, de la mer, & de la terre, de ne faire jamais de bien à aucuns étrangers, & particulierement aux Grecs. Il devoit plûtoſt dire aux Egyptiens, afin d'accorder cette menterie avec celle qu'il avoit faite auparavant touchant ce ſerment & en attribuer la cauſe au reſſentiment qu'avoient nos peres de ce que les Egyptiens les avoient chaſſez de leur païs ſans qu'ils leur en euſſent donné ſujet, mais ſeulement parce qu'ils eſtoient tombez en des infirmitez corporelles. Quant aux Grecs, eſtant beaucoup plus éloignez d'eux par la diſtance des lieux que par noſtre maniere de vivre nous n'avons pour eux ny haine ny jalouſie. Au contraire on en a veu pluſieurs embraſſer nos loix, dont les uns ont continué à les obſerver, & les autres les ont quittées parce qu'ils les trouvoient trop ſeveres. Mais y a-t-il un ſeul de ceux-là qui puiſſe dire qu'on l'ait obligé à faire quelque ſerment? C'eſt à Appion à reveler ce myſtere. Il doit en avoir la connoiſſance puis que c'eſt luy qui l'a inventé.

Voicy une choſe qui fera encore mieux connoître ſon admirable jugement. Il dit qu'il paroiſt bien que nos loix ne ſont pas juſtes, ny noſtre culte envers Dieu tel qu'il devroit eſtre, vû qu'au lieu de commander nous ſommes aſſujettis à diverſes nations & maltraitez en pluſieurs lieux, & que meſme noſtre capitale autrefois ſi libre & ſi puiſſante eſt aſſervie aux Romains. Sur quoy je demande quelle eſt la nation qui a pû ſoûtenir l'effort de leurs armes, & quel autre qu'Appion eſt capable de parler de la ſorte? Qui ne ſçait que c'eſt un bonheur qui n'eſt preſque arrivé à aucun peuple de pouvoir ſe maintenir dans une conſtante domination, & n'eſtre pas contraints d'obeïr aprés avoir commandé? Les Egyptiens ſont les ſeuls, ſi on les veut croire, qui n'ont point éprouvé ce changement, à cauſe, diſent-ils, que les Dieux chaſſez des autres païs ſe ſont refugiez dans le leur, & s'y ſont cachez en ſe transformant en des animaux; & que pour les en recompenſer ils les ont garantis de la ſujettion des conquerans de l'Aſie & de l'Europe. Y eut-il jamais une vanité plus extravagante? Ne ſçait-on pas que de tout temps ils n'ont point eſté libres, non pas meſme ſous le regne de leurs propres Rois? que les Perſes ont pluſieurs fois ſaccagé leurs villes, ruiné leurs temples, & tué ces animaux qu'ils mettent au nombre des Dieux? Je ne pretens pas neanmoins leur en faire des reproches & imiter la folie d'Appion, qui lors qu'il a trempé ſa plume dans du fiel & du venin pour écrire contre nous, n'a pas conſideré les malheurs arrivez aux Atheniens & aux Lacedemoniens, dont les uns paſſent ſans contredit pour les plus vaillans, & les autres pour les plus religieux de tous les Grecs. Je ne diray point auſſi combien de Rois celebres par leur pieté, & Creſus entre autres, ont éprouvé l'inconſtance de la fortune. Je ne rapporteray point non plus de quelle ſorte cette puiſſante ville d'Athenes, ce ſuperbe temple d'Epheſe, & celuy de Delphes ont eſté reduits en cendre ſans que perſonne l'ait reproché qu'aux auteurs de ces deplorables embrazemens. Il n'y avoit qu'Appion qui fuſt capable de former contre nous de ſemblables accuſations, ſans ſe ſouvenir de tant de maux que l'Egypte ſa patrie a endurez, parce que ce Seſoſtris qu'il ſuppoſe fauſſement avoir eſté Roy d'Egypte, l'a ſans doute aveuglé. Et je ne diray point auſſi combien de peuples ont eſté aſſervis à nos Rois David & Salomon. Mais pour parler ſeulement des Egyptiens: eſt-il poſſible qu'Appion ignore ce que tout le monde ſçait, qu'ils ont eſté aſſujettis aux Perſes, aux autres dominateurs de l'Aſie, & aux Macedoniens qui les ont traitez comme des eſclaves? Nous ſommes au contraire demeurez libres, & avons durant ſix-vingt ans eu les villes voiſines ſous noſtre puiſſance juſques à Pompée le Grand: & les Romains ayant domté les autres Rois nos anceſtres ont eſté les ſeuls qu'ils ont traitez comme amis & comme alliez, à cauſe de leur valeur & de leur fidelité.

Appion dit auſſi que nous n'avons point parmy nous de ces grands hommes qui ont excellé dans les arts & les ſciences, tels que ſont Socrate, Cleante, & autres, au nombre deſquels on ne peut trop admirer qu'il ait la vanité de ſe mettre, & de dire qu'Alexandrie eſt heureuſe d'avoir un citoyen tel que luy. Il faloit neanmoins que voulant paſſer pour un homme ſi conſiderable il rendiſt ce témoignage de luy-meſme, puis qu'eſtant connu de tout le monde pour un méchant, & auſſi corrompu dans les mœurs qu'extravagant dans ſes diſcours, on doit plaindre Alexandrie ſi elle ſe vante d'avoir un tel citoyen. Quant aux hommes de noſtre nation qui ont excellé dans les arts & dans les ſciences on ne ſçauroit lire nos anciennes hiſtoires ſans connoiſtre qu'elle en a porté qui n'ont point eſté inferieurs aux Grecs.

Les autres reproches de ce ridicule auteur ſont ſi mépriſables, puis qu'ils retombent ſur luy-meſme & ſur les Egyptiens, qu'il ſeroit peut-eſtre plus à

propos de n'y point répondre. Il ſe plaind de ce que ſacrifiant des animaux nous ne voulons point manger de la chair de pourceau, & ſe moque de noſtre circonciſion. A quoy je répons, que quant à tuer des animaux cela nous eſt commun avec tous les autres peuples: & que pour ce qui eſt de nos ſacrifices, l'averſion qu'il en témoigne fait aſſez connoître qu'il eſt Egyptien. Car les Grecs & les Macedoniens n'ont garde d'y trouver à redire puis qu'ils offrent à leurs Dieux des * hecatombes, & mangent avec leurs preſtres la chair des beſtes ſacrifiées, ſans qu'il y ait ſujet de craindre que cela dépeuple la terre de ces eſpeces d'animaux comme Appion témoigne de l'apprehender; au lieu que ſi tous les autres païs ſe conformoient aux coûtumes de celuy d'où il a tiré ſa naiſſance, il ne reſteroit bientoſt plus d'hommes au monde, tant-il ſeroit rempli de ces cruels animaux que les Egyptiens reverent comme des Divinitez, & qu'ils nourriſſent avec tant de ſoin.

* Un hecatombe eſt un ſacrifice de cent bœufs.

Que ſi on luy demande qui ſont ceux de tous les Egyptiens qu'il croit eſtre les plus ſages & les plus religieux, il répondra ſans doute que ce ſont les preſtres, puis qu'il a dit que ce fut à eux que les premiers Rois d'Egypte ordonnerent de reverer les Dieux & de faire une profeſſion particuliere de ſageſſe. Or tous ces preſtres ſe font circoncire, s'abſtiennent de manger de la chair de pourceau, & nuls autres des Egyptiens ne ſacrifient avec eux.

Appion n'avoit-il donc pas perdu l'eſprit lors qu'en nous calomniant pour favoriſer les Egyptiens il ne s'eſt point apperceu que c'eſt ſur eux-mêmes que tombent les reproches qu'il nous fait, puis qu'ils ne pratiquent pas ſeulement ce qu'il condamne, mais ont appris aux autres peuples à ſe faire circoncire, comme Herodote le témoigne. Aprés cela s'étonnera-t-on qu'Appion n'ayant point craint de parler ſi outrageuſement contre les loix de ſon païs il en a eſté puni comme il le meritoit; lors que n'ayant pû éviter de ſe faire circoncire, ſa playe s'eſt tellement envenimée qu'il a rendu l'ame avec des douleurs inſupportables, pour faire connoiſtre à tout le monde avec quelle pieté & quel reſpect on doit obſerver les loix qu'on eſt obligé de ſuivre & ne point reprendre celles des autres. Telle a eſté la fin d'Appion pour avoir fait tout le contraire: & ce devroit eſtre auſſi la fin de ce livre que je n'ay entrepris d'écrire que pour luy repondre.

CHAPITRE VI.

Réponſe à ce que Lyſimaque, Apollonius Molon, & quelques autres ont dit contre Moïſe. Joſeph fait voir combien cet admirable Legiſlateur a ſurpaſſé tous les autres, & que nulles loix n'ont jamais eſté ſi ſaintes ny ſi religieuſement obſervées que celles qu'il a eſtablies.

MAis parce que Lyſimaque, Apollonius Molon, & quelques autres ont par ignorance & par malice voulu faire croire que Moïſe noſtre Legiſlateur n'eſtoit qu'un ſeducteur & un enchanteur, & que les loix qu'il nous a données n'ont rien que de méchant & de dangereux, je me croy obligé de faire voir quelle eſt noſtre conduite en general, & noſtre maniere de vivre en particulier; & j'eſpere que l'on connoiſtra qu'il ne ſe peut rien ajoûter à l'excellence de nos loix, tant pour ce qui regarde la pieté, que la ſocieté civile, la charité, la juſtice, la patience dans les maux, & le mépris de la mort. Je prie ceux qui le liront de ne ſe laiſſer pas prevenir par un deſir d'y trouver à redire: & cette demande eſt d'autant plus raiſonnable que mon deſſein n'eſt pas de m'étendre ſur les loüanges de noſtre nation, mais ſeulement de la juſtifier des choſes dont on l'accuſe ſi fauſſement.

Ce n'eſt pas par un diſcours continu comme celuy d'Appion que Molon parle contre nous: il a répandu ſes calomnies en divers endroits de ſon ouvrage. Tantoſt il nous traite d'athées & ennemis de tous les hommes, tantoſt il nous reproche noſtre timidité, & tantoſt il nous accuſe d'eſtre audacieux. Il dit ailleurs que nous ſommes plus brutaux que les Barbares, & qu'ainſi l'on ne doit pas s'étonner que nous n'ayons rien inventé d'utile à la vie. Rien n'eſt plus facile que de le confondre de tant d'impoſtures, puis qu'il n'y a qu'à lire nos loix pour connoiſtre qu'elles commandent le contraire de ce qu'il blâme, & que chacun ſçait que nous les obſervons tres-religieuſement. Que ſi pour juſtifier la pureté de nos ceremonies je ſuis contraint de parler de celles des autres nations, il s'en faut prendre à ceux qui s'efforcent de faire croire que les noſtres leur ſont beaucoup inferieures.

Tout ce que cet auteur & les autres diſent contre nous ſe reduit à deux points: L'un que nos loix ne ſont pas bonnes, dont le ſeul abregé que j'en rapporteray fera voir le contraire: & l'autre que nous ne les obſervons pas. Pour repondre à ces objections il faut reprendre les choſes d'un peu plus haut. Je dis donc que ceux qui par leur amour pour le bien public ont établi des loix pour le reglement des mœurs ſont beaucoup plus eſtimables que ceux qui vivent ſans ordre & ſans diſcipline. Ainſi chacun doit ſe conformer à eux ſans affecter de faire de nouvelles loix par la vanité de paſſer pour inventeurs & non pas pour imitateurs. Le devoir d'un Legiſlateur conſiſte à n'ordonner rien qui ne ſoit ſi juſte que l'uſage en ſoit utile à ceux qui le pratiquent: Et le devoir des peuples conſiſte à ne s'en departir jamais ny dans leur bonne ny dans leur mauvaiſe fortune.

Or je dis que noſtre Legiſlateur precede en antiquité Licurgue, Solon, Zaleucus de Locres, & tous les autres tant anciens que modernes que les Grecs vantent ſi fort; & que le nom de loix n'eſtoit pas autrefois ſeulement connu parmy eux, comme il paroiſt parce qu'Homere n'en a point uſé. Les peuples eſtoient gouvernez par certaines maximes & quelques ordres des Rois dont on uſoit ſelon les rencontres ſans qu'il y en euſt rien d'écrit. Mais noſtre Legiſlateur, que ceux meſme qui parlent contre nous ne peuvent deſavouer eſtre tres-ancien, a fait voir qu'il eſtoit un admirable conducteur de tout un grand peuple; puis qu'aprés luy avoir donné d'excellentes loix il luy a perſuadé de les recevoir & de les obſerver inviolablement. Voyons par la gran-

deur

deur de ſes actions quel il a eſté. Nos anceſtres qui s'eſtoient extremement multipliez dans l'Egypte gemiſſant ſous le joug d'une inſupportable ſervitude, il ne leur ſervit pas ſeulement de chef pour en ſortir & les conduire dans la terre que Dieu leur avoit promiſe; mais il les garantit par ſon extreme prudence d'infinis perils. Il leur falut paſſer des deſerts ſans eau & ſoûtenir divers combats pour defendre leurs femmes, leurs enfans, & leur bien. Ils l'eprouverent dans tant de difficultez un excellent capitaine, un tres-ſage conducteur, & un protecteur incomparable. Quoy qu'il perſuadaſt tout ce qu'il vouloit à cette grande multitude & qu'elle luy fuſt extremement ſoûmiſe, il ne fut jamais tenté du deſir de dominer: mais dans le temps que les autres affectent la tyrannie & lâchent la bride au peuple pour vivre dans le deſordre; au lieu d'abuſer de ſon autorité il ne penſa qu'à marcher dans la crainte de Dieu, qu'à exciter ce peuple à embraſſer la pieté & la juſtice, qu'à l'y fortifier par ſon exemple, & qu'à affermir ſon répos. Une conduite ſi ſainte & tant de grandes actions ne donnent-elles pas ſujet de croire que Dieu eſtoit l'oracle qu'il conſultoit; & qu'eſtant perſuadé qu'il devoit en toutes choſes ſe conformer à ſa volonté il n'y avoit rien qu'il ne fiſt pour inſpirer ce meſme ſentiment au peuple dont il avoit la conduite: rien n'eſtant ſi capable d'empeſcher les hommes de tomber dans le peché que la créance qu'ils ont que Dieu a les yeux ouverts ſur toutes leurs actions? Voila quel a eſté noſtre Legiſlateur, & non pas un ſeducteur tel que ces auteurs le repreſentent; mais ſemblable à Minos, & à ces autres Legiſlateurs dont les Grecs ſe glorifient. Car Minos diſoit qu'il avoit receu ſes loix d'Apollon dont il avoit conſulté l'oracle à Delphes; & les autres diſoient les tenir d'autres Divinitez, ſoit qu'ils le creuſſent en effet, ou qu'ils vouluſſent le perſuader au peuple. Mais il eſt facile de juger par la comparaiſon ce ces loix leſquelles ſont les plus ſaintes, & qui ſont ceux de ces Legiſlateurs qui ont eu une connoiſſance plus particuliere de Dieu. C'eſt donc ce qu'il faut maintenant examiner.

Les diverſes nations qui ſont dans le monde ſe conduiſent en des manieres differentes. Les unes embraſſent la Monarchie: les autres l'Ariſtocratie; & les autres la Democratie. Mais noſtre divin legiſlateur n'a établi aucune de ces ſortes de gouvernement. Celuy qu'il a choiſi a eſté une republique à qui l'on peut donner le nom de Theocratie, puis qu'il l'a renduë entierement dependante de Dieu; que nous n'y regardons que luy ſeul comme l'auteur de tous les biens & qui pourvoit aux beſoins generalement de tous les hommes; que nous n'avons recours qu'à luy dans nos afflictions, & que nous ſommes perſuadez que non ſeulement toutes nos actions luy ſont connuës, mais qu'il penetre nos penſées.

Les autres Legiſlateurs ont bien enſeigné qu'il y a un Dieu qui eſt un Monarque tout puiſſant: mais ils meſlent à cette verité diverſes fables, en reconnoiſſant d'autres Divinitez qui ſont incapables d'entendre leurs prieres & de connoiſtre leurs beſoins, leurs penſées, & leurs actions. Moïſe au contraire declare qu'il n'y a qu'un ſeul Dieu parfaitement bon & toûjours preſt à nous écouter, increé, eternel, immortel, immuable, qui ſurpaſſe infiniment en beauté toutes les creatures, qui ne nous eſt connu que par ſa puiſſance, & dont l'eſſence nous eſt inconnuë. Les plus ſages & les plus ſçavans des Grecs paroiſſent avoir eu cette opinion de Dieu, ayant, ainſi que je l'ay dit, parlé de luy comme d'un Monarque, ce qui rejettoit la pluralité des Dieux, & d'une maniere convenable à ſa ſupréme majeſté en le nommant un principe ſans principe & élevé au deſſus de toutes choſes. Car Pithagore, Anaxagore, Platon & autres Stoiciens, & preſque toutes les autres ſectes ont eu cette créance de Dieu: mais ils n'ont oſé la profeſſer ouvertement à cauſe des ſuperſtitions dont le peuple eſtoit prevenu. Noſtre Legiſlateur a eſté le ſeul dont les actions & les paroles ont eſté conformes. Il n'a pas ſeulement inſtruit ceux de ſon temps de ces ſaintes veritez: il a fait que leurs deſcendans en ont conſervé religieuſement la créance, & que rien n'a eſté capable de les ébranler dans leur foy, parce qu'il n'a point établi des loix qui ne fuſſent utiles à ceux qui les ont receuës, & que ne ſe contentant pas de leur faire connoiſtre l'adoration qu'ils devoient à Dieu, il leur a appris qu'une partie de ſon culte conſiſte à pratiquer les vertus, telles que ſont la juſtice, la force, la temperance, & à vivre dans une étroite union, les uns avec les autres. Ainſi il ne leur a rien ordonné qui ne ſe refere à Dieu & qui ne tende à une veritable pieté. Il les a inſtruits de tout ce qui regarde la religion & les mœurs, & a joint la pratique à la Theorie: au lieu que les autres Legiſlateurs en prenant celuy de ces deux chemins qu'ils ont le plus approuvé ont quitté l'autre. Les Lacedemoniens & les Candiots ne ſe ſervoient point de paroles, mais ſeulement d'exemples: & les Atheniens & preſque tous les autres Grecs ſe contentoient de faire des loix & de donner des preceptes, ſans ſe mettre en peine de les faire pratiquer. Noſtre Legiſlateur au contraire ne ſepare jamais ces deux choſes. Il n'a rien omis de ce qui peut ſervir à former les mœurs, mais a pourveu à tout par les loix qu'il a données. Il a reglé juſques aux moindres choſes dont il nous eſt permis de manger, & avec qui nous les pouvons manger. Il en a uſé de la meſme ſorte en ce qui regarde les ouvrages, le travail, & le repos, afin que vivant ſous la loy comme ſous un pere de famille ou ſous un maiſtre, nous ne puiſſions faillir par ignorance. Et pour nous rendre inexcuſables ſi nous manquions à obſerver ces ſaintes loix il ne s'eſt pas contenté de nous obliger à les entendre lire une fois, deux fois, ou diverſes fois; mais il nous a ordonné de nous abſtenir dans l'un des jours de la ſemaine de toute ſorte d'ouvrages pour nous appliquer ſans diſtraction à les entendre, & meſme à les apprendre: ce que nuls autres Legiſlateurs n'ont jamais fait. Auſſi voit-on parmi les autres nations que la pluſpart non ſeulement ne vivent pas ſelon les loix établies entre eux, mais les ignorent preſque entierement, & ne connoiſſent qu'ils ont manqué que lors qu'on les en avertit: ce qui fait que les perſonnes les plus élevées en dignité tiennent auprés d'eux des gens qui font profeſſion d'en avoir une particuliere intelligence: au lieu que ſi l'on interroge

quel qu'un de nous ſur ce ſujet, on le trouvera ſi inſtruit de nos loix que ſon propre nom ne luy eſt pas plus connu. Nous les apprenons tous dés noſtre enfance; nous les gravons dans noſtre eſprit, y contrevenons ainſi plus rarement, & ne pouvons y contrevenir ſans en ſouffrir la punition. Cette connoiſſance produit auſſi parmi nous une admirable conformité, parce que rien n'eſt ſi capable de la faire naiſtre & l'entretenir que d'avoir les meſmes ſentimens de la grandeur de Dieu, & d'eſtre élevez dans une meſme maniere de vivre & dans les meſmes coûtumes: car on n'entend point parmi nous parler diverſement de Dieu comme il arrive parmi les autres peuples, non ſeulement entre les perſonnes du commun qui diſent chacun au hazard ce qui leur vient dans l'eſprit, mais entre les philoſophes. Car les uns veulent faire croire qu'il n'y a point de Dieu: D'autres ſoûtiennent que ſa providence ne veille pas ſur les hommes, ny ne met entre eux nulle difference, & que toutes choſes leur ſont communes. Nous croyons au contraire que Dieu voit tout ce qui ſe paſſe dans le monde. Nos femmes & nos ſerviteurs en ſont perſuadez comme nous: on peut apprendre de leur bouche les regles de la conduite de noſtre vie, & que toutes nos actions doivent avoir pour objet de plaire à Dieu.

Quant à ce que l'on nous reproche comme un grand defaut de ne nous point étudier à inventer des choſes nouvelles, ſoit dans les arts, ou dans le langage, au lieu que les autres peuples meritent beaucoup de loüange d'y apporter de continuels changemens, nous attribuons au contraire à vertu & à prudence de demeurer conſtamment dans l'obſervation des loix & des coûtumes de nos anceſtres, parce que c'eſt une preuve qu'elles ont eſté parfaitement bien établies, puis qu'il n'y a que celles qui n'ont pas cet avantage que l'on ſoit obligé de changer lors que l'experience fait connoiſtre le beſoin d'en corriger les defauts. Ainſi comme nous ne doutons point que ce ne ſoit Dieu qui nous a donné ces loix par l'entremiſe de Moïſe, pourrions-nous ſans Impieté ne nous pas efforcer de les obſerver tres-religieuſement; & quelle conduite peut eſtre plus juſte, plus excellente & plus ſainte que celle dont ce ſouverain Monarque de l'univers eſt l'auteur, que cette conduite admirable qui attribuë à tous les Sacrificateurs en commun l'adminiſtration des choſes ſaintes, & au Grand Sacrificateur l'autorité ſur les autres pour s'acquitter tous avec tant de deſintereſſement & de purete d'un ſi divin miniſtere, qu'ils mepriſent les richeſſes & s'élevent par leur vertu au deſſus des affections qui corrompent l'eſprit des hommes. Ce ſont eux qui veillent avec un ſoin continuel à faire obſerver la loy & à maintenir la diſcipline: ils ſont juges des differends & ordonnent de la punition des coupables. Quelle forme de gouvernement peut donc eſtre plus parfaite que la noſtre, & quels plus grands honneurs peut-on rendre à Dieu, puis que nous ſommes toûjours preparez à nous acquitter du culte que nous luy devons; que nos Sacrificateurs ſont établis pour veiller ſans ceſſe à ce qu'il ne ſe faſſe rien qui y ſoit contraire, & que toutes choſes ne ſont pas mieux reglées le jour d'une feſte ſolemnelle qu'elles le ſont toûjours parmi nous? A peine les autres nations obſervent durant quelques jours leurs ceremonies à qui elles donnent le nom de myſteres: & nous au contraire ne manquons jamais depuis tant de ſiecles de pratiquer avec joye toutes les noſtres.

CHAPITRE. VII.

Suite du chapitre precedent où il eſt auſſi parlé des ſentimens que les Juifs ont de la grandeur de Dieu, & de ce qu'ils ont ſouffert pour ne point manquer à l'obſervation de leurs loix.

ENtre les autres preceptes de noſtre religion & qu'aucun de nous n'ignore, elle nous oblige de croire que Dieu comprend tout en ſoy; qu'il ne manque rien à ſa perfection ny à ſa felicité; qu'il ſuffit à luy-meſme & à toutes les creatures, qu'il eſt le commencement, le milieu, & la fin de toutes choſes; qu'il opere dans toutes nos actions & nos bonnes œuvres; que rien n'eſt ſi viſible que ſa puiſſance, mais que ſa forme & ſa grandeur ſont incomprehenſibles; que tout ce qu'il y a de plus riche & de plus excellent dans le monde eſt incapable de le repreſenter, & mépriſable en comparaiſon de ſa gloire; que non ſeulement nos yeux ne peuvent rien voir qui luy reſſemble, mais que noſtre eſprit ne peut rien s'imaginer qui en approche, & que nous ne le connoiſſons que par ſes œuvres lors que nous conſiderons la lumiere, le ciel, le ſoleil, la lune, la terre, la mer, les fleuves, les animaux, & les plantes qui ſont des ouvrages de ſes mains, ſans qu'il ait eu beſoin pour les créer ny de travailler ny d'eſtre aſſiſté de qui que ce ſoit, ſa ſeule volonté ayant ſuffi pour leur donner l'eſtre dans le moment qu'il l'a voulu. C'eſt donc luy que tous les hommes ſont obligez d'adorer & de ſervir, en pratiquant la vertu qui eſt le ſeul moyen de luy plaire.

Comme il n'y a qu'un Dieu qu'un, monde qui ſont communs à tous les hommes, nous n'avons auſſi qu'un Temple: & cette conformité luy eſt agreable. C'eſt dans ce Temple que nos Sacrificateurs adorent ſon eternelle majeſté. Celuy qui tient entre eux le premier rang luy offre avant tous les autres des ſacrifices, veille à l'obſervation de ſes loix, punit ceux qui ſont convaincus de les avoir violées, juge des differends, & quiconque luy deſobeït eſt chaſtié comme s'il avoit deſobeï à Dieu-meſme.

Ce que nous mangeons la chair des hoſties que nous immolons n'eſt pas pour faire bonne chere & nous enyvrer: ce qui attireroit ſur nous la colere de Dieu qui aime la ſobrieté & la temperance.

Nous commençons dans nos ſacrifices par prier pour le bien general du monde, & enſuite pour nous-meſmes comme faiſant une partie de ce tout, & ſçachant que rien ne plaiſt davantage à Dieu que ce lien d'une affection mutuelle qui nous unit tous enſemble.

Les vœux & les prieres que nous luy offrons n'ont pas pour but de luy demander du bien: il en fait volontairement à tous, & la terre eſt pleine de ſes bienfaits: mais c'eſt pour le ſupplier de nous faire la grace d'en bien uſer.

Avant que d'offrir des ſacrifices la loy nous oblige de nous purifier en nous ſeparant pour quelques jours de la compagnie de nos femmes, & en obſervant d'autres choſes qui ſeroient trop longues à rapporter.

C'eſt ainſi que Moïſe nous a ordonné de vivre pour nous rendre agreables à Dieu qui eſt luy-meſme noſtre loy. Et quant à ce qui regarde le mariage il nous eſt permis d'en uſer pour avoir des enfans, mais tout commerce qui viole les loix de la nature nous eſt defendu ſur peine de mort.

La loy veut auſſi que dans le mariage noſtre intention ſoit ſi pure que nous n'y conſiderions point le bien, & que bien loin d'enlever des femmes, nous n'uſions pas du moindre artifice pour leur perſuader de nous épouſer. Il faut que nous les recevions de la main de ceux qui ont le pouvoir de nous les donner, & avec le conſentement des parens. La femme doit eſtre aſſujettie en toutes choſes à ſon mary, quoy qu'elle ſoit plus vertueuſe que luy, parce que Dieu luy a donné ce pouvoir ſur elle; mais il ne doit pas en abuſer. La femme ne doit avoir connoiſſance que de ſon mary, & ſi elle y manque elle eſt irremiſſiblement punie de mort. La loy defend auſſi ſur peine de la vie de faire violence à une fille promiſe à un autre; de commettre adultere avec une femme mariée, & avec celle qui nourrit des enfans, & défend aux femmes ſur la meſme peine de ſupprimer les enfans qu'elles mettent au monde ou de les faire mourir dans leur ſein, parce que c'eſt tuer une ame en étouffant un corps, & diminuer le nombre des hommes.

L'interprete latin & Genebrard ont mal pris ce paſſage en attribuant à l'homme ce qui eſt dit de la femme.

Pour peu que l'on ſoit tombé dans quelque impureté on ne ſçauroit offrir le ſacrifice: & les femmes ſont meſme obligées de ſe laver aprés avoir eu la compagnie de leurs maris à cauſe de la communication que l'ame a avec le corps.

La loy ne permet pas meſme dans les jours que l'on ſolemniſe la naiſſance des enfans de faire des feſtins, de peur de donner ſujet à s'enyvrer, & afin de leur apprendre dés lors à eſtre ſobres. Elle veut qu'on les inſtruiſe de bonne heure dans les lettres & la connoiſſance de nos loix, & qu'on leur apprenne les grandes actions de nos prédeceſſeurs afin de les animer à les imiter, & leur oſter tout pretexte de faillir par ignorance.

La ſageſſe de cette loy ſi ſainte a pourveu juſques aux funerailles des morts: elle en retranche la ſomptuoſité, comme auſſi celle des ſepulchres: mais elle ordonne aux domeſtiques de prendre ſoin des obſequesdeleurs maiſtres, avec ordre de ſe purifier aprés s'eſtre ainſi approchez de ces corps morts, & permet aux parens des défunts de les pleurer & de les plaindre, parce que c'eſt un devoir de pieté que l'on ne ſçauroit avec juſtice refuſer a la nature.

Que ſi quelqu'un a commis un meurtre, ſoit volontairement, ou ſans deſſein, la meſme loy en ordonne la punition.

Elle commande de rendre aprés Dieu toute ſorte d'honneur à ſon pere & à ſa mere; veut que ceux qui y manquent ſoient lapidez, & que les jeunes reſpectent leurs anciens, parce que rien n'eſt ſi ancien que Dieu. Elle veut auſſi que les amis vivent enſemble avec une entiere ouverture de cœur, parce qu'il ne peut y avoir d'amitié où il n'y a point de confiance. Mais s'il arrive que leur amitié ſe rompe, elle leur defend expreſſément de reveler les ſecrets qu'ils s'eſtoient confiez lors qu'elle duroit encore. Si un arbitre reçoit des preſens elle le condamne à mourir, parce qu'il a foulé aux pieds la juſtice.

Elle traite comme coupables ceux qui pouvant aſſiſter leur prochain ne le font pas: defend de rien prendre de ce qui eſt à autruy, & de preſter à uſure.

La ſageſſe qui reluit dans toutes ces loix & autres ſemblables conſerve l'union entre nous: & je croy auſſi devoir rapporter avec quelle prudence noſtre excellent Legiſlateur nous ordonne de nous conduire envers les étrangers, afin de faire connoiſtre qu'il ne ſe peut rien ajoûter à ſa conduite pour nous empeſcher de nous relaſcher dans l'obſervation de nos loix par noſtre communication avec eux, ou de manquer à la charité en leur enviant le bonheur de les ſuivre s'ils le deſirent. Il nous ordonne donc qu'en cas qu'ils veuillent les embraſſer nous les recevions à bras ouverts; parce que l'union entre les hommes ne conſiſte pas tant à eſtre d'une meſme nation qu'à ſe rencontrer dans les meſmes ſentimens & la meſme maniere de vivre. Et quant à ceux de ces étrangers qui ne font que paſſer il ne nous permet pas de leur rien communiquer de nos coûtumes; mais veut que nous nous contentions de les aſſiſter de ce qui leur eſt neceſſaire. A quoy il ajoûte qu'il ne faut refuſer à perſonne le feu, l'eau, la nourriture, la ſepulture, & la connoiſſance du chemin qu'il doit tenir. Sa bonté s'étend juſques aux ennemis: car il nous defend de mettre le feu dans leur païs, de couper leurs arbres fruitiers, de depoüiller ceux qui ſont tuez dans le combat, & de mal-traiter les priſonniers, particulierement les femmes.

Il a pris tant de ſoin de nous inſpirer l'humanité & la douceur qu'il veut meſme que nous la pratiquions envers les animaux irraiſonnables. Il ne nous permet d'en faire qu'un uſage legitime, nous defend de tuer ceux qui eſtant domeſtiques naiſſent dedans nos maiſons, & de faire mourir les petits avec les meres de ceux qu'il nous eſt permis de manger. Il veut auſſi que l'on épargne les beſtes qui nous ſont ennemies, & defend de tuer celles qui nous aident dans nos travaux.

Ainſi on voit qu'il n'y a rien de tout ce qui peut nous rendre bons à quoy ſa ſageſſe ne s'étende: & il a ordonné des peines contre ceux qui violeroient ces loix; mais des peines qui en pluſieurs cas ne ſont pas moindres que la mort. Il y condamne celuy qui commet un adultere, qui viole une fille, ou qui tombe avec une perſonne de ſon meſme ſexe dans un crime qui fait honte à la nature, ſans aucune exception ſoit qu'il ſoit libre ou eſclave.

Il a auſſi établi des peines contre ceux qui vendent à faux poids & à fauſſe meſure, qui uſent de tromperie en quelque autre maniere que ce ſoit; & ces peines ſont beaucoup plus grandes que parmi les autres nations.

Quant à ceux qui commettent quelque impieté envers Dieu, ou qui offenſent leurs peres & leurs

meres, on les fait mourir auſſi-toſt. Mais ceux qui obſervent religieuſement toutes ces loix reçoivent pour recompence de leur vertu non pas de l'or, de l'argent, ou des couronnes enrichies de pierreries mais ce qui eſt incomparablement plus eſtimable le témoignage de leur propre conſcience, & le bonheur d'eſtre aimez de Dieu, qui confirme ce que Moïſe ſon ſerviteur a prédit ne pouvoir manquer d'arriver, & affermit tellement leur foy qu'ils s'expoſent avec joye à la mort pour la defence de ces ſaintes loix, avec une ferme eſperance de jouïr d'un bonheur eternel dans une autre vie.

Je n'aurois pas rapporté ce que je viens de dire ſi chacun ne ſçavoit que pluſieurs de noſtre nation ont ſouffert dans tant de rencontres avec un courage invincible toutes ſortes de tourmens, & meſme la mort plûtoſt que de proferer la moindre parole contre noſtre loy. Mais quand ce ne ſeroit pas une choſe connuë de tout le monde, & que l'on n'euſt jamais entendu parler de nous: ſi quelqu'un racontoit qu'il auroit leu dans une hiſtoire, ou veu dans un païs éloigné de tout commerce un peuple qui auroit des ſentimens ſi religieux pour Dieu, & qui obſerveroit depuis tant de ſiecles de telles loix ſans s'en eſtre jamais départi; pourroit-il n'en eſtre point touché d'admiration? & ne ſeroit-elle pas d'autant plus grande qu'il verroit continuellement arriver en ſon païs des changemens dans la religion & dans les mœurs? Ne ſçait-on pas que ceux des Grecs qui ont depuis peu entrepris d'écrire touchant le gouvernement des Republiques ont eſté traitez de ridicules, parce qu'ils ont propoſé des choſes dont la pratique eſt impoſſible; Car ſans parler des philoſophes de cette nation qui ont écrit ſur ce ſujet avant Platon qu'ils admirent tant, comme ſurpaſſant tous les autres par la pureté de ſes mœurs, par ſon eloquence, & par la force de ſes raiſonnemens: n'a-t-il pas eſté raillé, meſme dans des comedies, par ceux qui ſoûtenoient que ce qu'il avoit écrit de la politique ne ſe pouvoit pratiquer; Neanmoins ſi l'on conſidere ſes ouvrages on trouvera qu'il y a pluſieurs choſes qui ſe rapportent aux coûtumes des autres peuples: & luy-meſme confeſſe qu'à cauſe de l'ignorance du vulgaire il n'a oſé écrire tout ce qu'il connoiſſoit de la grandeur & de la gloire de Dieu, parce qu'il ne l'auroit pû faire ſans peril. Mais pluſieurs ſe moquent de ces loix propoſées par Platon comme eſtant nouvelles & faites à plaiſir, & eſtiment tellement celles de Licurgue qu'ils croyent les Lacedemoniens heureux de les obſerver depuis ſi long-temps. C'eſt donc par leur propre témoignage une marque de vertu de continuer dans la pratique des meſmes loix: & s'ils admirent en cela les Lacedemoniens, ne doivent-ils pas beaucoup plus nous admirer en comparant le peu de temps que ce peuple à continué à les obſerver avec plus de deux mille ans qu'il y a que nous obſervons les noſtres? A quoy l'on peut ajoûter qu'ils ne les ont gardées que lors qu'ils ſont demeurez libres, & les ont preſque toutes abandonnées quand ils ont eſté abandonnez de la fortune. Mais nous au contraire, quoy qu'elle nous ait tellement perſecutez dans les divers changemens des dominateurs de l'Aſie, & quoy qu'accablez de maux, nous ne nous en ſommes jamais departis, ſans que l'on nous puiſſe accuſer d'avoir conſideré en cela noſtre repos & noſtre plaiſir, & quoy que les travaux que l'on nous a impoſez ayent eſté beaucoup plus grands que ceux des Lacedemoniens: car on ne les employoit qu'à travailler à la terre & à diverſes ſortes de meſtiers, & ils demeuroient à leur aiſe dans les villes bien nourris & bien veſtus, ſans que l'on demandaſt autre choſe d'eux ſinon d'aller à la guerre contre les ennemis de ceux qui les avoient aſſujettis. Sur quoy je ne m'arreſte point à remarquer qu'ils ne ſont pas demeurez fidelles comme leurs loix les y obligeoient, pluſieurs eſtant allez en armes ſe rendre à leurs ennemis. Peut-on dire la même choſe de nous? Je ne ſçay que deux ou trois perſonnes qui ayent renoncé à nos loix par l'apprehenſion de la mort: Je ne dis pas une mort telle que celle qui arrive dans la guerre & qu'il eſt facile de ſupporter; mais une mort ſi cruelle que l'on expire dans les tourmens, & qui eſt ſi horrible que je ne ſçaurois croire que ce ſoit par un mouvement de haine que ceux à qui nous nous ſommes trouvez aſſujettis l'ayent fait ſouffrir à pluſieurs de noſtre nation. Je ſuis perſuadé qu'ils n'y ont eſté pouſſez que pour voir s'il ſe trouveroit des hommes ſi attachez à l'obſervation de leurs loix, qu'ils conſideraſſent comme le plus grand de tous les maux de faire ou de dire ſeulement la moindre choſe qui y fuſt contraire.

Il n'y a pas neanmoins ſujet d'admirer que nuls autres peuples ne s'expoſent ſi courageuſement que nous à la mort pour la defenſe de leurs loix, puis qu'ils ne peuvent ſe reſoudre d'obſerver ſeulement des choſes qui nous paroiſſent legeres, telles que ſont la ſimplicité dans le boire, le manger, & les habits, la continence, & l'obſervation du jour du repos. Il leur faut demander ſi dans la chaleur de la guerre lors qu'ils mettent en fuite leurs ennemis ils pourroient ſe reſoudre à pratiquer cette abſtinence de certaines viandes que la loy ordonne: mais nous prenons plaiſir de rendre cette obeïſſance à nos loix avec une fermité invincible.

Que Lyſimaque, Molon, & ces autres ſophiſtes qui n'écrivent que des calomnies & abuſent la jeuneſſe, ceſſent donc de nous vouloir faire paſſer pour les plus méchans de tous les hommes.

CHAPITRE VIII.

Que rien n'eſt plus ridicule que cette pluralité de Dieux de Payens, ny ſi horrible que les vices dont ils demeurent d'accord que ces pretenduës Divinitez eſtoient capables. Que les poëtes, les orateurs, & les excellens artiſans ont principalement contribué à établir cette fauſſe creance dans l'eſprit des peuples: mais que les plus ſages d'entre les philoſophes ne l'avoient pas.

JE ne veux pas examiner quelles ſont les loix des autres peuples: Nous nous contentons d'obſerver les noſtres ſans blaſmer celles d'autruy, & nous ne nous mocquons pas meſme ny ne donnons point de maledictions à ceux que ces nations conſiderent comme des Dieux, parce que noſtre Legiſlateur nous l'a defendu à cauſe du reſpect deu

à tout

à tout ce qui porte le nom de Dieu. Mais je ne ſçaurois ne point repondre aux choſes dont on nous accuſe ſi fauſſement, quoy qu'il ſemble que cet écrit ne ſoit pas neceſſaire pour les refuter, puis qu'elles l'ont déja eſté par tant d'autres. Car qui ſont ceux des plus eſtimez d'entre les Grecs à cauſe de leur ſageſſe qui n'ayent pas repris les poëtes les plus celebres & particulierement les Legiſlateurs d'avoir fait croire aux peuples cette pluralité de Dieux nais les uns des autres en tant de manieres differentes, & qu'ils faiſoient monter à tel nombre que bon leur ſembloit & leur donnoient comme aux beſtes divers lieux pour leur demeure, aux uns ſous la terre, aux autres dans la mer, & vouloient que les plus anciens fuſſent enchaiſnez dans les enfers. Quant à ceux qu'ils diſoient habiter le ciel ils établiſſoient ſur eux un pere de nom, mais un tyran en effet, contre lequel ſa femme, ſon frere, & ſa fille née de ſon cerveau avoient conſpiré pour le chaſſer de ſon trône comme il en avoit chaſſé ſon pere. Ainſi ceux des Grecs qui ſurpaſſoient les autres en ſageſſe ne pouvoient ne ſe point mocquer de ces extravagances, & de ce que ceux qui en les publiant ſi hardiment vouloient faire croire que de ces Dieux les uns eſtoient ieunes, les autres dans la fleur de l'âge, & les autres vieux; qu'il y en avoit de toutes ſortes de profeſſions & de meſtiers, l'un forgeron, l'autre tiſſeran, l'autre guerrier qui combattoit contre les hommes, l'autre joueur de harpe, l'autre qui prenoit plaiſir à tirer de l'arc, & que s'intereſſant dans les querelles des hommes ils en venoient aux mains avec eux, & en recevoient des bleſſures dont ils ſupportoient impatiemment la douleur. Mais ce qui eſt encore plus horrible ils attribuent à ces pretendus Dieux & Déeſſes des amours & des impudicitez dont il eſt ridicule de s'imaginer que des Divinitez ſoient capables. Ils veuleur meſme que ce Dieu qu'ils repreſentent ſi puiſſant & comme le maiſtre de tous les autres, aprés avoir abuſé des femmes n'eut pas le pouvoir d'empeſcher qu'on ne les retinſt priſonnieres & qu'on ne les noyaſt avec les enfans qu'il avoit d'elles, quoy que leur mort luy fiſt répandre des larmes, parce qu'il eſtoit contraint de ceder aux ordonnances du deſtin. Voilà certes des actions fort loüables pour des Dieux que de commettre avec tant d'impudence des adulteres dans le ciel qu'ils temoignoient envier ceux qui eſtoient ſurpris dans des actions ſi infames: Et que ne pouvoient donc point faire les moindres Dieux en voyant que ce Jupiter qu'ils reveroient comme leur Roy eſtoit ſi tranſporté de cette brutale paſſion? Que diray-je auſſi de ce qu'ils témoignoient de croire que quelques-uns de ces Dieux conduiſoient les troupeaux des hommes & les ſervoient à d'autres uſages pour en tirer recompence, & que d'autres eſtoient renfermez en priſon comme des criminels & attachez avec des chaiſnes de fer? D'autres n'ont point craint de repreſenter ces pretenduës Divinitez comme capables de crainte, de fureur, de tromperie, & de toutes les autres paſſions les plus blaſmables: & quoy qu'en les repreſentant ſi imparfaits ils ayent perſuadé aux peuples de leur offrir des ſacrifices, ils croyoient les uns bienfaiſans, les autres malfaiſans, & ſe conduiſoient envers eux comme ils ſe ſeroient conduits envers les hommes: car ils taſchoient de ſe les rendre favorables par des preſens, dans la creance qu'autrement ils leur auroient fait beaucoup de mal.

Peut-on eſtre ſage & ne point concevoir de l'indignation contre ceux qui ont empoiſonné les eſprits par de ſi grandes impietez, & ne point admirer la folie de ceux qui ont eſté ſi ſimples que de s'en laiſſer perſuader; Je n'en puis attribuer la cauſe qu'à ce que les Legiſlateurs eſtoient dans une ſi grande ignorance de la nature & de la grandeur de Dieu, que ne pouvant en tirer aucune lumiére pour la conduite des Republiques, ils permettoient aux poëtes de faire paſſer pour des Dieux ſujets aux paſſions des hommes tous ceux qu'ils vouloient, & aux orateurs d'écrire des traités touchant le gouvernement des Republiques, & d'appuyer leurs ſentimens par l'autorité des Dieux étrangers. Les peintres & les ſculpteurs y ont auſſi beaucoup contribué parmi les Grecs, en repreſentant ces Divinitez ſelon leur caprice, & particulierement ceux des plus excellens de ces artiſans qui employoient pour ce ſujet l'or & l'yvoire. Il arriva meſme que l'on ceſſa de reverer les plus anciennes de ces Divinitez pour en adorer de nouvelles: on rétablit en leur honneur les anciens Temples, & l'on en baſtit de nouveaux ſelon que l'inclination des hommes les y portoit; au lieu que le culte deu au vray Dieu doit eſtre perpetuel & immuable.

On peut hardiment mettre Molon au nombre de ces inſenſez qui ſe perdent par leur orgœuil dans l'égarement de leurs penſées. Mais les veritables philoſophes Grecs n'ont pas ignoré ce que j'ay dit de l'eſſence & de la nature de Dieu. Ils en ſont d'accord avec nous, & ſe ſont mocquez de ces ridicules fictions. C'eſt pourquoy Platon n'admet point de poëte dans ſa Republique, & en exclud meſme Homere qu'il renuoye avec honneur couronné de laurier & tout parfumé, de peur qu'il ne détruiſe par les fables l'opinion que l'on doit avoir de Dieu, & ne luy raviſſe la gloire qui luy eſt deüe. Ce grand perſonnage a auſſi imité Mioſe, en ordonnant expreſſément aux citoyens de la Republique dont il a formé l'image d'apprendre avec un extréme ſoin les loix qu'il leur donne, de crainte qu'il ne s'y meſle quelque choſe d'étranger qui en corrompe la pureté & en empeſche la durée.

Molon ne conſidere aucune de ces raiſons. Il nous accuſe hardiment de ce que nous ne recevons pas ceux qui ſont dans des opinions & dans une maniere de vivre entierement oppoſées aux noſtres, quoy que nous ne faſſions rien en cela que les Grecs ne faſſent auſſi, & plus que nuls autres de ceux qui paſſent entre eux pour les plus prudens. Car les Lacedemoniens ne recevoient point d'étrangers, & defendoient à leurs citoyens de voyager, de peur que leur commerce avec les autres peuples n'affoibliſt dans leur eſprit la vigueur de leur diſcipline. En quoy l'on pourroit avec juſtice les accuſer d'eſtre trop ſeveres, & nous devons paſſer ce me ſemble pour avoir plus de bonté & d'humanité, puis qu'encore que nous n'ayons pas ſujet d'envier les loix &

les coûtumes des autres nations, nous ne faiſons point de difficulté de recevoir ceux qui veulent s'inſtruire des noſtres.

Mais ſans parler davantage des Lacedemoniens, Molon fait bien voir qu'il ignore les ſentimens des Atheniens, qui au contraire des Lacedemoniens ſe glorifient de ce que l'entrée de leur ville eſt ouverte à tout le monde, & puniſſent de mort ceux qui oſent dire touchant les Dieux la moindre parole de plus que ce qui eſt porté par leurs loix. Ne fut-ce pas pour cette raiſon qu'ils firent mourir Socrate? Car avoit-il conſpiré avec les ennemis contre ſa patrie, ou voulu profaner les temples? Son ſeul crime eſtoit d'avoir uſé d'un nouveau ſerment, & dit furieuſement ou par maniere de jeu qu'une Divinité luy avoit revélé qu'il le devoit faire. On croit qu'on l'accuſa auſſi d'avoir corrompu l'eſprit de la jeuneſſe en luy inſpirant le mepris des loix & des coûtumes de ſon païs: & tout citoyen d'Athenes qu'il eſtoit, l'une de ces deux choſes, ou toutes deux enſemble, luy coûterent la vie en l'obligeant à prendre de la ciguë.

Ces meſmes Atheniens ne condamnerent-ils pas auſſi à la mort Anaxagore de Clazomene, parce qu'il croyoit que le ſoleil eſtoit un Dieu dont la forme eſtoit une pierre ronde & toute enflâmée qui tournoit toûjours? Ils promirent auſſi un talent à qui leur apporteroit la teſte de Diagore Melien, parce qu'il eſtoit accuſé de s'eſtre moqué de leurs myſteres; & ils auroient fait mourir Pithagore s'il ne s'en fuſt enfuï, à cauſe qu'on le croyoit auteur d'un écrit qui parloit douteuſement de leurs Dieux. Mais s'etonnera-t-on qu'ils ayent traité ſi cruellement les hommes quand on ſçaura qu'ils firent mourir une preſtreſſe accuſée de reverer des Dieux étrangers, & qu'ils ordonnerent par un édit la meſme peine contre ceux qui entreprendroient d'introduire une nouvelle creance? N'eſt-il donc pas viſible qu'ils ne reconnoiſſent point pour Dieux ceux que les autres nations adorent, puis qu'autrement ils n'auroient pas voulu ſe priver du ſecours qu'ils auroient pû attendre d'eux?

Les Scythes meſme qui ſont ſi cruels qu'ils n'ont point de plus grand plaiſir que de répandre le ſang humain, & ne different preſque en rien des beſtes les plus farouches, ne laiſſent pas d'eſtre ſi jaloux de l'obſervation de leurs myſteres qu'ils tuerent Anacharcis ſi admiré des Grecs à cauſe de ſon extréme ſageſſe, parce qu'à ſon retour de la Grece il paroiſſoit plein de reſpect pour les Dieux que l'on y adore.

Ne voit-on pas auſſi que parmy les Perſes pluſieurs ont ſouffert de grands tourmens pour le même ſujet? Or chacun ſçait que Molon eſtime extremement les loix des Perſes, & admire comme les Grecs l'uniformité de leurs ſentimens touchant leurs Dieux, & la conſtance invincible qu'ils têmoignerent lors que l'on brûla leurs temples. Mais il ne les eſtime pas ſeulement: il les imite en outrageant les femmes des autres & en mettant leurs enfans en pieces, qui ſont des crimes que l'on puniroit de mort parmy nous, quand nous ne les commettrions qu'envers des animaux irraiſonnables.

CHAPITRE IX.

Combien les Juifs ſont obligez de preferer leurs loix à toutes les autres. Et que divers peuples ne les ont pas ſeulement autoriſées par leur approbation, mais imitées.

IL n'y a point eu de puiſſance quelque grande qu'elle ait eſté, ny autre conſideration quelconque qui ayent jamais pû nous faire départir de l'obſervation de nos loix. Le ſeul deſir de les conſerver & non pas l'envie de nous agrandir nous a fait entreprendre genereuſement de grandes guerres. Nous avons ſouffert avec patience tous les autres maux: mais quand on a voulu toucher à ces ſaintes loix nous avons fait pour les ſouſtenir des actions de valeur qui ſemblent aller au delà de nos forces, ſans que les extrémitez où nous nous ſommes veus reduits ayent pû ralentir noſtre ardeur & affoiblir noſtre courage. Comment donc pourrions-nous preferer à nos loix celles des autres peuples voyant qu'elles n'ont pas eſté obſervées par ceux meſme qui les ont établies? Comment pourrions-nous ne pas blâmer les Lacedemoniens de leur peu d'humanité envers les étrangers, & de leur negligence touchant les mariages? Comment pourrions-nous n'avoir pas en horreur l'abomination des Elidiens, des Thebains, & d'autres peuples de la Grece qui ſe glorifient de commettre des pechez qui font honte à la nature, qui les ont meſlez parmy leurs loix, qui les ont meſme attribuez à leurs Dieux, & qui lâchant la bride à leurs brutales paſſions ne font point de conſcience d'épouſer leurs propres ſœurs? Que diray-je des moyens que pluſieurs de ces Legiſlateurs dont ils ſe vantent ont donnez aux méchans d'éviter le chaſtiment de leurs crimes, en ordonnant pour toute punition d'un adultere une amende pecuniaire, & qu'aprés avoir violé une vierge on en ſoit quitte pour l'épouſer? Je n'aurois jamais fait ſi je voulois examiner particulierement toutes les occaſions qu'ils donnent de renoncer à la vertu & à la pieté, & combien d'inventions pluſieurs d'entre eux ont trouvées pour fouler aux pieds toutes les loix. C'eſt ce qui ne ſe voit point parmy nous: nous obſervons inviolablement les noſtres juſques à la mort: c'eſt pour ne les vouloir pas abandonner que nous ſommes chaſſez de nos villes & depouillez de nos biens: & il ne ſe trouvera point de Juifs, qui quelque éloignez qu'ils ſoient de leur païs, & quelque rudes & redoutables que ſoient les Princes ſous la domination deſquels ils vivent, faſſent par crainte rien de contraire à leurs loix. Que ſi c'eſt la pureté de ces loix qui nous rend ſi affectionnez à les conſerver, il faut donc demeurer d'accord qu'elles ſont tres-bonnes. Et ſi l'on dit qu'elles ſont mauvaiſes, & que ce n'eſt que par opiniaſtreté que nous nous y attachons: quel chaſtiment ne meritent point ceux qui croyant les leurs ſi parfaites manquent à les obſerver?

Or comme une longue ſuite de ſiecles eſt la meilleure de toutes les preuves, je m'en ſerviray pour montrer quelles eſtoient les vertus de noſtre admirable

rable Legiſlateur, & qu'il ne ſe peut rien ajoûter à la ſainteté des inſtructions qu'il nous a données touchant le culte que nous ſommes obligez de rendre à Dieu. Il ne faut que ſupputer les temps pour connoître que Moïſe a precedé d'un tres-grand nombre d'années tous les autres Legiſlateurs. C'eſt donc de nous que ſont venuës les loix que tant d'autres ont embraſſées: & quoy que les plus ſages des Grecs obſervent en apparence celles de leur païs, ils ſuivent en effet les noſtres, ils ont les meſmes ſentimens de Dieu, & ils enſeignent à vivre de la meſme ſorte.

Pluſieurs autres peuples ont auſſi dés long-temps eſté ſi touchez de noſtre pieté, que l'on ne voit point de villes Grecques ny preſque de Barbares où l'on ne ceſſe de travailler le ſeptiéme jour, où l'on n'allume des lampes, & où l'on ne celebre des jeuſnes. Pluſieurs meſme s'abſtiennent comme nous de manger de certaines viandes, & taſchent d'imiter l'union dans laquelle nous vivons, la communication que nous faiſons de nos biens, noſtre induſtrie dans les arts, & noſtre conſtance à ſouffrir pour l'obſervation de nos loix.

Mais ce qui eſt encore plus admirable eſt qu'ainſi que Dieu gouverne le monde par ſa ſageſſe & par ſa puiſſance, noſtre loy agit par elle-meſme dans les eſprits & dans les cœurs, ſans qu'il ſoit beſoin pour la faire obſerver que l'on y contraigne perſonne: & ceux qui feront reflexion ſur ce qui ſe paſſe dans leur païs & dans leurs maiſons n'auront point de peine d'ajoûter foy à ce que je dis.

Peut-on donc trop admirer la malice de ceux qui veulent que nous abandonnions des loix ſi ſaintes pour en prendre de mauvaiſes? Que s'ils ne le veulent pas: qu'ils ceſſent donc de nous dechirer par des calomnies. Je proteſte ſincerement que je ne me ſuis engagé par aucune haine à defendre cette cauſe. Mon ſeul deſſein eſt de ſoûtenir l'honneur de noſtre Legiſlateur, & ce qu'il nous a commandé par l'ordre de Dieu. Quand nous ne comprendrions point par nous-meſmes quelle eſt la pureté de ces loix, le grand nombre de ceux qui les profeſſent & qui les admirent nous devroit donner du reſpect pour elles. J'en ay parlé tres-amplement, comme auſſi de l'antiquité de noſtre nation & de la forme de noſtre republique, dans mon hiſtoire des Juifs: & ce n'eſt que par neceſſité que j'en ay parlé icy, ſans deſſein de blaſmer les autres ny de nous louer; mais ſeulement pour faire connoiſtre la malice de ceux qui avancent contre nous tant de choſes contraires à la verité.

CHAPITRE X.

Concluſion de ce diſcours, qui confirme encore ce qui a eſté dit à l'avantage de Moïſe, & de l'eſtime que l'on doit faire des loix des Juifs.

JE croy m'eſtre acquité pleinement de ce que j'avois promis, puis que contre ce que diſent ces calomniateurs j'ay fait voir que noſtre nation eſt tres-ancienne, & que pluſieurs des plus anciens hiſtoriens font mention de nous dans leurs annales. Les Egyptiens veulent faire croire que nos anceſtres eſtoient originaires de leur païs: & j'ay montré qu'ils y eſtoient venus d'ailleurs. Ils diſent qu'ils en avoient eſté chaſſez à cauſe de leurs maladies corporelles: & j'ay fait voir qu'ils ſe ſont ouvert un chemin par leur reſolution & par leur courage pour retourner dans leur païs. Ils s'efforcent malicieuſement de faire paſſer noſtre Legiſlateur pour un méchant: & j'ay fait connoiſtre que Dieu a voulu luy-meſme rendre témoignage de ſa vertu, & qu'elle a eſté louée dans toute la ſuite des ſiecles.

Quant à nos loix il ſeroit inutile de m'étendre davantage ſur ce ſujet, puis qu'il ne faut que les conſiderer pour connoiſtre qu'elles inſpirent une veritable pieté envers Dieu, & une grande charité envers les hommes: qu'elles invitent ceux qui les profeſſent à ſe communiquer leurs biens: & qu'elles ſont amies de la juſtice, & ennemies de l'injuſtice: qu'elles rejettent le luxe & l'oiſiveté, & recommandent la frugalité & le travail: qu'elles ne portent pas à entreprendre des guerres pour s'enrichir & pour s'accroiſtre, mais par une veritable generoſité; & qu'elles ne nous apprennent point à rendre le mal pour le mal ny à uſer de diſſimulation, mais veulent que nos actions ſoient toûjours conformes à nos paroles.

Ainſi je dis hardiment que nuls autres ne peuvent donner de ſi bons preceptes que nous. Car que peut-il y avoir de plus loüable qu'une pieté toûjours conſtante; de plus juſte que d'obeïr aux loix; & de plus avantageux que de vivre dans une parfaite union, ſans que l'adverſité nous éloigne les uns des autres, ny que la proſperité nous rende inſolens; de n'avoir point dans la guerre peur de la mort; de nous occuper dans la paix à l'agriculture & aux arts; & en quelque temps & en quelque lieu que ce ſoit d'eſtre toûjours tres-fortement perſuadez que Dieu regarde nos actions, & que rien n'arrive dans le monde que par ſon ordre & par ſa conduite?

Que ſi quelques autres peuples ont écrit ou obſervé ces choſes avant nous, nous devons les conſiderer comme nos maiſtres, & reconnoiſtre leur en eſtre fort obligez. Mais ſi elles tirent de nous leur origine & que nous ayons fait voir comme je le prétens, que nuls autres ne les pratiquent ſi exactement; que les Appions, les Molons, & tous les autres qui prennent plaiſir d'inventer contre nous tant d'impoſtures, ceſſent de nous calomnier. Et quant à vous, vertueux Epaphrodite qui avez tant d'amour pour la verité, c'eſt pour vous & pour ceux qui deſirent comme vous d'eſtre inſtruits de ce qui regarde noſtre nation que j'ay entrepris ce diſcours.

LE

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

TABLE DES MATIERES

Contenuës en

L'HISTOIRE DES JUIFS.

Elle ne ſe rapporte pas aux chiffres des pages, mais aux chiffres qui ſont en marge & qui continuent depuis le commencement du livre juſques a la fin, & dont un ſeul chiffre comprend ſouvent pluſieurs articles lorsqu'ils ne regardent qu'un meſme ſujet.

A

Aaron frere de Moïſe. 92.
Il eſt établi Grand Sacrificateur par l'ordre de Dieu 120
Ses enfans. 121
Nadab & Abiu les plus âgez de ſes fils ſont conſumez par le feu du ciel. 127
Sedition émeuë contre luy. 153
Dieu le confirme par des miracles dans la grande Sacrificature. 156. 157
Sa mort. 161
Abel, c'eſt à dire affliction, ſecond fils d'Adam eſt tué par Caïn ſon frere. 1,6
Abiathar fils d'Abimelech & Grand Sacrificateur. 245. 284. 291
Il s'engage avec Adonias contre Salomon. 307
Salomon luy oſte la grande Sacrificature, & le relegue en ſon païs. 316
Abigail femme de Nabal que David epouſa lors qu'elle fut veuve. 149
Abiu fils d'Aaron. 126. 127
Abimelech Roy de la Paleſtine.
Il devient amoureux de Sara femme d'Abraham: mais Dieu la preſerve. 36
Il reçoit Iſaac dans ſon païs. 45
Abimelech baſtard de Gedeon.
Ses cruautez, & ſa mort. 205
Abimelech Grand Sacrificateur.
Il donne à David l'épée de Goliath. 244
Saül le fait tuer & tous les autres Sacrificateurs. 245
Abiron, Voyez Dathan. 4
Abiſah Sunamite. 306
Adonias la veut épouſer: ce qui eſt cauſe de ſa mort. 315
Abiſay frere de Joab. 259
Il aſſujettit les Idumées. 273
Il ſauve la vie à David qu'un Geant alloit tuer. 300
Abner General de l'armée de Saül.
Il fait reconnoiſtre Roy par dix Tribus Iſboſeth fils de Saül. 259
Eſtant mécontenté par Iſboſeth il paſſe du coſté de David, & Joab l'aſſaſſine. 261
Abraham.
Il épouſe Sara. 20
Il adopte Loth frere de Sara, quitte la Chaldée, & va demeurer en Chanaam. 22
Une famine l'oblige d'aller en Egypte, où Dieu preſerve Sara ſa femme. 23
Il fait partage avec Loth. 24
Il défait les Aſſyriens & délivre Loth. 26
Dieu luy promet de luy donner un fils. 28
& le promet auſſi à Sara. 33
Le Roy Abimelech devient amoureux de Sara, & Dieu la preſerve. 36
Il offre Iſaac à Dieu en ſacrifice. 39
Eſtant veuf de Sara il épouſe Chetura, & enfans qu'il en eut. 41
Sa mort. 45
Voyez Agar.
Abſalom fils de David. 260
Il fait tuer Ammon l'un de ſes freres, qui avoit violé Thamar ſa ſœur. 282
Il fait ſa paix avec David par le moyen de Joab, & gagne l'affection du peuple qui le declare Roy. 283
Infame action qu'il fait par le conſeil d'Achitophel. 286
Autre conſeil qu'Achitophel luy donne & qu'il ne ſuit pas. 287
Il fait Amaza General de ſon armée, donne la bataille, la perd, & eſt tué par Joab. 289
Affliction que David eut de ſa mort. 290
Achab Roy d'Iſraël. 355
Il prend la vigne de Naboth. Elie le reprend de la part de Dieu, & il s'en repent. 363
Il defait par un miracle Adad Roy de Syrie & trente-deux autres Rois qui l'avoient aſſiegé dans Samarie. 364
Il le defait encore l'année ſuivante, luy tuë cent mille hommes, & luy donne la vie. 365
Le Prophete Michée le reprend de la part de Dieu d'avoir pardonné à ce Prince. 366. 368
Sedecias faux prophete le trompe. 368
Il perd une bataille contre Adad & eſt ſeul tué. 369
Achar. 184
Achas Roy de Juda fils de Joatham. 404
Il eſtoit tres-impie & tres-idolatre. Il offrit ſon fils en holocauſte. Razin Roy de Syrie & Phazé Roy d'Iſraël luy font la guerre & l'aſſiegent dans Jeruſalem, mais ne le peuvent prendre. Il fait enſuite la guerre à Phacé qui luy tuë ſix-vingt mille hommes & prend pluſieurs priſonniers que le Prophete Obel oblige de renvoyer. 404
Il a recours à Teglath-Phalazar Roy d'Aſſyrie & ſe venge de ſes ennemis. 405
Achia Prophete. 343
Il predit à Jeroboam qu'il regneroit. 343
Il dit à la femme du Roy Jeroboam que le Prince Obimez ſon fils mourroit. 351
Achiab petit fils du Roy Herode le Grand l'empeſche de ſe tuer. 740
Achimas fils de Sadoc Grand Sacrificateur. 284. 290
Achitophel. Il quitte David pour ſuivre Abſalom. 283. 284. 285. 286
Il luy donne un conſeil qui luy auroit aſſuré la couronne: & ſe pend de regret de ce qu'il ne l'avoit pas ſuivy. 287
Adad Roy de Syrie & de Damas.
Eſtant aſſiſté de 32. Rois il aſſiege le Roy Achab dans Samarie: mais toute ſon armée eſt defaite. 364
Il eſt étouffé par Azael qui regne en ſa place. 380
Adad Roy de Syrie & fils d'Azael.
Il eſt vaincu par Joas Roy d'Iſraël. 395
Adam c'eſt à dire Roux.
Il eſt creé de la main de Dieu. 2
Il mange du fruit defendu & eſt chaſſé du Paradis terreſtre. 5

Sa mort. 8
Adonias fils de David. 260
Il ſe veut faire Roy. Mais David ſe déclare pour Salomon, & Salomon luy pardonne. 307
Salomon le fait tuer parce qu'il vouloit épouſer Abiſag. 315
Adoniſedec Roy. 195
Adultere.
Peines établies contre les adulteres. 139. 140
Agar ſervante de Sara.
Elle accouche d'Iſmaël. 30
Sara la chaſſe, & Dieu la conſole. 38
Aggée Prophete 442
Agrippa Gouverneur de l'Aſie & tres-aimé d'Auguſte. 671. 673
Il eſt receu magnifiquement dans Jeruſalem par Herode le Grand. 682
Herode luy mene une flotte. 683
Agrippa confirme les Juifs dans leurs privileges. 685. 686
Herode envoye avec luy à Rome Antipater ſon fils. 689
Agrippa Le Grand Roy de Judée fils d'Ariſtobule fils d'Herode le Grand & de Mariamne. 785
Comment aprés s'eſtre veu dans une tres-grande miſere l'Empereur Caïus Caligula l'établit Roy de la Tetrachie qu'avoit Philippes fils d'Herode le Grand mort ſans enfans. 786
Caïus ayant relegué à Lyon Herode le Tetrarque de Galilée, il donne auſſi ſa Tetrarchie à Agrippa. 788
Caïus luy accorde de ne point mettre ſa ſtatuë dans le Temple de Jeruſalem: mais il revoque cette grace. 792
Agrippa contribuë beaucoup à faire Claudius Empereur. 807
Claudius le confirme dans ſon royaume, & y ajoûte la Judée & Samarie. 814. 817. 818. 819.
Agrippa commence à fortifier extrêmement Jeruſalem: mais Claudius luy defend de continuer. 823
Ses loüanges. 824. 825
Il meurt d'une maniere effroyable. 828
Ses enfans. 830. 844
Ingratitude envers ſa memoire des habitans de Ceſarée & de Sebaſte. 831
Punie. 832
Agrippa Roy: fils du ſuſdit Agrippa le grand. 830
L'Empereur Claudius luy vouloit donner le Royaume de ſon pere. Mais à cauſe de ſa jeuneſſe on y envoya un Gouverneur. 830
Il luy accorde de laiſſer aux Juifs la garde des habits du Grand Sacrificateur. 835
Il luy donne le royaume de Chalcide aprés la mort d'Herode ſon oncle. 840
Il le luy oſte & luy donne la Tetrarchie qu'avoit euë Philippes, la Bathanée, la Traconite, & Abila. 844
Impudicité des trois ſœurs d'Agrippa. 844
Agrippa nomme Ceſarée de Philippes Neroniade en l'honneur de Neron. 858. 863
Aigle d'Or Conſacrée par Herode le grand ſur le portail du Temple de Jeruſalem excite grande ſedition. 738
Albinus Gouverneur de Judée. 856. 857. 861
Alcim Grand Sacrificateur. 484. 487. 488
Sa mort. 491
Alexandra Salomé femme d'Ariſtobule Philelez Roy des Juifs.
Aprés la mort de ſon mary elle mit en liberté ſes trois beau-freres & établit Roy Alexandre Janneus l'un d'eux. 548
Alexandra femme d'Alexandre Janneus Roy des Juifs.
Conſeil que le Roy ſon mary luy donne en mourant de gagner l'affection des Phariſiens. 565. 566. 567. 568
Sa mort. 596
Alexandra fille d'Hircan & mere d'Ariſtobule & de Marianne femme du Roy Herode. 603 632. 633. 635
Sa laſcheté lors de la mort de Mariamne ſa fille. 655
Herode ſon gendre la fait mourir. 658
Alexandre le Grand. 449
Il va à Jeruſalem & traite tres-bien les Juifs. 452
Alexandre Ballez fils du Roy Antiochus Epiphane. 500
Il donne bataille au Roy Demetrius qui y eſt tué. 503
Il épouſe Cleopatre fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte. 506
Qui la luy oſte aprés avoir appris la trahiſon qu'il vouloit luy faire. 510
Sa mort. 511
Alexandre Zebin qui eſtoit de la race de Seleucus Roy de Syrie.
Il defait en bataille Demetrius Nicanor Roy de Syrie. 540
Il eſt vaincu & tué dans une bataille par Antiochus Grypus fils dudit Demetrius. 541
Alexandre Janneus Roy des Juifs fils du Roy Ariſtobule Philelez.
La Reine Alexandra Salomé, ſa belle-ſœur, l'établit Roy, & il fait tuer un de ſes freres qui pretendoit à la couronne. 548. 549. 550
Il perd une grande bataille contre le Roy Ptolemée Latur. 551
Il tire du ſecours de la Reine Cleopatre. 553
Ses ſujets eſtoient ſi animez contre luy qu'ils en viennent à la guerre, & il en tuë en divers combats plus de cinquante mille. 558
Son extreme cruauté envers eux. 559
Il perd une grande bataille contre Demetrius Eucerus. 559
Il eſt vaincu par Aretas Roy des Arabes & traite avec luy. 562.
Sa mort & conſeil qu'il donne à Alexandra ſa femme de gagner l'affection des Phariſiens. 565
Alexandre fils d'Ariſtobule 2. Roy des Juifs.
Il eſt mené par Pompée priſonnier à Rome avec ſon pere & ſe ſauve. 578
Il vient en Judée, aſſemble une armée & eſt vaincu par Gabinius. 580. 583
Pompée luy fait trancher la teſte. 587
Alexandre fils du Roy Herode le Grand & de Mariamne.
Herode l'envoye à Rome avec Ariſtobule ſon frere pour eſtre élevez auprés d'Auguſte. 670
Il épouſe Glaphyra fille d'Archelaus Roy de Cappadoce 681
Il ſe juſtifie & ſon frere devant Auguſte des accuſations de leur pere contre eux. 691
Auguſte les reconcilie avec leur pere. 692
Herode ſur de nouveaux ſoupçons fait mettre Alexandre en priſon. 704
Le Roy Archelaus le remet bien avec luy. 705
Herode entre en de nouveaux ſoupçons d'Alexandre & d'Ariſtobule. 709. 710. 711. 712
Il les fait mettre en priſon. 713
Condamner à Beryte dans une grande aſſemblée, & étrangler dans Sebaſte. 717. 720
Amalecites.
Ils tirent leur nom d'Amalec l'un des fils d'Eſau. 62. 175
Aman Voyez Eſter.
Amaza
Abſalom le fait General de ſon armée. 289
David aprés la mort d'Abſalom luy donne la meſme charge. 297
Joab l'aſſaſſine. 291
Amaſias Roy de Juda fils de Joas. 393
Il punit tous ceux qui avoient aſſaſſiné ſon pere. 395
Il vainc par l'aſſiſtance de Dieu les Amalecites & autres peuples. 396
Il oublie Dieu: & il le chaſtie de telle ſorte que Joas Roy d'Iſraël, aprés l'avoir vaincu dans une bataille,

le, ſe fait rendre Jeruſalem & l'y mene captif en triomphe. Quelques années aprés Amazias eſt aſſaſſiné. 397
Aminadab Levite chez qui on mit l'Arche. 219
Amnon c'eſt à dire fils de ma race, fils de Loth. 35
Amnon fils aiſné de David. 260
Il viole Thamar ſa ſœur: & Abſalon frere de Thamar le fait tuer. 282
Amon Roy de Juda fils de Manaſſez. Il eſtoit tres-impie & fut aſſaſſiné. 415
Amorrhéens.
Ils ſont défaits par les Hebreux. 163
Leur païs eſt donné aux Tribus de Gad & de Ruben & à la moitié de celle de Manaſſé. 170
Amram pere de Moïſe. Viſion qu'il eut. 87
Amry Roy d'Iſraël & pere d'Achab. 356
Anileus. Voyez Aſineus.
Anne mere de Samuel. 214
Antigone fils d'Hircan Grand Sacrificateur & frere d'Ariſtobule Philelez premier Roy des Juifs de la race des Aſmonéens.
Il preſſe avec ſon frere le ſiege de Samarie & defait les troupes du Roy Antiochus Sizicenien. 542
Ariſtobule le fait tuer ſûr un faux ſoupçon. 546
Antigone fils d'Ariſtobule 2. Roy des Juifs. 578. 581. 590.
Il perd une bataille contre Herode le Grand. 603
Il contracte amitié avec Barzapharnez & les Parthes. 606. 607
Il aſſiege avec les Parthes Phaſael & Herode dans le palais de Jeruſalem. 607
Barzapharnez luy met entre les mains Phaſael qui ſe tuë luy-meſme, & Hircan à qui il fit couper les oreilles, & fut établi Roy des Juifs par les Parthes. 608
Il eſt aſſiegé & pris dans Jeruſalem par Herode & par Soſius 623. 624.
Soſius le mene à Antoine. 626
Qui luy fait trancher la teſte. 629
Antiochus le Grand Roy d'Aſie.
Faveurs qu'il fait aux Juifs. 456
Antiochus Epiphane ſuccede à Seleucus ſon frere au royaume de Syrie. 462. 463. 464
Eſtant receu dans Jeruſalem il la ruine entierement, pille le Temple, abolit la religion, fait immoler des pourceaux & baſtit une forteresſe qui commandoit le Temple. Ses horribles inhumanitez. 465
Meurt de regret de la defaite de ſes Generaux par Judas Machabée, & reconnoiſt ſa faute d'avoir pillé le Temple. 481
Antiochus Eupator fils d'Antiochus Epiphane. 182
Il ruine le mur qui environnoit le Temple de Jeruſalem. 484
Le Roy Demetrius à qui le peuple de Syrie l'avoit livré le fait mourir. 487
Antiochus fils d'Alexandre Ballez Roy de Syrie.
Triphon le rétablit dans le royaume de ſon pere. 515. 516. 517.
Et enſuite le fait mourir & regne en ſa place. 531
Antiochus Sother frere du Roy Demetrius Nicanor.
Il épouſe Cleopatre veuve de Demetrius & eſt reconnu par ſon moyen Roy de Syrie. 531
Son ingratitude pour Simon Machabée. 532
Il eſt vaincu & tué par Arſacez Roy des Parthes. 539
Antiochus Grypus fils du Roy Demetrius Nicanor.
Il tuë dans une bataille le Roy Alexandre Zebin. 541
Il eſt tué en trahiſon. 556
Antiochus Syſicenien fils du Roy Antiochus Soter. 541
Antiochus Denis.
Il force les retranchemens d'Alexandre Roy des Juifs & eſt defait & tué par les Arabes. 561
Antipas l'un des fils du Roy Herode le Grand. 724
Herode le nomme ſon ſucceſſeur par ſon Teſtament qu'il revoque depuis. 741
Il va à Rome pour diſputer le royaume à Archelaus ſon frere. 747
La cauſe ſe plaide devant Auguſte. 748
Auguſte luy donne la Galilée avec ce qui eſt au dela du fleuve. 748
Antipater pere du Roy Herode le Grand. 571
Il aſſiſte Hircan contre Ariſtobule ſon frere. 571. 573. 579. 581. 583
Son mariage & ſes enfans. 585
Il ſert Ceſar & ſe ſignale dans la guerre d'Egypte 588. 589. 590. 593
Son pouvoir & ſes louanges. 594
Sa moderation. 596. 598. 599
Malichus le fait empoiſonner. 600
Herode ſon fils baſtit à ſon honneur la ville d'Antipatride. 696
Antipater fils aiſné du Roy Herode le Grand. 603
Herode le fait venir auprés de luy pour l'oppoſer à Alexandre & à Ariſtobule ſes freres, & l'envoye à Rome avec Agrippa. 689
Artifices d'Antipater pour ruiner ſes freres. 700. 703. 712. 715
Il ſe reſout aprés leur mort d'avancer les jours de ſon pere. 722. 726
Herode l'envoye trouver Auguſte avec ſon teſtament par lequel il le declaroit ſon ſucceſſeur. 728
Herode découvre ſa conſpiration contre luy. 731
Il revient de Rome & eſt convaincu de ſes crimes. 732. 733. 734. 735. 736.
Herode le fait mettre en priſon. *ibid.*
Sur le bruit qui courut de la mort d'Herode il tâche de corrompre celuy qui l'avoit en garde, & Herode l'ayant ſceu le fait tuer. 740
Antoine, c'eſt Marc Antoine. 580
Herode le gagne par des preſens. 604
Et il l'établit & Phaſael ſon frere Gouverneurs de la Judée. 605
Herode le va trouver au ſiege de Samozate. 620
Il envoye Soſius à Herode avec une armée Romaine qui aſſiege & prend avec luy Jeruſalem. 623
Il fait trancher la teſte à Antigone Roy des Juifs. 629
Aod
Il delivre les Iſraëlites de la ſervitude d'Eglon Roy des Moabites, & eſt établi juge & Prince du peuple. 201
Aran frere d'Abraham. 21.
Arc en Ciel. 14
Arce, ou *Petra*, ou *Recem* capitale de l'Arabie 161. 168
Arche baſtie par Noé contre le Deluge. 11. 13
Arche de l'alliance.
Sa deſcription. 117
Priſe par les Philiſtins. 216
Ils ſont contraints de la renvoyer. 218. 219
David la fait porter à Jeruſalem. 269
Ordonne de la mettre dans le Temple. 305. 310. 327
Sa tranſlation dans le Temple. 328
Archelaus Roy de Capadoce beau-pere d'Alexandre fils d'Herode le Grand. 61. 694
Il remet bien Alexandre avec Herode. 705
Archelaus Roy de Judée fils d'Herode le Grand 724
Herode le declare ſon ſucceſſeur. 741
Enſuite d'une ſedition arrivée à cauſe de la punition de ceux qui avoient arraché l'aigle d'or qui eſtoit ſur le portail du Temple il fait tuer trois mille hommes. 745
Antipas l'un de ſes freres luy diſpute le royaume & la cauſe ſe plaide devant Auguſte. 748

Grands troubles arrivez dans la Judée durant qu'il eſtoit à Rome. 750. 751. 752
Ambaſſadeurs des Juifs vont à Rome pour demander à Auguſte de n'eſtre aſſujettis qu'aux Romains, & parlent fortement contre Archelaus & contre la memoire d'Herode. 753
Auguſte donne à Archelaus ſous le titre d'Ethnarchie la moitié de ce que poſſedoit Herode, ſçavoir la Judée, l'Idumée & la Samarie. 754
Il épouſe Glaphyra veuve d'Alexandre ſon frere. 756
Auguſte le relegue à Vienne dans les Gaules ſur les plaintes que les Juifs luy font de luy. 757
Ariſtobule 1. ſurnommé *Philelez* Roy des Juifs fils d'Hircan Prince des Juifs & Grand Sacrificateur.
Il reçoit de ſon pere la conduite du ſiege de Samarie & defait les troupes du Roy Antiochus Syſicenien. 542
Il change la principauté des Juifs en royaume & ſe fait couronner Roy. Aſſocie Antigone ſon frere à la couronne & fait mettre les trois autres en priſon avec ſa mere qu'il fait mourir de faim, & fait depuis tuer Ariſtobule ſur un faux ſoupçon. 546
Il meurt de regret. 547
Ariſtobule 2. Roy des Juifs fils du Roy Alexandre Janneus. 567
Quoy que puiſné d'Hircan il prend les marques de la royauté. 569
Il donne bataille à Hircan, la gagne, & par un traité qu'il fait avec luy la Couronne luy demeure. 570
Il perd la bataille contre Aretas Roy des Arabes venu pour rétablir Hircan, & eſt aſſiegé par luy dans le Temple. 572
Scaurus l'un des Liéutenans de Pompée eſtant gagné par Ariſtobule oblige Aretas à lever le ſiege, & Ariſtobule défait enſuite Aretas & Hircan dans une bataille. 573
Pompée envoye Ariſtobule priſonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ſes fils. 577
Ariſtobule ſe ſauve de Rome avec Antigone, l'un de ſes fils, vient en Judée, aſſemble une armée, eſt vaincu par les Romains & renvoyé par Gabinius priſonnier à Rome. 581
Ceſar le met en liberté & les partiſans de Pompée l'empoiſonnent. 586
Ariſtobule fils d'Alexandre & frere de Mariamne. 632
Herode luy donne la charge de Grand Sacrificateur. 634
Et le fait noyer. 636
Ariſtobule fils d'Herode le Grand & de Mariamne. 670
Il épouſe Berenice fille de Salomé ſœur d'Herode. 681
Voyez Alexandre ſon frere aiſné.
Ariſtobule fils d'Herode Roy de Chalcide.
Neron luy donne la petite Armenie. 847
Ariſtocratie. 172. 222. 225
Gouvernement ariſtocratique établi parmy les Juifs, & dans lequel les Grands Sacrificateurs eurent l'autorité ſouveraine depuis que Zorobabel eut rétabli le Temple juſques aux Rois Aſmonéens. 442
Gabinius General d'une armée Romaine rétablit dans la Judée le Gouvernement ariſtocratique. 580
Arſacez Roy des Parthes defait en bataille & tuë Antiochus Soter Roy de Syrie. 536
Artabane Roy des Parthes. 768. 777
Artaxerxes Roy de Perſe fils de Xerxes. La Bible le nomme Aſſuere. 446. 447
Voyez Eſter.
Aſineus & *Anileus* freres.
Ils s'élevent de ſimples particuliers à une fort grande puiſſance aux environs de Babylone. 793
Aſmonéens ou Machabées. 467
Athalia. Voyez Gothol̃ia.
Auguſte Empereur. 600
Herode le Grand le va trouver aprés la bataille d'Actium & gagne ſon amitié par ſa generoſité. 648. 649
Faveurs qu'il accorde à Herode. 654. 655. 670. 671. 673. 693
Silleus l'irrite contre Herode. 708
Auguſte reconnoiſt ſa fourbe, le condamne à mort & a regret de s'eſtre faſché contre Herode. 716
Grands legs qu'Herode luy fait par ſon teſtament. 741
Il les remet à ſes enfans. 754
Il decouvre la fourbe du faux Alexandre. 755
Il relegue Archelaus fils d'Herode à Vienne ſur les plaintes que les Juifs luy font de luy. 757
Sa mort. 765
Aza Roy de Juda fils d'Abia.
Il gagne la bataille ſur Zoba Roy d'Ethiopie, dont l'armée eſt de cent mille chevaux & de neuf cens mille hommes de pied. 354
Azaël frere de Joab tué par Abner. 252
Azael Roy de Syrie.
Il étouffe Adad ſon Roy & regne en ſa place comme le Prophete Elizée le luy avoit predit. 380
Il fait une cruelle guerre aux Iſraëlites. 390
Azarias Prophete. 345
Aziles. 170
Azymes. Voyez feſtes.

B

Baal Dieu des Tyriens. 358. 386. 389
Baaza Roy d'Iſraël. Il aſſaſſine Nadab & regne en ſa place. 353
Creon l'aſſaſſine. 355
Babylone ville.
Baſtie au lieu où Nembrod avoit baſti la tour de Babel 16
Priſe par Cyrus & par Darius. 435
Babylone d'Egypte.
Baſtie par Cambiſe. 95
Baccide General de l'armée du Roy de Syrie. 487. 493. 495. 496. 498. 499
Bagoſe General de l'armée d'Artaxerxés.
Il prophane le Temple. 448
Bala ſuivante de Rachel. 52
Balaam Prophete.
Il benit les Iſraëlites au lieu de les maudire. 165. 166
Balthazar Roy de Babylone. 433
Viſion qu'il eut & que Daniel luy explique. 434
Banaya Capitaine des Gardes de David. 298
Eſtoit l'un de ſes braves. 302
Il ſuccede à Joab en la charge de General de l'armée. 317
Baruch, c'eſt à dire éclair, Juge & Prince du peuple.
Il delivre le peuple de la ſervitude des Chananéens. 202
Baruch Secretaire du Prophete Jeremie. 406
Barzapharnes. 606. 608
Bathuel fils de Nachor frere d'Abraham & pere de Rebecca. 42
Benjamin fils de Jacob.
Sa naiſſance. 59
Voyez Jacob & Joſeph.
Berzelay Galatide, amy de David. 288. 294
David en mourant le recommande à Salomon. 311
Bethſabé. 278
Salomon ſon fils ſe fâche contre elle ſur ce qu'elle le prioit de faire epouſer Abiſag à Adonias. 315

Voyez

Voyez David.
Boos mary de Ruth. 513
Braves de David.
Sobbac-Nephan-Jonathas fils de Samma. 300
Ieſſan-Eleazar fils de Dadi.
Sobas-Abiſay-Banaïa. 302
Ils embraſſent les intereſts de Salomon contre Adonias. 307

C

Cailles envoyées de Dieu pour nourrir ſon peuple. 106. 148
Caïn, c'eſt à dire acquiſition.
Il tuë Abel ſon frere & Dieu le chaſſe. 6
Ses deſcendans. 7
Caiphe Grand Sacrificateur. 766. 767
Caius Caligula Empereur.
De quelle ſorte il vint à l'Empire. 786
Il traite mal Philon Juif. 790
Il veut faire mettre ſa Statuë dans le Temple de Jeruſalem. 791. 792
Sa folie & ſa cruauté. 795
Tué par Chereas & pluſieurs autres conjurez. 797
Ceſonia ſa femme & ſa fille tuées auſſi. 802
Caleb. 149. 295
Cambiſes Roy de Perſe fils de Cyrus.
Il defend aux Juifs de continuer à rebaſtir Jeruſalem & le Temple. 437. 438
Campemens. 145. 146. 147
Caſſius. 585
Tuë Ceſar. 598
Vient en Syrie. 599. 601. 602
Vaincu à Phillippes. 604
Cenez Prince des Juifs ſous le nom de Juge.
Il délivre les Juifs de la ſervitude des Aſſyriens. 200
Ceſar Empereur.
Il met en liberté Ariſtobule 2. Roy des Juifs. 586. 588 589
Il eſt tué dans le Capitole. 598
Sextus Ceſar ſon parent. 594. 595. 596
Il eſt tué en trahiſon. 598
Ceſarée ville.
Baſtie par Herode le Grand en l'honneur d'Auguſte. 669. 695
Ceſonia femme de l'Empereur Caïus Caligula.
Elle eſt tuée aprés ſon mary. 802
Cham fils aiſné de Noé. 16
Il ſe mocque de ſon pere, & ſon pere le maudit & toute ſa poſterité. 19
Chanaam 4. fils de Cham ou Cam.
On nomma la Judée de ſon nom. 19
Chereas Capitaine des Gardes de l'Empereur Caïus Caligula.
Il conjure contre luy, & aſſiſté de pluſieurs autres le tuë 797. 799. 809 810. 812
L'Empereur Claudius le condamne à mourir, & il meurt tres genereuſement 812
Sabinus un autre des conjurez ſe tuë luy-meſme. 813
Cherubins qui eſtoient dans l'Arche. 117. 326. 328
Chetura ſeconde femme d'Abraham. 41
Choré.
Il excite une ſedition contre Moïſe & Aaron. 153
Et eſt conſumé par le feu du ciel avec tous ceux de ſa faction. 156
Chuſarte Roy des Aſſyriens impoſe des tributs aux Iſraëlites. 199
Chuſay fidelle à David. 284. 285
Il empeſche Abſalom de ſuivre le conſeil d'Achitophel. 287. 290
Chutéens, peuple de Perſe, vont habiter Samarie & ſont nommez Samaritains. 409
Enſuite d'une grande peſte ils embraſſent la religion des Juifs. 410
Circonciſion.
Ordonnée de Dieu à Abraham. 31
Les Juifs la font le 8. jour, & les Arabes à 13. ans: & pourquoy. 37
Cis pere de Saül. 223
Claudius Empereur.
Aprés la mort de Caïus Caligula les gens de guerre le déclarent Empereur. 804. 806. 807. 808. 811
Il condamne Chereas à la mort. 812
Il confirme Agrippa dans le royaume & y ajoûte la Judée & Samarie. 814
Sa mort. 845
Cleopatre fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte.
Elle épouſe Alexandre Ballez Roy de Syrie. 506
Elle le quitte par l'ordre de ſon pere pour épouſer Demetrius. 510. 543
Elle aſſiſte les Juifs contre Ptolemée Latur ſon fils. 553. 554
Cleopatre Reine d'Egypte.
Elle donne de l'amour à Antoine. 605
Son inſatiable avarice & ſon impudicité. 641
Elle taſche en vain de donner de l'amour au Roy Herode le Grand. 642
Colomnes de pierre & de brique baſties par les enfans de Seth. 9
Commandemens donnez de Dieu ſur la montagne de Sina. 112
Tables deſdits Commandemens miſes dans l'Arche de l'alliance. 117
Confuſion des Langues. 16
Cornelius Sabinus. V. Sabinus.
Cosby. Voyez Zamby. 166
Coſtobare mary de Salomé ſœur du Roy Herode le Grand.
Herode le fait tuer. 659
Craſſus. 583
Il pille le Temple de Jeruſalem. 584
Eſt défait & tué par les Parthes. 585
Creon aſſaſſine Baza Roy d'Iſraël. 355
Creation du monde. 1
Cyrus Roy de Perſe. 434
Il prend Babylone & le Roy Balthazar. 435
Il renvoye les Juifs qui eſtoient dans Babylone à Jeruſalem, & leur permet de rebaſtir la ville & le Temple. 436

D

Dagon Dieu des Philiſtins tombe devant l'Arche de l'alliance. 218
Dalila. Voyez Samſon. 212
Damas ou *Coelen* ville. 20
Daniel Prophete.
Il eſt mené captif à Babylone. 428
Il explique le ſonge de Nabuchodonoſor qui l'établit en grande autorité & ſes compagnons. 429
Il explique la viſion qu'eut le Roy Balthazar. 434
Darius le mene en Medie où il l'éleve à de tres grands honneurs, & aprés avoir eſté contraint de le faire jetter dans la foſſe des lions, dont Dieu le délivre, il y fait jetter ſes accuſateurs & l'éleve encore à de plus grands honneurs. 435
Superbe Palais baſti par Daniel dans Ecbatane capitale de la Medie, dans lequel eſt le ſepulchre des Rois des Perſes, des Medes & des Parthes. Merveilleuſe viſion qu'eut ce Prophete & ſes loüanges. 435
Alexandre vit ſa prophetie. 452
Darius fils d'Aſtiage Roy des Medes.
Il prend Babylone avec l'aſſiſtance de Cyrus Roy de Perſe, & mene Daniel en Medie. 434
Voyez Daniel.
Darius Roy de Perſe fils d'Hyſtaſpe. 438
Il permet à Zorobabel Prince des Juifs d'aller rebatir Jeruſalem & le Temple. 439. 440

Dathan & Abiron. 153
La terre s'ouvre & les engloutit. 155
David Roy des Hebreux & fils de Jeſſé.
Voyez Saül, Samuel, Michol, Jonathas.
Samuel le ſacre Roy. 234
Saül l'envoye querir pour chanter & joüer de la harpe quand le demon l'agitoit. 235
Il combat Goliath & le tuë. 236.237
Saül devint jaloux de luy, & pour s'en defaire luy donne en mariage Michol ſa fille à condition de luy apporter les teſtes de ſix cens Philiſtins. 238.239
Il vainc les Philiſtins. Saül le veut tuer & Michol le ſauve. 241
Il ſe retire auprés de Samuel. 242
Preuves qu'il reçoit de l'amitié de Jonathas. 239.243.246
(Voyez Jonathas.)
Abimelech luy donne l'épée de Goliath, & il feint d'eſtre inſenſé pour ſe ſauver de Geth. 244
Il aſſemble quatre cens hommes, & le Roy des Moabites le reçoit fort bien. Saül fait maſſacrer Abimelech & trois cens quatre-vingt cinq autres & détruire entierement la ville de Nob, ſejour des Grands Sacrificateurs, avec tous ſes habitans. 245
David court fortune de tomber entre les mains de Saül. 246
Pouvant tuer Saül dans une caverne il ſe contente de couper un morceau de ſon manteau. 247
Il épouſe Abigail veuve de Nabal. 249
Achinoam, autre femme de David. *ibid.*
Saül luy avoit oſté Michol & l'avoit mariée à Phaltiel. *ibid.*
David pouvant tuer Saül endormy dans ſa tente, ſe contente d'emporter ſon javelot & un vaſe. 250
Il ſe retire vers Achis Roy de Geth Philiſtin. 251
Achis l'ayant renvoyé à Ziceleg à la priere des autres Rois lors qu'il faloit donner la bataille à Saül il trouva que les Amalecites l'avoient ſaccagé. Il les pourſuit & les défait. 254
Son affliction de la mort de Saül & de Jonathas. 257
Il eſt reconnu Roy par la Tribu de Juda. 258
Et enſuite par toutes les autres.
Ses femmes & ſes enfans. 260.267
Il reprend Michol ſa femme. 261
Il fait mourir ceux qui avoient aſſaſſiné Isboſeth. 262
Il prend de force Jeruſalem. 265
Il gagne deux grandes batailles contre les Philiſtins, & la derniere par un miracle. 268
Il fait tranſporter à Jeruſalem l'Arche de l'alliance, & Michol ſe mocque de ce qu'il avoit chanté & danſé dans cette ceremonie. 269
Il veut baſtir le Temple: mais Dieu luy commande de reſerver cet ouvrage à Salomon. 270
Grandes victoires qu'il remporte ſur les Philiſtins, Moabites & Sophoniens. 271
Et ſur Adad Roy de Damas, & de Syrie. 272
Thoy Roy des Amatheniens recherche ſon alliance 273
Il aſſujetit les Iduméens ſous la conduite d'Abizay frere de Joab. *ibid.*
Hanon Roy des Ammonites outrage ſes Ambaſſadeurs. 276
David le defait en bataille avec quatre autres Rois, ſous la conduite de Joab, & luy, defait en perſonne une grande armée du Roy de Syrie venuë au ſecours d'Hanon. 277
Il enleve Bethſabé, fait tuer Urie ſon mary, & l'épouſe. 278
Dieu le menace par le Prophete Nathan, & il fait penitence de ſon peché. Mort du fils dont Bethſabé eſtoit groſſe, & naiſſance de Salomon. 280
Il prend d'aſſaut Rabath capitale des Ammonites 281
Aprés avoir pardonné à Abſalom ſon fils, qui avoit fait tuer Ammon ſon frere à cauſe qu'il avoit violé Thamar ſa ſœur, Abſalom entreprend de ſe faire Roy. 283
David abandonne Jeruſalem & ſe retire au delà du Jourdain. 284
Son extréme affliction de la mort d'Abſalom. 290
Joab luy parle ſi fortement qu'il le conſole. *ibid.*
Soba excite revolte contre David. 295
Et en eſt puni. 298
David met entre les mains des Gabaonites ſept des parens de Saül, pour les venger des cruautez que Saül avoit exercées contre eux. 299
Il vainc les Philiſtins dans une bataille, & Abizay luy ſauve la vie lors qu'un Geant l'alloit tuer. 300
Braves de David. 300.302
David irrite Dieu par le dénombrement qu'il fait faire de ſon peuple: & de trois fleaux que Dieu luy fait propoſer pour expier ſon peché, il choiſit la peſte. 303
Il achete l'aire d'Oron pour y baſtir un autel au meſme lieu où Abraham offrit Iſaac en Sacrifice & où Salomon baſtit le Temple. *ibid.*
Ses prodigieuſes richeſſes. 304.312
On luy donne Abizag pour le réchauffer. 306
Il fait ſacrer Salomon Roy. 307.308
Ordres qu'il donne. 308
Ses dernieres inſtructions à Salomon. 311
Sa mort. 312
Ses funerailles & treſors mis dans ſon ſepulchre. 313
Debora, c'eſt à dire Abeille, Propheteſſe.
Elle affranchit les Hebreux de ſervitude. 202
Decimes. Voyez Dixmes.
Deluge univerſel. 15
Demetrius Roy de Syrie.
Il fait mourir le Roy Antiochus Eupator 487.500
Il eſt tué dans une bataille qu'il donne au Roy Alexandre Ballez. 503
Demetrius Nicanor fils dudit Roy Demetrius. 507
Il épouſe Cleopatre fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte qui le fait reconnoiſtre Roy de Syrie. 510 513.514
Son ingratitude envers Jonathas Grand Sacrificateur 516
Il eſt vaincu par Triphon & par le jeune Antiochus *ibid.*
Il eſt defait & pris priſonnier par Arſacez Roy des Parthes. 524. & mis en liberté. 536
Il eſt defait par Alexandre Zebin, & meurt miſerablement. 540
Demetrius Eucerus. 557
Il defait en bataille Alexandre Roy des Juifs. 559
Il perd la bataille contre les Parthes & eſt pris priſonnier. Mitridate leur Roy le traite tres-bien. Sa mort. 560
Denombrement du Peuple. 144
Denombrement fait par Cyrenius. 759
Dina fille de Jacob violée par Sichem, & vengeance que ſes freres en firent. 58
Dixmes ou Decimes.
Données par Abraham. 27
Ordonnées par Moïſe à la tribu de Levy. 158.172
Doeg Syrien,
Eſt cauſe d'un grand crime commis par Saül. 244.245

E

Eaux ameres renduës douces par Moïſe. 104
Ecbatane capitale de la Medie. 435
Eglon Roy des Moabites aſſervit les Iſraëlites, & Aod les delivre. 201
Ela Roy d'Iſraël fils de Baaza aſſaſſiné par Zamar. 355

Eleazar fils d'Aaron établi Grand Sacrificateur. 161
Sa mort. 193
Eleazar frere de Judas Machabée. 467
Il tuë un elephant & eſt accablé par ſa cheute. 483
Ely Grand Sacrificateur qui fut le premier de la famille d'Ithamar l'un des fils d'Aaron qui obtient la grande Sacrificature.
Il gouverne le peuple de Dieu. 213
Meurt de douleur de la priſe de l'Arche. 217
Eliakim Roy de Juda. 418
Voyez Joakim.
Elie Prophete. Voyez Helie.
Elizée Prophete.
Helie par l'ordre de Dieu l'établit Prophete. 362
Predictions merveilleuſes qu'il fit à Joſaphat Roy de Juda, à Joram Roy d'Iſraël, & au Roy d'Idumée, qui furent ſuivies des effets. 376
Il multiplie l'huile de la veuve d'Obdias. 378
Dieu aveugle à ſa priere les Syriens qui alloient pour le prendre, & les conduit dans Samarie. 379
Il predit au Roy Joram la levée du ſiege de Samarie, que la famine reduiſoit à l'extremité. *ibid.*
Il fait ſacrer Jehu Roy d'Iſraël avec ordre d'exterminer toute la race d'Achab. 383
Ce qu'il predit en mourant à Joas Roy d'Iſraël, & ſa mort. Son corps mort reſuſcite un mort. 394
Eſaü, c'eſt à dire velu, & ſurnommé Edom fils d'Iſaac.
Sa naiſſance. 44
Il epouſe Ada & Alibamé. 46
Et enſuite Bezemath fille d'Iſmaël. 47
Se reconcilie avec Jacob ſon frere. 55
Partage fait entre eux. 61
Il donne le nom à l'Idumée. *ibid.*
Ses deſcendans. 62
Eſaye. Voyez Iſaye.
Eſdras.
Faveur que le Roy Xerxés luy fait & aux Juifs. 443
Il oblige ceux qui avoient épouſé des femmes étrangeres de les renvoyer. 444
Eſſeniens. 520. Voyez ſectes.
Eſter Reine d'Aſſyrie femme du Roy Artaxerxés ou Aſſuere. 446. 447
Ethan Getéen ami de David. 289
Eve, c'eſt à dire Mere des vivans.
Créée. 3
Elle mange du fruit defendu, & eſt chaſſée du paradis terreſtre. 5
Evilmerodac Roy de Babylone met Jechonias Roy des Juifs en liberté. 433
Euphrate fleuve ou Phora, c'eſt à dire diſperſion ou fleur. 4
Euricles. 709
Ezechias Roy de Juda fils d'Achas & petit-fils de Joatham. 405
Tres-religieux. Il rétablit entierement le ſervice de Dieu. 407
Il vainc les Philiſtins. 408
Sennacherib Roy d'Aſſyrie le fait aſſieger dans Jeruſalem, & le Prophete Iſaïe l'aſſure du ſecours de Dieu. 411
Une peſte envoyée de Dieu tuë 185000. hommes de l'armée de Sennacherib. 412
Iſaïe luy promet de la part de Dieu de prolonger ſa vie & de luy donner des enfans, & pour ſigne de cette promeſſe fait retrograder de dix degrez l'ombre du ſoleil. 413
Iſaïe le reprend d'avoir montré ſes tréſors aux Ambaſſadeurs du Roy de Babylone & luy predit la ruine de ſon royaume. 414
Ezechiel Prophete. 417, 420. 425

F

Felix Gouverneur de Judée. 843. 844. 848. 849. 850 852
Feſtes.
Paſques, c'eſt à dire paſſage.
Elle eſt autrement nommée,
Des Azymes, c'eſt à dire des Pains ſans levain. 94. 95 133. 763
Des Tabernacles, autrement nommée,
Scenopegie. 132. 172
Pentecoſte. 134
Des lumieres. 476
Feſtus Gouverneur de Judée. 852. 856
Florus Gouverneur de Judée. 861
Son avarice & ſa cruauté ſont cauſe de la guerre des Juifs contre les Romains. 865

G

Gaal. 205
Gabaonites trompent les Hebreux pour faire alliance avec eux. 185
Ils en ſont ſecourus contre cinq Rois. 186
Peſte envoyée de Dieu qui ne ceſſe qu'aprés que David les eût ſatisfaits des cruautez exercées contre eux par Saül. 299
Gabinius General d'une armée Romaine. 574
Ses exploits. Il reduit les Juifs ſous un Gouvernement ariſtocratique. 580
Ses autres exploits dans la Judée. 581. 582. 583
Gad Prophete. 303
Galaad Païs. Origine de ce nom. 54
Gange fleuve, ou Phiſon, c'eſt à dire plenitude. 4
Garizim. Voyez Temples.
Geans
Leur race. 10
Og. 164. 195
Goliath. 236. 237
Acman qui euſt tué David ſi Abizay ne l'euſt ſecouru. 300
Eleazar Juif qui avoit ſept coudées de haut. 777
Gedeon Juge & Prince du Peuple de Dieu. Il delivre les Hebreux de la ſervitude des Madianites. Ses loüanges. 204
Geon fleuve, c'eſt à dire qui vient d'Orient, les Grecs le nomment le Nil. 4
Germanicus. 769
Amour que les Romains avoient pour luy. 786
Geſſius Florus. Voyez Florus.
Gimon Prophete. 355
Glaphira fille d'Archelaus Roy de Cappadoce. Elle épouſe Alexandre fils d'Herode le Grand.
Herode aprés la mort d'Alexandre la renvoye à ſon pere. 723
Elle épouſe Juba Roy de Mauritanie. 758
Et en troiſiémes noces Archelaus frere d'Alexandre ſon premier mary. 756
Sa mort & ſonge qu'elle eut. 758
Godolias qui commandoit en Judée. 426
Goliath. Voyez David. 236. 237
Gotholie ou Athalia fille d'Achab Roy d'Iſraël.
Elle veut exterminer toute la race de David. 387
Joab Grand Sacrificateur la fait tuer. 388

H

Habits pontificaux. 119. 129. 835
Hamon Roy des Ammonites. Voyez David.
Hebreux venus de Heber. 20
Helene Reine des Adiabeniens. Voyez Izate qui eſtoit ſon fils. 237
Hely Grand Sacrificateur. Voyez Ely.
Helie Prophete.
Aprés avoir parlé au Roy Achab il ſe retire dans le deſert & enſuite chez la veuve de Sarepte. Miracle qu'il y fit. 359
Il reſſuſcite ſon fils. 360
Il va trouver le Roy Achab, fait aſſembler tout le peuple ſur le mont Carmel, y fait un tres-grand miracle, fait

tuer quatre cens faux Prophetes, & enſuite obtient de Dieu de la pluye. 361
Il s'enfuit dans le deſert pour eviter la fureur de Jezabel. Dieu luy commande de ſacrer Jehu Roy d'Iſraël, & Azaël Roy de Syrie, & d'établir Elizée Prophete. 363
Il predit à Ochoſias Roy d'Iſraël qu'il mourroit, & fait conſumer par un feu deſcendu du ciel deux Capitaines & cent Soldats qui vouloient le mener par force le trouver. 374
Helizée Prophete. Voyez Elizée.
Herode le Grand Roy des Juifs, fils d'Antipater. 585
Il eſt établi Gouverneur de la Galilée. Il fait mourir des voleurs & ſes envieux l'accuſent. 594
Il comparoiſt en jugement. 595
Eſtant preſt d'eſtre condamné il ſe retire, eſt établi par Sextus Cæſar Gouverneur de la baſſe Syrie. Aſſiege Jeruſalem & l'auroit priſe ſi Antipater ſon pere & Phaſael ſon frere ne l'en euſſent empeſché. 596. 600
Il fait tuer Malichus pour venger la mort de ſon pere 601
Il gagne bataille contre Antigone. 603
Il fiance Mariamne. *ibid.*
Il avoit épouſé en premieres nôces Doris & en avoit Antipater. *ibid.*
Il gagne Antoine par des preſens. 604
Antoine l'établit Tetrarque. 605
Antigone & les Parthes l'aſſiegent & Phaſael dans le Palais de Jeruſalem. 607
Les Parthes ayant contre leur parole retenu Phaſael Priſonnier, il ſe retire de Jeruſalem & fait en ſe retirant de fort beaux combats. 608
Il va à Rome. 611
Il eſt établi Roy des Juifs par le moyen d'Antoine, & avec l'aſſiſtance d'Auguſte. 612. 613
Il revient en Judée, y fait divers beaux combats, fait lever le ſiege de Maſſada, & aſſiege Jeruſalem mais ne la peut prendre. 615
Beaux combats qu'il fit. 616
Il force des Juifs retirez dans des cavernes. 617
Il va trouver Antoine au ſiege de Samozate. 620
Beaux combats qu'il fait à ſon retour en Judée. Il venge la mort de Joſeph ſon frere. Deux grands perils qu'il courut. 621
Il aſſiege Jeruſalem & epouſe Mariamne fille d'Alexandre fils d'Ariſtobule & d'Alexandra fille d'Hircan. 622
Soſius General d'une armée Romaine l'ayant joint au ſiege de Jeruſalem ils l'emportent d'aſſaut. 623
Il donne la grande Sacrificature à Ariſtobule frere de Mariamne. 634
Et le fait noyer. 636
Il va trouver Antoine pour s'en juſtifier, & donne ordre à Joſeph ſon beau frere de tuer Mariamne ſi Antoine le condamnoit à la mort. 637
Joſeph l'ayant dit imprudemment à Mariamne il le fait tuer à ſon retour. 640
Il fait la guerre aux Arabes, gagne une bataille, & en perd une autre. 643
Un grand tremblement de terre joint à cette perte étonne les Juifs. 644
Harangue d'Herode pour les raſſurer. 645
Il leur redonne tant de cœur qu'ils gagnent une bataille contre les Arabes. 646
Alexandra mere de Mariamne perſuade à Hircan ſon pere de ſe retirer en Arabie, & Herode en ayant eu avis le fit mourir aprés la defaite d'Antoine par Auguſte à Actium. 647
Il va trouver Auguſte & gagne ſon amitié par ſa generoſité & par ſa magnificence. 648. 649. 651
Faveurs qu'il reçoit d'Auguſte. 654. 670. 671. 673. 693
Il fait tuer Soheme par jalouſie à cauſe qu'il avoit dit à Mariamne l'ordre qu'il luy avoit donné de la tuer ſi Auguſteé l'euſt condamné. Et fait mourir enſuite Mariamne. 655
Son deſeſpoir aprés la mort de Mariamné. & extréme maladie dans la quelle il tombe. 657
Il fait mourir Alexandra mere de Mariamne. 658
Il fait mourir Coſtobare & pluſieurs autres. 659
Jeux & ſpectacles qu'il établit, ce qui fait murmurer les Juifs. 660
Dix conſpirent pour le tuer. 661
Il baſtit & fortifie pluſieurs places, entre leſquelles il donne le nom de Ceſarée à la Tour de Straton, & rétablit Samarie qu'il nomme Sebaſte en l'honneur d'Auguſte. 662. 664. 666. 668. 673
Ses extrémes ſoins & ſes incroyables liberalités dans une tres-grande famine venuë enſuite d'une grande peſte. 663
Il épouſe la fille de Simon Grand Sacrificateur. 665
Deſcription de la ville de Ceſarée. 669. 695
Il fait rebaſtir entierement le Temple de Jeruſalem. 676. 677
Il va à Rome & en ramene Alexandre & Ariſtobule ſes fils qu'il avoit eus de Mariamne, & fait elever auprés d'Auguſte. 680
Il les marie. 681
Il reçoit magnifiquement Agrippa dans Jeruſalem. 682
Et le va trouver avec une flotte. 683. 684
Sur les ſoupçons qu'on luy donne d'Alexandre & d'Ariſtobule il fait venir Antipater l'aiſné de ſes fils & luy donne de l'autorité. 689
Il mene Alexandre & Ariſtobule à Auguſte, & les accuſe devant luy. 690
Alexandre ſe juſtifie. 691
Et Auguſte les reconcilie. 692
Herode établit des jeux en l'honneur d'Auguſte. 695
Ses incroyables magnificences & ſes liberalitez. 695. 696
Il fait ouvrir le ſepulchre de David pour en tirer de l'argent. 699
Trouble où eſtoit Herode & ſa Cour. 703. 704
Il fait mettre Alexandre en priſon. *ibid.*
Il entre dans l'Arabie pour punir des voleurs Trachonites. 706
Silleus irrite ſur ce ſujet Auguſte contre luy. 708
Herode entre dans de nouveaux ſoupçons d'Alexandre & d'Ariſtobule. 709. 710. 711. 712. 713
Il les fait mettre en priſon. 713
Auguſte reconnoiſt la fourbe de Silleus, & a regret de s'eſtre faſché contre Herode. 716
Herode fait condamner Alexandre & Ariſtobule dans une grande aſſemblée tenuë à Berithe. 717
Il fait mourir Tyron pour luy avoir parlé trop librement en leur faveur, & tuer 300. officiers d'armée qui leur eſtoient affectionnez. 719
Il fait étrangler dans Sebaſte Alexandre & Ariſtobule. 720
Enfans qu'il eut de neuf de ſes femmes. 724
Il decouvre la cabale des Phariziens & les fait punir. 726
Il decouvre auſſi la conſpiration d'Antipater contre luy, & chaſſe Doris ſa mere de ſon palais. 731
Antipater eſtant revenu de Rome il eſt convaincu de ſes crimes en preſence de Varus Gouverneur de Syrie. 732. 733. 734. 735
Herode le fait mettre en priſon. 736
Sedition arrivée à cauſe d'un Aigle d'or qu'Herode avoit fait mettre au deſſus du portail du Temple. 738
Son horrible maladie, & ordre non moins horrible qu'il donne de tuer aprés ſa mort un tres-grand nombre de perſonnes de qualité. 739
Il ſe veut tuer luy-meſme. Le bruit court qu'il eſtoit mort, & ayant ſceu qu'Antipater avoit voulu corrompre celuy qui l'avoit en garde, il le fait tuer. 740
Il change ſon teſtament, & declare Archelaus ſon ſucceſſeur. 741
Sa mort & ſuperbes funerailles. 742
Ambaſſadeurs des Juifs parlent fortement à Auguſte contre ſa memoire. 753

Herode le Tetrarque de Galilée fils d'Herode le Grand & de Cleopatre qui eſtoit de Jeruſalem. 724
Il baſtit Sephoris en Galilée, & nomme Betharamta Juliade. 762
Il baſtit Tyberiade en l'honneur de Tybere. 767
Cauſe de la haine de Vitellius pour luy. 777. 778
Il entre en guerre avec Aretas Roy des Arabes, dont il vouloit repudier la fille pour épouſer Herodiade femme d'Herode ſon frere fils d'Herode le Grand & de la fille de Simon Grand Sacrificateur. Son armée eſt defaite. 780
Et les Juifs l'attribuerent à ce qu'il avoit fait mourir S. Jean Baptiſte. 781
Herodiade eſt cauſe que l'Empereur Caïus le relegue à Lyon. 788
Herode Roy de Chalcide, frere du Roy Agrippa le Grand. 815
L'Empereur Claudius luy donne pouvoir de conferer la charge de Grand Sacrificateur. 836
Sa mort. 840
Herodiade ſœur du Roy Agrippa le Grand. Elle quitte Herode ſon mary pour épouſer Herode le Tetrarque de Galilée ſon beau-frere. 780
Elle luy perſuade d'aller à Rome pour y eſtre declaré Roy, & eſt cauſe enſuite des mauvais offices qu'Agrippa luy rendit, & que l'Empereur Caïus les relegua tous deux à Lyon. 788
Hieruſalem. Voyez Jeruſalem.
Hiram Roy de Tyr.
Il contracte amitié & alliance avec David. 266
Et la continuë avec Salomon. 325. 333. 337
Hircan ou Hyrcan.
Hircan fils de Joſeph neveu d'Onias Grand Sacrificateur.
Il fait une grande fortune auprés du Roy d'Egypte. 460
Il ſe tuë luy-meſme. 462
Hircan, autrement nommé Jean, fils de Simon Machabée Grand Sacrificateur, & Prince des Juifs. 533
Il ſuccede aux charges de ſon pere, & aſſiege Ptolemée qui l'avoit aſſaſſiné: mais ſa tendreſſe pour ſa mere & pour ſes freres qu'il tenoit priſonniers l'empeſche de le forcer. 534
Il ſoûtient un grand ſiege dans Jeruſalem contre le Roy Antiochus Soter, traite avec luy, & marche avec ce Prince contre les Parthes. 535. 536
Il tire trois mille talens du ſepulchre de David. 536
Ses grands exploits. Il domte les Chutéens & les Iduméens, qu'il oblige de ſe faire circoncire. 538
Il ruïne le temple de Gariſim. 537. 538
Il renouvelle l'alliance avec les Romains. 539
Sa proſperité. 541
Il prend Samarie par la conduite d'Ariſtobule & d'Antigone ſes fils, & la ruïne entierement. 542
Combien ce Grand Sacrificateur eſtoit favoriſé de Dieu. 542. 545
Sa mort. 545
D'où vient qu'il n'aimoit pas Alexandre l'aiſné de ſes fils. 548
Hircan fils d'Alexandre Janneus Roy des Juifs. 567
Ariſtobule 2. ſon puiſné luy donne bataille & la gagne. Ils traitent enſuite & le royaume demeure à Ariſtobule. 570
Il s'enfuit par le conſeil d'Antipater vers Aretas Roy des Arabes. 571
Aretas vient à ſon ſecours, donne bataille à Ariſtobule, la gagne & l'aſſiege dans le Temple de Jeruſalem. 572
Scaurus l'un des Lieutenans de Pompée l'oblige à lever le ſiege. Ariſtobule gagne enſuite une bataille contre Aretas & Hircan. 572
Gabinius General d'une armée Romaine confirme Hircan dans la Grande Sacrificature. 480
Ceſar l'y confirme auſſi. 589
Et luy permet de rebaſtir les murs de Jeruſalem. 591
Honneurs qu'il reçoit des Atheniens. 592
Il ſauve Herode accuſé devant luy. 596. 597
Il va trouver Barzapharnez Parthe, qui le retient priſonnier. 607. 608
Et le met entre les mains d'Antigone qui luy fait couper les oreilles. 608
Phraathe Roy des Parthes le traite tres-bien, & luy permet de retourner en Judée. 631. 632
S'eſtant laiſſé perſuader par Alexandra ſa fille de ſe retirer vers les Arabes; Herode le decouvre & le fait mourir. 647
Holocauſte. 131

I

Jabin Roy des Chananéens aſſervit les Iſraëlites, & Debora & Barach les delivrent. 200
Jacob fils d'Iſaac.
Sa naiſſance. 44
Il reçoit la benediction d'Iſaac qui croyoit la donner à Eſaü. 47
Il s'enfuit en Meſopotamie, & viſion qu'il eut à Bethel d'une échelle myſterieuſe. 49
Il épouſe Lea & Rachel. 51
Ses enfans. 52
Il quitte Laban ſon beau pere. 53
Qui le pourſuit. 54
Il ſe reconcilie avec Eſaü. 55. 57
Il lute avec un Ange, & eſt nommé Iſraël. 56
Sichem fils du Roy Emmor viole Dina ſa fille. Vengeance qu'en font ſes freres. 58
Jacob fait partage avec Eſaü. 61
Il va en Egypte & y meurt. 81. 84
Voyez Joſeph.
Jadon Prophete.
Il menace le Roy Jeroboam de la part de Dieu, & fait des miracles: mais il ſe laiſſe tromper par un faux Prophete, & eſt tué par un lion. 347
Jaël. Elle tuë Zizara. 202
Japhet fils de Noé. 16
Jacques, c'eſt ſaint Jacques. 856
Jaziel Prophete.
Il aſſure le Roy Joſaphat du ſecours de Dieu contre les Moabites, les Ammonites, & les Arabes. 371
Iduméens.
L'Idumée tire ſon nom d'Eſaü. 61
Les Iduméens réfuſent le paſſage aux Iſraëlites. 159
David leur impoſe un tribut. 271
Hircan Grand Sacrificateur & Prince des Juifs les domte & les oblige d'embraſſer la religion des Juifs. 538
Jean Grand Sacrificateur tuë Jeſus ſon frere dans le Temple. 448
Jean frere de Judas Machabée. 467
Tué par les fils d'Amar. 496
Vengeance de cette mort. 497
Jean Baptiſte, c'eſt ſaint Jean Baptiſte. 781
Jechonias Roy de Juda, autrement nommé Joachin.
Nabuchodonoſor le fait mener priſonnier à Babylone. 421
Evilmerodach le met en liberté & le traite tres-honorablement 433
Jehu Roy d'Iſraël. 362
Le Prophete Elizée l'envoye ſacrer Roy, avec ordre d'exterminer toute la race d'Achab. 383
Il tuë de ſa main Joram Roy d'Iſraël, & Ochoſias Roy de Juda. 384
Il fait jetter Jezabel du haut en bas d'une tour, & les chiens la mangent. 385
Il fait tuer tous les fils d'Achab, tous ſes proches, (quarante-deux parens d'Ochoſias Roy de Juda) & tous ſes Prophetes & ſes Sacrificateurs. 386
Il n'eſtoit qu'un hypocrite. Sa mort. 390
Jehu Prophete.

Il reprend Josaphat Roy de Juda d'avoir assisté Achab Roy d'Israël. 370
Jeremie Prophete.
Il predit tous les malheurs qui devoient arriver, & on le veut faire mourir. 419.422
Il est empriſonné. 423
Condamné, & puis mis en liberté. 424.426
Nabuchodonozor le tire de priſon. 426.436
Jepthé Juge & Prince du Peuple.
Il le delivre de ſervitude, defait les Ammonites, & ſacrifie ſa fille. 207.208
Jericho ville.
Priſe par miracle par Joſué. 183
Jeroboam Roy d'Iſraël fils de Nabath.
Le Prophete Achia luy predit qu'il regneroit. 343
Il est établi Roy d'Iſraël. 345
Il fait baſtir un temple & faire des veaux d'or. 346
Il veut exercer la charge de Grand Sacrificateur, & Dieu le menace par le Prophete Jadon. Miracles. 347
Le Prophete Achia predit à la Reine ſa femme la mort d'Obimés ſon fils. 351
Abia Roy de Juda luy tuë cinq cens mille hommes dans une bataille. 352
Sa mort. Il laiſſe pour ſucceſſeur Nadab que Baaza aſſaſſine, regne en ſa place & extermine toute la race de Jeroboam. 353
Jeroboam Roy d'Iſraël fils de Joas, tres-impie.
Il vainc les Syriens. 398
Sa mort. 399
Jeruſalem ville, nommée auparavant Salem ou Solyme. 27.195
Priſe de force par David, qui luy donne ſon nom. 265.266
Nabuchodonoſor la prend & la ruine entierement, & fait brûler le Temple & le Palais royal. 425
Cyrus Roy de Perſe renvoye les Juifs à Jeruſalem ſous la conduite de Zorobabel enſuite d'une captivité de ſoixante & dix ans, & leur permet de rebaſtir la Ville & le Temple. 436
Cambiſés fils de Cyrus leur défend de continuer. 437.438
Voyez Eſdras & Nehemie.
Antiochus Epiphane ruine Jeruſalem. 465
Judas Machabée travaille à la rétablir. 476
Pompée prend le Temple d'aſſaut, & ne le pille point. 577
Herode le Grand & Soſius General d'une armée Romaine, aſſiegent & prennent de force Jeruſalem. 622.623
Voyez Temple de Jeruſalem.
Jeſſé fils d'Obed & pere de David. 213
Jeſus Chriſt. 772.856
Jethro. Voyez Raguel.
Jeſabel fille d'Ithobal Roy de Tyr & de Sidon, & femme d'Achab Roy d'Iſraël. 358
Elle fait lapider Naboth pour avoir ſa vigne. 363
Jehu la fait jetter du haut en bas d'une tour, & les chiens la mangent. 385
Joab General de l'armée de David.
Il defait Abner General de l'armée d'Isboſeth. 259
Il aſſaſſine Abner: & douleur qu'en eut David. 261
Il monte le premier ſur la bréche à l'aſſaut de Jeruſalem. 265
Il prend Rabath capitale des Ammonites. 281
Il donne bataille à Abſalom & le tuë. 289
Il aſſaſſine Amaſa. 297
Il porte à David le teſte de Soba. 298
Il s'engage dans le Party d'Adonias contre Salomon. 307
Salomon le fait tuer. 317
Joachas Roy de Juda fils de Joſias.
Necaon Roy d'Egypte l'emmene priſonnier en Egypte, où il meurt. 418
Joachin Roy de Juda fils de Joakim. 420
Nabuchodonnoſor ſe le fait amener priſonnier. 421
Joachin Roy de Juda. Voyez Jechonias.
Joad Grand Sacrificateur.
Il ſauve Joas fils d'Ochoſias Roy de Juda, & le fait ſacrer Roy. 387
Il fait tuer la Reine Gotholia. 388
Il invente le tronc. Meurt âgé de cent trente ans, & eſt enterré dans le ſepulchre des Rois. 391
Joakim Roy de Juda nommé autrement Eliakim.
Il eſt établi Roy par Necaon Roy d'Egypte en la place de Joachas ſon frere. 418
Nabuchodonoſor luy impoſe un tribut: & manquant de le payer il le fait tuer dans Jeruſalem où il l'avoit receu. 420
Joas Roy d'Iſraël fils de Joazas.
Il eſtoit tres homme de bien & tres-amy du Prophete Elizée. Il recouvre ce que les Syriens avoient conquis ſur ſes anceſtres. 394.395
Joas Roy de Juda fils d'Ochoſias.
Il eſt ſauvé par Joad Grand Sacrificateur, qui le ſacre & fait tuer la Reine Gotholia. 387.388
Il ſe conduit bien durant la vie de Joad. 391
Auſſi-toſt aprés ſa mort il ſe laiſſe aller à toutes ſortes d'impietez, & fait lapider dans le Temple Zacharie Grand Sacrificateur fils de Joad, qui le reprenoit de ſon peché. *ibid.*
Azael Roy de Syrie l'aſſiege dans Jeruſalem, & l'oblige à luy donner generalement tous les treſors, tant du Temple que les ſiens particuliers. 392
Il eſt aſſaſſiné par les amis de Zacharie. *ibid.*
Joas Roy de Juda fils d'Amaſias.
Il fut d'abord un tres-excellent Prince, fit de tres-grandes choſes, & ſe rendit tres puiſſant. Mais il oublia Dieu & voulut faire la fonction de Grand Sacrificateur. Il devint à l'inſtant tout couvert de lepre enſuite d'un autre grand miracle, & meurt de regret. 400
Joatham Roy de Juda fils d'Oſias.
C'eſtoit un religieux & excellent Prince.
Il vainc les Ammonites. 402
Sa mort. 403
Joaſas Roy d'Iſraël fils de Jehu, tres-impie. 390
Azaël Roy de Syrie l'ayant preſque entierement ruiné il a recours à Dieu, & il l'aſſiſte. 393
Jochabel mere de Moïſe. 87
Jonas Prophete.
Il prédit à Jeroboam Roy de Juda qu'il vaincroit les Syriens. 398
Dieu l'envoye annoncer à Ninive que l'Empire d'Aſſyrie ſeroit détruit. *ibid.*
Jonathas fils de Saül Voyez David.
Il entre avec ſon écuyer dans le camp des Philiſtins, & eſt cauſe de leur entiere defaite, Et pourquoy Saül le vouloit faire mourir. 229
Son amitié pour David: & bons offices qu'il luy rend. 239.243.246
Saül le veut tuer luy-meſme. 243
Il eſt tué avec Saül ſon pere & ſes freres, dans une bataille contre les Philiſtins. 255
Jonathas fils d'Abiathar Grand Sacrificateur. 284
Jonathas frere de Judas Machabée. 467.468
Les Juifs le choiſiſſent pour leur Prince, aprés la mort de Juda ſon frere. 495
Beau combat qu'il fait contre Baccide. 496
Il vange la mort de Jean ſon frere. 497
Il defait Baccide. 498
Les Rois Demetrius & Alexandre Ballez recherchent ſon amitié. 501.502.506
Il eſt établi Grand Sacrificateur. 502
Il defait en bataille Apollonius General de l'armée d'Alexandre Ballez. 507.513
Il aſſiege la forteresſe de Jeruſalem. 516.517.519.521.523
Tryphon le prend priſonnier par trahiſon. 525
Et le fait mourir. 529
Joram Roy de Juda, fils de Joſaphat, épouſe Gotholia ou Athalia fille d'Achab Roy d'Iſraël. 367

Le Prophete Eliſée luy livre les Syriens dans Samarie. 379
Joram Roy d'Iſraël ſuccede à Ochoſias ſon frere. 375
Joram Roy de Juda l'aſſiſte contre Miſa Roy des Moabites. Victoire merveilleuſe predite par le Prophete Eliſée. 376
Tué par Jehu. 328
Joram Roy de Juda, fils de Joſaphat.
Il eſtoit tres-impie. 377. 381
Eſtant aſſiegé dans Samarie par Adad Roy de Syrie le Prophete Eliſée luy predit la levée du ſiege. 379
Le Prophete Helie le menace par une lettre, d'un terrible chaſtiment. 381
Sa mort. 384
Joſaphat Roy de Juda. 356
C'eſtoit un excellent Prince. 367
Il marie Joram ſon fils à Gotholia ou Athalia fille d'Achab Roy d'Iſraël, & l'aſſiſte contre Adad Roy de Syrie. 367
Dieu l'en reprend par le Prophete Jehu, & il s'en repent. 376
Le Prophete Jaziel luy predit la victoire miraculeuſe qu'il remporta ſur les Moabites, les Ammonites & les Arabes. 371. 372
Joſeph (c'eſt à dire augmentation) fils de Jacob.
Sa naiſſance. 52
Ses ſonges. 64
Ses freres animez de jalouſie contre luy le vendent à des Iſmaëlites qui le revendent en Egypte. 65
La femme de Putiphar ſon maiſtre, l'ayant tenté en vain, l'accuſe auprés de luy, & il le fait mettre en priſon. 66 67
Il interprete les ſonges d'un Echanſon, & d'un Panetier du Roy Pharaon. 68. 69
Et enſuite ceux de ce Prince. 70
Pouvoir que Pharaon luy donne. 71
Il épouſe Azaneth, dont il a Manaſſé, c'eſt à dire oubli, & Ephraïm, c'eſt à dire établiſſement. 72
La famine ayant obligé Jacob d'envoyer dix de ſes fils en Egypte pour y acheter du blé, Joſeph retient Simeon juſques à ce qu'on luy euſt amené Benjamin, & ils le luy menent. 74. 75
Il feint de le vouloir retenir, ſe fait enſuite connoiſtre à eux, & les envoye querir Iacob. 76. 77. 78
Sage conduite de Joſeph en Egypte. 83
Sa mort. 84
Joſeph neveu du Grand Sacrificateur Onias, & Hircan ſon fils font une grande fortune par le moyen de Ptolemée Euergetez Roy d'Egypte. 459. 460
Joſeph frere du Roy Herode le Grand. 585
Il defend la forteresſe de Maſſada contre Antigone. 613. 616. 619
Il eſt tué dans un combat. 621
Joſias Roy de Juda fils d'Amon.
C'eſtoit un Prince ſi religieux, qu'il marcha ſur les pas de David, & rétablit entierement le culte de Dieu. Il eſtoit venu à huit ans à la couronne. 416
Ayant voulu s'oppoſer au paſſage de Necaon Roy d'Egypte, qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens qui avoient ruiné l'Empire d'Aſſyrie, il eſt bleſſé d'un coup de fléche dont il meurt aprés avoir regné 31. ans. 417
Joſué.
Moïſe l'établit General des troupes des Iſraëlites, & il defait les Amalecites. 109
Il va reconnoiſtre la terre de Chanaam, & raſſure le peuple. 149
Moïſe l'établit ſon ſucceſſeur. 169
Il predit au peuple, du vivant meſme de Moïſe, tout ce qui luy arriveroit. 177
Il envoye reconnoiſtre Jericho. 180
Paſſe le Iourdain par un miracle. 181
Et prend Jericho par un autre miracle. 183
Il defait cinq Rois qui avoient attaqué les Gabaonites, & arreſte le cours du Soleil. 186
Il defait tous les Rois du Liban & des Philiſtins. 187
Il partage entre les Tribus les terres qu'il avoit conquiſes. 289
Il renvoye dans leurs maiſons les Tribus de Ruben & de Gad, & la moitié de celle de Manaſſé. 191
Sa mort. 193
Iſaac (c'eſt à dire ris) fils d'Abraham.
Voyez Abraham.
Dieu le promet à Abraham. 28. 31
Sa naiſſance. 37
Il eſt offert à Dieu en ſacrifice par Abraham. 39
Il épouſe Rebecca. 42
Sa mort. 60
Iſaie Prophete. 408
Il aſſure le Roy Ezechias du ſecours de Dieu, & luy predit la ruine de l'armée de Sennacherib & ſa mort 411
Il l'aſſure auſſi de la prolongation de ſa vie, & qu'il auroit des enfans: & pour luy en donner une marque il fait retrogader de dix degrez l'ombre du Soleil. 413
Accompliſſement des prédictions de ce Prophete. 504
Iſboſeth fils de Saül eſt reconnu Roy par dix Tribus. 259
Il mécontente Abner, qui paſſe du coſté de David. 261
Il eſt aſſaſſiné. 262
Iſmaël fils d'Abraham & d'Agar.
Sa naiſſance. 30
Chaſſé par Sara, & ſa poſterité. 38
Iſraël, c'eſt à dire, qui a reſiſté à un Ange.
Comment ce nom fut donné à Jacob. 56
Ithamar Grand Sacrificateur, & fils d'Aaron. 121
Voyez Ely.
Jubilé, c'eſt à dire liberté. 143
Judas Machabée. 467
Il chaſſe les Babyloniens. 470
Il defait les Generaux des armées du Roy Antiochus Epiphane, & ſes autres grands exploits. 471. 472. 473. 474. 475. 477. 478. 479. 480
Il purifie le Temple, & rétablit Jeruſalem. 472
Il defait Nicanor. 490
Il eſt établi Grand Sacrificateur. 491
Il fait alliance avec les Romains. 492
Il combat avec 800. hommes une armée du Roy Demetrius. 493
Sa mort & ſes loüanges. 494
Judas Gaulanite & *Sadoc* établiſſent parmy les Juifs une quatriéme ſecte. 759
Quelle elle eſtoit. 760
Judée nommée Chanaam par le quatriéme fils de Cham qui portoit ce nom. 19
Juifs.
Quand on commença à donner ce nom aux Hebreux, & à nommer le païs Judée. 445
Leur incroyable zele pour leur religion, & pour l'obſervation de leurs loix. 577. 591
Honneurs & témoignages d'affection qui leur ont eſté rendus par les Romains. 597. 604. 698
Cinquante mille Juifs égorgez dans Seleucie, par les Grecs & les Syriens. 794
Voyez Samaritains.
Izate Roy des Adiabeniens & la Reine Helene ſa mere embraſſent la religion des Juifs. Leur pieté & grandes actions de ce Prince. 837

L

Laban fils de Bathuel & frere de Rebecca. 41. 42
Voyez Jacob.
Lac Aſphaltide 25
Lacedemoniens alliez des Juifs. 461
Lea fille de Laban épouſe Jacob. 51

TABLE

Lepreux. 137
Levites. 135. 145. 308. 862
Levite dont la femme fut violée, ce qui cauſa une grande guerre. 197
Liſias Lieutenant General du Roi Antiochus. 473. 483. 484.
Sa mort. 487
Loth fils d'Aran & neveu d'Abraham. 21
Il fait partage avec Abraham. 24
Il eſt pris priſonnier par les Aſſyriens. 25
Et delivré par Abraham. 26
Il ſe ſauve de l'embrazement de Sodome, & ſa femme eſt changée en une colomne de ſel. 34. 35
Ses filles le trompent, & il en a Moab & Ammon. 35
Loix.
Loix données par Moïſe touchant les ſacrifices & purifications. 131. juſques à 140
Autres Loix. 140
Autres Loix. 72. juſques à 177

M

Machabées nommez autrement Aſmonéens. 467
Madianites. 164. 195
Leurs filles donnent de l'amour aux Hebreux : & maux qui en arrivent. 166
Ils ſont vaincus par les Hebreux. 168
Ils aſſerviſſent les Iſraelites. 203
Et Gedeon les delivre. 204
Malichus. 599
Il fait empoiſonner Antipater pere du Roy Herode le Grand. 600
Herode le fait tuer. 601
Manahem Roy d'Iſraël
Il vainc & tuë Sellum, & regne en ſa place. 401
Manaſſes Roy de Juda fils d'Ezechias Il eſtoit tres-impie. Mais le Roy des Chaldéens & des Babyloniens l'ayant pris priſonnier il a recours à Dieu qui porte ce Prince à le delivrer, & il fut juſques à la fin de ſa vie tres-religieux. 415
Manaſſé gendre de Sanabaleth. Voyez Sanabaleth. 448
Manne donnée de Dieu pour nourrir les Iſraëlites dans le deſert. 107
Aprés le paſſage du Jourdain elle ceſſe de tomber. 182
Manué. Voyez Samſon.
Mardochée oncle de la Reine Eſther. 447
Mariamne femme du Roy Herode le Grand, fille d'Alexandre fils du Roy Ariſtobule 2. & d'Alexandra fille d'Hircan. 603
Elle eſt accordée à Herode. *ibid.*
Et mariée. 622
Herode fait tuer Joſeph ſon beau-frere par jalouſie qu'il eut de luy & d'elle. 637. 638. 640
Il fait tuer Soheme pour le meſme ſujet. 655
Et fait enſuite mourir Mariamne. 655. 656
Voyez Herode.
Mathias ou Mathatias pere des Machabées. 467
Il prend les armes pour maintenir la religion contre les impies commandemens du Roy Antiochus Epiphane, & exhorte ſes cinq fils à continuer une ſi ſainte entrepriſe. 467. 468. 469
Melcha fille d'Aran & femme de Nakhor. 21
Melchiſedech (c'eſt à dire Roy juſte) Roy de Solyme nommée depuis Jeruſalem. 27
Melchiſa fils de Saül.
Tué avec Saül. 255
Meroé ville, anciennement nommée Soba capitale de l'Ethiopie. 88
Michée Prophete.
Il predit au Roy Achab ce qui luy arriveroit. 366. 368
Michol fille de Saül. 230
Elle épouſe David. 239
Elle le ſauve. 241
Saül l'oſte à David & la donne à Phaltiel. 249
David eſtant venu à la couronne la reprend. 261
Elle ſe mocque de ce qu'il avoit chanté & dancé devant l'Arche. 269
Miphiboſeth fils de Jonathas & petit-fils de Saül.
Soin que David prit de luy. 275. 299
Il informe David de la mechanceté de Ziba. 193
Miſa Roy des Moabites, deſeſperé de ſe voir pres d'eſtre forcé dans la place où il s'eſtoit retiré, ſacrifie ſon fils ſur les murailles. 376
Moab (c'eſt à dire fils de mon pere) fils de Loth. 35
Moabites 165. 169
Mois. Leurs diversnoms. 12
Moiſe.
Prediction ſur ſa naiſſance. 86
Sa naiſſance. Il eſt expoſé ſur le Nil. Thermutis fille du Roy Pharaon l'adopte. 87
Il commande l'armée des Egyptiens contre les Ethyopiens, demeure victorieux, & épouſe Tharbis Princeſſe d'Ethyopie. 88
Les Egyptiens le veulent faire mourir. Il s'enfuit & épouſe Sephora fille de Raguel autrement nommé Jethro. 89
Dieu luy parle ſur le mont de Sina, & luy commande d'aller delivrer ſon peuple. 90. 91
Pharaon refuſe de laiſſer ſortir les Hebreux. 93
Playes dont Dieu frape l'Egypte. 93. 94. 95
Moïſe emmene les Iſraëlites. 95
Les Egyptiens les pourſuivent. 97
Et ils s'étonnent. 98
Harangue de Moïſe pour les raſſurer. 99
Les Iſraëlites paſſent à pied ſec la mer rouge, & l'armée des Egyptiens y perit toute. 100
Murmure du Peuple contre Moïſe. 105
Cailles. 105
Manne. 107
Eaux ameres renduës douces. 108
Il établit Joſué General de l'armée, & il defait les Amalecites. 109
Il apporte au Peuple les commandemens que Dieu luy avoit donnez ſur la montagne de Sina. 112. 113. 114
Il établit Aaron Grand Sacrificateur. 120
Il purifie le Tabernacle & les Sacrificateurs. 123. 126
Son extréme modeſtie. 128
Loix qu'il donne. 131. juſques à 144
Il purifie & conſacre la Tribu de Levi, & luy donne la garde du Tabernacle. 136
Murmure du Peuple contre luy. 148. 149
Ses loüanges. 150
Nouveau murmure du Peuple contre luy. Ils combattent contre ſes ordres les Chananéens, & ſont vaincus. 151
Autre murmure excité par Choré, & le Peuple veut lapider Moïſe & Aaron. 153
Chaſtimens épouvantables que Dieu fait de Choré, de Dathan d'Abiron & autres. 145. 156
Nouveau murmure contre Moïſe que Dieu appaiſe par un miracle. 157
Amorrhéeens & autres peuples defaits par les Iſraëlites ſous la conduite de Moïſe. 163. 164
Inſolente réponce de Zambry à Moïſe 166
Madianites vaincus. 168
Moïſe établit Joſué pour luy ſucceder. 169
Diſcours qu'il fait au Peuple, & loix qu'il luy donne. 171. 172. 173. 174. 175. 176
Il predit au Peuple ce qui luy devoit arriver. 179
Sa mort & ſon eloge. *ibid.*

N

Nabal mary d'Abigail, que David épouſa. 249
Naboth.
Jezabel le fait mourir pour avoir ſa vigne. 363
Nabuchodonoſor Roy de Babylone.
Il vainc Neacon Roy d'Egypte, & impoſe un tribut à Joakim Roy de Juda. 419

Joakim ne luy payant pas ce tribut il marche contre luy, & ayant eſté receu par luy dans Jeruſalem il le fait tuer. 420
Et établit Roy Sedecias, oncle paternel de Joakim. 422
Sedecias ayant traité avec le Roy d'Egypte il l'aſſiege dans Jeruſalem. 423
Ayant pris Jeruſalem il luy fait crever les yeux. & l'emmene captif à Babilone. 425
Il conqueſte la baſſe Syrie & l'Egypte. 426
Daniel luy explique ſes ſonges. 429.431
Il paſſe ſept ans dans le deſert avec les beſtes, & reprend Enſuite le gouvernement de ſon Eſtat. 431
Superbes ouvrages de ce prince (ou de Nabuchodonoſor ſon fils) & entre autres ce jardin ſuſpendu en l'air. 432
Il ne penſa durant tout le reſte de ſa vie qu'à faire du bien. 434
Nabuſardam General de l'armée de Nabuchodonoſor. 425.426.
Nadab & *Abihu*. Voyez Aaron. 121.127
Nahas Roy des Ammonites.
Vaincu par Saül & tué. 225
Nahum Prophete.
Il predit la deſtruction de l'Empire d'Aſſyrie. 403
Nathan Prophete.
Il menace David de la part de Dieu à cauſe de Bethſabé & d'Urie. 280
Il embraſſe le parti de Salomon contre Adonias. 307
Nazaréens. 151
Necaon Roy d'Egypte. 417.418.419
Nehemie.
Il obtient du Roy Xerxes la permiſſion de rebaſtir les murs de Jeruſalem, & en vient à bout. 445
Nembrot baſtit la Tour de Babel. 16
Neron Empereur.
Il ſuccede à l'Empereur Claudius. 845.846
Nil fleuve, ou Geon, c'eſt à dire, qui vient d'Orient. 4
Nicanor. 489
Vaincu par Judas Machabée & tué. 490
Noé.
Il baſtit l'Arche. 11
Sa deſcente de pere en fils depuis Adam. 12
Il ſe ſauve du deluge. 13
Ate en ciel. 14
Mort de Noé. 15
Ses deſcendans juſques à Jacob, & les nations qui en ſont venuës. 18
Il plante la vigne, & maudit la poſterité de Cham l'un de ſes fils. 19
Noémi, c'eſt à dire felicité, belle-mere de Ruth. 213
Noms de divers Peuples. 18.19.

O

Obdias qui ſauve pluſieurs Prophetes. 361
Obed, c'eſt à dire aſſiſtance, fils de Booz & pere de Jeſſé pere de David. 213
Obel Prophete. 404
Ochoſias Roy d'Iſraël, fils d'Achab, & tres-méchant. 369
Il vécut en amitié avec Joſaphat Roy de Juda, & ils equiperent enſemble une flotte 373
Eſtant tombé & s'eſtant bleſſé il envoye conſulter le Dieu d'Accaron, & le Prophete Elie luy fait dire qu'il mourroit. Il alla enſuite le luy dire à luy-meſme aprés avoir fait conſumer par le feu du ciel deux capitaines & cent ſoldats qui vouloient l'y mener par force. 374
Ochoſias Roy de Juda, fils de Joram. Jehu le tuë. 384
Og Roy de Galaad & de Gaulanite, qui eſtoit un Geant.
Il eſt tué par les Hebreux dans une bataille. 164
Olda Propheteſſe. 416
Onias. Il baſtit un Temple en Egypte ſur le modelle de celuy de Jeruſalem. 504
Onias qui eſtoit un homme tres-juſte, eſt lapidé. 572
Ophni & *Phinées*, fils d'Ely Grand Sacrificateur.
Leurs deſordres. 213
Leur mort. 216
Oza. Il meurt pour avoir oſé toucher à l'Arche de l'alliance. 269
Ozée Roy d'Iſraël.
Il aſſaſſine Phacé Roy d'Iſraël, & regne en ſa place. 406
Salmanazar Roy d'Aſſyrie le prend dans Samarie aprés un ſiege de trois ans, & l'emmene priſonnier. 409
Ozias Roy de Juda fils d'Amaſias. 397
Il fut au commencement de ſon regne un tres-puiſſant & religieux Prince : mais il oublia Dieu, voulut exercer la charge de Grand Sacrificateur, fut frappé de lepre, & mourut de regret. 400

P

Pachorus Roy des Parthes. 606
Tué pas les Romains dans une bataille. 619
Pains de propoſition. 118
Paleſtine, Province.
D'où à receu ſon nom. 19
Paradis terreſtre. 4
Paſque eſt nommée autrement la Feſte des Azymes. 763
Voyez feſtes.
Pauline Dame Romaine trompée par les Preſtres de la Deeſſe Iſis. 773
Pentecoſte. 134
Petra ou *Arce* capitale de l'Arabie. 161
Petrone Gouverneur de Judée.
Son excellente conduite. 791
Phaceïa Roy d'Iſrael fils de Manahem.
Tué en trahiſon par Phacé. 451
Phacé Roy d'Iſraël. Il tuë Phaceïa & regne en ſa place. *ibid.*
Pharaon.
Pourquoy tous les Rois d'Egypte portoient ce nom. 335
Phariſiens. 520.544.565.760. Voyez Sectes.
Phaſael frere du Roy Herode le Grand. 585
Sa vertu. 594
Sa moderation. 596.602
Eſtant aſſiegé par Antigone & par les parthes dans le Palais de Jeruſalem Il va trouver Barzaphanez qui le retient priſonnier. 606.607
Il ſe tuë luy-meſme. 609
Herode fait pluſieurs grands édifices en ſon honneur. 696
Pheroras autre frére du Roy Herode le Grand. 585.621 648.688
Il irrite le Roy Herode contre luy. 700
Il ſe reconcilie avec luy. 702.726
Herode s'irrite de nouveau contre luy à cauſe qu'il ne vouloit pas repudier ſa femme. 727
Sa mort. 730
Philippes. 482
Il veut uſurper le royame de Perſe. 483
Antiochus Eupator le prend dans une bataille & le fait mourir. 485
Philippes l'un des fils du Roy Herode le Grand 724
Il va à Rome dans l'eſperance d'obtenir une partie du royaume de ſon pere. 753
Il obtient d'Auguſte la Bathanée, la Trachonite, l'Auranite, & une partie de ce qu'avoit Zenodore. 754
Il donne à la ville de Bethſaïda le nom de Juliade. 762
Il meurt ſans enfans, & Tybere joint ſes Eſtats à la Syrie. 779
C'eſtoit un Prince fort ſage & fort moderé. *ibid.*

L'Empereur Caïus établit Agrippa Roy de la Tetrarchie qu'avoit euë ce Prince. 786
Philon. 790
Phinées fils d'Eleazar Grand Sacrificateur. Il vange le crime commis par Zambri. 166
Il vainc les Madianites. 168
Il eſt deputé vers les Tribus de Ruben, de Gad, & la moitié de celle de Manaſſé 192
Il ſuccede à la grande Sacrificature. 193
Phiſon, fleuve. 4
Phora, fleuve. *ibid.*
Phraate Roy des Parthes tué par Phraatace ſon fils 768
Pilate Gouverneur de Judée. 766
Il accorde aux Juifs de faire retirer de Jeruſalem des drapeaux où eſtoit l'image de l'Empereur. 770
Il fait crucifier JESUS CHRIST. 772
Vitellius l'oblige d'aller à Rome ſe juſtifier du meurtre de pluſieurs Samaritains qu'il avoit fait tuer à cauſe qu'ils s'eſtoient aſſemblez. 775
Pompée le Grand. 573
Il entend Hircan & Ariſtobule. 574
Suite. 575
Il retient Ariſtobule priſonnier & aſſiege le Temple de Jeruſalem. 576
Il le prend d'aſſaut & ne le pille point. 577
Il mene priſonniers à Rome Ariſtobule, & Alexandre & Antigone ſes deux fils. 578
Il fait trencher la teſte à Alexandre fils d'Ariſtobule qui s'eſtoit ſauvé de Rome, & avoit fait la guerre en Judée. 587
Primices. 158. 172. 407
Purifications. 160
Ptolemée Soter Roy d'Egypte. Il prend Jeruſalem par ſurpriſe, en emmene pluſieurs priſonniers en Egypte, & ſe fie extrémement à eux. 453
Ptolémée Philadelphe ſon fils Roy d'Egypte met en liberté ſix-vingt mille Juifs. Fait traduire par les Septante les loix des Juifs, & fait de ſuperbes preſens au Temple. 454
Ptolemée Euergetes Roy d'Egypte, pere de Ptolemée Philopator. 458
Ptolemée Philometor Roy d'Egypte. 462
Il donne Cleopatre ſa fille en mariage à Alexandre Ballez Roy de Syrie. 506
Et vient à ſon ſecours contre Demetrius Nicanor. 508
Mais Alexandre l'ayant voulu perdre il la luy oſte & la donne à Demetrius Nicanor. 509. 510
Son extréme moderation. 510
Sa mort. 511
Ptolemée Phiſcon Roy d'Egypte. 540
Ptolemée Latur. 542
Il eſt chaſſé d'Egypte par la Reine Cleopatre ſa mere. 549. 550
grande victoire qu'il remporte ſur Alexandre Roy des Juifs. 551
Son horrible cruauté. 552
Il tente en vain de ſe rendre maiſtre de l'Egypte. 554
Ptolemée Menneus. 574. 603
Sa mort. 606

R.

Rachel fille de Laban.
Elle épouſe Jacob. 51
Et meurt en travail de Benjamin. 59
Raguel ou *Jethro* beau-pere de Moïſe.
Excellens avis qu'il luy donne. 111. 195. 231
Rahab. Elle ſauve ceux qui eſtoient allez reconnoiſtre Jericho. 180
Et on la ſauve & tous ſes proches. 183
Rabſacez. Lieutenant General de Sennacherib Roy d'Aſſyrie.
Il aſſiege Jeruſalem & ſon inſolence 411
Rebecca fille de Bathuel.
Elle épouſe Iſaac. 42
Sa mort. 60
Roboam Roy de Juda fils de Salomon.
Il mécontente le peuple: & dix Tribus le quittent & prennent Jeroboam pour Roy. 345
Il eſtoit tres-impie & ſes ſujets l'imiterent dans ſon impieté. 348
Il rend lâchement Jeruſalem à Suſac Roy de Babylone, qui pille le Temple & tous les treſors laiſſez par Salomon. 349
Ruth Moabite. 213

S.

Sabath. Pourquoy nommé ainſi. 1. 143
Sabinus l'un des principaux conjurez contre l'Empereur Caïus. 797. 810
Il ſe tuë luy meſme. 813
Sacrifices. 130
Holocauſtes & autres Sacrifices. 131
Sacrificateurs.
Quelle doit être leur pureté. 142
Moïſe leur ordonne la dixiéme partie des Decimes. 158
Ils eſtoient diſtinguez en 24. races 308
Voyez Primices.
Grands Sacrificateurs. 217. 425
La grande Sacrificature paſſe de la famille d'Ithamar à celle de Phinées en la perſonne de Sadoc. 316
Origine & ſuite des Grands Sacrificateurs. 864
Voyez Habits Sacerdotaux ou Pontificaux.
Sadoc Grand Sacrificateur. 264. 284. 291
Il embraſſe le party de Salomon contre Adonias. 307
Et ſuccede à Ithamar en la charge de Grand Sacrificateur. 316
Sadoc Phariſien. Voyez Judas Gaulanite.
Saducéens. 520, 544
Saint Jacques. 856
Saint Jean Baptiſte. 781
Salem, ville. Jeruſalem ſe nommoit autrefois ainſi.
Salmanaſar Roy d'Aſſyrie. 407
Il prend Samarie aprés un ſiege de trois ans. Emmene Ozée Roy d'Iſrael priſonnier avec tout ſon peuple, & envoye à Samarie une colonie de Chutéens. 409
Salome ſœur du Roy Herode le Grand. 585
Elle eſt cauſe en partie de la mort de Mariamne. 655
Elle travaille à rendre odieux à Herode Alexandre & Ariſtobule ſes fils qu'il avoit eus de Mariamne. 680. 687. 700. 714
Sa paſſion pour Sylleus. 701. 722
Herode la marie à Alexas. 722. 726
Herode luy donne beaucoup par ſon teſtament. 741. 742
Auguſte le luy confirme. 754
Sa mort. 764
Salomon Roy, fils de David.
Sa naiſſance. 280
David le fait ſacrer & reconnoiſtre pour Roy. 307. 308
Il pardonne à Adonias ſon frere qui avoit voulu ſe faire Roy. 307
Il eſt ſacré une ſeconde fois. 310
Il fait tuer Adonias à cauſe qu'il vouloit épouſer Abiſag. 315
Il fait auſſi tuer Joab & Semey. 317. 318
Il relegue Abiathar Grand Sacrificateur. 316
Il épouſe la fille de Pharaon Roy d'Egypte. 319
Dieu luy donne le don de Sageſſe. 320. 324
Jugement qu'il rend entre deux femmes touchant un enfant mort. 321
Il baſtit le Temple en 7. ans. 316. 327

Et

Et le Palais royal en 13. ans. 331
Il baſtit auſſi une maiſon royale pour la Reine, & encore d'autres, & un Troſne ſuperbe. 332
Il baſtit auſſi des villes. 334
Il envoye querir de l'or par mer en Sophir. 337. 339
Nicaulis Reine d'Egypte & d'Ethiopie le vient viſiter. 338
Ses richeſſes. 338. 339. 341
Il avoit 700. femmes & 300. concubines, & ſa paſſion pour elles le porte à l'idolatrie. Chaſtiment dont Dieu le menace : Et Ader s'éleve contre luy. 342
Sa mort. 344
Samarie, ville, nommée Mareon par les Grecs, & le Roy Amry la nomme Someron. 356
Salmanazar Roy d'Aſſyrie l'ayant priſe y envoye une Colonie de Chutéens. 409
Hircan 1. Grand Sacrifiateur & fils de Simon Machabée, la ruine entierement. 542
Herode le Grand la rétablit & la nomme Sebaſte en l'honneur d'Auguſte. 662
Samaritains. Voyez Chutéens.
Ils s'efforcent d'empeſcher les Juifs de rebaſtir Jeruſalem & le Temple. 437. 441. 452
Ils renoncent les Juifs dans leurs afflictions. 466
Ils perdent leur cauſe contre les Juifs touchant le Temple de Garizim. 505
Voyez. 843
Samea Prophete. 349
Sameas. 595. 596
Samſon, c'eſt à dire fort.
Il delivre le Peuple de la ſervitude des Philiſtins. Sa vie & ſa mort. 212
Samuel, c'eſt à dire, demandé à Dieu, Juge & Prince du Peuple.
Sa naiſſance. 214
Il prophetiſe à 12. ans. 215
Il exhorte le Peuple à recouvrer ſa liberté, & obtient une victoire miraculeuſe ſur les Philiſtins 220
Les vices de ſes fils portent le peuple à demander un Roy. 221
Il fait inutilement tout ce qu'il peut pour l'en détourner. 222
Le leur reproche & fait un miracle. 226
Il ſacre Saül Roy. 223
Et le preſente au Peuple à qui il reproche ſon ingratitude envers Dieu. 224
Il reprend Saül de diverſes fautes (Voyez Saül) & ſacre David Roy. 234
Sa mort. 248
Saül conſulte ſon ombre. 253
Sanabaleth Gouverneur de Samarie. 448
Il fait baſtir un Temple ſur la montagne de Garizim prés de Samarie, dont il établit Manaſſé ſon gendre Grand Sacrificateur. 452
Saül Roy des Hebreux. Voyez David.
Il eſt choiſi de Dieu pour eſtre Roy, & ſacré par Samuel deux diverſes fois. 223. 225
Il defait Nahas Roy des Ammonites qui eſt tué dans le combat. 225
Il irrite Dieu en ſacrifiant ſans attendre Samuel. 227
Il veut faire mourir Jonathas pour accomplir ſon ſerment : mais le Peuple l'empeſche. 229
Ses enfans. 230
Il détruit les Amalecites, & ſauve Agag leur Roy, ce qui irrite Dieu. 231
Samuel le luy declare. 232
Et fait tuer Agag. 233
Aprés que David eut tué Goliath, Saül entre en jalouſie de luy, & luy donne en mariage Michol ſa fille à deſſein de le perdre. 239
Il le veut tuer. 241
Et perd le ſens. 242
Il veut meſme tuer Jonathas parce qu'il l'excuſoit. 243
Il fait maſſacrer Abimelech Grand Sacrificateur, & 385 Sacrificateurs ou Prophetes, & détruire la ville de Nob parce qu'il avoit receu David. 245
Il manque à prendre David. 246
David pouvant le tuer dans une caverne ſe contente de couper le bord de ſon manteau. 247
Et le pouvant tuer dans ſa tente il ſe contente d'emporter ſon javelot & un vaſe. 250
Saül étonné du grand nombre des Philiſtins conſulte l'ombre de Samuel qui lui predit ſa mort. 253
Il perd la bataille contre les Philiſtins, Jonathas & ſes deux autres fils y ſont tuez : & luy eſtant ſi bleſſé qu'il ne luy reſtoit pas aſſez de force pour ſe tuer, il oblige un Amalecite de l'achever. 255
Les Philiſtins pendent à des gibets ſon corps & ceux de ſes fils Belle action de ceux de Jabes de Galaad pour les enlever. 256
Scaurus. 573. 578. 579
Scenopegie, c'eſt la feſte des Tabernacles. 172
Seba Benjamite.
Il excite revolte contre David. 295
Et Joab porte ſa teſte à David. 298
Sectes. Voyez Phariſiens, Sadducéens, & Eſſeniens. 520. 760
Et quatriéme ſecte. 760
Sedecias faux Prophete.
Il trompe le Roy Achab. 368
Sedechias Roy de Juda oncle paternel du Roy Joachin. 422
Sehon Roy des Amorrhéens.
Il refuſe le paſſage aux Iſraëlites. 162
Et eſt vaincu. 163
Seleucus Nicanor Roy de Syrie. 455
Seleucus fils du Roy Antiochus Grypus, prend en bataille Antiochus Syzicenien ſon oncle & le fait mourir. Il eſt enſuite vaincu par le fils d'Antiochus & brûlé dans un Palais où il penſoit ſe ſauver. 556. 557
Sellum aſſaſſine Zacharias Roy d'Iſraël & regne en ſa place un mois ſeulement. Manahem le vainquit & le tua. 41
Sem fils de Noé. 16
Sa poſterité. 20
Semey. Il dit des injures à David. 284
David luy pardonne. 292
Salomon le fait mourir. 318
Sennacherib Roy d'Aſſyrie.
Il manque de foy à Ezechias Roy de Juda. 411
Et le fait aſſieger dans Jeruſalem. *ibid.*
Mais une peſte envoyée de Dieu luy tuë cent quatre-vingt cinq mille hommes & l'oblige à lever le ſiege. 412
Sepulchre de David. 313
Hircan Grand Sacrificateur en tire trois mille talens. 536
Herode le Grand en tire auſſi quelques treſors, mais une flamme qui en ſortit l'empeſche de pouvoir faire ouvrir le cercœuil. 699
Seth fils d'Adam. 9
Sidrach, Miſach, & Abdemego. 426
On les jette dans une fournaiſe ardente parce qu'ils n'avoient pas voulu adorer la ſtatuë de Nabuchodonoſor : & Dieu les preſerve. 430
Voyez Daniel.
Silas General des troupes du Roy Agrippa le Grand. 818
Son extréme imprudence. 822
Sa mort. 829
Simon frere de Judas Machabée. 467
Il defait les Syriens en Galilée. 478. 517. 518. 522. 523
Aprés la priſon & la mort de Jonathas ſon frere il eſt établi Prince des Juifs & Grand Sacrificateur. 526
Superbe tombeau qu'il fait faire à ſon pere, à ſa mere & à

& à ſes freres. 529
Il chaſſe les Macédoniens de la Judée, fait raſer la forteresſe qui commandoit le Temple, avec la montagne ſur la quelle il eſtoit aſſis, & fortifie Jeruſalem. 350
Avantage qu'il remporte ſur le Roy Antiochus Sother. 532
Il eſt tué en trahiſon par Ptolomée ſon gendre. 533
Sodome. Ville & païs.
Ils eſtoient commandez par cinq Rois qui furent vaincus par les Aſſyriens. 25
Dieu extermine cette ville abominable. 32. 33. 34
Soëme. 648. 652
Herode le fait tuer. 655
Soſius General d'une armée Romaine, envoyé par Antoine pour aſſiſter Herode le Grand. 620
Il aſſiege & prend avec luy Jeruſalem. 623
Il mene Antigone priſonnier à Antoine. 626
Suſach Roy d'Egypte.
Il prend Jeruſalem & pille le Temple & tous les treſors de Salomon. 349
Suze capitale de la Perſe. 446
Sylleus Prince Arabe.
Il demande en mariage Salomé ſœur du Roy Herode le Grand. 701. 706. 707
Il irrite Auguſte contre Herode. 708
Auguſte reconnoiſt ſa fourbe & le condamne à la mort. 716
Il veut faire aſſaſſiner le Roy Herode. 729

T

Tabernacle.
Ordonné de Dieu à Moïſe. 114. 115. 116. 117. 118
On le conſacre. 124
La garde en eſt commiſe à la Tribu de Levi. 136
Il eſt mis dans Silo par Joſué. 188
Tabernacles. Voyez feſtes.
Teglat-Phalazar Roy d'Aſſyrie. 401
Temple de Jeruſalem.
Moïſe en parle. 172
Il fut baſti dans l'Aire d'Oron au meſme lieu où Abraham avoit offert Iſaac en ſacrifice. 303
Preparatifs de David pour le baſtir, & ordre qu'il donne à Salomon pour ce ſujet. 304. 308. 310
Conſtruction du Temple par Salomon. 326. & ſuiv.
Miracles que Dieu fit à ſa conſecration & prieres de Salomon. 329
Suſach Roy d'Egypte le pille. 349
Nabuchodonoſor le pille & le fait brûler. 425
Cyrus renvoye les Juifs à Jeruſalem ſous la conduite de Zorobabel avec permiſſion de rebaſtir la ville & le Temple. 436
Cet ouvrage ayant eſté interrompu, Zorobabel obtient de Darius Roy de Perſe la permiſſion de le continuer & d'y travailler. 439. 440. 441
Le Roy Antiochus Epiphane le pille entierement & le profane. 465
Judas Machabée le purifie. 476
Pompée l'aſſiege & le prend d'aſſaut. 577
Le Roy Herode le Grand le fait rebaſtir tout de nouveau beaucoup plus grand & plus magnifique qu'il n'eſtoit. 676. 677
Temple baſti ſur la montagne de Garizim. Sanaballeth Gouverneur de Samarie le fit baſtir. 452
Il eſt conſacré à Jupiter Grec. 466
Les Samaritains perdent leur cauſe contre les Juifs touchant ce Temple. 505
Hircan Prince des Juifs le ruine. 537
Temple baſti par Onias en Egypte ſur le modelle de celuy de Jeruſalem. 504
Temple de Diane à Elimaïde. 481
Temples baſtis par Herode le Grand en l'honneur d'Auguſte dans Ceſarée & en divers autres lieux. 669
Thaman. 356
Thamar fille de David.
Ammon ſon frere la viole: & Abſalom un autre de ſes freres le fait tuer. 282
Tharbis Princeſſe d'Ethiopie. 88. Voyez Moïſe.
Thargiſe Roy d'Egypte.
Il fait lever le ſiege de Peluſe au Roy Sennacherib. 411
Thermutis fille de Pharaon Roy d'Egypte. Voyez Moïſe. 87
Tigre fleuve, ou Deglat, c'eſt à dire, étroit & rapide. 4
Tour de Babel. 16
Tribus. Joſué partage entre elles toutes les terres conquiſes. 189
Les Tribus de Juda & de Benjamin eſtant retournées en Judée aprés leur Captivité de Babylone, les dix autres Tribus demeurent au delà de l'Eufrate. 483
Tryphon. 515
Il fait couronner Roy de Syrie le jeune Antiochus fils du Roy Alexandre Ballez. 516
Il arreſte priſonnier par trahiſon Jonathas frere de Judas Machabées. 525
Et le fait mourir. 529
Il fait auſſi mourir le jeune Roy Antiochus & s'établit Roy en ſa place: mais aprés avoir regné trois ans il eſt pris & tué dans Apamée. 531
Tybere Empereur. 766
Il fait crucifier des Preſtres de la Déeſſe Iſis qui avoient trompé une Dame Romaine. 773
Il fait chaſſer tous les Juifs de Rome: & pourquoy. 774
Sa mort. 786
Tyron. Il parle avec liberté à Herode le Grand en faveur d'Alexandre & d'Ariſtobule ſes fils, & Herode le fait mourir. 719

V

Vaſté femme du Roy Aſſuere. 446
Ventidius General d'une armée Romaine. 614. 615. 619
Vitellius qui fut depuis Empereur.
Eſtant Gouverneur de Syrie il envoye Pilate à Rome ſe juſtifier des plaintes faites contre luy. 775
Il remet aux Juifs la garde de l'habit du Grand Sacrificateur. 776
Il traite avec Artabane Roy des Parthes. Eſt cauſe de ſa haine pour Herode le Tetrarque. 777. 778. 782. 783
Vonone Roy des Parthes. 768
Urie mary de Bethſabé. Voyez David. 278

X

Xerxes Roy de Perſe fils de Darius. 443
Il témoigne une grande affection à Eſdras & aux Juifs. *ibid.*

Z

Zacharie Prophete. 442
Zacharias Roy d'Iſrael fils de Jeroboam. 399
Sellum l'aſſaſſine. 401
Zamar aſſaſſine Ela Roy d'Iſraël. 355
Il extermine toute la race de Baaſa & ſe brûle luy-meſme. 356
Zamaris 725
Zambry épouſe Coſby Madianite, & eſt puni d'un ſi grand peché. 166
Zelpha. Voyez Jacob. 52
Zenodore. 671. 673
Ziba. 275
Il trompe David. 284
Zorobabel Prince des Juifs.
Cyrus luy permet de retourner à Jeruſalem & d'y rebaſtir la ville & le Temple. 436
Il parle ſi agreablement à Darius en faveur des femmes & de la verité, qu'il luy permet d'aller rebaſtir Jeruſalem & le Temple. 439. 440
Nombre du Peuple qu'il emmene. 440

FIN. TA-

TABLE
DES
MATIERES
Contenuës aux ſept livres de la guerre des Juifs contre les Romains.

Cette Table qui ſe rapporte aux chiffres & non pas aux pages, ne commence qu'au XXVIII. *chapitre du ſecond livre, parce que ce qui precede n'eſt qu'un abregé de ce qui eſt écrit plus au long en l'Hiſtoire des Juifs, contenuë dans le premier volume.*

A

Actions extraordinaires de valeur
De Simon fils de Saül. 212
De quelques-uns des aſſiegez dans Jotapat. 256
De Veſpaſien à Gamala. 290
De Tite en diverſes occaſions. 384. 386. 387. 405. 422. 464
D'un Chevalier Romain nommé Longinus. 409
D'un Syrien nommé Sabinus. 439
D'un Capitaine Romain nommé Julien. 441
D'un cavalier Romain nommé Pedanius. 451
Combat opiniaſtré durant dix heures. 440. & un autre qui dura huit heures. 447
Agrippa Roy de Judée.
Sa harangue aux Juifs pour les détourner de faire la guerre aux Romains. 196
Le peuple l'oblige à ſortir de Jeruſalem. 197. 206
Il envoye des troupes à Veſpaſien. 241
Faveurs qu'il reçoit de Veſpaſien. 278. 279
Il eſt bleſſé au ſiege de Gamala. 286
Alains. Font irruption dans l'Empire. 533
Ananus Grand Sacrificateur.
Il porte le peuple à aſſieger les factieux dans le Temple. 306. 307. 308
Maſſacré par les Iduméens: & ſon eloge. 319
Antiochus Roy de Comagene.
Il envoye des troupes à Veſpaſien. 241
Temerité & valeur d'Antiochus Epiphane ſon fils. 419
Il eſt fauſſement accuſé par Ceſennius Petus Gouverneur de Syrie, & bien traité par Veſpaſien. 352
Antonia forteresse. Sa deſcription. 398
Antonius Primus. 342
S'eſtant declaré pour Veſpaſien il defait une armée de Vitellius. 369
Et ſon autre armée dans Rome. 371
Aſſauts furieux. 260. 261

B

Aſſus qui commandoit les troupes Romaines dans la Judée.
Il prend par compoſition le chaſteau d'Herodion. 523
Et par force celuy de Macheron. 528
Belier. Machine des Romains.
Sa deſcription. 254

C

Catule Gouverneur de la Lybie Pentapolitaine.
Son horrible méchanceté envers les Juifs, & ſa mort épouvantable. 543
Cerealis l'un des chefs de l'armée de Veſpaſien.
Il taille en pieces onze mille Samaritains. 264
352
Ceſinna. 369
Ceſtius Gallus Gouverneur de Syrie. 194
Il entre dans la Judée avec une armée Romaine. Aſſiege le Temple. Se retire mal à propos, & eſt meltraité par les Juifs dans ſa retraite. 217. 218. 220. 221.
Chebron. Antiquité de cette ville. 347
Combat naval. 284
Autres combats. Voyez Actions extraordinaires de valeur.
Cruautez exercées contre les Juifs en diverſes villes. 209. 211. 213. 214. 215. 216. 223. 224. 354. 381. 545

Deſcrip-

D

Descriptions.
De la Galilée, de la Judée, & de quelques autres Provinces. 238
De la discipline des Romains dans la guerre. 242 244
De la ville de Jotapat. 249
De la machine des Romains, nommée Belier. 254
De furieux assauts. 260.261
D'une tempeste qui fit perir les habitans de Joppé. 274.275
Du lac de Genezareth : de l'admirable terre qui l'environne : & de la source du Jourdain. 283
D'un combat naval fait sur le lac de Genezareth. 284
De la ville de Gamala. 286
De la ville de Jericho. D'une admirable fontaine qui en est proche. De la fertilité du païs. Du lac Asphaltide. Et des effroyables restes de Sodome & de Gomorrhe. 336.337.338.339.340.
De l'Egypte : & du port d'Alexandrie. 361.362
De la ville de Jerusalem. 393
Du Temple de Jerusalem, & de quelques coûtumes legales. 394.395.396
Du grand Sacrificateur. 397
De la forteresse Antonia. 398
De famine. De cruautez. Et de miseres horribles. 319.320.354.417..424.432.458.534
Mere qui mangea son fils. 459
D'un epouvantable tumulte. 471
De la joye avec laquelle Vespasien & Tite furent receus dans Rome. 511.518
De la riviere nommée Sabatique. 513
Du triomphe de Vespasien & de Tite. 519.520.521
Du chasteau de Macheron. 524
D'une plante de Ruë. 525
D'une plante Zoophite. 526
De quelques fontaines. 527
De la forteresse de Massada. 535.536
Discipline des Romains dans la guerre, & leur marche. 242.254
Domitien second fils de l'Empereur Vespasien.
Il se sauve lors que Vitellius prit le Capitole. 370
Il marche contre les Allemans. 511
Il accompagne à cheval Vespasien son pere & Tite son frere dans leur triomphe. 520

E

Egypte & Port d'Alexandrie.
Leur Description. 361.362
Eleazar Chef des Sicaires & parent de Manahem. Voyez Sicaires.
Il se sauve dans Massada. 206
En soûtient le siege contre les Romains, & ne pouvant plus resister il persuade à tous ceux qui estoient avec luy de se tuer avec leurs femmes & leurs enfans. 534.535.536.537.538.539
Eleazar fils de Simon. 311
Il se rend chef d'une partie de la faction de Jean de Giscala. 375
Est surpris par Jean. Et ainsi ces deux factions se reduisent à une comme auparavant. 388
Il y a de l'apparence que ces deux Eleazar ne sont que le mesme.

F

Famine. Voyez Description.
Mere qui mange son fils. 459
Florus Gouverneur de Judée.
Il est cause de la revolte des Juifs. 194.195.200.222
Ponta proche de Jericho. 337
Et autres Fontaines dont les eaux sont tres-differentes. 527

G

Galilée. Sa Description. 238
Galiléens qui avoient suivi le party de Jean de Giscala.
Leurs horribles cruautez & abominations dans Jerusalem. 354
Gamala ville assiegée & prise par Vespasien. Voyez Vespasien.
Gomorre & Sodome.
Leurs effroyables restes. 340
Grand Sacrificateur. 397

H

Harangues & Discours
Du Roy Agrippa aux Juifs pour les detourner de faire la guerre aux Romains. 196
De ceux qui estant pris avec Joseph dans Jotapat vouloient qu'il se tuast avec eux. 267

De Joſeph pour les détourner de ce deſſein. 268
De Tite
A ſes ſoldats au ſiege de Tarichée. 281.282
Aux habitans de Giſcala. 297
Et au ſiege de Jeruſalem.
A ſes ſoldats. 390
Aeux pour les exhorter d'aller à l'aſſaut. 438
Aux factieux. 445
A Simon & à Jean chefs deſdits factieux. 480
De Veſpaſien.
A ſon armée au ſiege de Gamala. 291
Aux chefs de ſon armée pour differer le ſiege de Jeruſalem. 325
D'Ananus Grand Sacrificateur, au Peuple pour le porter à aſſieger dans le Temple les factieux qui prenoient le nom de Zelateurs. 306
De Jean de Giſcala aux Zelateurs. 310
De Jeſus Sacrificateur aux Iduméens. 313
& Réponce des Iduméens. 314
De Joſeph à ceux de Jeruſalem pour les porter à ſe rendre. 416.443
D'Eleazar chef des Sicaires pour perſuader tous ceux qui defendoient Maſſada avec luy de ſe tuer avec leurs femmes & leurs enfans. 538

I.

Iduméens.
Ils viennent au ſecours des Zelateurs aſſiegez dans le Temple. 312
Les Zelateurs les introduiſent dans la ville. 318
Cruautez qu'ils y exercent. 319.320
Ils ſe retirent en leur païs. 322
Ceux qui avoient embraſſé le party de Jean de Giſcala s'élevent contre luy & appellent Simon à leur ſecours. 355.356
Ils traitent avec Tite: & Simon le decouvre & en tuë une partie. 489
Jean de Giſcala l'un des chefs des factieux ou Zelateurs.
Il trompe Tite & s'enfuit de Giſcala à Jeruſalem. 296
Il trompe le peuple de Jeruſalem. 298
Il le trahit enſuite & paſſe du coſté des Zelateurs. 310
Les Iduméens & le peuple appellent Simon à leur ſecours contre luy. 355
Sa faction ſe diviſe en deux, & Eleazar ſe rend chef d'une partie. 375
Jean les ſurprend, & ainſi ces deux factions ſe reduiſent à une comme auparavant. 388
De quelle ſorte Tite luy parle & à Simon. 480
Il abandonne pour ſe ſauver les tours d'Hippicos, de Phaſael & de Mariamne. 493
ſe rend aux Romains. 499
Jericho ville & païs d'alentour.
Leur deſcription. 336.338
Jeruſalem. Sa deſcription. 393
Jeſus Sacrificateur.
Son diſcours aux Iduméens. 315
Il eſt maſſacré par eux: & ſon éloge. 319
Joſeph auteur de cette hiſtoire. Voyez harangues.
Il eſt établi par les Juifs Gouverneur de la Galilée. Excellent ordre qu'il donne. 224.225
Suite de ſa conduite. 226.227.228.229.230. 231.240.245.246.247
Il eſt aſſiegé par Veſpaſien dans Jotapat & ſuite de ce grand ſiege. 248.249.250.251.252. 253.254.255.256.257.258.259.260.261. 262. La place eſt ſurpriſe durant la nuict. 265. Il ſe ſauve dans une caverne où il reſout de ſe rendre. 266. Mais ceux qui s'y eſtoient ſauvez avec luy veulent qu'il ſe tuë avec eux. 267. Diſcours qu'il leur fait pour les en empeſcher. 268. 269. Il leur perſuade de jetter au ſort ceux qui tueroient les autres, & le ſort ayant eſté jetté & n'eſtant reſté que luy & un autre il eſt mené priſonnier à Veſpaſien. 269. 270. 271. Maniere dont il luy parle & luy predit qu'il ſeroit Empereur. 272. Divers effets que le bruit de la nouvelle que l'on eut aprés qu'il n'eſtoit que priſonnier & bien traité par Veſpaſien firent dans Jeruſalem. 277
Veſpaſien le met en liberté. 367
Voulant exhorter les Juifs à ſe rendre il eſt bleſſé d'un coup de pierre. 428
Il exhorte encore les Juifs à ſe rendre. 443. 485
Il eſt accuſé fauſſement par les Sicaires. 543
Jotapat ville. Sa deſcription. 249
Jourdain. Sa ſource. 283
Judée. Sa deſcription. 238

L

Lac Aſphaltide. Sa deſcription. 339
Lac de Genezareth. Sa deſcription. 283

M

Acheron chaſteau. Sa deſcription. 524
Malc Roy des Arabes.
Il renvoye des troupes à Veſpaſien. 221
Manahem fils de Judas Galiléen qui avoit eſté l'un de ceux qui avoient introduit une nouvelle ſecte.
Il faiſoit le Roy dans Jeruſalem, dont il eſt pris & executé publiquement. 204. 205. 206
Maſſada forte place. 339. 337

N

Neron Empereur.
Il donne à Veſpaſien le commandement de ſes armées de Syrie. 234 Sa mort. 342
Niger Peraïte. 235.236

O

Othon Empereur ſe tuë luy-meſme. 350

P

Petus Gouverneur de Syrie.
Il accuſe fauſſement Antiochus Roy de Comagene. 532
Placide l'un des chefs de l'armeé Romaine. 239
Il tente inutilement d'attaquer Jotapat. 243
Il diſſipe les Juifs aſſemblez ſur la montagne d'Itaburim. 293
Il defait dans la campagne un tres-grand nombre de Juifs. 331
Predictions des malheurs arrivez à Jeruſalem. 476
Primus. Voyez Antonius Primus.

R

Riviere nommée Sabatique. 513

S

Sabinus frere de Veſpaſien.
Vitellius le fait tuer. 370
Sicaires ou Aſſaſſins.
Se rendent maiſtres du chaſteau de Maſſada. 329
Les Juifs d'Alexandrie livrent aux Romains ceux de ces Sicaires qui s'eſtoient retirez à Alexandrie. 540.541.542.543
Incroyable conſtance dans les tourmens de ceux de cette ſecte. 540
Simon fils de Gioras l'un des chefs des factieux d'entre les Juifs aſpire à la tyrannie. 233
Ses combats contre les Zelateurs & les Iduméens 344.345.346.348.349.353
Les Iduméens & le peuple de Jeruſalem l'appellent à leur ſecours contre Jean de Giſcala. 355
De quelle ſorte Tite luy parle, & à Jean. 480
Luy & Jean abandonnent pour ſe ſauver les tours d'Hippicos, de Phaſael & de Mariamne 493
Il ſe trouve contraint de ſe rendre. 507.508
Il eſt mené en triomphe à Rome & executé publiquement. 521
Sodome & Gomorrhe.
Leurs effroyables reſtes. 340
Soheme Roy d'Emeze.
Il envoye des troupes à Veſpaſien. 241
Sylva qui commandoit les troupes Romaines dans la Judée.
Il aſſiege & prend Maſſada. 534.535.536.537

T

Tempeſte. 274.275
Temple de Jeruſalem. Sa deſcription. 394
Tite depuis Empereur. Voyez harangues.
Se rend à Ptolemaïde auprés de Veſpaſien ſon pere. 241
Prend Japha. 263
Emporte Tarichée. 282
Entre le premier dans Gamala. 295
Se rend maiſtre de Giſcala. 297
Veſpaſien aprés eſtre reconnu Empereur l'envoye pour prendre Jeruſalem. 373.374
Il marche contre Jeruſalem. 382.383
Actions extraordinaires de valeur faites par ce Prince. 384.386.387.405.422.464
Il opine à la conſervation du Temple. 463
Et fait ce qu'il peut pour faire éteindre le feu. 467
Son armée le declare Imperator. 477
Loüanges & recompence qu'il donne à ſes ſoldats aprés la priſe de Jeruſalem. 502.503
Avec quelle joye il eſt receu dans Rome. 518
Son triomphe. 519.520.521
Tours d'Hippicos, de Phaſael, & de Mariamne.
Leur deſcription. 393
Tite les conſerve ſeules aprés avoir fait ruiner tout le reſte de Jeruſalem. 496
Trajan l'un des chefs de l'armée Romaine.
Il aſſiege Japha. 263
Triomphe de Veſpaſien & de Tite. 519.520.521
Tumulte épouvantable. 471
Tybere Alexandre Gouverneur d'Alexandrie & Lieutenant General dans l'armée de Tite au ſiege de Jeruſalem. 363

V

Veſpaſien Empereur.
L'Empereur Neron luy donne le commandement de ſes armées de Syrie pour faire la guerre aux Juifs. 234
Il entre dans la Galilée, & Sephoris ſe rend à luy. 237
Il aſſiege Joſeph dans Jotapat. 243
Voyez à Joſeph toute la ſuite de ce ſiege.
Il eſt bleſſé d'un coup de fleche. 258

Il ſurprend Jotapat durant la nuict. 265
Il aſſiege Tarichée. 280
Il aſſiege Gamala. 286.287.288.289.290.291. 292. Et le prend. 295
Sa prudence l'empeſche d'aſſieger ſi-toſt Jeruſalem, afin de donner loiſir aux Juifs de ſe ruiner par eux-meſmes. 325
Gadara qui eſtoit la plus importante de toutes les places de delà le Jourdain ſe rend à luy. 331
Il bloque Jeruſalem. 341. Et la mort de Neron, & les troubles de l'Empire luy font ſurſeoir le deſſein de l'aſſieger. 342.343
Il s'avance ſeulement vers Jeruſalem & prend diverſes places. 351
Son armée le declare Empereur. 358.359
Joye que toutes les Provinces en témoignent. 364.366
Il s'aſſeure d'Alexandrie. 360
Il met Joſeph en liberté. 367
Avec quelle joye il eſt receu à Rome. 511
Son triomphe. 519.520.521
Il bâtit le Temple de la Paix. 522
Il traite avec grande bonté Antiochus Roy de Comagene. 532
Vitellius Empereur.
Eſt égorgé dans Rome. 371

Z

Z*Acharie* tué dans le Temple, & ſon éloge. 321
Zelateurs qui eſt le nom que prenoient les factieux. 303.305

FIN.